

GUIDE GÉNÉRAL

DU

MUSÉE NATIONAL

DE NAPLES,

SUIVANT

LA NOUVELLE NUMÉRATION D'APRÈS LE DERNIER CLASSEMENT

AVEC PLAN DU MUSÉE
ET DES NOTICES SUR POMPÉI ET HERCULANUM.

PAR

DOMENICO MONACO,

Auteur de l'ouvrage illustré "Les Monuments du Musée de Naples".

SOIGNEUSEMENT REVU

PAR

ÉDOUARD MONTAGNE

de Paris.

CINQUIÈME ÉDITION.

NAPLES

1890.

CE VOLUME CONTIENT.

PRÉFACE.

Dans la préface de la quatrième édition de ce guide nous avons déjà déclaré de n'avoir rien négligé pour lui conserver ce qui constitue son intérêt vis à vis des gens du monde et des Archéologues.

Nous en avons été recompensés par l'empressement du public à se munir de notre livre, et nous ne saurions mieux exprimer notre reconnaissance qu'en publiant cette cinquième édition française, encore et beaucoup plus complète que les précédentes.

Non seulement nous avons pris soin, pour bien rédiger ce nouveau travail, de consulter les meilleures oeuvres publiées sur le grave sujet qui nous préoccupe, mais encore, aidés des conseils de savants amis nous avons pu combler les quelques lacunes qui nous avaient échappé jusqu' ici.

C' est ainsi que nous avons noté, quand nous avons pu les connaître avec certitude, les localités où les objets avaient été trouvés; de même, nous avons continué la description des objets nouveaux donnés

au Musée depuis peu, d'après la nouvelle numération et le dernier classement des diverses collections.

Nos lecteurs comprendront combien nos longs services pendant vingt-deux ans en qualité de Conservateur des Antiques au Musée de Naples, nous ont été fort utiles à cet égard.

DOMENICO MONACO.

RÉSUMÉ HISTORIQUE.

Cet édifice a été construit sur les ordres du Vice-Roi Pierre Giron, duc d'*Ossuna*, par le Chev. *Fontana*. Les travaux commencèrent en 1586 et le destinaient à une écurie pour les races royales des chevaux. L'insuffisance des eaux fit changer cette destination, et il resta ainsi incomplet jusqu'en 1610.

Le Vice-Roi Pierre Fernandez de Castro, comte de *Lemos*, le fit améliorer, y installa l'Université, et le 14 Juin 1615 on en célébra l'inauguration. Dès lors ce bâtiment prit le nom de *Regî Studî.*

Par l'effet du tremblement de terre en l'an 1688 le palais de Castel-Capuano ayant été très-endommagé, on établit dans cet édifice le siège des Tribunaux, et pendant la révolution du 1701, dite de *Macchia*, on en fit une caserne.

En 1790 le Roi Ferdinand IV de Bourbon, voulant transformer cet établissement en Musée Archéologique, chargea les architectes Fuga et Schiantarelli d'y bâtir l'étage supérieur et l'escalier principal, ouvrage achevé par les architectes François Maresca et Antoine Bonucci. C'est alors qu'on y transporta tous les objets trouvés dans les fouilles de Pompéi, d'Herculanum, de Stabie etc. et les monuments antiques qui existaient alors dans le Musée de Capodimonte, hérités de la famille Farnèse par Élisabeth, la seconde femme de Philippe V Roi

d'Espagne, comme le dernier représentant de la maison Farnèse et mère de Charles III de Bourbon.

Les Bourbons de Naples jusqu'à Ferdinand II agrandirent et embellirent ce précieux dépôt d'antiquités par diverses acquisitions surtout par les collections de Noia, Albani, Vivenzio, Arditi, Poli etc. et déclarèrent ce Musée de leur propriété allodiale, indépendant des biens de la couronne royale, en lui donnant le nom de *Real Museo Borbonico.*

En 1860 le Dictateur Joseph Garibaldi proclama propriété nationale le Musée et les objets qui s'y trouvaient renfermés, en augmentant les sommes annuellement destinées aux travaux des fouilles de Pompéi, afin qu'elles eussent plus de développement.

Enfin Victor Emanuel II décréta la réorganisation du Musée National, en modifiant l'administration et, en même-temps, il ordonna d'y renfermer le médaillier de la *Regia Zecca* de Naples et les officines des monnaies; puis il donna au Musée, la collection Palatine des estampes qui existait au Palais Royal de Naples.

Ensuite le Musée fut enrichi par la collection de Cume du comte de Siracusa, cédée par le feu Prince de Carignano de Savoie, qui en devint le possesseur, et par la collection Santangelo acquise par le Municipe de Naples.

Les douze inscriptions en marbre placées sur les murs du vestibule se rapportent justement aux diverses transformations qui ont eu lieu dans cet édifice.

Tout ce que ces collections incomparables nous offrent de rare et de précieux en marbre, en bronze, en or, en argent, en peintures antiques etc. y est classé et exposé avec goût par le savant J. Fiorelli, Directeur Général des Musées, et par l'éminent archéologue Prof. de Petra, Directeur local du Musée de Naples. Ces deux personnages, dignes par leurs connaissances si étendues dans la branche archéologique, ne cessent d'améliorer notre Musée et de le porter au plus haut dégré de luxe et d'élégance. En effet le savant, l'artiste, l'amateur du beau, l'antiquaire, et même l'indifférent aux matériaux du temps passé, en admirant ces immenses trésors, qui montrent la grandeur et la civilisation auxquelles ils étaient parvenus, en

tirent des notions sur l'antiquité et sur les habitudes de nos ancêtres.

L'énumération complète des objets dans ses diverses collections formerait un ouvrage volumineux : néammoins nous indiquerons d'une manière assez étendue dans chaque département les objets les plus intéressants généralement classés par les savants, et nous demeurons contraints de passer les autres sous silence.

AVERTISSEMENT.

Le Musée est ouvert dans la

SAISON D' HIVER.

Du 1er Novembre au 30 Avril,—de 10h du matin à 4h du soir.

SAISON D' ÉTÉ.

Du 1er Mai au 31 Octobre,—de 9h du matin à 3h du soir.

Prix d' entrée . . . . 1 franc.
Pour les enfants . . . . 50 cent.

Le dimanche l'entrée est gratuite de 10h à 1h de l'après midi.

JOURS DE FERMETURE DU MUSÉE.

Le Musée est fermé les jours suivants:

Le 1er Janvier	La Circoncision.
6 Janvier	L' Épiphanie.
Le 14 Mars	Jour de la naissance de S. M. le Roi d' Italie.
. . . .	Pâque.
. . . .	L' Ascension.
. . . .	La Fête-Dieu.
Le 1er Dimanche de Juin .	La Fête Nationale.
Le 29 Juin	SS. Pierre et Paul.
Le 20 Juillet	Nom de S. M. la Reine d' Italie.
Le 15 Août	L' Assomption.
Le 8 Septembre	La Nativité de la Ste. Vierge.
Le 19 Septembre	La St. Janvier (Protecteur de Naples).
Le 1er Novembre	La Toussaint.
Le 11 Novembre	Jour de la naissance de S. A. le Prince Éréditaire.
Le 20 Novembre	Jour de la naissance de S. M. la Reine d' Italie.
Le 8 Décembre.	La Conception.
Le 25 Décembre.	Noël.

ABRÉVIATIONS.

On a adopté quelque fois les abréviations suivantes:

B.	Musée de Borgia.	No.	Nola.
C.	Capoue.	P.	Pompéi.
F.	Collection Farnese.	Poe.	Poestum.
H.	Herculanum.	Pou.	Pouzoles.
Noc.	Nocera.	Ru.	Ruvo.
N.	Naples.	St.	Stabie.

Quant aux galeries des tableaux:

T.	Toile.	B.	Bois.

Les objets marqués d'un astérisque (*) ont été illustrés dans le grand ouvrage par D. Monaco, intitulé « **Les monuments du Musée National de Naples** » Prix 30 fr. et 35 fr. (voir avertissement au dos du livre).

Les objets plus remarquables ont été marqués d'une épée (†).

Suivre le numéro des étiquettes blanches bordées bleues.

Les numéros ne sont pas toujours en progression, parce que souvent des objets provenant des nouvelles fouilles sont versés au Musée et placés naturellement à la catégorie à laquelle ils appartiennent, mais en prenant un numéro plus élevé; avec un peu d'attention le visiteur les trouvera sans difficulté.

DISTRIBUTION DE L' ÉDIFICE.

Cet édifice se compose du rez-de-chaussée, du sous-sol, de l'entresol et d'un étage supérieur.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE CONTIENT.

Côté droit.

SOUS-SOL.

Côté gauche.

ENTRESOL.

Etage supérieur.

TABLEAUX.

Aile droite — **Chefs-d'oeuvre** et *écoles diverses*.

Aile gauche — *Écoles napolitaines et étrangères*.

GUIDE

DU

MUSÉE NATIONAL DE NAPLES

VESTIBULE.

Contre les murs,

Douze planches en marbre qui rappellent l'histoire de l'édifice.
Seize colonnes en marbre vert antique. (*S. Agata dei Goti.*)

À droite,

*ALEXANDRE SÉVÈRE. Statue colossale. Marbre. (*Farnese.*)
CONSULS ROMAINS. Quatre statues en marbre. (*Herculanum.*)
*FLORA. Statue colossale bien drapée. La tête est moderne. Marbre. (*Farnese.*)

À gauche,

*GÉNIE DU PEUPLE ROMAIN. Statue colossale. La jambe gauche, le bras droit et la main gauche sont modernes. Marbre. (*Far.*)
CONSULS ROMAINS. Quatre statues en marbre. (*Herculanum.*)
*URANIE. Statue colossale qui ornait le théâtre de Pompée à Rome. Marbre. (*Farnese.*)

Sur l'escalier,

5976. L'OCÉAN PERSONNIFIÉ. Marbre. (*Farnese.*)
5977. LE NIL PERSONNIFIÉ. Marbre, (*Farnese.*)
UN LION. Œuvre magnifique. Marbre. (*Farnese.*)
DEUX VÉNUS. Statues drapées. Marbre. (*Farnese.*)

REZ-DE-CHAUSSÉE—À DROITE.

PEINTURES MURALES.

Les peintures murales forment la partie la plus importante du Musée de Naples. Elles excitent un vif intérêt parce qu'elles représentent des scènes de la vie de nos ancêtres, qu'elles nous montrent leurs divinités, leurs héros et leurs exploits. Ces peintures décoraient les logis des pompéiens et expliquaient l'usage auquel chaque chambre était destinée. Les intérieurs des maisons, même les plus pauvres, étaient ornés de peintures et de mosaïques, ce qui donnait à Pompéi un certain air de grandeur. Ces peintures, quelquefois d'un dessin incorrect, sont toujours admirables par leur originalité. On reste surpris par la franchise du dessin et la beauté de la touche: l' harmonie des figures, la vérité des poses, l' arrangement des draperies, l' expression des groupes restent conformes au sujet et concourent dans leur ensemble à lui donner l' idée juste, exacte et complète qu' il vise. Celles des peintures dont le dessin est correct atteignent alors à un tel dégré de perfection, que les Grands Maîtres de l'école moderne peuvent à peine les égaler. En outre le procédè d' exécution est tel que, souvent en se tenant à distance on distingue des détails (villas, jets-d' eau etc.) et qu' en se rapprochant l'ensemble devient confus et ne permet plus de suivre les contours. Mais la force surprenante du coloris, les oppositions de lumière, compensent largement ces imperfections; tandis que les clairs sont d' une richesse de couleur éclatante, les ombres paraissent exagérées, surtout dans l'expression des yeux et de la bouche, ce qui donne une expression presque parlante aux têtes représentées. Cette méthode s'explique par ce fait que les anciens peignaient au grand jour, tandis que les artistes modernes emploient la lumière de l'atelier, celle qui vient de haut et qui donne plus de relief aux saillies en augmentant l'intensitè des ombres. Chez les anciens une simple ligne rouge était l'unique ornement encadrant le tableau.

Au moment même de la fouille, ces peintures, quand elles sont découvertes, ont des couleurs d' une vivacité vraiment extraordinarie qu' on dirait être obtenue récemment; mais au bout de quelque temps elles s' altèrent plus ou moins suivant les couleurs employées et le plus ou moins d' humidité de la terre mélangée avec la cendre et les matières bitumineuses du Volcan. Vitruve nous apprend que ces peintures ont été

exécutées sur l'enduit frais encore, ce qui conserve éternellement les couleurs; car la chaux, par la cuisson, perd l'humidité dont elle est imbibée, devient poreuse et sèche, de telle sorte qu'elle s'empreint des couleurs liquides; puis ces peintures durcissent en se séchant, composent avec l'enduit un corps compacte et semblent former avec lui une seule et même substance.

Le nombre de ces peintures s'élève à 1004. Il n'y en a que deux seulement qui traitent de sujets historiques, c'est-à dire " la charité grecque, et le tableau de Sophonisbe et Massinissa." Les autres appartiennent à la mythologie.

Elles proviennent des fouilles de Pompéi et d'Herculanum. Un petit nombre vient de Stabie.

Nous n'indiquerons que les tableaux qui offrent le plus d'intérêt et nous omettrons les autres.

Nota. Suivre les numéros en chiffres romains au-dessus de chaque compartiment.

PREMIÈRE SALLE (*ou corridor*).

Peintures décoratives.

COMPARTIMENT IX.

À droite en entrant,

8598. Grande peinture décorative trouvée presque intacte dans la maison de Marcus Arrius Diomède à Pompéi, le chef du faubourg Augusto-Felice.

Elle représente, au milieu sur fond rougeâtre, un faune qui saisit la main d'une bacchante et l'approche de sa bouche. À la partie supérieure; des fruits, des poissons, du gibier, des vases, un *papyrus*, un encrier, une plume et un sac. Ces détails sont peu reconnaissables.

COMPARTIMENT VIII.

8594. Grande peinture, représentant un élégant bassin recevant l'eau de plusieurs jets; du gibier, des poissons etc. (*Maison de l'édile Cuspius Pansa, Pompéi.*)

Les autres peintures murales réunies dans ce corridor représentent de superbes arabesques, des galères, des animaux et d'autres décorations sans figures. Beaucoup de ces peintures proviennent du temple d'Isis à *Pompéi.*

Au fond de cette galerie on entre dans la



DEUXIÈME SALLE.

Décorations de salles à manger, fruits, etc.

Nombreuses peintures de petite dimension qui décoraient les salles à manger. Poissons, animaux de nature morte, fruits, gibier, corbeilles remplies de fruits, plats de cristal et verres à boire, très-bien imités et d'une grande vérité. (*P. et Herc.*)

COMPARTIMENT XI.

8645. Petite peinture représentant un plat avec des figue. A côté de ces figues se trouvent deux pièces de monnaie, peintes l'une en or, l'autre en argent. Les uns y voient l'usages d'entremêler d'argent ou d'objets précieux les dragées et les fruits ; les autres y trouvent une allusion aux larcins commis par les cuisinier, qui selon Athenæus (vii, 2) se montraient très-adroits dans la recherche des maîtres qui ne demandaient pas compte des dépenses.

Sur la même peinture on remarque un verre à demi-plein d'eau d'une grande vérité et des pommes. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XIII.

8750. CAILLES picorant des grains à terre. (*Pompéi.*)
8759. Deux GAZELLES au repos et des oies. Dessin parfait. (*P.*)
8760. PAON au repos sur grillage dans un jardin. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XIV.

*8791. LA CARICATURE DE SÉNÈQUE ET DE NÉRON. Un perroquet est attelé à un petit char; un grillon (*espèce de sauterelle*) le guide, en tenant les rênes par la bouche. Les érudits ont cru y voir la satire de deux personnages, dont le plus faible a maîtrisé l'esprit de l'autre, mais aucun indice ne fait supposer qu'elle soit applicable à Néron et à Sénèque, comme on l'a écrit. L'on conjecture avec plus de vraisemblance, que le grillon représente la fameuse sorcière Locuste, qui fournissait à Néron les poisons nécessaires pour accomplir ses innombrales forfaits, et qui facilitait aux dames romaines l'empoisonnement de leurs maris. Le perroquet parodierait les Romains, qui alors la souffraient et lui obéissaient. (*Herc.*)

Revenant dans la 1re galerie on passe à gauche (à droite de l'entrée) dans les

SALLES INTÉRIEURES.

TROISIÈME SALLE.

Divinités de l'Olympe, de la terre, des eaux.

COMPARTIMENT XV.

À gauche,

Plusieurs tableaux représentant les mythes d'Apollon.

8846. APOLLON, CHIRON ET ESCULAPE. L'artiste a voulu réunir dans ce tableau les trois inventeurs de la médecine avec leurs attributs. Apollon est représenté comme Dieu de la Médecine, Chiron comme inventeur de la Chirurgie et de la Botanique, et auprès de lui son élève Esculape dans la méditation qui lui convient. (1807, *Pompéi.*)

Chiron fils de Saturne et de Filira était représenté moitié homme et moitié cheval. Il enseigna la médecine pour les hommes et pour les chevaux.

8847. MELPOMÈNE couronnée de laurier portant un masque. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XVI.

Du 8850 au 8855. TRITONS et MONSTRES MARINS. (*Stabie.*)

COMPARTIMENT XVII.

*8859. NÉRÉIDE portée par un cheval marin à queue de poisson; elle s'étend sur le dos de l'animal en l'embrassant par le cou. Le córps gracieux, entièrement nu, est d'une beauté incomparable de dessin. (*Stabie.*)

8864. HYLAS enlevé par les nymphes Euricé, Malide et Nisée, au moment où il puisait de l'eau de la rivière *Ascanius*. Dans un des coins on voit Hercule qui cherche son ami dans le bois, exprimant le chagrin de l'avoir perdu. (*Pompéi.*)

8870. NÉRÉIDE portée par une panthère marine à queue de poisson. Le dessin en est très-correct: ses reins sont de la plus grande beauté. (Avril 1760, *Stabie.*)

Le sculpteur Dannecker semble s'en être inspiré pour sa célèbre statue d'Ariane à Francfort. (*Guide Joannes.*)

COMPARTIMENT XVII et XIX.

Devant la fenêtre,

8889 et 8896. PHRYXUS et HELLÉ. Celle-ci lève le bras implorant le secours de son frère Phryxus qui lui tend la main pour la sauver. (*Pompéi.*)

*8898. LES TROIS PARTIES DU MONDE ANTIQUE, l'*Europe*, l'*Asie* et l'*Afrique*. L'*Europe*, sans aucun attribut, est assise au milieu sur un trône, tandis qu'une femme, placée derrière elle, soutient au dessus de sa tête un dais de forme conique. À droite l'*Afrique*, représentée sous les traits d'une négresse, ornée selon la coutume du pays : à gauche l'*Asie*, la tête coiffée d'une peau d'éléphant ; toutes deux debout. Derrière ces trois personnages, à la partie supérieure, on remarque un navire, les voiles enflées, ce qui fait supposer que l'artiste pompéien faisait allusion à une autre région, dont il ignorait l'emplacement. (1826, *maison de Méléagre, Pompéi.*)

COMPARTIMENT XX.

8905. Cérémonies réligieuses en l'honneur de Cérès. Le victimaire conduit un sanglier au sacrifice sur un autel avec du feu allumé. Sur chaque côté il y a un *Camillus*, ou assistant aux sacrifices avec le rhyton (*vase à libation*) et un petit seau en main faisant la libation à la divinité, pendant qu'un prêtre joue de la tibia et de ses pieds secoue le *cymbalus*. Au milieu ; une prêtresse. Au bas ; le serpent sacré. (*Pompéi.*)

Devant la fenêtre,

Trois tables, renfermant des couleurs, préparées par les anciens pour peindre à la gouache, trouvées dans une boutique de Pompéi avec les vases et les instruments pour les broyer. Ces couleurs ne diffèrent point de celles de nos jours. Il y a des préparations d'azur, de jaune, de rouge, de noir, de vert. (*P.*)

Le célèbre chimiste anglais Davy a cru que les anciens se servaient des mêmes couleurs que les peintres les plus renommés de la Renaissance mais que ceux-là avaient deux couleurs de plus, savoir, — *l'azur Vestorien et la pourpre de Tyr*, — et que la première de ces couleurs les ocres rouges et jaunes et les noirs sont les couleurs, qui ont le plus résisté aux injures du temps. Les verts sont pâles et lavés et, parmi les substances minérales, l'orpiment est le moins durable.

Timanthe, Polygnote, Zeuxis et leurs contemporains exécutaient des chefs-d'oeuvre avec quatre couleurs, savoir: la terre de Mélos pour le blanc, l'ocre antique pour le jaune, la synopide ou terre de pont pour le rouge et le calcanthe pour le noir. Les peintres anciens, se servaient aussi de plusieurs sortes des colles, dont la plus recherchée était la colle animale appelée *sarcacolle*. Ils peignaient encore avec du lait. (Voir B. Quaranta, Mystacogue du Musée Royal Bourbon).

COMPARTIMENT XXI et XXII.

8919 et 8924. CÉRÉMONIES RELIGIEUSES en l'honneur d' Isis et d'Osiris.—Symboles égyptiens et d'autres divinités. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXIV.

Dans le passage à la salle suivante,

8968. SOPHONISBE ET MASSINISSE — *Fragment* — Sophonisbe, soutenue par Massinisse, tenant une coupe, est sur le point de boire le poison. De l'autre côté, Scipion, contemplant cette couple, paraît absorbé par l'admiration que lui inspirent les dernières paroles de l'héroïne, contraignant son époux à mourir. (*Pompéi.*)

†109751. L'ENLÈVEMENT DU PALLADIUM. Sur cette peinture sont représentés, en deux groupes, six personnages, noms en grec peu lisibles. Dans le groupe à gauche qui se compose de quatre personnages, on remarque Ulysse reconnaissable par le *pileus* qu'il a sur la tête (ΟΔVCCΕΥC) au moment de s'enfuir, emportant le *Palladium* étroitement serré sous son bras gauche. Un peu plus en arrière est Diomède, (ΔΙΟΜΗΔΗC) la tête recouverte de la peau de lion: puis Hélène (ΕΛΕΝΗ) et, derrière elle sa fidèle servante Æthra (ΑΙΘΡΑ), une des parentes de Ménélaüs. Dans l'autre groupe à droite, une femme tenant à la main un flambeau tâche de se débarasser d'un homme, peut-être un troyen qui veut la retenir. Cette femme est probablement une prêtresse chargée de la garde du temple de Minerve. (16 Mai 1870, *Pompéi.*)

Le *Palladium* était dans le sanctuaire du temple de Vesta à Rome, le feu sacré brûlant toujours devant le Déesse.—D'après une légende, Énée emporta la relique sacrée de Troie et ensuite institua les Vestales chargées de la garde du temple.

COMPARTIMENT XXVI et XXVII.

Dans l'autre passage à la salle suivante,

†8976. MÉDÉE toute seule. Peinture très-remarquable, surtout par l'expression de tristesse dans sa figure. (*Pompéi.*)

*8977. MÉDÉE projétant le meurtre de ses enfants. Elle est debout et tient dans la main gauche une épée. Les deux enfants nommés Mermène et Férète jouent aux osselets et laissent éclater une joie sans mélange, tandis que leur vie naissante va s'éteindre bientôt. Sous l'arc d'une porte, un vieillard barbu contemple le jeu des deux enfants. Belle peinture. (*Pompéi.*)

8980. MÉLÉAGRE ET ATALANTE. Méléagre, né d'Althée et Œnée roi d'Étolie, est assis sur un tertre, ayant à côté deux

chiens et tenant de la main gauche deux lances de chasse: il regarde Atalante debout et appuie un de ses pieds sur une pierre, près de laquelle repose l'énorme sanglier calydonien. À quelque distance: deux personnages, probablement les frères d'Althée. L'un d'eux est assis, tenant une épée courte dans sa gaîne. Derrière Méléagre; colonne surmontée d'une petite statue de Diane. (*Pompéi.*)

QUATRIÈME SALLE.

Héros et leurs exploits.

COMPARTIMENT XXVIII.

A gauche,

8984. LE CYCLOPE POLYPHÈME. Le plus grand de ses yeux est placé sur le front. Assis sur un rocher au bord de la mer, il accompagne avec une lyre grossière son chant d'amour plein de tristesse. Il tend la main pour recevoir d'un petit génie le billet amoureux de sa Galathée. Le génie est porté par un dauphin. (*Herculanum.*)

Polyphème était fils de Neptune et de la nymphe Toosa. Les Cyclopes furent les premiers habitants de la Sicile: ils demeuraient dans les montagnes et se nourissaient des produits de la terre sans aucune préparation.

8991. LA MORT DE PERDIX. Quatre hommes portent au moyen de quatre bâtons une bière, sur laquelle gît un jeune homme mort. Le sujet de cette peinture a donné beaucoup à penser aux gens de l'art. Parmi les diverses opinions on a cru que c'est la mort de Perdix, un menuisier tué par son oncle Dædalus avec le compas même que Perdix avait inventé. (*P.*)

8992. HERCULE ET OMPHALE. Grand tableau. Hercule devenu stupide, tenant la quenouille, s'appuie sur le cou d'un homme barbu, tandis qu'un Amour jouant de la double flûte, lui souffle sur le visage: à gauche, au milieu d'autres personnages, Omphale qui le regarde d'un air sévère, tenant en main la massue du héros. (*Maison de Marcus Lucretius à Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXIX et XXX.

Devant la fenêtre,

8997-8. PERSÉE ET ANDROMÈDE. Ces belles peintures nous montrent Persée soutenant de son bras droit Andromède en pied sur le rocher. Sa pose est admirable. Persée tient de la main gauche la tête de la Gorgone, pour la lui montrer

dans le ruisseau qui coule à leur pied. C'est ainsi qu'en satisfaisant la curiosité de sa nouvelle épouse, il la défend des mauvais effets de la Méduse. (Juin 1760, *Pompéi.*)

9000. HERCULE étendu par terre et quatre amours occupés à ~~boiet sa massue~~. En haut, trois femmes. (*Pompéi.*)

†9001. HERCULE DÉLIVRANT DÉJANIRE du Centaure Nessus et son fils Hylus. La belle Déjanire est debout sur un char attelé de deux chevaux. Peinture remarquable par la fraîcheur du coloris, par la correction du dessin, et par les harnais des deux chevaux. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXXI.

9006. HERCULE amenant à Eurysthée le sanglier d'Erymante. (*Pompéi.*)

*9008. TÉLÈPHE NOURRI PAR LA BICHE. (Grand tableau). Il est dans l'attitude de sucer les mamelles de la biche qui tourne la tête pour le caresser. Hercule, orné de ses attributs et couronné de feuilles de lierre, le regarde en fronçant les sourcils. Une femme ailée, la Renommée, qui semble être la conductrice de ce héros, se soutient sur ses ailes; sa tête est ceinte d'une couronne d'olivier, et du doigt elle montre Télèphe à son père. Sur un rocher est assise une femme majestueuse, couronnée de fruits, et paraissant être la Déesse tutélaire de l'enfant abandonné. Auprès d'elle on remarque un panier avec des fruits, et deux grenades: un Faune joyeux de la suite de la Déesse est derrière elle, la flûte de Pan en main. A côté d'Hercule: un aigle et un lion dans une attitude pacifique. Ce chef-d'oeuvre est remarquable par la correction du dessin et par sa riche composition. (*Pompéi.*)

†9009. ÉNÉE BLESSÉ. Cette peinture d'une parfaite conservation, retrace un épisode de la guerre de Troie si bien décrit par Virgil Æn. XII, 383. Énée s'appuyant sur sa lance, à l'expression triste, embrasse de son bras le cou de Jules pleurant. Le chirurgien Iapyx Iasides parait panser une blessure à la cuisse d'Énée avec le forceps, tandis que Vénus descend de l'Olympe portant l'herbe de Crète le *dictamnum.* (Triclinium d'une maison près des *Terme Stabiane, Pompéi.*)

Un forceps en bronze identique à celui-ci se trouve dans la riche collection des petits bronzes. (Voir no. 78831 table vitrée LXVI).

9010. LE CHEVAL TROYEN. L'entrée dans la ville de Troie du fameux cheval nommé *Dorothée.* (Virg. Æn. ii, 15). Une sorte de cimier lui couvre la tête, et sur le dos il a une peau d'animal sauvage, dont les anciens se servaient en guise de selle. Une double file d'hommes le tirent dans la ville, dont on aperçoit les tours et les murs, où l'on a pratiqué une

ouverture pour le passage de cette machine. Devant une colonne, un vieillard assis, peut-être Laocoon, observe cette scène. Plus loin. Cassandre, toute seule, est à genoux aux pieds de la statue de Minerve et, voyant la destruction de sa patrie, cherche à calmer le courroux de le déesse. Sur la colline, une femme, probablement Hélène, le flambeau à la main, est sur le point de donner le signal convenu aux Grecs. (Avril 1761, *Pompéi.*)

COMPARTIMENT XXXII et XXXIII.

Dans le passage à la salle suivante,

9011. HERCULE ÉTRANGLANT LE LION. Il serre avec force entre ses mains le cou de l'animal féroce, au moment où celui-ci, debout sur les pattes de derrière, se dispose à s'élancer sur lui. (1761, *Herculanum.*)

9012. HERCULE ENFANT étranglant les serpents.

Au milieu du tableau, on voit Hercule qui étrangle les deux serpents étroitement serrés contre la terre. Derrière lui Alcmène, épouvantée, tient levé son bras droit. Jupiter est assis sur une sorte de trône, le sceptre dans la main droite. Amphitrion est de l'autre côté, couvert d'un chapeau large, tenant entre ses bras son fils Iphiclès, effrayé à la vue des reptiles. (*Herc.*)

Alcmène étant accouchée des deux jumeaux Hercule et Iphiclès, le premier fils de Jupiter, le second fils de son époux Amphitrion, la jalouse Junon, pour se venger de sa rivale, envoya les deux serpents dans le berceau des enfants. Iphiclès s'en épouvanta, mais Hercule marcha à la rencontre des reptiles et les tua.

Scènes de la vie, concerts de musique etc.

Ces peintures, exécutées avec beaucoup de charme, excitent un vif intérêt. Remarquez les suivants.

9015-6. TRICLINIUM. Les convives paraissent se livrer à la joie. (*Pompéi.*)

9018. LA DAME PEINTRE. Une jeune femme assise est dans l'attitude de peindre l'hermès de Bacchus placé à l'entrée d'un temple. Un enfant appuie le tableau ébauché au pied de l'hermès. Plus loin; deux femmes. (*Pompéi.*)

9019. Un homme assis semble dicter à une jeune femme le titre d'une tragédie, celle-ci le grave avec un stylet sur un piédestal surmonté du masque de la tragédie: derrière est une personne qui observe la scène.

On a vu dans ce tableau Eschyle dictant une de ses production. (*Herculanum.*)

9021. CONCERT DE MUSIQUE. Un *tibicinus* joue de la double flûte, marquant la mesure de son pied appuyé sur un tabouret.

À gauche, une jeune femme pince de la lyre. Une autre jeune femme d'une grande beauté est assise, fixant les yeux sur le *papyrus* qu'elle tient à la main. (*Herculanum.*)

9022. LA TOILETTE D'UNE DAME. Un servante coiffe sa maîtresse vêtue avec beaucoup d'élégance. Devant elle est une table avec des articles de toilette. Un autre femme assise et une jeune fille debout observent la scène. (*Herculanum.*)

9023. CONCERT DE MUSIQUE. La figure principale est celle d'une femme qui pince de la lyre et semble accompagner une jeune fille qui chante. Une autre femme debout écoute attentivement la musique. (*Pompéi.*)

9024. CONVIVES dans un triclinium (*symposium*). Un jeune homme étendu sur un lit fait couler d'un *rhyton* percé qu'il tient en l'air du vin qu'il boit. Une femme est assise près de lui, la tête enveloppée d'un réseau d'or. Un trépied placé devant eux supporte des vases. Un domestique apporte une cassette contenant, peut-être, des objets précieux. (*Herculanum.*)

Rhyton, mot dérivé du grec ῥέω (je coule). Le veritable rhyton était en forme de corne et la liqueur sortait par une ouverture ménagée à l'extremité. La forme était due à l'ancienne coutume de boire dans des cornes.

COMPARTIMENT XXXIV.

†9026-7. ORESTE RÉCONNU PAR IPHYGÉNIE. Oreste est assis en face de Pylade. Celui-ci lui présente la lettre qu'Iphigénie lui a remise, et fait connaître Oreste à sa soeur qui écoute attentivement Pylade. Une jeune fille et une femme âgée, apparemment des prêtresses, examinent la scène. Dans le fond on aperçoit la statue de Diane avec les flèches et la chlamyde: devant: un vieillard, probablement le roi et pontife Thoas.

On a voulu reconnaître aussi dans ce tableau Admetus et sa femme Alcestis. (1740, *Herculanum.*)

COMPARTIMENT XXXV et XXXVI.

Dans l'autre passage,

9034. SCÈNE comique. Répétition de la mosaïque de Dioscourides que nous irons examiner dans la salle des mosaïques. (*P.*)

9039. ACTEURS comiques portant des masques. (*Pompéi.*)

*9040. LA CHARITÉ GRECQUE. On parle de deux actes de piété filiale qui se produisirent l'un en Grece, l'autre à Rome. L'un fut accompli par une fille envers sa mère, que les Triumvirs avaient condamnée à mourir de faim dans une prison, pour délit de maléfice. L'autre eut lieu en Grèce, et c'est justement le suject de notre tableau, où l'on observe un vieillard à la

barbe blanche, nommé Cimon, qui suce le lait de sa fille devouée Péro.

(Côté oriental de la rue dite *strada Stabiana* à *Pompéi.*)

Pline raconte que ce fait arriva l'année de Rome DCIII, sous le consulat de Tit. Quint. Flaminius et M. A. Balbus.

9041. Ippolyte outrageant Phaedra. (*Pompéi.*)

9042. LE SUPPLICE DE DIRCÉ. Cette malheureuse femme est attachée aux-cornes d'un taureau indompté qui va la déchirer, en la traînant sur les rochers du Cithéron. (*Maison dite du Grand Duc de Toscane, Pompéi.*)

Le même sujet est représenté dans le fameux groupe en marbre dit "Taureau Farnese" qui se voit dans une des salles du Musée.

COMPARTIMEMT XXXVII.

9046-7. ARIANE abandonnée de Thésée dans l'île de Naxe. (*P.*)

*9043 et 9. THÉSÉE EN CRÈTE. Thésée colossal et plein de majesté est au milieu tenant sa massue noueuse. Ce héros est entouré de quatre jeunes athéniens, destinés, comme lui, à être dévorés par le monstre. Ils expriment par leur attitude une grande reconnaissance à leur libérateur. Deux garçons baisent la main victorieuse; un autre embrasse étroitement sa jambe gauche, et enfin une jeune fille charmante veut toucher la massue libératrice. Le monstre peint avec une grande perfection, en raccourci, est étendu par terre, couvert de blessures: sa tête est celle d'un taureau. Enfin à gauche, sur un tertre élevé, est une femme assise, tenant un arc et des flèches, peut-être la Déesse tutélaire de Thésée. La scène se passe devant l'entrée du Labyrinthe.

Ce précieux tableau, remarquable par la beauté de la composition, et par la correction du dessin, paraît être le travail du même artiste qui a exécuté la peinture que nous venons d'examiner au N.° 9008.

Il a été trouvé en 1739 dans une grande salle, qui pouvait appartenir à un temple à *Herculanum.*

Scène du forum.

COMPARTIMENT XXXVIII.

Les tableaux de ce compartiment quoique grossièrement exécutés, donnent un grand intérêt.

†9058. PAQUIUS PROCULUS et sa femme à mi-corps, réunis dans un même cadre. Leurs figures ont une expression ravis-

sante. À la partie supérieure de ces deux portraits, comme symbole de la concorde conjugale fut trouvé un petit tableau représentant l'Amour et Psiché qui s'embrassent tendrement (voir comp. XLVI no. 9195). D'après les inscriptions trouvées dans leur maison on apprend que Paquius Proculus était un simple boulanger qui, pour sa popularité chez les pompéiens fut élevé à la dignité de *duumvir juri dicundo*. (*Pompéi.*)

9066. LE MAÎTRE D'ÉCOLE. Un personnage à la barbe longue, et que sa contenance grave fait reconnaître pour un maître d'école, préside au châtiment d'un de ses élèves. Un jeune homme est placé sur le épaules d'un autre jeune homme courbé et lui tient les pieds, pendant qu'un homme le frappe de verge. Trois autres élèves, assis, étudient la leçon écrite sur les tablettes placées sur leurs genoux. Trois autres élèves, appuyés contre les colonnes, ont l'air d'écouter. (*Pompéi.*)

Martial (ep. CVIII) rappelle la barbarie des maîtres d'école.

9069. MARCHÉ AUX VASES ET AUX DRAPS. Plusieurs vases qui paraissent en bronze de différente forme et grandeur sont posés à terre à côté d'un homme qui les vend. Un peu plus loin une femme achète du drap à un jeune homme et un marchand vend à une femme un autre morceau de drap. (*P.*)

9071. LA BOUTIQUE DU BOULANGER. Un homme à la barbe longue assis vend du pain de forme ronde, symétriquement placé sur un banc. (*Pompéi.*)

†9084. SAPHO ? Ce joli portrait de femme qui, sans aucune autorité, a pris le nom de la poétesse Lesbienne tient à la main le stylet à écrire qu'elle appuie sur sa bouche et une tablette à écrire. (*Herculanum.*)

9088. VÉNUS À LA TOILETTE. Petite peinture représentant une charmante jeune fille occupée à se regarder dans un miroir de forme ronde qu'elle tient à la main. (*Stabie.*)

9089. LA CARICATURE D'ÉNÉE. Le héros troyen porte sur ses épaules son père Anchise et tient de la main le petit Ascagne. Ces trois personnages sont représentés avec des têtes de chien. (*Stabie.*)

9097. LE SILENCE. Jeune femme assise portant son doigt sur les lèvres. (*Stabie.*)

9098 et suiv. NAINS ET PYGMÉES. Il y en a qui luttent au pugilat, d'autres avec les poings fermés semblent vouloir encore frapper ; d'autres sont dans une barque, etc. (*Stabie.*)

Ces figures grotesques étaient employées par les romains pour leur amusement pendant leurs banquets. (Propertius IV, 8,41; Lamprid. Alex. Severus. 34:) *"Nanos et nanas et moriones populo donuvit."*

COMPARTIMENT XXXIX.

9104. ACHILLE tirant son épée. Beau fragment. (*Pompéi.*)

†9105. Briseis enlevée à Achille. Un des plus beaux specimens de peinture antique. Le vaillant guerrier d'un air fier et passionné est assis sur un siège somptueux devant sa tente, les pieds appuyés sur un tabouret. Son épée est suspendue à un cordon porté en bandoulière, et il tient de la main gauche un long sceptre. De la main droite il indique les deux hérauts d'Agamemnon, venus pour reclamer Briséis. Ces hérauts nommés Taltybius et Eurybate, placés de l'autre côté d'Achille, l'un avec un casque et une lance à la main, l'autre coiffé d'un bonnet d'acier et portant en main le caducée de paix et de commandement, attendent Briséis d'un air confus. La triste Briséis en larmes, sort de sa tente et marche avec peine. Elle porte une tunique jaune et s'enveloppe entièrement d'un voile blanc qui lui couvre aussi la tête, et dont un des coins lui sert à essuyer ses larmes. Patrocle tient la jeune fille par la main et semble hâter son départ. Derrière le siège d'Achille se trouve un vieillard. Dans le fond du tableau: cinq soldats avec casque et bouclier et armés de lances. Cette peinture a souffert de son exposition à l'air. (*Maison du poète tragique, Pompéi.*)

9106. LE MENDIANT AVEUGLE. Guidé par son chien il fait le geste des infortunés qui demandent l'aumône. Il appuie ses membres tremblants sur un bâton qu'il tient à la main gauche. Une dame assise, émue de compassion, lui fait l'aumône. On y reconnait Ulysse et Pénélope. (*Pompéi.*)

9108. BRISÉIS et ULYSSE qui s'embarquent pour la Grèce. (*P.*)

*9109. CHIRON et ACHILLE, ou l'éducation d'Achille. Le centaure Chiron reposant sur ses jambes de derrière est représenté dans une attitude charmante: le corps du cheval commence au nombril; le buste humain est admirable. Il a la barbe longue, ses épaules sont couvertes d'une peau d'animal, son bras gauche est tendu et avec le *plectrum* fait vibrer la lyre d'Achille. Ce jeune héros est entre ses bras. Sa figure de style grec réunit tout ce que les artistes exigent de la beauté classique. Achille est nu et tient sa main gauche appuyée sur son flanc. Il regarde son maître avec une vivace expression. (*Herculanum.*)

*9110. ACHILLE RECONNU. Le peintre a représenté Achille parmi les filles de Chio dans le palais de Lycomède reconnu par Ulysse. De la main droite il saisit l'épée et de la main gauche il va prendre le bouclier, qui représente Chiron enseignant à Achille lui-même à pincer de la lyre. Par terre il y a un casque, un miroir et un vase. Ulysse, porte une longue barbe, et de la main droite serre le bras du jeune homme. De

l'autre côté d'Achille, peut-être Ajax, jeune encore, ou Diomède, serre de même le bras du fils de Thétis, comme pour l'assurer que les trompettes n'ont fait entendre les fanfares du combat, que par ruse. Derrière, on voit la jolie Déidamie. De l'autre côté, Lycomède, portant la barbe longue, tenant un sceptre, regarde sévèrement sa fille. Dans le fond: deux guerriers avec casque et bouclier. (*Maison dite du Questore à Pompéi.*)

COMPARTIMENT XL.

9111. ORESTE ET PYLADE. Les mains liées derrière le dos ils sont conduits au sacrifice. Dans le fond, Diane avec ses attributs, les flèches et la chlamyde: devant eux il y a un vieillard, probablement Thoas. (1740, *Herculanum.*)

*9112. LE SACRIPHICE D'IPHIGÉNIE. L'infortunée jeune fille fut conduite en Aulide, ville maritime de la Béotie (aujourd'hui Négropont), sous prétexte d'une union avec Achille. Au moment d'être immolée, elle fut arrachée au sacrifice par Diane elle-même, qui la conduisit en Tauris (aujourd'hui Crimée) pour en faire une de ses prêtresses. La malheureuse fille entraînée par deux hommes élève ses mains au Ciel, implorant secours. L'un d'eux, surpris, regarde le prêtre Calchas, qui au moment de porter le coup mortel, s'arrête en extase, voyant dans les airs Diane qui vient sauver Iphigénie, et lui substituer un cerf pour servir au sacrifice. Agamemnon son père mérite d'être remarqué; il est représenté dans l'attitude de la douleur et de la plus vive anxiété. L'artiste pompéien empuissant à trouver l'expression d'une douleur assez vive a représenté Agamemnon couvert d'un voile et détournant la tête. (1815, *peristilium de la maison du poète tragique à Pompéi.*)

Nous quittons pour le moment la chambre suivante où ont été réunis les mosaïques de Pompéi pour suivre l'ordre des compartiments de cette collection. Nous y revenons aussitôt.

Figures bachiques et satyres.

COMPARTIMENT XLI et XLII.

Passage à la cinquième salle (*côté droit*),

*9118 au 9121. LES DANSEURS DE CORDE (*funambuli*). Sous le traits de satyres à longue queue ils exécutent sur la corde divers jeux et tours d'adresse, et badinant avec grâce ils déversent du vin dans une large coupe placée dans l'autre main. Ces petites figures exécutées avec tant d'élégance et de perfection sont dans les attitudes les plus bizarres et très-mouvemcntées. (*Maison de Marcus Crassus Frugi à Pompéi.*)

9133 et suiv. CENTAURES ET CENTAURESSES. (*Dans un même cadre*). Quatre groupes peints avec beaucoup d'expression et de charme.

*Centauresse qui, en courant, tient embrassé un jeune homme assis sur sa croupe, entrelaçant avec elle le thyrse de Bacchus à des guirlandes.

*Centaure qui enseigne à un jeune homme à pincer de la lyre d'une main et tenant de l'autre main une des platines d'un *cymbalus*, en frappe la platine jumelle placée dans la main droite d'un jeune homme qui avec le bras gauche tient embrassé son joli coursier. Cette peinture surpasse les autres par la correction du dessin.

*Centaure, les mains liées derrière le dos, portant sur sa croupe une jolie bacchante nue, qui le frappe du thyrse bachique et le fait courir au grand galop. Le vent qui agite leurs cheveux fait voltiger le manteau de la jeune fille, laissant son corps découvert. (*Herculanum.*)

9134-5. Deux tableaux sur fond bleu chacun représentant un faune qui enlève une bacchante. Oeuvre remarquable par la correction du dessin. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT XLIV.

9163-4. Deux danseurs de corde. Celui qui joue de la double flûte est habillé en vert, l'autre dansant avec le thyrse de Bacchus est habillé en rouge. (*Pompéi.*)

CINQUIÈME SALLE.

COMPARTIMENT XLV.

*9176 et suiv. DIVERTISSEMENTS DE L'ENFANCE. Les Archéologues croient reconnaître dans ces petits tableaux des sujets allégoriques à l'amour. Plusieurs génies ailés y sont représentés avec infiniment de grâce. Il y en a trois qui jouent à cache-cache, d'autres pui tissent, d'autres qui pêchent, d'autres qui sont occupés de la chasse, enfin celui qui s'amuse à effrayer son compagnon en lui montrant un masque, ce donc il en est reprimendé par un enfant voisin. (1748, Septembre, *Herc.*)

9180. LA MARCHANDE D'AMOURS. Nous voici près d'un petit tableau d'une très-belle composition, dont le sujet a donné beaucoup à penser aux gens de l'art.

La scène est l'intérieur d'une chambre. À droite une femme habillée en jaune est assise sur un banc, la tête couverte d'une espèce de coiffe blanchâtre. Cette femme serait *Pénia*, Déesse de l'Indigence, mère et nourrice de l'Amour, dont on a voulu

exprimer les trois qualités dans ce tableau. Elle tient par les ailes un petit Amour, qu'elle semble avoir sorti de la cage placée devant elle, formée par des rayons perpendiculaires. Cet Amour tend le bras vers la femme qui se trouve en face de lui; on peut le prendre pour le *Désir*. Au dedans de cette cage un autre petit Amour commence à peine à s'agiter et à se mouvoir; cela a fait conjecturer qu'il devrait être l'*Appétit*, encore emprisonné, et qui confusément commence à voir le beau et à le désirer. Un troisième Amour, tout nu, se trouve entre les genoux de la belle Vénus enveloppée d'un manteau bleu-céleste, la regardant attentivement: cet Amour indiquerait la *Possession*. Debout, derrière Vénus, est une de ses suivantes, peut-être Pitho, Déesse de la Persuasion, posant la main sur l'épaule de Vénus. (Juin 1758, *Stabie*.)

9181. Vénus. Belle tête. Remarquez le filet qui emprisonne ses cheveux. (*Pompéi*.)

COMPARTIMENT XLVI.

9195. Amour et Psyché s'embrassant. Cette peinture fut trouvée au dessus du portrait de Paquius Proculus et de sa femme comme symbole de l'amour conjugal. (V. compart. XXXVIII N.° 9058.)

†9202. Les nôces de zéphyr. La charmante Flora à demi-nue, étendue par terre, dort du plus doux sommeil. Sa tête repose sur les genoux d'un Génie ailé sous les traits d'un jeune homme. Un petit Amour ailé s'empresse de découvrir le corps de la Nymphe endormie.

A la partie supérieure de la paroi, une Déesse à demi-nue est assise sur un rocher, ayant à côté un Amour qui tient une lance à la main. En l'air, Zéphyr aux grandes ailes descend du ciel, sa figure tournée vers la terre embrassant deux Amours qui le guident. Il est nu, sa tête est entourée de fleurs, ayant un bouquet en main.

On a vu dans ce tableau Flora, mère des fleurs et de la végétation, abandonnée au sommeil, et Zéphyr qui s'en approche, pour s'unir à elle: hyménée nécessaire pour faire revivre la nature chaque année. (1827, *Pompéi*.)

9210. Trône de Mars et de Vénus. Le casque, le bouclier, et d'autres attributs de Mars, font présumer que le peintre a voulu représenter ici le trône de ce Dieu. Le trône de Vénus est indiqué par une colombe posée légèrement sur le coussin, tandis qu'un Génie va pour l'orner d'une ghirlande de myrte. Un autre Génie tient à la main le sceptre. (*Pompéi*.)

COMPARTIMENT XLVII.

*9231 et 9236. Les trois grâces. Deux petits tableaux d'une exécution parfaite. (Juillet 1814, *Pompéi.*)

Attitude et composition du groupe du Musée de Sienne si souvent reproduit. (*Guide Joannes.*)

Mythes de Diane et d'Endimion.

COMPARTIMENT XLIIX.

9241. Diane et actæon. (*Pompéi.*)

9246. Diane et endymion. L'Amour guide et attire Diane, qui s'avance sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller son bien-aimé. La déesse, enveloppée d'un voile voltigeant, laisse voir à nu son corps divin. Endymion, le jeune chasseur, appuyé sur un pierre, est plongé dans le sommeil; sa main serre à peine ses flèches. La scène se passe dans une campagne éclairée par la lune sur son declin. (*Herculanum.*)

Mythes de Mars et de Vénus.

COMPARTIMENT XLIX.

9248. Mars assis près de Vénus. Il lui appuie la main sur le bras gauche et soulève de l'autre main un voile. Le déesse presque nue est ornée de bracelets d'or aux bras et aux jambes. Un filet retient ses cheveux et des pendants, figurant de grosses perles, sont suspendus aux oreilles. — Un Amour avec l'arc et le carquois est à côté de Vénus: un autre Amour va se coiffer du casque du Dieu. (*Pompéi.*)

9249. Autre mithe de Mars et Vénus. Remarquez la femme accroupie, cherchant au fond d'un coffret quelque objet qui l'intéresse. (*Pompéi.*)

9257. Vénus et Uranie. Vénus vient de punir un Amour. Un autre Amour près de la chaise où se trouve assise Uranie semble se moquer de Vénus, lui faisant les cornes. Belle peinture. (*Pompéi.*)

Mythes de Bacchus.

COMPARTIMENT L et LI.

Devant la fenêtre,

9262. Pan et l'amour luttant. Le fils de Vénus, tout nu,

lutte avec son antagoniste Pan. Celui-ci représenté de basse taille, les jambes et les pieds de chèvre, se baisse, comme pour le frapper de sa tête cornue, tandis que l'Amour se dérobe au coup qui va le frapper. Silène, protecteur de Pan, assiste à cette lutte; il tient de la main gauche la palme destinée au vainqueur. Bacchus tout nu, assis sur un rocher, est également spectateur de la scène: il a un long thyrse, que touche une femme assise sur le rocher, peut-être Ariane. (1747, *Herc.*)

9270. BACCHUS ENFANT DANS LES BRAS DE SILÈNE, son gardien et son maître. Silène chauve, à la barbe longue, est assis sur une pierre, soulevant le petit Bacchus, qui tend les mains pous saisir une grappe de raisin, que lui montre une de ses nourrices, placée derrière Silène. Deux autres jeunes filles près d'un arbre regardent cette scène. Près de Silène il y a un âne endormi. De l'autre côté, Mercure assis se repose sur un tonneau; il tire des accords de la lyre appuyée près de lui. (1745, *Herculanum.*)

*9271. BACCHUS et ARIANE. La charmante Ariane dort sur un lit au pied d'un arbre. Amour guide Bacchus vers la jeune fille; à côté de Bacchus il y a le vieux Silène tassé, petit, ventru. Un autre Amour qui a découvert Ariane, et un Faune témoignent leur surprise. (1748, *Herculanum.*)

9278. ARIANE et BACCHUS. La charmante Ariane dort doucement sur un lit moëlleux, appuyant sa tête sur un large oreiller. Le lit est placé au pied d'un arbre et garanti par une large tente. L'Amour, profitant de la fuite de l'ingrat Thésée, guide Bacchus couronné de pampres et de raisin, et le pousse doucement vers la jeune fille. Ce Dieu appuie la main gauche sur son précepteur Siléne, représenté sous les traits d'un petit vieillard à la barbe blanche. Il tient le long thyrse de son élève. Un Amour découvrant Ariane, en témoigne sa surprise. Un Faune couché derrière un rocher admire la scène. Tout au loin on aperçoit la suite du Dieu de Thèbes portant des corbeilles mystiques et des fleurs. (1748, *Herculanum.*)

COMPARTIMENT LII.

9286. BACCHUS couronné regarde un Amour qui soulève le voile recouvrant Vénus endormie. Grand tableau d'une riche composition de douze personnages. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT LIII.

*9295 et suiv. LES TREIZE DANSEUSES, trouvées en 1749 avec les Funambules près de la rue des tombeaux dans la maison de *Marcus Crassus Frugi,* dite la maison de Cicéron à Pompéi.



Bien que les treize personnages représentés sur ces tableaux soient connus sous ce titre, un examen approfondi leur a fait donner de préférence celui de *Bacchantes*, dont elles ont, presque toutes, quelque attribut. On ne peut trop admirer ces tableaux où l'excellence de l'art, le fini parfait s'unissent à la grâce et à la perfection du dessin.

Deux de ces jeunes femmes dansent, en se donnant la main. Une autre, brillante de vivacité et de beauté dans une attitude charmante, se livre au même exercice et laisse négligemment flotter sa chevelure au gré du vent, ses draperies laissant apercevoir les formes qu'elle enveloppe.

*Un autre joue du tambour de basque.

*Une autre frappe un *cymbalus* de ses mains.

Un autre tient d'une main un vase, et de l'autre un bassin avec trois poires.

Enfin une autre tient d'une main un sceptre et de l'autre une branche, à laquelle sont suspendus deux citrons, les pommes d'or des Hespérides.

SIXIÈME SALLE.

COMPARTIMENT LVIII.

À gauche,

9350. MERCURE recevant le tribut pour le passage d'une âme à travers le Styx. (*Pompéi.*)

9352 et suiv. PEINTURES ÉTRUSQUES, représentant de longues processions funèbres. (*Ruvo.*)

COMPARTIMENT LIX.

9359 et suiv. AUTRES PEINTURES ÉTRUSQUES d'une époque antérieure aux Pompéiens. Elles faisaient partie d'un tombeau de militaire, représentant des guerriers de retour d'une expédition. (*Ruvo.*)

COMPARTIMENT LX.

9382 et suiv. NARCISSE. Plusieurs petits tableaux nous montrent le jeune homme assis sur un rocher, tenant en main deux lances de chasse. Sa tête se reflète dans l'eau du ruisseau qui coule à ses pieds. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT LXI LXII et LXIII.

Plusieurs tableaux représentant des vues et des paysages. (*P.*)

COMPARTIMENT LXIV.

9456. CÉRÈS assise sur un trône. Elles est entièrement vêtue, et tient le thyrse dans la main droite. Une corbeille pleine de fleurs est à ses pieds. Peinture sur fond rouge. (*Pompéi.*)

9457. BACCHUS assis sur un trône magnifique, derrière lequel on aperçoit un tronçon de colonne. Une jolie guirlande de grappes de raisin et de pampres couronne sa tête. Il tient le *cantharus* et le thyrse. La panthère et les cymbales sont à ses côtés. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT LXV, LXVI et LXVII.

VUES ET PAYSAGES. (*Pompéi.*)

Il faut remarquer le n.° 9472 représentant un paysage avec un temple et le Vésuve ? en éruption.

COMPARTIMENT LXVIII.

9519 et 9521. LES SEPT PLANÈTES DE LA SEMAINE. Plusieurs médaillons réunis ensemble, représentent les divinités qui présidaient aux jours de la semaine; *Saturne* avec la barrette et la faulx en maine; *Apollon* couvert de la chlamyde et tenant un fouet; *Diane* avec le sceptre; *Mars* revêtu de sa cuirasse; *Mercure* avec ses talonnières; *Jupiter;* enfin *Vénus,* ornée de bijoux et accompagnée de petits Génies ailés. (1760, *Pompéi.*)

9529. THÉTIS préparant les armes pour Achille. La belle Thétis est assise. Son portrait se reflète dans le bouclier, qui, venant d'être travaillé pour Achille, est soutenu par deux hommes debout; à la partie inférieure, Vulcain occupé à ciseler le casque d'Achille. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT LXIX.

Devant la fenêtre,

9539. APOLLON ET MARSYAS. Apollon assis porte le couronne de vainqueur. Sur les côtés, Marsyas, condamné à être écorché tout vif, attaché à un arbre, entièrement nu, triste et plein de dépit, baisse les yeux. Ses flûtes son jetées à ses pieds. Un ministre d'Apollon s'approche de lui, tenant en main un couteau prêt à exécuter la sentence. (*Herculanum.*)

*9546. LÉDA ET JUPITER transformé en cygne. (*Pompéi.*)

COMPARTIMENT LXXI.

9553. JUPITER DANS L'ARC-EN-CIEL. Le père des Dieux cou-

ronné de chêne est assis sur des nuages: de la main droite il tient les foudres et de la main gauche un long sceptre. L'aigle, attribut de sa puissance, est à ses pieds. Sur un groupe de nuages est Iris, image de sa splendeur. Un petit Amour tient sa main autour du cou. (*Premières fouilles d'Herculanum.*)

9558. Io CONDUITE EN ÉGYPTE. La nymphe Io, représentée avec deux petites cornes sur le front, est portée sur le dos d'un Triton, donnant la main à une belle femme, qui a un serpent entortillé autour du bras. Derrière elle, deux personnages debout, fêtent la nouvelle divinité. L' un est Mercure tenant le caducée, l'autre est dans l'attitude de présenter à la nymphe un *systrum*. Un crocodrile, emblème du Nil, se penche sur le bord d'un fleuve. (*Pompéi.*)

9559. LES NÔCES DE JUPITER ET DE JUNON. Grand tableau de la même grandeur que le précédent. On y voit Jupiter et Junon se serrant la main. (Maison dite du *Poète tragique, P.*)

Monochromes.

COMPARTIMENT LXXII.

Les six tableaux suivants sont en marbre peint en clair-obscur au cinabre d' une seule couleur, d' où le nom *monochrome*. Ils sont très appréciés et uniques dans leur genre, appartenant aux temps heureux où les arts florissaient dans la Grèce. Pline nous faisant l' histoire de la peinture nous apprend que la première méthode consistait seul à tracer les contours. Vint ensuite le monochrome. Le même historien nous fait connaître que les anciens ont peint des monochromes sur fond obscur avec du blanc.

*9560. MONOCHROME représentant le Centaure Eurystée qui invité avec ses compagnons aux nôces de Pirithoüs tentait d'enlever son épouse Hippodamie, lorsque Thésée, présent au banquet nuptial, punit cet attentat, en tuant le Centaure. (*H.*)

9561. Ce MONOCHROME en très-mauvais état, a reçu jusqu'à présent treize interprétations diverses. L' opinion la plus convenable nous pousse à croire qu'il représente un Silène assis, se préparant à boire dans une corne et une femme l' aidant à vider son *rython*. Une autre femme est debout près d' un âne. (24 Mai 1749, *Herculanum.*)

*9562. Ce MONOCHROME est le plus apprécié à cause du nom grec qu'on lit à la partie supérieure, *Alexandre d'Athènes peignait*. On y voit représenté cinq jeunes filles, noms en grecs, *Hilearia, Aglaia, Niobé, Latone* et *Phœbé*. Les deux premières sont occupées à jouer aux osselets (*pentalithe*). (*Herculanum.*)

*9563. Trois personnages portant des masques : ils semblent jouer une scène tragique. (*Herculanum.*)

9564. Un homme conduisant un quadrige au grand galop. (*P.*)

109370. Groupe de femmes et d'enfants. (*Pompéi.*)

On repasse successivement pour les salles que nous venons d'examiner pour entrer au fond dans la salle des

MOSAÏQUES.

Les mosaïques s'élèvent au nombre de quarante cinq, outre celles qui forment les planchers de quelques salles de l'étage supérieur et la grande mosaïque, si connue, de la bataille d'Alexandre.

La correction du dessin, l'harmonie de la composition, la variété et la vivacité des couleurs rendent toutes ces mosaïques précieuses. On a peine à croire que ces chefs-d'oeuvre aient été foulés aux pieds.

Au dire de Pline, Silla introduisit à Rome l'usage des planchers en mosaïque de marbres variés et, du temps de Claude, on revêtait de cet ornement jusqu'aux murs des logis. La passion de la mosaïque passa d'Asie en Grèce avec une telle ardeur, que les habitations un peu riches virent le seuil, les chambres, jusqu'aux atriums, décorés de ce luxueux travail. Il convient d'ajouter que ce qui contribua puissamment à vulgariser ce genre décoratif chez les Romains, ce fut l'enseignement des artistes grecs, de ceux qui punis par l'exil vinrent apprendre à leurs bienfaiteurs la manière de tailler, puis d'ordonner les petits cubes de marbre, pour en former des arabesques et d'autres ingénieux dessins.

Au milieu,

†LA FORCE VAINCUE PAR L'AMOUR. Magnifique mosaïque ronde représentant un lion enchaîné et deux cupidons. Sur les côtés, deux bacchantes assises tiennent, l'une le thyrse, l'autre le *cantharus.* Au milieu du tableau une autre bacchante en pied sur un piédestal, (sa tête a disparu) porte les mêmes attributs.

Ce tableau est encadré d'une bordure d'un joli dessin pour faire mieux rehausser l'ouvrage.

Contre le mur, à gauche en entrant,

9978. SQUELETTE en mosaïque tenant de chaque main un vase à boire. Il ornait une salle à manger. (*Herculanum.*)

Petronius nous fait connaître que les anciens à la fin du repas apportaient sur la table un squelette pour inciter à la gourmandise " *Dum vivimus, bibamus* ".



109679. MASQUE comique. (*Pompéi.*)

9980. PERDRIX qui dérobe des joyaux, qu'elle trouve dans une corbeille ouverte. (*Pompéi.*)

9981. HARPIE OU SYRÈNE. Une femme aux longues ailes, ayant les pieds à griffes d'oiseau. Elle a un vase dans la main droite, et soutient de la main gauche une corbeille sur sa tête. Un Amour qui porte également un vase, voltige derrière elle, pendant qu'un oiseau la précède, dirigeant son vol vers un tronc d'arbre. (*Herculanum.*)

†109982. CRÂNE HUMAIN, allégorique. Cette mosaïque fut trouvée dans un édifice de corroyeurs à Pompéi, enchâssée au milieu d'une table à manger (*mensa triclinaris*).

Le sujet en est tout symbolique, selon les Archéologues. Le niveau, instrument employé pour niveler un plan, indiquerait l'*aequo pede* de la mort, c'est-à-dire son inéxorable justice: le pavillon, le symbole de l'âme sensitive qui a abandonné le monde, la roue, l'attribut de la fortune, et dans les draperies suspendues au *pedum* et à la lance on pourrait reconnaître les biens terrestres.

*9982. DEUX COQS APRÈS LE COMBAT. Les maîtres de ces coqs sont présents: celui du vaincu paraît affligé, pendant qu'un enfant se dirige vers celui du vainqueur et tient en main une palme, symbole de la victoire. Dans le fond on voit le buste d'une Divinité. (*Pompéi.*)

Une loi d'Athènes ordonnait qu'il y eût chaque année un combat de coqs sur le théâtre, en commémoration de la victoire remportée sur les Perses par Thémistocles, qui avait animé l'ardeur de ses soldats par l'exemple des coqs, dont le combat n'a d'autre but que la gloire. " *Rodiginus.*"

109687. MASQUE DE SILÈNE. (*Pompéi.*)

9983. PERDRIX ayant des fleurs de *lotus* dans le bec. (*P.*)

9984. DIVINITÉ DE MONTAGNE. Ce Dieu sous les traits d'un jeune homme est assis sur un rocher, il tient un sceptre de la main gauche, et de la main droite il soulève un vase. Deux personnages sont à ses pieds; celui qui est à gauche, paraît être un jeune homme, tenant à la main un roseau sauvage, l'autre à droite, sous une saillie de rocher, appuie son bras droit sur une sorte de colonne. (*Herculanum.*)

*9985. SCÈNE COMIQUE. Trois acteurs qui jouent. C'est un des meilleurs morceaux de la collection. On y lit en grec le nom et la patrie de l'artiste " DIOSCOURIDE DE SAMOS." (*Maison de Marcus Crassus Frugi,* 1762 *Pompéi.*)

9986. CHORAGIUM, ou *la partie postérieure du théâtre* chez les anciens. Un vieux *Choragus,* le régisseur chargé du soin de tous les apprêts du théâtre, au milieu de ses acteurs est

occupé aux préparatifs du spectacle; à droite, un personnage aide l'un de ces derniers à mettre une tunique; au milieu, un joueur de flûte couronné accorde son instrument, pendant que le directeur de la scène donne à deux autres acteurs, presque nus, avec le masque élevé sur la tête, des instructions pour bien jouer leur rôle. (1826, *Maison dite Omerica,* ou *du Poète tragique, Pompéi.*)

9987. SCÈNE COMIQUE représentant des personnages masqués qui sont à table. On y lit en grec "DIOSCOURIDE DE SAMOS *faisait.*" Le dessin et la composition rendent cette mosaïque précieuse. (Avril 1747, *maison de Marcus Crassus Frugi à P.*)

9988. LYCURGUE. Le roi de la Thrace assailli par la panthère de Bacchus s'enfuit. Il porte sa lance levée, et tourne les regards vers une Bacchante, peut-être Ambrosia, se tenant de la main gauche à une vigne. Un jeune homme de la suite de Bacchus soutient la Bacchante, et il semble menacer d'un geste l'audacieux Lycurgue. (*Herculanum.*)

9989. BACCHUS. Mosaïque sur fond azur foncé d'un travail négligé. Le Dieu est appuyé contre un rocher; il a dans la main gauche le thyrse, et dans la droite le *cantharus* qu'il verse près de la panthère qui est à ses pieds. (*Herculanum.*)

Sous la fenêtre,

114281. Six pigeons, grandeur naturelle. Deux de ces pigeons sont occupés à boire dans une tasse. (Mars 1885, *Pompéi.*)

9990. LE NIL. Magnifique mosaïque représentant des Ibis, un Hippopotame, des Crocodiles et d'autres animaux avec des fleurs. (*Maison du Faune, Pompéi.*)

114282. Lion au moment d'assaillir une panthère. (Mars 1885, *Pompéi.*)

†9991. ACRATE, OU LE GÉNIE DE BACCHUS sur une panthère. Cette mosaïque représente une panthère dans la plus belle pose imaginable, couverte d'une chlamyde, le cou entouré de pampres et de raisin; elle foule aux pieds un thyrse et porte sur le dos un charmant Génie ailé couronné de lauriers, qui tient en main un lacet formant une sorte de bride à l'animal et du bras droit il embrasse une coupe.

Ce beau travail est entouré d'un cadre en mosaïque, représentant des festons, des fleurs, des fruits, et huit masques tragiques, un à chaque angle et un dans le milieu de chacun des quatre côtés. Un autre cadre moins orné est placé au-dehors. On a peine à croire que ce morceau fit partie d'un pavage et fut foulé aux pieds. La fraîcheur des pierres, la perfection du dessin, le sentiment et l'expression que l'on y remarque, rendent cette mosaïque unique. (*Maison du Faune, Pompéi.*)

9992. TROIS PERROQUETS sur le bord d'une coupe, occupés

à boire. Même disposition que la célèbre coupe aux colombes du Musée du Capitole. (*Pompéi.*)

109371. TROIS OIES et QUATRE POISSONS. (*Pompéi.*)

109678. Jeune femme s'appuyant à un tronc de colonne. Jaune antique sur fond noir. (1873, *Pompéi.*)

*9993. CHAT HUANT UNE CAILLE. Un chat vient de tuer un oiseau, dont les griffes et la partie postérieure du corps sont parsemés à terre. Il tient aussi entre ses griffes une caille avec laquelle il joue cruellement. Au-dessous de ces animaux; diverses espèces des poissons dans une rivière, vers laquelle accourent des oiseaux. Mosaïque remarquable par la beauté du dessin et par son coloris. (*Maison du Faune, Pompéi.*)

*9994. FESTON. Long feston composé de fleurs, de feuilles et de fruits gracieusement entrelacés, soutenant deux masques tragiques et deux cercles de tambours de basque. Cette mosaïque, qui formait le seuil de la maison dn Faune, est un ouvrage des plus remarquables, soit par la variété et la vivacité des couleurs, soit par l'élégance et l'harmonie du dessin et par sa composition. (*Pompéi.*)

9995-6. UNE COLONNE et un FRAGMENT DE COLONNE en stuc. Elles sont recouvertes de mosaïques variées en pâte de verre. Les bases et les chapiteaux sont ornés de coquillages. (1838, *rue des tombeaux, Pompéi.*)

*9997. POISSONS. Ouvrage d'une vérité surprenante. Cette mosaïque représente une rivière avec des poissons de diverses espèces et des crustacées, grandeur naturelle. On y remarque une pie de mer, qui, placée sur un rocher allonge le cou pour saisir de petits poissons et une coquille placée sur l'autre écueil, près d'un polype, qui fait sa pâture d'une langouste et un martin-pêcheur. Cette mosaïque est décorée d'arabesques. (*Maison du Faune, Pompéi.*)

9989-9. Deux oiseaux. (*Pompéi.*)

10000-1. DEUX COLONNES semblables aux précédentes. (1838, *Pompéi.*)

*10002. CHIEN À LA CHAÎNE avec le mot "CAVE CANEM" *prends garde au chien.* Cette mosaïque a été trouvée le 10 Novembre 1824 au milieu du *tablinum* à l'entrée de la maison Omerica, dite la *maison du poète tragique à Pompéi.*

10003. UN HOMME et DEUX COQS. Un homme enveloppé dans un manteau donne un brin d'herbe à un coq: un autre coq becquette le sol. Dans le fond; tronc de colonne. (*Pompéi.*)

10004. LES TROIS GRÂCES. Travail grossier. (*Baia.*)

10005. PHRYXUS et HELLÉ. Hellé tombée du mouton qui la transportait, se noie dans les flots; elle lève les bras, implorant le secours de son frère Phryxus; celui-ci lui tend la main, et en même-temps s'efforce d'arrêter le mouton. (*Herculanum.*)

10007. NEPTUNE et AMPHITRITE sur un char environné du cortège d'habitants de la mer. Deux Tritons sont attelés au char, l'un joue de la *tybia*, l'autre pince de la lyre. Neptune, enveloppé de son manteau royal, porte le trident, et sa femme, le front ceint du diadème, a près d'elle un petit Amour. À la partie inférieure du tableau; deux Néréides, l'une assise sur un Triton, l'autre sur un Dragon et deux Amours. Cette mosaïque est entourée d'une autre mosaïque qui en fait la corniche. (1870, *Pompéi.*)

110666. CHIEN À LA CHAÎNE. Cette mosaïque fut trouvée en 1874 à Pompéi à l'entrée de la maison dite de Vesonius Primus, ainsi nommée, parcequ'on y découvrit un buste à hermès d'un homme âgé soixante ans d'environ, portant l'inscription "PRIMUS VESONIUS IN.. ANTEROS ARCAS." *À notre Primus Vesonius l'intendant Anteros Arcar.*

10008. Niche que l'on plaçait dans les jardins. Elle servait d'ornement de fontaine. Toute sa périphérie intérieure est décorée d'arabesques sur un fond verdâtre. (*Herculanum.*)

112284. MOSAÏQUE au milieu de laquelle est une tête de Méduse. Cette mosaïque fut trouvée en 1879 dans une chambre à coucher (*cubiculum*), à gauche du *peristilium* d'une maison, de *Pompéi.*

10010. PUGILATEUR nu représenté sur un fond bleu-obscur, avec des ornements d'architecture. Ses bras sont armés du ceste "*cestus.*" (Virg. Æn. v. 362). À la partie inférieure on remarque une pomme de pin et un coq. (*Herculanum.*)

10012-13. DEUX CANDÉLABRES ornés d'arabesques. Ils semblent se détacher sur leur fond azuré, tant le relief est puissant. A la partie supérieure sur fond rouge est un Amour, qui, de son dard, blesse un daim; celui-ci s'enfuit avec rapidité. (*P.*)

10014. NICHE de couleur bleue au milieu de différents ornements d'architecture et de feuillages. Au-dessous de la niche, dans un carré, un coq et trois grenades. (*Herculanum.*)

10018. THÉSÉE EN CRÈTE. Il vient de tuer le Minotaure dans le Labyrinthe. Au fond on voit les jeunes gens sauvées par lui, qui se pressent dans une mutuelle étreinte. (*Musée Noja.*)

Sortant de la salle des Mosaïques, on traverse de nouveau les salles des fresques et l'on entre, à droite, dans la

SALLE ÉPIGRAPHIQUE, TAUREAU ET HERCULE-FARNÉSE.

La salle épigraphique est pour l'archéologue la plus intéressante, peut-être du Musée, en ce sens qu'elle dévoile aux yeux l'éloquence et la véracité des faits. Elle possède, comme le livre, la faculté de tout contenir et de tout raconter à ceux qui le parcourent.

Grâce au grand nombre d'inscriptions qui s'y trouvent accumulées, il est facile de connaître exactement les divinités adorées par les anciens, leur culte religieux, les personnages dignes de l'estime publique, ceux qui méritent d'être honorés par leurs descendants; elles nous disent quels furent les travaux d'utilité publique réalisés autrefois et que le temps a détruits; elles nous transmettent, grâce au pieux souvenir des fils, les noms de certains morts gravés sur le marbre ou l'airain; on y découvre enfin des faits particuliers concernant les Grecs, les Étrusques, les premiers chrétiens persécutés, les Arabes avec leur faste, les événements de leur vie privée et leurs habitudes.

Il serait au-dessus de nos forces et hors des limites de cet ouvrage d'entrer dans leurs détails, ou d'exposer toutes ces inscriptions et, suivant notre propos, nous en indiquerons quelques-unes, renvoyant les personnes qui se livrent à cette espèce d'étude, à la description publiée par le savant Fiorelli.

Elles proviennent d'Herculanum, de Pompéi, de Stabie, de Baia, de Pouzzoles, de Capri, de Rome etc. Elles sont classées par ordre géographique, suivant les pays et les villes et subdivisées en inscriptions sacrées, sépulchrales, honorifiques et pour les ouvrages publics. Elles sont arabes, grecques, étrusques, latines-payennes et chrétiennes.

Il y a encore des inscriptions graphites.

CORRIDOR.

Contre les murs,

Inscriptions peintes et graphites (blanc sur noir) trouvées contre les murailles des maisons à *Pompéi.*

Au milieu,

2400-1. DEUX GRANDES COLONNES en *cipollino* avec des inscriptions grecques-archaïques. Elles appartenaient au Triopium d'Hérode Atticus, et furent trouvées dans la *via Appia* à trois milles de Rome, près du tombeau de *Cecilia Metella.*

Au commencement du seizième siécle elles furent transportées dans les jardins Farnésiens. (Haut. 5m,60; diam. 0m,765).

NÉOPTOLÈME portant sur le dos Astianax. Ce groupe est attribué aussi à Atrée. Statue colossale en marbre. (*Farnèse.*)

TIBÈRE. Statue colossale. Marbre. (*Farnèse.*)

GRANDE SALLE.

Contre le mur, à droite et à gauche de la 1re arcade, côté droit,

2480 et 81. LES DEUX CÉLÈBRES TABLES D'HÉRACLÉE. Elles sont en bronze de forme oblongue. La plus grande qui est *opistografa* (gravée des deux côtés) présente une inscription latine et, au revers, une inscription grecque. L'inscription latine traite de la dernière partie d'une loi romaine de Jules César, accordant le droit de bourgeoisie au peuple de la *Gaule Cisalpine*. La partie grecque contient quelques Décrets du Municipe d'Héraclée, ville près de Tarente, assignant les limites des terrains consacrés à Bacchus, car depuis longues années plusieurs portions en étaient passées entre les mains de particuliers. Cette table se compose de deux morceaux réunis ensemble dans une corniche. Un de ces morceaux, trouvé en 1735 près du fleuve *Acalandro* dans les Calabres, fut acquis par M.r Ficaroni; ensuite il appartint à la collection de Brien-Fairfax, passa dans celle de Carteret-Webb, et fut enfin cédé à Charles III de Naples. L'autre morceau recueilli plus tard près du même fleuve parvint au Musée de Naples après avoir traversé la collection du duc de Bovino.

La seconde table adossée contre le mur en face accompagnait au même lieu le morceau que nous venons de décrire. Elle contient la mesure d'un champ consacré à Minerve.

L'abbé *Mazzocchi* qui a publié ces inscriptions, croit qu'elles ont été gravées vers l'an 430 de Rome, 300 ans av. J. C.

À droite, adossé contre le mur,

*2541. CADRAN SOLAIRE en forme de demi-cercle convexe. Les heures y sont tracées par des lignes verticales; au milieu il y a le trou pour le gnomon qui n'existe plus, car celui qu'on y voit est une imitation de l'antique. L'inscription osque gravée sur ce marbre nous apprend que Mara Atinius fils de Mara, questeur, par décret du Sénat, avec le produit des impositions fit construire ce monument. (Haut. mill. 405, larg. 508.) (*Thermes Stabiennes, Pompéi.*)

2542. INSCRIPTION OSQUE. Cette inscription nous fait connaître que Vibius Vixinius, fils de Mara, questeur de Pompéi, édifia

la palestre, destinée aux jeunes gens de la ville aux frais et d'après le testament de Vibius Adiramus, fils de Vibius.

Hercule Farnèse.

*HERCULE FARNÈSE. Cette statue colossale, la plus célèbre de l'antiquité, a une réputation égale à son mérite. Elle fut exécutée par *Glycon* d'Athènes, d'après l'inscription grecque gravée au-dessous de la massue, ΓΛΥΚΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ "*Glycon Athénien faisait.*" Ce demi-Dieu est debout s'appuyant sur sa massue enveloppée de la peau du lion. De la main droite, renversée sur les reins, il tient les trois pommes des Hespérides. La force qui fait le principal caractère de cette figure, la précision anatomique, les muscles du corps fièrement prononcés, la délicatesse de la touche dans les moindres détails, enfin l'harmonie de l'ensemble dégagée de pesanteur et d'exagération annoncent bien un héros transportant d'enthousiasme le connaisseur et l'artiste. Cette statue fut trouvée en 1540 dans les thermes de Caracalla à Rome et fut transportée à Naples avec l'héritage Farnèse en 1786. Les jambes, et la main gauche manquaient. Le Cardinal Alexandre Farnèse les fit sculpter par *Guglielmo della Porta* d'après un modèle en terre-cuite de Michel-Ange. En 1560 l'on y substitua les jambes primitives, retrouvées plus tard dans un puits de la maison Borghese, à trois milles du lieu où l'on avait trouvé la statue. La moitié de l'avant-bras, la main gauche et les yeux sont en plâtre. (Haut. 2^{m},99).

Contre les murs, sur les côtés, près de l'Hercule,

DEUX PLAQUES carrées en bronze, en cadres modernes. Elles sont gravées en latin, et furent trouvées au pied du mont *Tarpeo,* parmi les ruines du Temple de Saturne.

3638. Celle qui commence par les mots "C. ANTONIUS M. F. GN. CORNELIUS etc." est la *Lex Antonia,* ou le décret qui confirmait l'indépendence, ou l'autonomie d'une cité nommée *Termessus Major.*

2637. L'autre commençant par les mots "PRINCIPIUM FUIT PRO TRIBU etc." est un fragment de la *Lex Cornelia, de viginti quaestoribus,* ou magistrats de finances. Le numéro VIII, gravé à la partie supérieure, nous montre que celle-ci était la huitième table de cette loi.

Ces deux tables ont des trous, propres à les fixer.

4064-7-8. Colonnes miliaires indiquant la longueur de la rue.

2610. Grande plinthe rectangulaire dressée pour la paix de l'empereur Vespasien. Sur deux de ses surfaces on voit huit longues listes des noms des tribus qui dressèrent ce monument. Sur l'autre surface il y a le nom de deux Consuls.

2659. TRONÇON DE COLONNE de Pompéi en marbre *cipollino* d'une variété surprenante de blanc et de vert. Adossé à cette colonne se trouvent:

Trois inscriptions latine sur bronze. Les deux à droite sont des décrets municipaux romains qui accordent un droit de *patronage:* celle à gauche traite d'un décret municipal d'*hospitalité,* trouvées en 1561 près du Mont Celio à *Rome.*

Devant la dernière fenêtre,

2636. Plaque en bronze (*opistografa*). C'est un fragment latin de la loi du tribun SERVILIUS, nommée *lex repetundarum,* c'est-à-dire de la récompense injuste des magistrats ou des avocats: au revers est la "*lex agraria,*" qui traite de la division des champs, d'une époque peu postérieure aux *Gracchi.*

*2632. CALENDRIER RUSTIQUE en marbre de forme quadrangulaire. Les douze mois de l'année sont représentés sur ses quatre faces, avec les signes du Zodiaque. Des inscriptions latines nous revèlent la partie physique ou astronomique, la partie rustique et la partie religieuse de chaque mois.

La partie physique donne le nom des mois et des jours qui les composent, la longueur du jour et de la nuit, le signe du Zodiaque, et le mois auquel il correspond.

La partie rustique rappelle à l'agriculteur les principales opérations auxquelles il doit se livrer pendant le mois.

La partie réligieuse indique les divinités qui présidaient à chaque mois, et les fêtes réligieuses qu'il convenait de fêter pour implorer leur protection. Ce calendrier appartient aux premiers temps de l'empire romain. (*Rome.*)

Devant la troisième fenêtre,

3615. MESURES PUBLIQUES en marbre pour les légumes secs. Une inscription indique qu'elles furent étalonnées au Capitole. (*Minturno.*)

Adossées aux murs,—près de ces mesures,

Inscriptions rélatives aux soldats et aux matelots de la flotte de Misène.

À gauche, contre le mur dans un cadre moderne,

CINQ INSCRIPTIONS en bronze. Deux sont latines, deux sont grecques et un fragment d'inscription. Ce fragment (2402) mérite particulièrement d'être remarqué. C'est une table en deux langues, en grec et en latin, contenant une déclaration du Sénat romain, qui donne une distinction aux Grecs *Asclépiades, Polistratus* et *Meniscus.*

Table vitrée, à droite,

Parmi ces inscriptions, il faut remarquer;

2554. TABLE BANTINA, ainsi nommée, parce qu'elle fut trouvée en 1793 à *Bantia Oppido* dans la Basilicate. Elle contient un décret municipal de cette ville, ou un traité d'alliance avec le peuple romain. Comme elle fut publiée dans la *Campania* où l'on parlait la langue osque, on y voit d'un côté le texte osque, et de l'autre la traduction latine.

3706 et suiv. CONGÉS DE SOLDATS (*honestae missiones*). Plaque en bronze, gravées en latin. Un de ces congés appartient à l'époque de Vespasien, un autre à celle de Claudius. On y lit les noms des soldats et leur proclamation à citoyen romain, accordant le droit de se marier à ceux parmi les vétérans qui avaient servi vingt ans dans la seconde légion, nommée *Adjutrix*. (*Pompéi.*)

111623 et suiv. PLAQUES EN OR avec inscriptions en grec. Elles traitent des initiations aux mystères de Bacchus, de Céres et des dieux infernaux. Ces quatre plaques furent trouvées sur des squelettes dans un tombeau à *Sibari*, près de Corigliano Calabro, province de Cosenza. (*Don du Baron Compagna*).

TUYAUX en plomb pour le passage de l'eau, avec des inscriptions en relief, dénotant le nom de la fabrique. Par ex. au n.° 2670 on lit "EX OFFICINA CLAUDII etc." (*Pompéi.*)

Table vitrée, à gauche,

4735 et suiv. SCEAUX en bronze.

111974. CLOU en bronze dit "*clou magique*" ayant une inscription pour conjurer les esprits malins.

Près du Taureau, à gauche,

3828. MESURES PUBLIQUES en marbre pour le grain. L'inscription indique qu'elles furent étalonnées au Capitole.

Poids en pierre, (100 livres).

Taureau Farnèse.

*Ce célèbre groupe monolithe, ou sculpté dans un seul bloc de marbre (long. 3m,70, — même largeur — haut. 4m,25) est l'oeuvre d'Apollonius et Thaüriscus, sculpteurs très renommés de Rhodes qui florissaient long-temps avant Auguste. Il représente le supplice de Dircé qui devait être déchirée par un taureau par l'ordre d'Antiope épouse de Lycus, roi de Thèbes.

Cette reine, debout, paraît ordonner à ses fils Zéthus et Amphion de retenir un taureau indomptable pour lier à ses cornes la corde qui est déjà attachée aux cheveux de la malheureuse Dircé. Celle-ci en costume de bacchante, à demicouchée au-dessous du taureau, le regarde d'un air épouvanté et implore en vain la pitié de ses bourreaux.

Sur la base on remarque un jeune homme assis qui paraît épouvanté de la fin barbare destinée à Dircé, et un chien qui examine la scène. Tout autour on voit en bas-relief, une lyre adossée à un arbre, une flûte de Pan, un thyrse, une corbeille mystique entourée de lierre et d'autres signes symboliques, tels que la tête d'un sanglier, un aigle, un serpent sortant d'un arbre, un chien qui s'enfuit et d'autres animaux.

Ce groupe sortit des thermes de Caracalla tout endommagé, et, l'on prétend que sous Paul III Farnese Michel-Ange en commença la restauration et le plaça dans la cour du Palais Farnese. Cette restauration fut ensuite complétée par les soins du sculpteur milanais J. B. Bianchi.

Pline (XXXVI, 5,) fait mention de ce chef-d'oeuvre, et nous fait connaître que de Rhodes il fut transporté à Rome aux temps d'Auguste par Asinius Pollion, riche patricien romain. Apporté en 1786 à Naples, il orna les jardins publiques de la *Villa Nazionale*, et enfin il fut transporté au Musée de Naples. On retrouve le même groupe sur un camée (V. Salle des Objets précieux), et sur des fragments en ivoire, (V. Salle des comestibles).

Antiope, épouse de Lycus roi de Thèbes, était d'une beauté si merveilleuse que Jupiter devint son amant. Son époux la répudia, et épousa en secondes nôces Dircé, qui, inquiète et jalouse d'Antiope, l'enferma dans une tour, après avoir fait exposer dans les forêts du Cithéron ses deux fils jumeaux, nouvellement nés. Ils furent recueillis et élevés par un berger qui leur tint lieu de père et leur donna les noms de *Zéthus* et d'*Amphion*. Après plusieurs années de mauvais traitement, Antiope réussit à s'échapper; le hasard la conduisit dans la forêt du Cithéron et jusque dans la cabane du berger sauveur de ses enfants: elle les vit, se fit reconnaître et vécut avec eux dans cette retraite, épiant le moment de la vengeance. Un jour, Dircé se rendit dans les bois du Cithéron avec ses suivantes pour célébrer les orgies de Bacchus; elle y fit la rencontre d'Antiope, la reconnut, et avec l'aide de ses femmes, la traîna dans le plus épais de la forêt pour la tuer; mais les cris de leur mère parvinrent aux oreilles d'Amphion et de Zéthus, qui avec le secours du vieux berger mirent les femmes en fuite, sauvèrent Antiope et retinrent Dircé prisonnière. Lorsqu'ils surent qu'ils possédaient en leur pouvoir cette femme abhorrée, ils resolurent de lui supprimer l'existence dans un raffinement de barbarie. De concert avec leur mère ils attachèrent Dircé aux cornes d'un taureau indompté et farouche, qui la déchira, en la traînant sur les rochers du Cithéron; Dircé fut transformée en fontaine, et les deux jeunes gens, accompagnées du berger, tuèrent Lycus et s'emparèrent du royaume.

Adossé au mur derrière le taureau,

3954. Calendrier des fêtes florales. (*Amphithéâtre de Capoue*).

Les fêtes floralia, jeux floraux, furent institutеés en l'honneur de Chloris, dame romaine. Ensuite comme son nom rappelait ses débauches, on lui substitua le nom de Flora.

On revient dans la première galerie des inscriptions: on entre à son extrémité gauche dans une salle, d'où un escalier descend au sous-sol. Devant cet escalier, s' ouvre, à gauche, la

SALLE DE CANOVA.

FERDINAND IV. Statue colossale sous les traits de Minerve. Bel ouvrage par Canova. Marbre.

NAPOLÉON I. Statue colossale en plâtre, par Canova.

LETITIA RAMOLINO, mère de Napoléon I. Belle statue assise, en plâtre, par Canova.

Le sculpteur semble s' en être inspiré sur notre célèbre statue d' Agrippine assise. (V. salle des chefs-d'oeuvre en marbre).

À gauche,

10824. CHARLES V en marbre blanc. Beau buste.

10518. JEAN GASTON DEI MEDICI, le septième et le dernier des Granducs de Toscane. Buste en marbre Carrara par Bernini.

10517. FERDINAND DEI MEDICI, par Bernini.

10823. CANOVA. Buste en marbre exécuté par ordre de Joachim Murat en 1810 par Antonio d'Este, da Ferrara.

10517. PAUL III FARNESE. Ébauche en marbre attribué à Michel-Ange.

10514. PAUL III FARNESE. Buste en marbre. Il porte un riche habillement, sur lequel sont sculptés en bas-reliefs sur des médaillons des sujets allégoriques à ses vertus et des sujets bibliques du vieux testament. Ouvrage de Michel-Ange.

10521. PAUL III FARNESE. Buste en marbre par Guglielmo della Porta.

Les quatre saisons. Bustes en albâtre. Les têtes sont rapportées en marbre blanc.

SAINT FRANÇOIS d'ASSISI embrassant la croix, et (10811) LA MODESTIE. Deux superbes statues en marbre par J. Sammartino.

Le RÉDEMPTEUR. Buste en marbre dit *portasanta*.

10820. LA TÊTE DE MÉDUSE. Ouvrage exécuté en 1809 par Festa de Turin d' aprês l' original de Canova.

10525-6. Deux tasses en albâtre.

10810. Tasse en rouge antique.

Douze bustes d' empereurs en marbre colorié représentant des Césars. Les têtes sont rapportées en marbre blanc.

On rentre par la salle où se trouve l'escalier, par lequel on descend au

SOUS-SOL.

PREMIÈRE SALLE.

Adossés au murs se trouvent des tableaux en plâtre réprésentant des mythes égyptiens.

MONUMENTS ORIENTAUX.

SECONDE SALLE.

Devant la fenêtre,

10916. PANIER CHINOIS en ivoire exécuté avec une finesse et une perfection inimitable. On y voit decoupés les divertissements champêtres des Chinois. Les anses sont représentées par des serpents entrelacés. Ceux-ci soutiennent un globe surmonté de l' emblème du feu qui vivifie la terre, objet d' un culte particulier chez ce peuple agricole.

Adossés aux murs autour de la salle,

Peintures indiennes en *acquarello,* rélatives à la théogonie indienne provenant du Müsée Borgia.

On pourrait consulter l' ouvrage du Missionaire le P. Paulin qui apporta ces peintures en Italie.

Dans une vitrine,

Collection d' idoles du Japon, de la Chine, Idole du Mexique appelée *Huitzilopachtli.*

111267. Collier chinois et boucles d' oreille formés par des monnaies.—Vases en bronze.

Globe de laiton, nommé Astrolabe, servant à mesurer le tour des astres chez les Arabes. On y voit damasquinées les figures des constellations.

La 3me salle est destinée pour des objets de la même époque.

QUATRIÈME SALLE.

Inscriptions sépulcrales chrétiennes et païennes en latin et en grec, provenant des catacombes de Naples, de Rome, de Pouzzoles. Les murailles sont peintes dans le style des catacombes.

CINQUIÈME SALLE.

Les renseignements sur l' explication de quelques hiéroglyphes nous ont été gracieusement fournis par un Égyptologue allemand. Beaucoup de ces objets proviennent du Musée Borgia et un petit nombre de Pompéi et de Pouzzoles.

L' art égyptien appartient à l' époque la plus réculée. Dans la suite, ses traces se révélèrent dans les arts de la Grèce et de Rome, ce qui donne un grand intérêt a cette salle.

À gauche en entrant,

176. CRAPAUD en *nero antico* provenant de l' Égypte. Sa perfection et sa beauté nous font présumer qu' il est d' origine grecque. (*Musée Borgia*).

Première vitrine,

205 et suiv. ISIS, OSIRIS, et ANUBIS. Petites statues en bronze.

244 et suiv. ISIS dans son rôle de mère, présentant le sein à son fils Horus et d' autres statuettes.

Au dehors, entre la première et la seconde vitrine,

315-6. Deux images en bois du Dieu PHTA, Dieu protecteur de Memphis.

Seconde vitrine,

384. MAIN en bronze, — ex-voto —.

Devant la fenêtre,

Couvercles de deux caisses de momies en bois de sycomore.

978. Deux COLONNES en brêche d' Égypte. (*Pompéi*).

Au milieu,

999. AUTEL en granit dédié à Isis trouvé à Pompéi. Les hiéroglyphes gravés sur ce monument font connaître que c'est une table d' offrande que le roi Ranouterka de la 27me dynastie (750 av. Ch.) avait dédié à Isis, maîtresse des deux mondes, pour tout malheur de la ville de Makeran, ou Pompéi ?...

*976. ISIS. Charmante statuette en marbre de sculpture romaine imitant le style égyptien. Elle est vêtue d' une longue tunique serrée à la taille: de la main gauche elle tient la clef du Nil, et de la main droite le manche du *systrum*, instrument de musique dont on jouait, en le secouant, dans le temple de cette Déesse. Une ceinture également en marbre, qui s'agrafe par deux têtes de crocodiles, environne son corps. Les cheveux

et une partie de sa tunique étaient dorés, mais il ne reste à peine que de faibles traces de dorure. Autour du bras droit on remarque une dorure qui forme une espèce de bracelet à deux tours. Les yeux et les cils étaient teints en rouge.

Cette statuette fut exhumée à Pompéi dans le temple qui porte son nom. D' après l' inscription gravée sur sa plinthe, (V. 1er corridor Sal. Epig.) l'on sait qu'elle fut placée dans ce temple par Lucius Coecilius Phoebus par décret des Décurions.

Le temple d' Isis fut détruit par un tremblement de terre. Il fut reconstruit aux frais de Numerius Popidius, et embelli ensuite par son fils Popidius Celsinus. Cette libéralité valut à ce dernier, bien que âgé de six ans seulement, d' être inscrit dans l' ordre des Décurions.

Troisième vitrine,

Petites statues en argile peinte représentant des divinités.

Quatrième vitrine,

Autres divinités en argile peinte et en bois.
726. Tête de panthère en *giallo antico.*
754. Coupe en écorce d' arbre.
756. Petit crapaud avec les yeux en rubis.
742 et suiv. Figurines d' idoles en lapis-lazuli.

Au-dessus de cette vitrine,

635. Petit buste d' Isis (très fin) en basalte vert.

Sur les côtés, devant la porte,

765-6. Deux IBIS, oiseaux sacrés à Isis chez les Égyptiens. On les destinait à purger les terres de l' Égypte des insectes qui l' infestaient. Le bec, le cou et les pieds sont en bronze: le reste est en marbre. Ils furent trouvés dans le temple d' Isis à Pompéi sur les deux colonnes en brêche d'Égypte, que nous venons de voir.

† 982. Tête de Sphinx en basalte noir sur un buste moderne.

Cinquième vitrine,

Animaux sacrés, tels que éperviers, chats, boeufs-apis, panthères etc. en pierre et en bronze.
Vases en albâtre pour les onguents.

Au-dessus de la vitrine,

881. Harpocrate (*le dieu du Silence*) encore enfant. Statuette assise, les jambes entrecroisées. Marbre.

Momie renfermée dans une caisse en bois sycomore bien

conservée. Le couvercle de cette caisse est à côté, à gauche. Elle appartient à la XXXIII dynastie, provenant de Akimon (l'ancienne Panapoli), Haute Égypte. Don de Steevens.

981. Anubis à tête de chacal, le visage mutilé. Statue en marbre. (*Pouzzoles*).

Le chacal espèce, de chien-loup, était une constellation chez les Égyptiens qui annonçait l' inondation du Nil.

2347-8. Deux couvercles de caisses de momies en bois de sycomore colorié couverts d' hiéroglyphes qui racontaient toutes les particularités de la vie du défunt et ses louanges.

Dernière vitrine,

891. Modèle d'obélisque en marbre noir couvert d'hiéroglyphes. Niloscope servant à mésurer la crue du Nil.

Au milieu,

975. SÉRAPIS. Il est vêtu d' une tunique, appuyant la main droite sur une des trois têtes de Cerbère: de la main gauche élevée il tient une lance. Marbre. (*Pouzzoles*).

DERNIÈRE SALLE.

Contre le mur, — à gauche en entrant,

STÈLES FUNÉRAIRES. Six tableaux en pierre calcaire.

Le plus important et le mieux conservé (1016) est le premier tableau encastré dans le mur. Ces hiéroglyphes nous font connaître que c'est une stèle funéraire du Scribe *Hori*, et qu'elle appartient à une époque intermédiaire entre le quinzième siécle et le seizième avant Jésus-Christ. Ce tableau est divisé en trois sujets superposés, en bas-reliefs coloriés. À la partie supérieure sont représentées les trois principales divinités égyptiennes, Osiris, Isis, Horus avec leurs attributs.

Devant ces divinités se tient le personnage symbolique de la mort, debout, dans l'attitude de l'adoration et leur offrant des fruits.

Au second ordre, le même personnage debout adorant ses parents, peut-être son père et sa mère, et leur faisant des ablutions.

Au troisième ordre, de nouveau le même personnage s'adorant lui-même vivant et adorant sa femme.

Ce tableau fut trouvé dans un hypogée de l' Abide, aujourd' hui Madfuné, ville détruite de l' Egypte.

Dans trois compartiments vitrés,
Premier compartiment,

Bas-reliefs en basalte noir, représentant des Divinités égyptiennes avec leurs attributs. Remarquez les nos. 1007 et 1009, l' un est en bois, l' autre en basalte.

Second compartiment,

Amulètes. Remarquez les yeux mystiques d' Osiris, comme symbole de la Divinité qui voit tout, et un grand scarabée (1350) emblème consacré au soleil.

Dix morceaux en émail bleu, probablement des charnières de caisses de momies.

Troisième compartiment,

1367 et suiv. Quatre sandales: deux sont en *papyrus* et deux sont en fil de paille tressée.

2376. Colliers en pierres précieuses et en verre colorié.

Devant la fenêtre, contre le mur, à gauche,

2318. PAPYRUS fragment d' une écriture grecque ancienne du deuxième ou treizième siécle avant J. C. trouvé dans une caisse de sycomore en 1778, dans un souterrain de la ville de Giza, (ancienne Memphis) près de la pyramide de Pharaon, avec quarante autres papyrus. Les Turcs s' en étant emparés, et leur ayant trouvé le goût du meilleur tabac, s' empressèrent de les placer dans leurs narghiléhs et de les fumer avec la gravité traditionnelle des orientaux.

Un seul de ces papyrus, celui que nous possédons, leur fut acheté par un négociant, que le hasard conduisit près d'eux, puis après des pérégrinations qu'il serait trop long de raconter, le musée Borgia, qui le possédait, voulut bien le céder au Musée de Naples.

Ce précieux document se compose de treize colonnes entières et de plusieurs fragments; il contient la liste nominative des ouvriers qui travaillèrent à construire les aqueducs sur le Nil, et les digues contre les inondations; car, contrairement à l'opinion publique, les débordements du fleuve amènent la stérilité des terrains qui l' environnent au lieu de la fécondité qu' on leur attribue.

Nous donnons ci-après la traduction des deux colonnes les plus entières que nous puisons dans l' ouvrage du savant B. Quaranta, (1046, page 41.)

Traduction de la première colonne,

Catalogue de ceux qui ont travaillé aux digues et canaux de Te-

pline, depuis le 10 de Méchir (le 5 Février) jusqu' au 11 dans la Ptolémaïde, ouvriers CLXXXI...
Sérapion fils de Stotoélée, neveu de Chaerémon dont la mère est Thanapnaché.
Protas frère du même, fils de la même mère.
Sérapion, autre frère, fils de la même mère.
Panatès fils d' Héraclée et d' Iréne.
Corax esclave de....., dont la mère est......
Protas de père incertain, dont la mère est Héraclée.
Sérapion esclave de Eudaemon.
Paniatis fils de Cronion, esclave de Zoïle.
Cronion fils de Chaerémon, dont la mère est Tanapnaché.
Cronion fils....... dont la mère est Thaësis.
Annès........ dont la mère est......

Traduction de la douzième colonne,

Pênis fils d' Héraclée.
Patermouth A..... dont la mère est Tonouphis.
Protas Pincatos, dont la mère est Rosis.
Polion du voisinage du pays, dont la mère est Tasis.
Pamoutis fils de Protas (barbier).
Annès esclave d' Eudaemon.
Antonis fils d' Arphaelée.
Orsanouphis............
Protas Séceneut.
Protas de père incertain, dont la mère est Théodoutis.
Tous les hommes montent à XXXV. Sous la direction de Diicattor prêtre d' Isis.

Au milieu,

1069. MONUMENT SÉPULCRAL en granit de forme pyramidale. Vingt-deux figures y sont sculptées à la manière des momies. Elles représentent des prêtres et des Scribes d' Isis et d'Ammon. Les hiéroglyphes gravés sur ce monument nous indiquent, selon Champollion, les noms de quelques prêtres qui vivaient sous le règne de Rhamsès II, le Sesostris des Grecs. Un éminent égyptologue explique ces hiéroglyphes de la manière suivante: "Ramessen Meri Amen et Ra user Maa Solpen ra".

1068. STATUE À GENOU en basalte noire, représentant un personnage appuyé contre un pilier couvert d' hiéroglyphes. D'après ces hiéroglyphes, ce personnage se nommait *Ra-ab-uah*, il était " Grand Seigneur chargé de la garde des sceaux". À son cou est suspendue une amulette et il tient entre ses genoux un petit temple (*Naos*) renfermant, en bas-relief, l'image du Dieu Osiris avec ses attributs, la houlette, le sceptre, le fouet.

1070. FRAGMENT D' UN SARCOPHAGE en granit. D' après les hiéroglyphes gravés sur ce monument, le personnage qu' il renfermait, était un chef des Scribes, du nom de *Pa-ar*, né de *Her-Neith.* À l' extérieur est sculptée la barque du soleil et

au-dessus de la barque Anubis, le gardien de l' Érèbe, selon les Égyptiens. À la partie inférieure on remarque les Dieux que le mort devait trouver plus tard.

À la partie intérieure du sarcophage: Isis, les ailes déployées, a sur la tête un petit trône, symbole de sa puissance. On aperçoit aussi un démon à tête d' épervier et un autre démon à tête de chacal. (*Memphis.*)

Devant la fenêtre, à droite, contre le mur,

2322. PAPYRUS (*fragment*) en hiéroglyphes courants à peu-près du seizième siècle av. J. C. contenant une partie des livres des morts. Il est d' une bonne conservation et il fut trouvé à Donkola (Nubie), dans une caisse renfermant la momie (la plus haute parmi les cinq que nous allons examiner bientôt et qui était un prêtre du temple de Jupiter Ammon).

Dans trois compartiments vitrés,

Scarabées et nilomètres servant d' amulettes aux Égyptiens.

Sous une arcade vitrée enfoncée dans le mur,

MOMIES. Cinq momies d' hommes et de femmes sont renfermées dans des caisses de bois de sycomore. Celle qui a les mains croisées contre la poitrine, de la hauteur de 2^m, fut trouvée dans un sépulcre à *Donkola* (*Nubie*); c' est la mieux conservée. Elle portait au cou un collier formé d' amulettes, parmi lesquelles on distinguait, l'oeil de la Divinité, un *phallus* mutilé, un petit vase en forme de poire, des escargots, un niloscope en corniole et un fragment de *papyrus*. Les cheveux, les dents et les ongles sont naturels et bien conservés.

Les autres momies furent trouvées à Thèbes.

Voici comment Hérodote et Diodore de Sicile s' expriment, quant aux cérémonies pratiquées par les anciens Égyptiens pour embaumer leurs cadavres.

Toutes les femmes, qui pendant leur vie, avaient été vertueuses et chéries de leurs époux, ou de leurs parents, n' étaient pas d' abord livrées à ceux qui devaient les embaumer. On les gardait chez-soi, pendant quelques jours, de crainte que leur beauté ne les eût séduites. C' est ainsi que la jalousie des Égyptiens survivait à l' objet de leur amour, car en rendant éternelles leurs dépouilles, ils semblaient encore les reserver à leur affection, ils espéraient qu' elles revivraient aussitôt que l' esprit qui les avait animées ici-bas, y serait rentré au terme de sa pérégrination. On rendait ensuite le cadavre aux *Taricheutae*, (professeurs de l' art d' embaumer), qui exposaient différents modèles faits de bois et ornés de dessins, avec un billet sur lequel était écrit le prix de chaque préparation. La première coûtait un *talent* d' argent (environ frs. 3400).

La seconde, d'un prix plus modique, ne surpassait pas la quatrième partie de cette somme, et la troisième enfin, qui était pour les pauvres, ne coûtait presque rien, mais aussi ne consistait-elle qu'à bien nettoyer le corps, et à le saler pendant l'espace de 70 jours.

Un des embaumeurs, qu'ils appelaient *Scribe*, marquait au côté gauche du ventre l'endroit où l'on devait faire l'incision. On se servait pour cela d'une pierre d'Éthiopie bien affilée. Celui qui faisait l'incision, s'appelait *Paraschites*, parce qu'immédiatement après il s'enfuyait pour échapper aux poursuites des assistants, qui lui jetaient des pierres et qui le maudissaient. Les *Taricheutae* au contraire étaient extrêmement en honneur. Ils ôtaient le plus souvent de l'intérieur des corps les parties les plus corruptibles, et des têtes les cervelles, ils remplissaient le ventre de myrrhe et de toute sorte d'aromates, excepté l'encens: au bout d'un certain temps ils les enveloppaient dans des bandes de lin, ou de coton (le fameux *byssus*), enduites de gomme et arrangées d'une telle manière qu'elles ne perdaient en rien les cheveux, les paupières, les ongles, et les contours de la personne. On consignait enfin le cadavre aux parents qui le replaçaient dans la caisse, à laquelle on donnait la représentation d'une figure humaine: ceux-ci la mettaient débout contre le mur de l'édifice destiné à cet usage: car les Égyptiens conservaient leurs morts dans leurs piopres habitations, qui étaient des appartements magnifiques, afin de jouir du plaisir de contempler les traits de leurs ancêtres.

Ces momies présentaient ordinairement leurs corps ornés de colliers précieux, de scarabées, d'idoles de tout genre et de *papyrus*, sur lesquels on inscrivait l'âge, le nom, la filiation, et la condition du défunt.

Un crocodile embaumé. Animal sacré chez les Égyptiens.

1037. Ptolémée V roi d'Égypte. Buste en marbre de Paros. Sculpture romaine. (*Borgia*).

1072. Buste de femme avec collier. Basalte noir. Fragment.

1048 et suiv. Quatorze VASES (canopi) en serpentin et en albâtre oriental ayant la forme de poires, ou d'un cône renversé, et portant sur leur couvercle, ou une tête d'homme, ou de chacal, ou d'épervier, ou de cynocéphale. Ces vases étaient nommés *canopi*, du nom de la ville de Canope où ils étaient fabriqués, et on les destinait à conserver les viscères des morts, comme l'indiquent les inscriptions en hiéroglyphes gravées sur leur panse. Le nom du mort et souvent celui de la Déesse protectrice y sont gravés.

1061. Isis supportant sur sa tête un Ibis et une lyre. Statuette en marbre calcaire.

1065. Torse d'une statuette en basalte noir d'une belle exécution. Elle est complètement couverte d'hiéroglyphes.



Contre le mur,

1035. Table ISIAQUE en pierre alabastrine. En haut sont quatorze figures Anubides, à l'exception de deux qui ont le visage humain, adorant Osiris (*le Dieu Noüm*) représenté distinctement avec une partie de ses attributs démiurgiques.

Au dessous il y a vingt lignes en hiéroglyphes, que Champollion interprète de la manière suivante — " Ceci est commémoration publique des prêtres d' Horus et des autres divinités des régions d'en haut et d'en bas, modérateur de la lumière, flambeau qui éclaire le monde, auguste, gracieux " — (*Temple d' Isis à Pompéi*).

1036. Stèle funéraire en pierre calcaire coloriée. Cette stèle est gravée d' hiéroglyphes; elle est divisée en trois sujets superposés représentés par des personnages en bas-relief. Dans le sujet du haut se trouve Osiris recevant des offrandes de quatre personnages: dans le sujet du milieu, quatre divinités reçoivent les offrandes d'un personnage: dans le sujet du bas, deux divinités assises, devant lesquelles est un prêtre et derrière lesquelles deux personnages sont agenouillés.

A milieu,

2317. PILIER en granit rouge (*fragment*). Les hiéroglyphes qu' on y voit gravés, nous disent que ce pilier fut eriger par APELKANES. (*Palestrina*).

Remontant au rez-de-chaussée, on tourne à droite dans le corridor des

PEINTURES DÉCORATIVES.

Médaillons en stuc blanc représentant en bas-relief des Centaures et des bacchantes. (*Herculanum*).

Tableaux avec bas-reliefs en stuc blanc colorié.

FRAGMENTS DE DÉCORATIONS MURALES présentant des détails d' une grande finesse.

Dans un hémicycle, à droite,

PILIER en brique. C'est un des piliers qui flanquait la fontaine de la Foulerie à Pompéi. Sur deux côtés sont quatre carrés, dans lesquels le peintre à représenté les diverses opérations du foulage, (teinturiers du drap). Un jeune homme porte de la main droite un petit seau, et de l'autre il soutient un instrument pour sécher les draps, sur lequel est perché l' oiseau consacré a Minerve, la *chouette*. Un autre ouvrier soigne du drap suspendu à une perche. Enfin une femme as-

sise, et que sa parure ferait prendre pour la maîtresse de l'établissement, est sur le point de donner à une jeune fille, ou d'en recevoir une pièce de drap. Les beaux bracelets, le collier et le réseau d'or qui emprisonne les cheveux de la belle romaine, rappellent le luxe des Pompéiens.

Au-dessous de ce dernier tableau on voit quatre jeunes garçons qui foulent du drap dans des cuves de métal. Le lieu où se passe la scène, existe en effet dans la foulerie à Pompéi. L'autre côté du pilier représente le pressoir; à droite du mur est suspendu un vase pour contenir l'huile nécessaire à la lampe, et à gauche la lampe même posée sur une petite console.

Dans un autre tableau sur le même pilier, deux femmes et un homme sont occupés aux diverses opérations des foulons. (1826, édifice dit de la *Fullonica, Pompéi*).

De ce corridor on passe dans le vestibule que l'on traverse, pour entrer en face dans les galeries des

SCULPTURES EN MARBRE.

Entrée près du grand escalier,

C'est sans doute dans le culte des nations préhistoriques qu'il faut chercher l'origine de la sculpture. On commença par adorer les corps célestes, tels que le soleil et la lune, puis on leur donna des noms conformes au langage du pays. Une fois personifiés, on ne tarda pas à les adorer et à les représenter par des simulacres. À Athènes, comme à Ephèse l'idole ne fut d'abord qu'une branche ou un tronc d'arbre grossièrement sculpté, représentant d'une manière inexacte les formes humaines. Peu de temps après vinrent les artistes qui voulurent se conformer à la religion du peuple: peu à peu chaque dieu prit un caractère individuel qu'il a conservé depuis. — Jupiter et Junon devinrent les représentants du pouvoir et de la dignité. — Apollon de la beauté mâle.—Arthémis de l'activité. — Mars du courage. — Hermès de la vigueur. — Vénus des grâces séductrices. — Les Silènes et les Satyres de la gaïeté etc. et à mesure que l'art fit des progrès, une ébauche quelconque devint un indice suffisant pour exposer aux connaisseurs la pensée qui inspirait le sculpteur. Les plus belles sculptures de la collection nombreuse de ce Musée sont probablement dues à des artistes grecs : quelques-unes peut-être auront été importées de la Grèce même; les autres auront été exécutées en Italie par des sculpteurs grecs, plus d'un siécle avant la destruction de Pompéi, évènement qui eut lieu à une époque de décadence artistique.

Salle des chefs-d' oeuvre.
(*Capo-lavori*).

Cette galerie contient des modèles magnifiques de la plus belle époque de l' art grec.

6006. Oreste et electra. Groupe remarquable par son style et par la simplicité de la pose. Electra excite son frère Oreste au meurtre de sa mère Clytemnestre. (*Herculanum*).

6007. Pallas. Statue en style archaïque, un des plus beaux modèles de son époque. La pose est excessivement raide et les draperies sont disposées avec symétrie, mais l' ensemble est d' un mouvement admirable. La chevelure et le *peplum* étaient dorés, mais il n' en reste aucune trace. Elle porte sur le casque un griffon, comme le portait jadis la statue de Phidias au Parthénon. La chevelure est belle, son cou est orné d' un double rang de perles, le *peplum* est agrafé sur l' épaule par une broche en forme de serpent. Elle porte sur le bras gauche l' égide, comme l' a décrit Homère (Il, v. I. 733), tandis que dans les statues plus modernes on la retrouve ornée du bouclier. (*Herculanum.*)

*6008. Arthémis. Petite statue archaïque d' un mouvement prononcé. Ses vêtements ont des traces de dorure, et sur le dos elle a un carquois suspendu. Le hasard voulut qu' en 1760 cette charmante statuette fut trouvée dans une fouille exécutée entre *Torre Annunziata* et *Torre del Greco*.

6009-10. Harmodius et Aristogiton deux amis athéniens, célèbres pour avoir délivré Athènes de la tyrannie des Pisistrates. (Av. C. 510).

Les Athéniens, pleins de respect pour eux, leur firent élever des statues qui furent emportées par Xercès après la conquète d' Athènes.

Quoique le style de ces statues soit archaïque, on croit y reconnaître, surtout dans les prunelles des yeux, des signes d' une époque moins reculée. Aussi sont-elles plus correctes que les vraies statues archaïques sous le rapport de l' anatomie et de la pose. — La tête d' Aristogiton a été restaurée à une époque très reculée; on croit reconnaître le style de Lysippe et saisir une ressemblance avec Alexandre le-Grand. Sur la poitrine d' Harmodius on voit les traces du baudrier sans doute en bronze. (*Farnèse.*)

*6017. Vénus victrix. Œuvre magnifique dont Winkelmann fait l' éloge. La pose est incomparable et l' entière composition presque sans rivale. Elle foule aux pieds le casque de Minerve et sur son front est posé le diadème de Junon.

C' est Brunelli qui a restauré les bras, et la critique l' accuse

de n' avoir pas saisi leur mouvement primitif; d'après la pose du corps, les bras devaient être étendus et les mains serrer un bouclier. Rien d' impossible, rien surtout d' invraisemblable dans cette supposition, à laquelle nous nous rallions, car lorsque Jules César rebâtit Capoue après la seconde guerre punique, la Vènus Victrix en devint la Déesse tutélaire et fut probablement répresentée par cette statue exquise qu' on retrouva au dix-septième siècle dans l' amphithéâtre de la ville. Elle est dans le style de la célèbre Vénus de Milo qui se trouve actuellement au Musée du Louvre.

6016. Adonis. Une jolie statue, mais entièrement restaurée. Ouvrage d'une imitation archaïque, bien fini, et prouvant une grande perfection d' art, ainsi qu' une complète harmonie. Le bras gauche, la main droite, une partie de la cuisse et de la jambe, le tronc avec l'arc et le carquois sont modernes. (*Amphithéâtre de Capoue.*)

6011. Doryphore *de Polyclètes,* célèbre sculpteur de Sicion (Av. C. 232). Les anciens préféraient cet artiste à Phidias. Le Doryphore (soldat du corps des rois Perses) est son chef-d' oeuvre.

La tête de cette statue n' a jamais été détachée du tronc, fait extrêmement rare et qui donne une authenticité incontestable à cette sculpture appartenant à la plus belle époque grecque. Un gros tenon entre la main droite et la cuisse, et un tenon en forme de tronc d'arbre qui sert à soutenir la statue, font voir que c' est une copie antique d' un bronze original. Statue de style grec archaïque, dont le travail est admirable. (*H.*)

Du 6012 au 6015. Quatre petites statues couchées qu'on croit avoir été présentées au temple de Délos par Attale, roi de Pergame (1). Elles rappellent les quatre grandes victoires des Grecs sur les barbares, savoir :

6012. Une amazone vaincue au fleuve Thermodon dans la Cappadoce par les Grecs. (Virg. Æn. V. 311). Diodore décrit les habitudes des Amazones.

Elle est couchée morte sur sa lance, le sang frais coulant de son sein ouvert. L' immobilité des membres et les lèvres ouvertes, dont on saisit le dernier spasme, sont remarquablement bien exécutées.

On dit que les Amazones se repandirent sur une grande partie de l' Asie minéure, jusqu' à la mer Caspienne, et qu' elles fondèrent Smyrne, Ephèse et d' autres villes.

---

(1) Attale mit en deroute les Gaulois, et les Athéniens lui prodiguèrent de grands honneurs. Il mourut A. C. 197.

6013. Le GÉANT TYPHÉE.

Ce géant fut vaincu par Zéus et Hercule pour avoir voulu entasser le mont Pélion sur le mont Ossa dans le but d' escalader le Ciel. Le roi des dieux l' enterra en Sicile et plaça sa tête sous le mont Etna.

La legende raconte que Jupiter l' ensevelit sous la Sicile avec la tête sous le mont Etna, d' où il continuait de vomir le sable et le feu.

6014. Un PERSE conquis à la bataille de Marathon (Av. C. 590) quand Miltiades chassa les Perses de la Grèce. Il est couché sur son bouclier, ayant son sabre à côté de lui; le visage est rempli d' expression.

6015. Un GAULOIS vaincu par Attale même, exécuté en commémoration de la victoire remportée. Il est dans l' attitude du gladiateur mourant du Capitole, mais dans une position inverse. Les profondes blessures, les yeux à moitié fermés, l' abandon des membres indiquent qu' il achève d' expirer.

Ces quatre statues grecques sont de grand mérite. (*Farnèse.*)

6020. VÉNUS CALLIPYGE. Cette statue appartient aux plus beaux temps de la sculpture grecque, et à juste titre on la trouve digne du ciseau de Praxitèle. Elle laisse voir toute l' élégance d' un corps divin. Son bras droit est levé. De la main gauche repliée sur la poitrine elle soulève et entr'ouvre ses vêtements, laissant entièrement à nu ses reins et ses jambes. La tête et le bras gauche sont modernes: la jambe droite restaurée. D' après Athénée, cette sculpture est une imitation de la statue conservée à Syracuse, représentant une femme qui avait surpassé sa soeur par la beauté de ses contours. (*Maison dorée de Néron à Rome*).

À gauche, sur quatre colonnes de Pompéi en cipollino,

6005. JUNON. Un buste dont la figure exprime un caractère fier et passionné. (Virg. Æn. i. 46). (*Farnese.*)

6031. ANTONIN LE-PIEUX. Buste parfait, dont le visage aimable témoigne du bon caractère de cet excellent empereur. La chevelure et la barbe sont d'une rare finesse d'exécution. (*Baia.*)

6032. FAUSTINE femme de l' empereur Antonin. Impératrice de moeurs équivoques. Buste parfait. (*Baia.*)

*6033. CARACALLA. Buste. L' expression de fierté qui regne dans la figure, les lèvres minces et le sourcil froncé continuent, même après sa mort, la juste réputation de cruauté de cet empereur. Admirable exécution. (*Farnèse.*)

Il fut assassiné A. D. 217, après une vie infame.

*6022. FAUNE PORTANT BACCHUS. L' exécution de ce beau



groupe de style grec semble appartenir au temps d' Adrien qui mourut à Baja (A. D. 138). Lorsque cette précieuse sculpture fut trouvée dans l' *agro romano*, le visage du faune manquait déjà.

Devant la niche, sur deux colonnes antiques en granito,

6023. HOMÈRE. La belle exécution jointe à la vive expression de cette sculpture surpasse toutes les autres images de ce grand poète. On le cite comme le plus beau buste connu. (*Herc.*)

Il vécut probablement en 100 A. C. au temps du roi Salomon, mais les villes nommées dans l'élégiaque suivante se disputent l' honneur de lui avoir donné le jour.

" Smyrna, Chios, Colophon, Salamis, Rhodos, Argos, Athenae
Orbis de patria certat, Homere, tua ".

109621. INCONNUE. Buste de femme remarquable pour sa chevelure frisée et bizarre. (*Rue de la Fortune,* 1873 *Pompéi.*)

Sur deux colonnes antiques en cipollino,

6028. POMPÉE LE-GRAND. Buste magnifique d' une grande expression. (24 Novembre 1869, maison de Popidius, dite *du Citarista, Pompéi.*)

6025. BRUTUS LE-JEUNE. Buste d'une merveilleuse exécution trouvé le 24 Novembre 1869 dans la maison de *Popidius,* dite du *Citarista, à Pompéi.*

Dans la niche,

6021. GRAND BASSIN en *porphyre* soutenu par un pied à corniches: les deux anses sont formées par des serpents entrelacés. Il a souffert beaucoup de réparations en plâtre. (*Thermes de Caracalla, à Rome.*)

Plusieurs FRAGMENTS DE STATUES. Il convient de remarquer au numéro

6224. La tëte, une partie du cou et la moitié du bras droit du célèbre *groupe du Laocoon,* copie romaine du deuxième ou troisième siècle. Par le style de l' ouvrage et par son époque on peut facilement assurer que cette sculpture fut exécutée d'après l'original grec, lorsqu' il était encore intact. Le bras droit tourné derrière la tête nous fait connaître, que le Laocoon, original grec, existant aujourud' hui au Vatican, fut faussement restauré par Michel-Ange qui fit le bras droit tendu, au lieu de le placer derrière la tête comme on le voit ici. (*Rome.*)

*6026. NÉRÉIDE. La nymphe assise sur un monstre marin (*pistrix*) soulève avec grâce sa robe flottante au gré du vent. C' est un chef-d' oeuvre grec bien restauré. (1840, *Villa Lucullus à Pausilippe.*)

*6018. ÆSCHINE, orateur athénien (Av. C. 342). Plusieurs prétendent que cette statue représente Aristide. Le bras gauche caché sous le manteau est appuyé sur la hanche: le bras droit enveloppé et la main sortant à peine, on s'attend au mouvement qui va ouvrir la robe serrée au corps, developpant le geste oratoire. La tête est presque chauve; et son visage a un air calme et une expression toute naturelle. La statue de Sophocle du Musée Latéran à Rome a beaucoup de ressemblance avec notre marbre, l' une posant sur la jambe droite, l' autre sur la gauche. Cette statue est universellement connue comme un chef-d'oeuvre. (1779. *Théâtre d' Herculanum.*)

6024. MINERVE. Statue dans le style grec le plus pur. La déesse porte un casque orné d' un sphinx et de deux Pégases et son égide est environnée de serpents en relief. (*Farnèse.*)

6027. JUNON. Une des plus belles statues de cette Déesse. Elle est vêtue d' un manteau. Sculpture remarquable par les plis de la draperie. (*Farnèse.*)

6029. AGRIPPINE, femme de Germanicus, mère de Caligula et grand' mère de Néron.

Elle est assise, rejétée en arrière, sur un siège à dossier, la tête légèrement inclinée, pensive et plongée dans la douleur; les mains croisées s' appuient languissamment sur ses genoux dans l' attente de sa mort cruelle.

La critique s' accorde à louer cette sculpture du plus grand mérite. (*Farnèse.*)

Agrippine fut exilée dans l'île de Pandaterie par Tibère, où elle mourut de faim (A. D. 26). Elle laissa neuf enfants et fut regrettée de tout le monde. (Tac. Ann. i, 2).

*6030. ANTINOÜS, favori d' Adrien. Statue d' un bon style, mais qu'on ne peut comparer à celle que possède le Vatican. Bras et jambes modernes. (*Farnèse.*)

Cette statue en diverses poses est connue de tous les amateurs d' art en Italie. Quand Antinoüs mourut, Adrien fit construire des temples en son honneur jusqu' en Bythinie, pays de sa naissance, de même qu' en Italie et en Grèce, et pretendit qu' il avait été placé parmi les constellations.

6034. TORSE DE BACCHUS jeune. Oeuvre très célèbre. Sa chevelure en boucles lui pend sur les épaules. (*Farnèse.*)

*6019. PSICHÉ (*l'âme chez les anciens*). La plus belle sculpture de cette galerie, probablement du temps de Praxitèle. La tête est une des plus pures, des plus exquises productions du ciseau grec venues jusqu'à nous. Malheureusement le haut du crâne est scié. On lui donnait les ailes d' un papillon: en

4

effet on voit des trous aux épaules destinés à attacher les ailes. Le torse est entièrement dégradé. (*Capoue.*)

6035. TORSE DE VÉNUS. Oeuvre originale grecque éxécutée peu de temps après la Vénus de Cnide de Praxitèle. (*Rome.*)

Pour suivre la progression des numéros il convient de sortir de ce portique et rentrer dans le vestibule, pour passer dans la

Salle des empereurs.

Les bustes et les statues des empereurs romains sont rangés par ordre chronologique, y compris ceux de Commode et de Caligula, dont les protraits sont très rares, les anciens romains ayant voulu détruire toute trace de leur existence infame.

À gauche,

*6038. JULES-CÉSAR. Buste colossal. C'est un des portraits des plus authentiques de ce grand' homme, dont Sylla disait, en lui laissant la vie, qu'il cachait plus d'un Marius dans sa personne. Très belle sculpture. (*Farnèse*).

Ce buste fut choisi par Napoléon III pour le frontispice du livre "Vie de César."

À droite,

6039. JULES-CÉSAR. Statue. Il porte une chlamyde et de la main gauche il tient une épée; sur la cuirasse on remarque, en bas-relief, un aigle et deux griffons. La tête a été exécutée par Albaccini, d'après le buste que nous venons de voir.

Son nom illustre fut porté par ses onze successeurs qui regnèrent dans l'ordre suivant. Les dates ci-desssus sont celles de leur mort.

Jules-César, A. C. 44; Augustus A. D. 14; Tiberius A. D. 37; Caligula A. D. 41; Claudius A. D. 54; Néron A. D. 68; Galba A. D. 69; Othon A. D. 69; Vitellius A. D. 69; Vespasien A. D. 79; Titus A. D. 81; et Domitien A. D. 96.

Jules César était orateur; il devint célèbre en Espagne et fut nommé Consul à son retour de la guerre. Appelé à gouverner la Gaule, il conquit l'Angleterre jusqu'alors inconnue; puis il passa le fameux Rubicon et fit la conquête de l'Italie en soixante jours. Il vainquit Pompée à Pharsale et s'empara de l'Égypte avec l'aide de Cléopâtre. De retour à Rome il fut nommé Dictateur perpetuel et peu après assassiné par Brutus le 15 Mars A. C. 44.

À gauche,

6040. CÉSAR-AUGUSTE. Statue colossale assise sur un siège. La tête est moderne. (*Herculanum.*)

Cet empereur était un homme prudent et brave. Il remporta une

victoire sur les républicains à Philippi, et sur Antoine à Actium: puis il ferma les portes du temple de Janus en signe de paix universelle dans l'année même de la naissance de Jesus-Christ. (Hor. Od. iv. 15).

Il mourut à Nola, après un règne de quatre ans. Virgile, Horace et Ovide font son éloge comme prince et comme lettré.

6041. LIVIE, femme d'Auguste et mère de Tibère. Statue voilée en costume de prêtresse. (*Temple d'Auguste, Pompéi.*)

6042. MARCELLUS. Buste chlamydé. (*Farnèse.*) (Virg. Æn. vi. 855).

6043. TIBÈRE. Buste à hermès. (*Farnèse.*)

Il fut fort respecté comme citoyen, mais, devenu empereur, sa conduite fut vicieuse et cruelle.

6044. DRUSUS, frère de Tibère. Statue trouvée avec celle de sa mère Livie dans le temple d'Auguste, près du *Forum* de Pompéi. Il a le *parazonium*, et son manteau était teint en rouge. (*Pompéi.*)

6045. AGRIPPINE *senior*, mère de Néron. Buste. (*Farnèse.*)

6046. CALIGULA. Cette statue est une des plus authentiques de cet empereur extravagant et cruel, surtout par la mine caractéristique de ses yeux enfoncés. Il a une chlamyde qui couvre en partie sa belle cuirasse ornée d'élégants bas-reliefs. La tête servait aux bateliers du *Garigliano* pour enrouler leurs cordes, et le corps se trouvait dans l'endroit le plus ignoble d'une auberge peu distante. Le Marquis *Venuti* en 1787 les acheta et les fit restaurer. (*Minturne.*)

Cajus César fut surnommé Galigola parce qu'il se servait d'une espèce de chaussure qui s'élevait à moitié jambe, propre des soldats gregaires. A l'âge de 25 ans il fut nommé empereur et à l'âge de 28 ans 4 mois et 24 jours il fut assassiné de trente coups de poignards par les conjurés. Il nacquit le 31 Août en l'an 764 de Rome, la douzième année de l'ère vulgaire dans la ville d'Anzio ou Tivoli, et selon d'autres près de Coblante.

À droite,

6047. LIVIE FEMME D'AUGUSTE. Statue bien drapée, d'une parfaite conservation. (*Pompéi.*)

6048. AUGUSTE JEUNE. Tête. (*Farnèse.*)

6049. TIBÈRE. Statuette avec chlamyde. (*Farnèse.*)

109516. AUGUSTE? Buste. (*Pompéi.*)

6050. TIBÈRE jeune. Buste. (*Herculanum.*)

6051. TIBÈRE couronné. Buste colossal avec cuirasse ornée de trophées militaires. (*Pouzzoles.*)

6052. TIBÈRE. Buste. (*Farnèse.*)

6053. TIBÈRE jeune. Statuette tenant la corne d'abondance. (*Farnèse.*)

6054. AGRIPPINE *junior*. Buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)

6055. DRUSUS fils de Tibère. Statue chlamydée. (*Herculanum.*)

À gauche,

6056. CLAUDE. Statue colossale. Il est assis sur un siège et couvert d'un *paludamentum*. Le bras et la tête sont modernes. C'est une des statues des premières fouilles d'*Herculanum*.

6057. ANTONIA LA-JEUNE, l'épouse de Drusus, frère de Tibère. Statue drapée. (*Farnèse.*)

6058. NÉRON. (*Sur colonne*). Buste, la tête couronnée. (*F.*).

Il commença bien son règne, mais après le meurtre de sa mère, il s'abandonna à tous les vices. Il fit exécuter son précepteur Sénèque, incendia Rome, massacra les Chrétiens, et finit par se suicider.

6059. Statue connue sous le nom de VITELLIUS. On le dirait plutôt Titus. Il porte une tunique avec chlamyde, et sur sa cuirasse on remarque deux griffons et des bas-reliefs. La tête et le cou sont modernes. (*Herculanum.*)

6060. GALBA? (*Sur colonne*). Buste couronné et avec chlamyde. (*Farnèse.*)

6061. OTHON. (*Sur colonne*). Buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)

*110892. TITUS. Tête colossale sur un buste moderne. (*R.*)

Titus fit preuve de valeur surtout au siége de Jérusalem. Sa jeunesse fut légère, mais il devint grave, austére et bienveillant dès que le titre d'empereur lui fut décerné. C'est sous son règne que se produisit la destruction de Pompéi et son intervention pour secourir les habitants ruinés augmenta sa popularité. On le pleura beaucoup à Rome.

6062. JULIE DE TITUS. (*Sur colonne*). Les cheveux relevés et frisés sur le front méritent de fixer l'attention. Beau buste. (*Farnèse.*)

6063. NERVA? (*Sur colonne*). Tête sur un buste moderne. (*Farnèse.*)

Il eut pour successeur Domitien. Empereur exemplaire. Il mourut A. D. 98.

À droite,

6064. BRITANNICUS? Statuette. Il lève la main comme s'il haranguait. (*Farnèse.*)

Il fut empoisonné par la sorcière Locuste à l'instigation de Néron.

6065. BRITANNICUS. (*Sur colonne*). Buste. (*Farnèse.*)
6066. VESPASIEN. Beau buste. (*Farnèse.*)

Il commença le siège de Jérusalem qu' acheva son fils Titus: il fit de grandes reformes et, fort aimé du peuple, il offre encore le premier exemple d' un empereur romain, dont la mort soit naturelle.

6067. ADRIEN. Buste orné de cuirasse avec une tête de Méduse. (*Farnèse.*)

Brave soldat, il fit construire le grand mur romain entre l'Écosse et l' Angleterre. Il succéda à Trajan, rebâtit Jérusalem qu' il appela Ætia. Il fit placer une statue de Jupiter à l' endroit du Saint Sépulcre et une statue de Vénus au Mont Calvaire. Il désira de même ajouter le Christ aux dieux du Panthéon. En tant que souverain il se montra bon et bienveillant, mais sa vie privée fut infame. Il mourut à Baja A. D. 138.

6068. VESPASIEN. Buste d' un travail distingué et d' une grande expression. (*Farnèse.*)
6069. ADRIEN. Buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)
6070. Prétendu M. AURÈLE CARINUS. Buste. (*Farnèse.*)
6071. ANTONIN LE-PIEUX. (*Sur colonne*). Buste. (*Farnèse.*)

Il succéda à Adrien: fut un monarque excellent, et ne fit nulle guerre importante. Il mourut A. D. 161.

À gauche,

6072. TRAJAN. Statue. Vêtu d' une courte tunique, il est armé du *parazonium*. Sur sa cuirasse il y a de remarquables bas-reliefs. Belle sculpture. Les bras sont modernes. (1787 (*Minturne.*)

A droite,

6073. TRAJAN. Statue avec chlamyde. (*Farnèse.*)

Successeur de Nerva, il était un prince doux. Il fit construire un pont sur le Danube et fit de la Dacie une province romaine. Il poussa ses conquêtes jusqu' aux Indes et mourut A. D. 117. La colonne célèbre à Rome temoigne de ses victoires. Il persecuta les Juifs. Son règne fut glorieux, autant que sa vie fut infâme.

À gauche,

6074. PLOTINE (*Sur colonne*), femme de Trajan. L' énorme developpement de la chevelure frisée sur le front est très bizarre. (*Farnèse.*)
6075. ADRIEN. Buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)
6076. SABINE? Ses cheveux noués par derrière méritent de fixer l' attention. (*Farnèse.*)

À droite,

6077. Domitien, le dernier des douze Césars. Statue. (*Farn.*)

Domitien succéda à son frère Titus qu'on le soupçonne d'avoir empoisonné. Il commença son règne sagement, mais il devint superstitieux. A la fin il fut assassiné (a. d. 96) et le Sénat réfusa de le faire enterrer.

À gauche,

6078. Antonin le-pieux. (*Dans une niche*). Buste colossal d' un travail soigné. L' air de douceur repandu sur son visage montre que c' est à juste titre qu' on lui donna le nom de *Pieux*. (*Farnèse.*)

*6079. Marc-Aurèle. Beau buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)

D' une grande élévation de caractère, lettré, noble et généreux, Marc-Aurèle mérita par l' exemple de toutes les vertus la première statue équestre qu' on ait construite en l' honneur d' un homme et qui fut élevée sur le mont Capitolin.

6080. Faustina la-jeune, femme de Marc-Aurèle. Belle tête sur un buste en albâtre oriental. (*Farnèse.*)

*6081. Lucius Vérus. Belle statue et un des meilleurs portraits de cet empereur qui fut en même temps un grand général. Il porte le *paludamentum*: sur sa cuirasse on remarque deux chimères et une tête de Méduse. Les jambes, le bras droit, la moitié du bras gauche, l' un des bouts du *paludamentum* et le cou sont restaurés. (*Farnèse.*)

Son règne dura peu et il mourut d' apoplexie en Allemagne. Il aimait la populace, et sa gourmandise devenue légendaire lui faisait dépenser des sommes fabouleuses pour un seul dîner de douze couverts !

6082. Marcus Annius Vérus, père de Marc-Aurèle. Belle tête sur un buste avec chlamyde en marbre jaunâtre. (*Farnèse.*)

6083. Lucille, femme de Vérus. Statue bien conservée. (*F.*)

6084. Commodus. Tête sur un buste moderne avec chlamyde. Sculpture très intéressante, en ce que les portraits de cet empereur sont bien rares, le peuple romain ayant abattu ses images à cause de ses iniquités. (*Farnèse.*)

6085. Manlia-Scantilla, femme de Didius Julien. Tête bien conservée sur un buste en albâtre *cotognino*. (*Farnèse.*)

6086. Septime-Sévère, père de Caracalla. (*Farnèse.*)

Il était le plus belliqueux de tous les empereurs. Il fit reconstruire le mur Calédonien dans l' île Britannique: fut très cruel, n' oublia jamais une injure, et ne pardonna jamais une faute. Il mourut à York a. d. 211.

6087. Julia-Pia, femme de Sévère. Belle tête sur un buste en albâtre *cotognino*. (*Farnèse.*)

Elle était phénicienne et très célèbre pour la géométrie et la philosophie, mais elle fut débauchée dans sa vie privée.

6088. Caracalla. Buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)

Il fut assassiné A. D. 217 après une vie infame.

6089. Plautille. Ce buste qui nous représente la femme et la victime malheureuse de Caracalla, est remarquable par la finesse du travail et par sa coiffure. (*Farnèse.*)

À droite,

6090. Marc-Aurèle jeune. Tête sur un buste en albâtre oriental. Il porte la chlamyde. (*Farnèse.*)

6091. Marc-Aurèle. Ce beau buste nous montre le descendant de Numa-Pompilius, et celui qui passa toute sa jeunesse au milieu des philosophes. (*Farnèse.*)

6092. Marc-Aurèle. Statue avec tunique et chlamyde, et de jolis brodequins. (*Farnèse.*)

6093-4. Marc-Aurèle. Bustes. (*Farnèse.*)

6095. Lucius Vérus. Statue. (*Farnèse.*)

6096-7. Lucius Vérus. Bustes. (*Farnèse.*)

À gauche,

6098. Elagabale. Buste avec chlamyde. Belle sculpture. (*F.*)

Il choisit un sénat de femmes, nomma son cheval *consul*, se montra cruel, stupide, licentieux et fut assassiné A. D. 222.

6099. Pupien. Buste d'un beau travail. (*Farnèse.*)

Issu du bas peuple, il se montra néammoins un empereur digne et sérieux. Il fut assassiné, malgré toutes ses qualités, par les Gardes Prétoriens. A. D. 236.

6100. Probus. Buste avec chlamyde. (*Farnèse.*)

Homme de guerre et empereur excellent, il établit la viticulture en Gaule et finit sous les coups de ses soldats. Sa mort fut sensible au peuple qui manifesta la plus sincère douleur.

À droite,

6101. Inconnu. Buste en porphyre orné de la tête de Méduse. La tête est en marbre blanc. (*Farnèse.*)

6102. Maximin. Statue. Il a le *paludamentum*. Les jambes et les bras sont modernes. (*Farnèse.*)

6103. JULIA-MESA, surnommée Auguste, sœur de Julia-Domna. Buste. (*Farnèse.*)

Au fond de ce portique on passe dans une galerie transversale dite

Portico des Balbo.

Au milieu,

*6104. MARCUS-NONIUS-BALBUS *fils*, d'après l'inscription suivante trouvée sur le piédestal " M. NONIO. M. F. BALBO. PR. PRO. COS. HERCULANENSES". " *A Marcus Nonius Balbus préteur et proconsul, fils de Marcus, les citoyens d'Herculanum.* "

Cette statue, d'une haut. de 2^m,56, trouvée en 1739 entre la Basilique et le Théâtre d'*Herculanum*, surpasse en beauté toutes les statues équestres connues jusqu'à présent. Balbus est à cheval à la manière des Grecs, sans harnais et sans étriers. De la main gauche, dont le doigt annulaire est orné d'une bague, il tient la bride du cheval, élevant la droite, comme pour remercier le peuple d'Herculanum, qui rendait peut-être hommage à son protecteur. Ce noble personnage est couvert d'une courte tunique et sa cuirasse, encore plus courte, laisse voir son baudrier: il a des brodequins aux pieds: le cheval est sur le point d'être arrêté, ainsi que le démontre le mouvement et la tension de la bride.

Cette statue figurait, dans le Musée de *Portici*, lors de l'invasion française en 1799, un boulet brisa en morceaux la tête du jeune Balbus. Le sculpteur *Brunelli*, ayant réuni les fragments, en tira un masque, sur lequel il moula la tête qui s'y trouve aujourd'hui.

A gauche,

6105. JEUNE HOMME qui accompagne son discours par le geste de ses mains. Statuette. (*Herculanum.*)

6235. SVEDIUS CLEMENS. De la main gauche il serre un papyrus enroulé. Le geste qu'il fait de l'autre main fait paraître qu'il harangue. Statuette. (*Herculanum.*)

6111. Jeune homme serrant une oie. Statuette pour fontaine. (*Pompéi.*)

6233. MARCUS HOLCONIUS RUFUS. Statue avec tunique ornée de superbes bas-reliefs. Cette belle sculpture a été trouvée presque intacte près d'une fontaine à Pompéi. Sur la plinthe de cette statue il y avait l'inscription latine suivante : — HOLCONIO M. F. RUFO, TRIB. MIL. A POPUL. II. VIR. I. D. V. PATRONO COLONIAE. — *A Marcus Holconius Rufus, fils de Marcus, Duumvir magistrat pour la cinquième fois quinquennal,*

Tribun des soldats, élu par le peuple prêtre d'Auguste, chef de la Colonie. (Voir l'inscr. salle épigraphique).

6126. HOMÈRE. Belle statue. (*Théâtre d'Herculanum.*)

6119. CHASSEUR. Statue. Cette sculpture est très remarquable par la vérité et par l'expression de la tête, qui semble animée. Elle représente un chasseur couvert d'un large chapeau et vêtu d'une peau de mouton; dans la main gauche une corde à laquelle sont attachés un lièvre et deux colombes. Les jambes sont restaurées. (*Farnèse.*)

6125. SYBILLE. Statue admirablement drapée. (*Farnèse.*)

6210. P. VALERIUS PUBLICOLA, orateur. Statue trouvée avec l'Æschine et l'Homère en face de la scène du théâtre d'*Herc.*

6107. PRÊTRESSE. Statuette. (*Pompéi.*)

BUSTES.

A cause du classement qu'on vient de faire de ces bustes, les numéros ne se trouvent pas dans leur progression. Ils ont été partagés en personnages grecs et romains.

Philosophes Grecs, — Orateurs.

PREMIER COMPARTIMENT.

I rangée,

6127. Philosophe avec barbe. (*Farnèse*).

6128. ZÉNON, le chef des stoïciens. Nom en grec ΖΗΝΩΝ. (*F.*)

6129. SOCRATE reconnaissable à son nez arqué. (*Farnèse.*)

6131. CARNÉADE ? (*Farnèse.*)

6142. POSIDONIUS. Nom en grec ΠΟΣΙΔΩΝΙΟΣ. (*Farnèse.*)

6138. Inconnu. Ce buste a beaucoup de ressemblance avec le portrait du grand poète Virgile. (*Farnèse.*)

6132. LYCURGUE ? (*Du Musée Vivenzio.*)

6134. SOPHOCLE. (*Farnèse.*)

6133. Inconnu avec barbe. (*Farnèse.*)

6130. LYSIAS. Nom en grec ΛΥΣΙΑΣ. Orateur grec né en 459 avant notre ère. (*Farnèse.*)

6146. HÉRODOTE. Nom en grec ΗΡΟΔΟΤΟΣ. (*Farnèse.*)

II rangée,

6141. ARATUS, les yeux tournés vers le ciel regardant les astres. (*Farnèse.*)

6140. APOLLONIUS DE THYANE. (*Farnèse.*)

6136. LYCURGUE. L'oeil gauche blessé et retiré nous assure de la dénomination de cette tête. (*Farnèse.*)

6137. Tête casquée, supposé Hannibal. (*Capoue.*)

6157. THÉMISTOCLE. (*Herculanum.*)
6143. SOLON. (*Farnèse.*)
6163. Philosophe avec barbe. (*Herculanum.*)
6165. SEXTUS EMPIRICUS ? (*Farnèse.*)

6121. Prêtresse. Statuette. (*Pompéi.*)

II COMPARTIMENT.

I rangée,

6149. ALEXANDRE LE-GRAND. Il a deux cornes qui lui pointent sur le front comme prétendu fils de Jupiter Ammon. (*Herc.*)
6150-1. Deux jeunes guerriers. (*Farnèse.*)
*6153. DÉMOSTHENES. Buste remarquable pour son expression, surtout pour le signe de son premier bégaiment qu' on luî observe sur ses livres. (*Herculanum.*)
6155. Philosophe avec barbe. (*Farnèse.*)
6158. PTOLÉMÉE SOTER. Buste ceint d'un bandeau. (*Herc.*)
6156. ARCHIMÈDE. On y lit APKIM . . . . (*Herculanum.*)
6152. ZÉNON CITIEUS, ainsi nommé de Citius ville de Cypre.

Ce philosophe fut fort estimé par les Athéniens non seulement pour sa doctrine, mais pour sa sagesse, de sorte que on lui confia les clefs de la porte de la ville. Il vécut 98 ans.

6164. AGATOCLES ? (*Farnèse.*)
6147. LYSIAS. (*Farnèse.*)
6148. ATTILIUS REGULUS. (*Herculanum.*)

II rangée,

6188. VESTALE. (*Herculanum.*)
6154. JUBA LE-VIEUX. (*Herculanum.*)
6162. ANACRÉON. (*Herculanum.*)
6159. ANTISTHÈNE, fondateur de la secte cynique. (*Farnèse.*)
6139. SOPHOCLE. (*Farnèse.*)
6135. EURIPIDE. Nom en grec ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. (*Farnèse.*)
6160-1. EURIPIDE. (*Farnèse.*)
1144. PÉRIANDRE. Tyran corinthien et un des sept sages de la Grèce. (*Pompéi.*)

6166. Inconnu. (*Pompéi.*)
6115-17. Deux phrygiens en marbre *paonazzetto* avec les extrémités en marbre noir. Statues colossales.

Ils sont agenouillés soulevant de la main droite un soubassement sur lequel devait se poser quelque chose. La jambe gauche, le bonnet et le soubassement sont restaurés. (*Farnèse.*)

Au milieu,

6236. TÉRENTIUS (un latin) et MÉNANDRE avec barbe (un grec) poètes comiques. Double hermès. (*Farnèse.*)

6237. Philosophe assis tenant un papyrus en main. (*Farnèse.*)

6238. MOSCHION, poète dramatique. Statuette assise tenant un papyrus en main. Nom en grec ΜΟΣΧΙΩΝ. (*Farnèse.*)

6239. HÉRODOTE et THUCYDIDE. Noms en grec ΗΡΟΔΟΤΟϹ et ΘΟΥΚΥΔΙΔΗϹ. (*Farnèse.*)

Bustes Romains.

III COMPARTIMENT.

I rangée,

6207. POSTUMIUS ALBINUS ? (*Farnèse.*)

6174. Inconnu. (*Pompéi.*)

6176. GALIEN. (*Herculanum.*)

*6177. CICÉRON. Un des bustes le plus authentique à cause de la petite prominence en forme d' un pois-chiche que l' on remarque sur sa joue, à gauche. On prétend que c' est de là qu'on lui donna le nom de Cicéron, du latin *Cicero*. (*Far.*)

6178. LUCIUS JUNIUS BRUTUS I. Un des plus beaux portraits de ce premier consul de Rome. Tête sur un buste en albâtre *fiorito*. (*Farnèse.*)

6179. Inconnu. (*Farnèse.*)

6180. CAJUS MARIUS. (*Farnèse.*)

6181. BRUTUS. (*Farnèse.*)

6182. Inconnu. (*Farnèse.*)

6183. MARCUS ARRIUS SECUNDUS. (*Farnèse.*)

II rangée,

6185-6-7. SÉNÈQUE. (*Farnèse.*)

111385. POMPÉE LE-GRAND. (1870, *Pompéi.*)

6202. SYLLA, prétendu Celius Caldus. (*Herculanum.*)

6200-1. Inconnu.

6184. CLAUDIUS MARCELLUS. (*Farnèse.*)

6203. Inconnu. (*Pompéi.*)

6204. LUCIUS CORNELIUS LENTULUS. (*Farnèse.*)

6205-6. Inconnu. (*Farnèse.*)

6169. Inconnu déjà âgé. (*Farnèse.*)

Ce buste a beaucoup de ressemblance au Duc de Wellington.

6229. BRITTANICUS. A son cou est suspendue la *bulla patricia*. Statuette. (*Telese.*)

IV COMPARTIMENT.

I rangée,

La plupart de ces bustes sont inconnus. Remarquez :
6189. CLÉOPÂTRE. (*Herculanum.*)
6194. VESTALE surnommée la *Zingarella.* (*Farnèse.*)
6247. TERENTIA. (*Herculanum.*)
6245. TERENTIUS. (*Herculanum.*)

II rangée.

6173. Jeune homme portant à son cou la *bulla patricia.* (*P.*)
111386. Inconnu. (1879, *Pompéi*).

6109 et suiv. Statuettes d'enfants.

6218. SACRIFICE. Un homme depouille un sanglier dans une chaudière, pendant qu'un enfant souffle le feu de sa bouche. Groupe très mouvementé. (*Pompéi.*)

6124. PYRRUS. Statue. Sur sa cuirasse on voit deux Corybantes qui frappent leurs boucliers avec leurs épées. (*Herc.*)

6122 et 6116. ROI DACE PRISONNIER. (*Dans une niche*). Statue. Sa physionomie exprime l'abattement et la douleur que lui causa l'obligation de servir au triomphe des Romains. (*Far.*)

6106. ROI DACE ? Buste colossal. (*Farnèse.*)

6114 et seq. STATUETTES D'ENFANTS servant de fontaine. Ces petites figures ont beaucoup d'expression. (*Pompéi.*)

6120. JEUNE PHRYGIEN. Statuette. (*Farnèse.*)

6252. CONSUL, pretendu Sylla. Belle statue drapée. (*Pompéi.*)

6234. CONSUL. Statue. (*Pompéi.*)

6240. LA PUDEUR. Belle statue voilée. Elle est enveloppée dans un manteau qui lui recouvre aussi la tête. (*Pompéi.*)

6232. LA PRÊTRESSE EUMACHIA. La robe dont elle est entièrement recouverte forme des plis gracieux. Sa physionomie nous revèle toute la douceur d'un caractère aimable et la candeur d'une vierge: ses cheveux sont teints en rouge. Sur la plinthe de cette statue il y avait l'épigraphe suivante: — EUMACHIA L. F. SACERD. PUBL. FULLONES. — *A Eumachie fille de Lucius, prêtresse publique, les teinturiers ont dédié ce simulacre.* (Voir l'insc. salle épigraphique). (1818, *Pompéi.*)

6212. PRÊTRESSE tenant de la main droite le vase à libation. (*Pompéi.*)

Au milieu,

6211. MARCUS NONIUS BALBUS père, d'après l'inscription trouvée sur le piédestal. Statue équestre d'un mérite éminent, remarquable par la pose du cavalier et par le mouvement du cheval qui semble être animé. Elle était placée dans la Basi-

lique d'Herculanum en face de celle de son fils. Lorsque cette statue fut découverte, la tête et une main manquaient. *Canardi* les remplaça d' après la statue du même Proconsul (n.° 6167) que nous allons voir dans ce corridor. Le marbre de cette statue a été calciné par l'action du feu. Cette statue avec celle de Balbus fils sont les deux seules groupes de ce genre.

Sur piédestal,

6230. NÉRON JEUNE ? Sur la poitrine il porte la *bulla patricia*. Statuette. (*Telese.*)

6231. CICÉRON. Statue. (*Pompéi.*)

Sur piédestal,

6167. MARCUS NONIUS BALBUS père, d'après l'inscription trouvée sur le piédestal. " M. NONIO. M. F. BALBO PATRI D. D." ' Marco Nonio Marci Filio Patri Decreto Decurionum. ' *A Marcus Nonius Balbus, fils de Marcus père par décret des décurions.* (Voir l'inscr. dans la salle épigr.) Belle statue. (*Théâtre d'H.*)

6168. VICIRIA ARCHAS femme de Balbus, d'après l'inscription suivante trouvée sur la plinthe " :... CIRIAE. A. F. ARCHAD MATRI BALBI D. D." ' Viciriae Auli filiae Archadi Matri Balbi Decurionum Decreto. ' *A Viciria Archas fille d' Aulus mère de Balbus par décret des Décurions.* (Voir l'inscr. dans la salle épigr.)

Statue représentée sur le déclin des ans, admirable par son expression. Un long manteau lui enveloppe le corps, en lui recouvrant aussi la tête. (*Théâtre d'Herculanum.*)

6250. Inconnue. Statue. (*Herculanum.*)

6242-4-8-9. FILLES DE BALBUS. Statues. (*Théâtre d'Herculanum*). Leurs cheveux étaient dorés. Le temps en enlevant l'or, a respecté dans quelques endroits la couleur du mordant.

Il parait que les habitants d' Herculanum, dans leur reconnaissance pour la famille Balbus, placèrent ces statues au théâtre.

6246. Balbus fils. Statue. (*Herculanum.*)

6123. Prêtresse. Statue. (*Pompéi.*

Derrière le portique des Balbo s' ouvrent huit salles. La première salle est à droite en face de la collection des bronzes.

SALLES INTÉRIEURES.

PREMIÈRE SALLE.

SALLE D' APOLLON (*Divinités*).

Au milieu,

6281. APOLLON. Statue colossale en porphyre. Il est assis, couronné de laurier et vêtu d' une tunique, tenant la lyre et l'archet. Le pied droit, la main droite, le bout des cheveux qui retombent sur les épaules, les cordes de la lyre sont antiques. La tête, la main gauche tenant la lyre, la lyre elle-même et le pied gauche sont en marbre blanc de Luni restaurés par *Albaccini*. (*Farnèse*.)

À gauche,

6253. APOLLON CYTARÈDE, le cygne à ses pieds. Statue. (*F.*)
6254. APOLLON avec la lyre. Statue assise. (*Farnèse*.)
6255. APOLLON MUSAGÈTE pinçant de la lyre. Statue. (*F.*)
6256-7-8. APOLLON. Bustes à hermès. (*Pompéi*.)
6259. CÉRÈS. Statuette. (*Pompéi*.)
6260. MASQUE DE JUPITER. (*Farnèse*.)
6261. APOLLON assis sur le trépied, les pieds appuyés sur la cortine delphique. (*Herculanum*.)
6262. APOLLON MUSAGÈTE, en basalte vert, matière rare et difficile à travailler. Il a dans la main gauche la lyre, posant sa main droite sur la tête. Statue. (*Farnèse*.)
6263. CÉRÈS assise. (*Farnèse*.)
6264. MASQUE DE JUNON. (*Farnèse*.)
6265. JUPITER foudroyant. Statuette. (*Farnèse*.)
6266. JUPITER. (*Sur colonne antique*). Ce buste déterré à Pompéi en 1818 donna son nom au temple où il fut trouvée. Beau travail.
6267. JUPITER. Demi-figure colossale. C'est le plus beau monument de ce Dieu que nous ayons trouvé en 1758 à Cume dans un temple, ce qui fit donner à ce dernier le nom de *Temple de Géants*.
6268. TÊTE DE JUNON sur buste moderne. (*Sur colonne antique*). (*Farnèse*.)
6269. CÉRÈS. Statue richement drapée. (*Farnèse*.)
6270 et 6271. BACCHUS. Deux belles têtes ceintes d'un bandeau. Attribuées aussi à Platon. (*Farnèse*.)

6272. NEPTUNE avec dauphin. (*Poestum.*)

6273. CÉRÈS tenant un flambeau dans sa main droite et dans la main gauche des épis. Statue. (*Farnèse.*)

6274. JUPITER AMMON. (*Sur colonne antique*). Buste à hermès. Sa chevelure est arrangée circulairement autour des deux cornes, qui pointent sur sa tête. (*Herculanum.*)

6275. NEPTUNE. (*Sur colonne antique*). Tête sur buste moderne. (*Farnèse.*)

6276. DIANE CHASSERESSE. Statue. Une biche poursuivie par un lévrier se refugie près de la déesse. (*Farnèse.*)

La biche était consacrée à Diane à cause de sa célérité. On a attribué à la biche une existence de plus de cent ans. Pline (viii, 32), écrit que de son temps plusieurs dames mangeaient tous les matins de la chair de biche, dans l'ésperance de vivre long-temps, et d'être preservées de la fièvre dont ces animaux sont à l'abri.

6277. APOLLON HERMAPHRODITE. Statuette. (*Pompéi.*)

6278. DIANE D'ÉPHÈSE. Statue en albâtre oriental avec les extrêmités en bronze. Elle porte un vêtement conique, des sphinx, des lions, des papillons, des cerfs, des taureaux, des figures ailées, des abeilles, tous figurants des signes allégoriques, sont parsemés sur son corps: elle a un double rang de mamelles, pour dénoter qu'étant la nature elle-même, elle est la nourrice de tous les êtres. Sur les bras sont trois lions et huit animaux chimériques: sa tête est tourelée. (*Farnèse.*)

Cette statue est le plus beau modèle de la statue renommée de Diane dans le temple magnifique d'Éphèse. On dit que les sculpteurs furent tués par les prêtres, de peur qu'ils ne s'avouassent auteurs de la statue, que l'on disait être tombée du ciel. Il ne faut pas confondre la Diane d'Éphèse avec la Diane ou Arthemis de la Grèce. — Les Grecs lors de la conquête d'Ionie trouvèrent ce culte en usage dans cette province et s'apercevant qu'il y avait un certain rapport entre cette Déesse des indigenes et la Diane vierge de l'Olympe, ils placèrent celle-là parmi les Dieux du Panthéon.

6279. DIANE tirant l'arc. Statue. (*Farnèse.*)

6280. DIANE LUCIFÈRE. Statue. Elle est vêtue d'une longue tunique, qui revient sur elle-même formant une espèce de manteau. De la main droite elle porte une torche. (*Capoue.*)

SECONDE SALLE.

SALLE DES VÉNUS ET DE BACCHUS.

A milieu,

6323. MARS? assis tenant le bouclier. (*Farnèse.*)

À gauche,

6282. PALLAS. (*Sur colonne*). Buste à hermès. (*Farnèse.*)
6283. VÉNUS SORTANT DU BAIN. Statue. (*Pompéi.*)
6284-5. VÉNUS. Têtes. (*Pompéi.*)
6286. VÉNUS ANADYOMÈNE. Statue. Elle est dans l' attitude de celle de *Médici*. Son vêtement est placé sur un vase à deux anses. La tête et les jambes sont restaurées. (*Farnèse.*)
6287. VÉNUS GENITRIX. Petite statue drapée. (*Pompéi.*)
6288. VÉNUS dans l' attitude de celle de *Médici*. Son vêtement est placé à gauche sur un vase. (*Farnèse.*)
6289 et 6290. VÉNUS. Têtes. (*Pompéi.*)
6291. VÉNUS ET LE DAUPHIN. Statue qui représente, peut-être, le portrait de Faustine. Elle a un bracelet au bras gauche: sa pose est celle de la Vénus de *Médici*. (*Farnèse.*)
6292. VÉNUS occupée aux soins de sa chévelure. (*Sur colonne*). Ses cheveux sont teints en rouge. Petite statue. (*Pompéi.*)
6293. VÉNUS ACCROUPIE causant avec son fils. Celui-ci tient un trait qu' il dirige contre son coeur. Groupe très estimé. (*F.*)
6294. VÉNUS. Statuette. (*Farnèse.*)
6295. VÉNUS portant la main gauche sur la poitrine, et soutenant de la droite la draperie qui lui couvre la partie inférieure du corps. Devant elle un Amour assis sur un dragon marin tient une oie dans ses mains. La tête, le bras gauche et la moitié de l' avant-bras sont modernes. (*Pouzzoles.*)
6296. VÉNUS. Statuette. À côté d' elle est un Amour assis sur un dauphin, qui engloutit un polype. (*Farnèse.*)
6297. VÉNUS ACCROUPIE tenant un flacon d' essences de la main droite: le poignet droit est orné d' un bracelet. La tête est rapportée. Beau travail. (*Farnèse.*)
6298. VÉNUS À LA TOILETTE. (*Sur colonne*). Petite statue. (*Pompéi.*)
6299. MARCIANA sœur de Trajan, sous les traits de Vénus. Statue. Elle est déjà âgée; sur sa coiffure elle porte un ornement de pierres précieuses. Les bras sont modernes. (*Farnèse.*)
6300. VÉNUS ET L' AMOUR. Groupe. Vénus prend de la main droite un des bouts de sa robe. L' Amour tient des deux mains une coquille de mer. Cette statue a souffert des réparations. (*F.*)
6301. VÉNUS PRÈS DU DAUPHIN. Statue. La partie inférieure du corps avec l' épaule est enveloppée d' un double *peplum*. Le bras droit repose sur la queue du dauphin: elle a été restaurée par *Albaccini*. (*Farnèse.*)
109608. VÉNUS nue jusqu' aux jambes tenant dans la main gauche la pomme du jugement de Pàris. Elle porte une chlamyde jaune avec des traces de couleur rouge: les oreilles sont percées; les cheveux sont peints en jaune et les sourcils en

noir. Une figure plus petite, de style archaïque, représentant l' Espérance, lui sert d'appui. Celle-ci est habillée aussi d' une tunique verte et jaune, le *modius* sur la tête, et les yeux avec contours noirs. (Trouvée dans le *lararium* d' une maison privée à *Pompéi.*)

111387. VÉNUS portant un manteau avec des traces de peinture rougeâtre et un chiton serré à la taille. (*Pompéi.*)

La plupart de ces Vénus ne présentent que de ressemblantes images d' impératrices. Vers les derniers temps de l' empire romain la tête des Vénus n' était plus qu' un prétexte à portraits : les personnes célèbres, à quelque titre que ce soit, jouissaient du privilège d' être représentées sous les traits de cette déesse.

6302. MERCURE tenant la bourse. Statue. (*Farnèse.*)

6303. PALLAS. (*Sur colonne*). Buste. (*Pompéi.*)

6304. PALLAS. (*Sur colonne*). Buste. (*Farnèse.*)

6305. BACCHUS, la panthère à ses pieds. Statue. (*Farnèse.*)

6306. BACCHUS INDIEN. Buste à hermès. Il a ses cheveux et sa barbe arrangés avec élégance et symétrie. Belle sculpture grecque. (*Farnèse.*)

6307. BACCHUS ET ACRATUS. Très beau groupe. (*Farnèse.*)

6308. BACCHUS. Buste à hermès. (*Farnèse.*)

6309. BACCHUS. Statuette. (*Farnèse.*)

6310. BACCHUS INDIEN. (*Sur colonne*). Buste à hermès. (*Pouz.*)

6311. BACCHUS: devant est une panthère. Statue. (*Farnèse.*)

6312. BACCHUS. Statuette trouvée dans le temple d' Isis à Pompéi. Sur la plinthe est gravée l' inscription suivante: " N. POPIDIUS AMPLIATUS PATER P. S. " *N. Popidius Ampliatus, le père, à ses frais.* (Voir l' inscr. salle épigraphique).

6313. ARIANE. Buste. (*Farnèse.*)

6314. BACCHUS SOUS LES TRAITS D' ANTINOÜS. Statue colossale. Il tient de la main droite une grappe de raisin et de la main gauche une coupe; sa tête est couronnée d' une guirlande de pampres. (*Farnèse.*)

6315. BACCHUS. Buste. (*Pompéi.*)

6316. BACCHUS avec panthère. Statue. (*Farnèse.*)

6317. BACCHUS INDIEN. (*Sur colonne*). Buste. (*Herculanum.*)

6318. BACCHUS. Cette statue des meilleurs temps d' Adrien est connue sous le nom de *Bacchus Farnèse*. Le Dieu est nu, et tient de la main gauche une coupe et de l'autre main une grappe de raisin. Son bras est appuyé contre un tronc d'arbre couvert de pampres et de raisin. Sa tête est couronnée d'une guirlande de pampres. Belle sculpture romaine. (*Farnèse.*)

6319. PALLAS. Statue colossale. (*Farnèse.*)

6320. PALLAS. Buste. (*Farnèse.*)

6321. PALLAS. Statue. (*Farnèse.*)
6322. PALLAS. (*Sur colonne*). Hermès. (*Farnèse.*)

TROISIÈME SALLE.

SALLE D'ATLAS.

Au milieu,

6374. ATLAS. Statue. Il a les jambes qui plient sous le poids énorme du globe céleste qu'il soutient. On y compte quarante-deux constellations seulement, et comme anciennement on n'en connaissait que quarante-sept, les autres sont cachées par le dos d'Atlas. Ouvrage très remarquable. (*Farnèse.*)

6375. AMOUR ENLACÉ PAR UN DAUPHIN. Groupe de style grec très estimé. La tête, le pied de l'Amour, et la queue du dauphin sont de restauration moderne. (*Capoue.*)

À gauche,

6324. BACCHUS. Hermès. (*Stabie.*)
6325. SATYRE sous les traits de Bacchus avec une panthère. Statue. (*Farnèse.*)
6326. FAUNE qui rit. Buste à hermès. Belle sculpture. (*P.*)
6327. BACCHUS tenant une grappe de raisin. Statue. (*P.*)
6328. FAUNE qui rit. Il est d'une grande expression. Buste. (*Pompéi.*)
6329. MARSYAS ET OLYMPE. Groupe. Marsyas, assis sur un rocher, enseigne à jouer de la flûte de Pan (*syrinx*) à Olympe. Ouvrage estimé. (*Farnèse.*)
6330. FAUNE qui rit. Buste. (*Pompéi.*)
6331. SATYRE nu tenant une grappe de raisin et une coupe. Statuette. (*Farnèse.*)
6332. SATYRE nu tenant une grappe de raisin. Statuette. (*F.*)
6333. SATYRE sous les traits de Bacchus. (*Sur une colonne*). Buste. (*Pompéi.*)
6334. SATYRE. Son corps est velu. Il a un genou à terre et joint les mains. Statuette. (*Pompéi.*)
6335. SILÈNE. Statuette pour fontaine. (*Pompéi.*)
6336. ENFANT étendu pour fontaine. (*Pompéi.*)
6337. ENFANT. Petit buste avec chlamyde. (*Pompéi.*)
6338. AMOUR AILÉ tenant la corne d'abondance. Statuette. (*Borgia.*)
6339. AMOUR dormant. Près de lui on remarque l'arc et le carquois. Belle statuette. (*Farnèse.*)
6340. PETIT SATYRE luttant avec le Dieu Pan. Groupe. (*P.*)
6341. SILÈNE. Statuette pour fontaine. (*Farnèse.*)
6342. JEUNE HOMME nu serrant une oie. Statuette. (*Pompéi.*)

6343. Petit faune jouant de la flûte. (*Pompéi.*)

6344. Faune serrant contre sa poitrine une nébride remplie de fruits. Stattuette. (*Stabie.*)

6345. Silène. Statuette pour fontaine. (*Pompéi.*)

6346. Faune donnant une grappe de raisin à un oiseau porté par un enfant. Statuette. (*Farnèse.*)

6347. Faune avec nébride remplie de fruits. (*Farnèse.*)

6348. Satyre barbu appuyé à un tronc d'arbre. (*Farnèse.*)

6349. Silène soulevant une nébride. (*Farnèse.*)

6350. Satyre barbu couronné de lierre. (*Farnèse.*)

6351. Ganymède et l'aigle. Groupe. (*Farnèse.*)

6352. Hermaphrodite nu. Statuette. (*Pompéi.*)

6353. Amour avec de grandes ailes. Cette statue rappelle l'Amour du Vatican. Ouvrage estimé. (*Farnèse.*)

6354. Bacchus hermaphrodite. Il est vêtu d'une double tunique transparente, laissant entrevoir ses formes douteuses. Statue. (*Farnèse.*)

6355. Ganymède et l'aigle. Groupe. Le jeune garçon embrasse Jupiter sous la figure d'un aigle, qui de son aile caresse les épaules de Ganymède. Tous les deux ont une vive expression d'affection. La tête de Ganymède, le bras gauche, une portion de la houlette, la main droite et une moitié de la jambe sont restaurées. Belle sculpture romaine. (*Farnèse.*)

6356-7. Ariane. Deux bustes à hermès. (*Stabie.*)

6358. Dioscure nu, le chien à ses pieds. On le suppose un Pâris. Statue. (*Farnèse.*)

6359. Esculape ? Buste.

6360. Esculape. Statue colossale. Ce Dieu enveloppé dans un manteau s'appuie sur un long bâton, auquel s'enroule le serpent. Quelques parties du bras droit et du bâton avec le serpent sont restaurées. (Trouvé dans l'île *Tiberina* dans un temple dédié à cette divinité ; il fut transporté ensuite dans les *Jardins Farnésiens à Rome.*)

6361. Vénus ou Libera. Buste. (*Farnèse.*)

6362. La Fortune. Statue presque colossale. Elle est vêtue d'une longue tunique tenant en main la corne d'abondance avec des fruits. (Trouvée en 1816 près du *Forum de Pompéi.*)

6363-4. Fleuves. Masques colossaux. Leurs bouches vides et à demi-ouvertes servaient pour jets d'eau. (*Farnèse.*)

6365. Jeune Naïade sur un rocher. Statue assise pour fontaine. (*Pompéi.*)

6366-7. Deux Fleuves semblables aux précédents. (*Far.*)

6368. Cérès. Statue en marbre gris-moiré. (*Rome.*)

6369. Cybèle. Tête tourelée. (*Herculanum.*)

6370. Isis tenant en main le *systrum.* Statue en marbre gris-moiré. (*Farnèse.*)

6371. CYBÈLE ASSISE SUR UN TRÔNE. Statuette. De chaque côté un lion pose sa patte sur la plinthe, sur laquelle on lit " VIRIUS MARCARIANUS V. C. DEAM CYBEBEM P. S. " *'Virius Marcarianus a dédié à la Déesse cette statue à ses frais.'* (Voir l'inscr. salle épigr.) Tête et main gauche restaurées. (*Farnèse.*)

6372. ISIS en marbre gris avec les extrémités en marbre blanc. Statue tenant de la main droite le *systrum* en bronze. (*Naples.*)

6373. BACCHUS INDIEN. Hermès. (*Farnèse.*)

QUATRIÈME SALLE.

SALLE DES MUSES.

Au milieu,

6405. AMAZONE mourante, ayant son sein à demi-découvert où l'on voit une blessure. Elle tombe renversée sur le côté droit, élevant son bouclier du bras gauche. Les bras et les jambes sont modernes. Belle sculpture. Ce monument est précieux par la rareté du sujet. (*Farnèse.*)

Les Amazones sont ordinairement représentées à pieds. On en voit une autre dans la *Villa Borghese* à Rome.

6406. HERCULE ET OMPHALE. Groupe. Hercule vêtu d'une longue tunique porte sur la tête une espèce de coiffe qui retombe en arrière, le rouet et le fuseau en main. Omphale, recouverte de la peau du lion porte en main la massue. *Allégorie de l'amour.* (*Farnèse.*)

6407. GUERRIER À CHEVAL. Il pare le coup de son ennemi et de la main droite il soulève l'épée pour frapper son adversaire. La tête et les jambes du cavalier, ainsi que les jambes du cheval, sont modernes. (*Farnèse.*)

À gauche,

6376. URANIE, la muse de l'astrologie. De la main droite elle tient un globe. La tête est moderne. (*Herculanum.*)

6377. CALLIOPE. Statue drapée serrant un *papyrus* de la main gauche. (*Farnèse.*)

6378. MNÉMOSYNE, la mère des Muses, déesse de la mémoire. Elle est vêtue d'une longue tunique. (*Herculanum.*)

6379. HERCULE JEUNE. Tête colossale. (*Farnèse.*)

6380. GUERRIER NU. Statuette. (*Pompéi.*)

6381. INCONNU assis, sans bras. (*Pompéi.*)

6382. HERCULE. Petite statue. (*Farnèse.*)

6383. HERCULE en marbre jaune. Hermès. (*Farnèse.*)

6384. HERCULE. Hermès. (*Farnèse.*)

6385. MÉLÉAGRE. Statuette en *rosso antico*. Il appuie sa main gauche sur la hure du sanglier en marbre noir. (*Pompéi.*)

6386. HISTRION. Hermès. (*Farnèse.*)

6387. HOMME âgé, enveloppé dans un manteau. Hermès. (*F.*)

6388. JEUNE HOMME nu appuyé à un hermès de Priape. Statuette. (*Pompéi.*)

6389. DISCOBOLE ? Statuette. (*Pompéi.*)

6390. AJAX ? Tête casquée. (*Sur colonne*). (*Farnèse.*)

6391. Une des NIOBIDES. Son regard détourné à gauche et son mouvement de surprise la font paraître reculer de crainte à l'aspect du danger. Statue. (*Farnèse.*)

6392. HERCULE. Grand hermès. (*Farnèse.*)

6393. Grand HERMÈS DE FEMME. Belle sculpture grecque. (*F.*)

6394. CLIO. Statue. La tête est moderne. (*Herculanum.*)

6395. EUTERPE tenant en main la double flûte comme l'inventrice de la musique. Statue. (*Herculanum.*)

6396. EUTERPE ? Statue sans aucun attribut. (*Herculanum.*)

6397. EUTERPE. Statue. Elle a la flûte et un *papyrus* roulé dans la main. (*Herculanum.*)

6398. EUTERPE tenant de la main droite la double flûte. La tête et le cou sont modernes. Statue. (*Farnèse.*)

6399. THALIE. Statue. La muse de la comédie, de l'agriculture et des études champêtres est vêtue d'une double tunique à manches larges. La tête est moderne. (*Herculanum.*)

6400. MELPOMÈNE, muse qui présidait à la tragédie; elle tient de la main gauche un masque; la tête et le bras droit sont modernes. Statue. (*Herculanum.*)

6401. CLIO. Petite statue. La muse de l'histoire. (*Farnèse.*)

6402. ÉRATUS. Statue. La muse des poésies amoureuses porte une double tunique. De la main gauche elle tient une lyre. La partie supérieure et les deux bras sont modernes. (*Herc.*)

6403. CALLIOPE, la muse de la poésie héroïque. Statuette assise tenant un *papyrus* de la main gauche. (*Farnèse.*)

6404. POLYMNIE. Statue. Cette muse, qui présidait à l'ode, est vêtue d'une longue tunique, tenant sa main droite élevée vers l'épaule gauche, et l'autre baissée. La tête, la main gauche et la partie inférieure du corps sont modernes. (*Farnèse.*)

CINQUIÈME SALLE.

SALLE DE LA FLORA.

Au milieu,

10020. LA BATAILLE D'ISSUS. Grande mosaïque provenant de la maison dite *du Faune* à Pompéi, découverte le 24 Octobre 1831.

Ce beau travail est exécuté avec des morceaux de marbre

de différentes couleurs, et si petits que dans l'espace d'un pouce (0,027) il y a jusqu'à 90 minuscules morceaux de marbre. C'est ainsi que la superficie de tout le plancher peut contenir un million trois cent huit mille, environ, de ces petits cubes multicolores, disposés avec un art exquis. Ce tableau unique par sa grandeur, par l'excellence de la composition et par l'ordonnance des groupes, représente la *bataille d'Issus* entre les Grecs et les Perses. Les guerriers sont au nombre de vingt-six; les chevaux au nombre de seize. Une des figures principales est celle d'*Alexandre* à cheval, sans casque, lorsqu'il vient de percer de sa longue lance un guerrier ennemi. De l'autre côté, à droite, sur un quadrige magnifique, *Darius,* le roi des Perses, s'élevant au-dessus de celui qui conduit son char, excite de la main ses soldats au combat. Un cheval vu en raccourci est d'une hardiesse de dessin que les modernes n'ont guère dépassée. Des blessés, des mourants, à côté de leurs chevaux, des lances, des piques, des casques, des poignards jonchent le terrain. Lorsque ce précieux monument sortit des fouilles il était déjà endommagé du côté gauche. Les anciens eux-mêmes voulurent le restaurer. Sur une partie de plâtre qui leur est due, ils avaient dessiné, en lignes très légères, les figures qui devaient remplacer les parties dégradées par le temps. Ces lignes presque effacées furent heureusement retracées par *J. Marsigli.* (Voir le dessin, salle des comestibles). (Long. m. 5,35, larg. 3,13).

A gauche,

6408. ATHLÈTE nu. Statue. (*Farnèse.*)

6409. FLORA FARNÈSE. Statue colossale attribuée au ciseau de Praxitèle. Elle est du petit nombre des statues les plus intéressantes. Sa pose est naturelle jusqu'à l'illusion, et ses admirateurs se demandent en la regardant si par hasard elle ne va pas remuer: un vêtement que le marbre a gardé léger, laisse entrevoir son beau corps; elle porte dans la main gauche un bouquet de fleurs, et avec la droite elle soulève sa robe transparente. La tête, le bras gauche, avec les fleurs et les jambes, sont l'ouvrage de *Guglielmo della Porta.* Cette belle sculpture fut trouvée dans les thermes de Caracalla en même temps que l'Hercule et le Taureau Farnèse cités précédemment.

6410. ATHLÈTE. Statue. (*Farnèse.*)

6411. ATHLÈTE, prétendu *Protésilas.* Belle statue. (*Farnèse.*)

Sur tronçons de colonne,

6412. Hermès avec la tête de DORIPHORE *de Polyclètes.* (*P.*)

6413. Hermès avec la tête d'HOMÈRE. (*Farnèse.*)

6414. Hermès avec la tête d'EURIPIDE. (*Farnèse.*)

6415. Hermès avec la tête de SOCRATE. Tête pleine d'ex-

pression. Son prix est augmenté par l'épigraphe en grec gravée sur la plinthe que M.r Visconti a traduite de la manière suivante: "*Non seulement maintenant, mais toujours, j'ai eu pour habitude de n'obéir à rien de ce qui m'appartient, et j'obéis seulement à la reflexion, que je trouve, après mûr examen, la meilleure des choses.*" (*Farnèse.*)

6416. LE GLADIATEUR FARNÈSE. Figure d'une vérité saisissante. Son corps chancelant sur des jambes qui ne peuvent plus le soutenir; des muscles sans ressort depuis qu'une blessure mortelle a supprimé la volonté du cerveau, des lèvres à demi contractées cherchant le souffle qui leur manque, des yeux convulsés par l'angoisse, en un mot l'ensemble des affres de la mort, communiquent une sorte de frisson. Il semble, dans son expression de vérité saisissante, que le gladiateur va quitter son socle de pierre pour achever d'expirer dans les bras du visiteur qui le contemple. Malheureusement la tête, les bras et les mains de ce chef-d'oeuvre ont été reparés. Sculpture de style grec le plus pur. (*Farnèse.*)

SIXIÈME SALLE.

Bas-reliefs en marbre.

SALLE DU VASE DE GAETA.

Au milieu,

6670. CUVE. On y remarque autour en relief les sept divinités suivantes: Jupiter assis avec son aigle, Mars coiffé du casque, Apollon avec sa lyre, Esculape avec son bâton entouré du serpent, Bacchus avec le thyrse, Hercule avec sa massue, enfin Mercure distingué par son caducée. Bonne sculpture romaine. (*F.*)

6671. CUVE ornée de pampres et de raisin. (*Pompéi.*)

6672. EXTRÉMITÉ D'UN TRAPÉZOPHORE représentant un Centaure jouant de la flûte de Pan, et Scylla aves des restes de corps humains enroulés autour de sa queue. (*Villa Madama à Rome.*)

6673. GRAND VASE orné d'un bas-relief très remarquable représentant *la naissance de Bacchus*. Mercure confie à Leucothoé, nymphe de Nysa en Carie, le nouveau-né Bacchus enveloppé de langes. Cette Nymphe est assise, et tend les bras pour recevoir le Dieu. Ces figures sont suivies de faunes et de bacchantes jouant de la flûte et des cymbales. Ouvrage appartenant aux temps heureux de la Grèce. On y lit en grec ΣΑΛΠΙΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ " *Salpion athénien faisait* ".

Dans le golfe de *Gaeta* ce vase servait aux bateliers pour marrer leurs bateaux, comme on le désume par les sillons,

dont les cordages ont laissé l'empreinte. Il fut transféré ensuite dans la Cathédrale de la même ville pour servir de baptistère; c' est de là qu' on le transporta au Musée.

6674. SARCOPHAGE provenant de *Mileto* dans les Calabres. Il représente le combat des Amazones et des Grecs. Dans ce sarcophage était renfermé le corps du Roi *Ruggiero*.

6675. CUVE. C' est une scène de vendange que nous offre cette cuve. Un Silène barbu assiste à la vendange faite par des Satyres. Un des satyres est occupé à lever deux grosses pierres qui servent de pressoir, un autre soulève une barre qui sert de levier au pressoir, d' autres transportent le raisin dans des corbeilles. Sculpture grecque. (*Jardin Francavilla.*)

6676. CUVE ornée de couronnes de lierre et de *bucranium*. (*Farnèse.*)

À gauche, contre les murs,

Du 6550 au 6555. MÉDAILLONS (*clypei*) à deux faces, ornés de superbes masques sculptés en relief et de figures gravées. On les plaçait entre les colonnes (*intercolumnia*). (*P.* et *H.*)

6556. Stèle funèbre sur lequel est sculpté en relief un homme debout appuyé sur son bâton. Un chien repose près de lui. Sculpture grecque archaïque, provenant de l'Asie Mineure. (*Borgia.*)

Devant la fenêtre,

6570. BAS-RELIEF SÉPULCRAL. Femme étendue sur un lit, devant lequel est une table chargée de mets; un Amour plane au dessus d'elle. On y lit " D. FLAVIAE M. SATURNINAE." (*F.*)

6573. BAS-RELIEF SÉPULCRAL. Un homme et une femme se serrant la main. On y lit Γ ΡΑΝΙΑΦΗΑΙΚΛΑ.

6575. LE CHARCUTIER. Un homme pèse de la viande dans une balance, tandis qu'un autre est occupé à laver une écuelle. D'autres personnages sont placés sur une espèce de foyer. On y distingue aussi un cochon de lait. (*Pompéi.*)

6595. BANQUET. Trois personnes assises sur une table, en demi-cercle. Un jeune homme leur donne à boire. Bas-relief.

DEUX SARCOPHAGES et plusieurs bas-reliefs. (*Farnèse.*)

6600-1. ANCIENNES GALÈRES. Elles ont beaucoup de ressemblance à nos barques. (*Pouzzoles* et *Pompéi.*)

6603. HAUT-RELIEF représentant un contrat de mariage avec plusieurs personnages debout. (*Pouzzoles.*)

6605. SARCOPHAGE. Sur la surface principale on remarque en relief les portraits des deux époux qui y devaient être ensevelis. (*Farnèse.*)

110565. ANCIENNE GALÈRE. (*Cume* 1858.)

6606. La moitié du couvercle d' un sarcophage avec une inscription de six lignes presque perdues.... LIARIS AB. OST...

SIRI. ET RIDI... CUM... L. On y remarque: une représentation bachique, une joueuse de cymbales, Bacchus et la panthère, un Pan qui appuie le flambeau à un pin d'où pendent des crotales; au bas, une ciste mystique avec un serpent, enfin un Faune et une Bacchante.

A droite,

111070. SARCOPHAGE représentant Diane et Endymion. Ce sarcophage se trouvait dans une maison à *Sant' Antimo*, près de Naples, pour servir d'abreuvoir aux animaux. Sculpture romaine.

Contre le mur,

Du 6608 au 6648. MÉDAILLONS et MASQUES pour ornement de fontaine, ou pour jets-d'eau, d'une vérité frappante.—Remarquez les nos. 6634, 6635, 6638, 109288, 6639.

Grande vitrine,

TÊTES À HERMÈS représentant des Bacchus et des Faunes, la plupart d'une expression mouvementée. Ces têtes étaient placées sur des piédestaux en marbre pour marquer les limites des champs. (*Pompéi* et *Herculanum*.)

BUSTES ET STATUETTES dans des attitudes bizarres ayant figuré dans les jets-d'eau des fontaines. Remarquez les nos. 6532-7. (*Pompéi*.)

110602. VÉNUS ornée de bracelets et collier en or. Petite statue. (22 *Mars* 1873, *Pompéi*.)

6515. DIOGÈNE avec l'inscription ΔΙΟΓΕΝΗΣ; nom suspect. Tête.

6539. IBIS ayant un lézard dans son bec. (*Temple d'Isis, P.*)

6506. SATYRE serrant de la main droite une panthère. La bouche de l'animal servait de passage à l'eau. Ouvrage remarquable par l'expression du Satyre.

6426-8. NÈGRE ET NÉGRESSE. Deux bustes.

Contre le dernier mur,

Autres médaillons, parmi lesquels il faut remarquer le n. 6667. Il représente d'un côté un Satyre teint en rouge, ce qui est extrêmement rare; côté opposé, Bacchus en relief. (*Pompéi*.)

SEPTIÈME SALLE.

Au milieu,

6778. VASE dit *à cloche* à deux anses en spirales décorées de masques siléniques. Autour de la panse de ce magnifique vase en marbre est représenté le retour de Proserpine. Cette

reine, vêtue de longue robe, est précédée de Bacchus barbu et suivie de Mercure et de Cérès. (*Farnèse.*)

6779. VASE dit *à olla* représentant une bacchanale. Marbre. (*St.*)

6780. Piédestal dressé en honneur de Tibère par les quatorze Villes de l'Asie Mineure qu'il avait rebâties d'après un tremblement de terre (A. D. 17). Les villes y sont personnifiées. Ayant chacune son nom gravé au bas: Philadelphea, Imolus, Cibyra, Myrina, Ephesos, Apollonidea etc. Sur la surface principale de ce monument on lit: TI CAESARI DIVI AUGUSTI F. DIVI JULI N. AUGUSTO PONTIF. MAXIMO COS. IIII IMP. VIII TRIB. POTESTAT XXXII AUGUSTALES RESPUBLICA RESTITUIT. (1693 *Décembre, Pouzzoles.*)

6781-82. Deux grands CANDÉLABRES richement décorés d'arabesques et de feuillages; l'un est posé sur un pied triangulaire soutenu par des chimères, l'autre par des sphinx. Beau travail. (*F.*)

À gauche, contre le mur,

6677. FRONTON DE SARCOPHAGE D'ENFANT. Deux Amours soutenant une guirlande. Très belle sculpture en relief. (*F.*)

6678. BAS-RELIEF VOTIF. D'après l'inscription, on sait qu'il fut érigé pour la conservation des jours, et en mémoire de Marc-Aurèle Antonin. Sur un autel est l'image nue de cet empereur. Claudius Jason avec son fils et L. Arruntius Philippe, dont les noms sont mentionnés dans l'inscription, font la libation sur un trépied brûlant. (*Borgia.*)

6679. INITIATION AUX MYSTÈRES DE BACCHUS. À droite un homme barbu, vêtu d'une longue robe offre, devant un platane, un sacrifice au dieu. Il tient de la main droite une coupe et verse de la main gauche le contenu d'un vase sur un autel allumé. Derrière lui, un prêtre faisant une libation sur un autel brûlant et une femme avec flambeau. (*Farnèse.*)

6680. HERCULE JEUNE tenant les trois pommes des Hespérides dans la main droite. La tête, les jambes et le bras droit sont modernes. (*Herculanum.*)

6681. DIANE DEBOUT près de son chien. Elle est vêtue d'une courte tunique et d'un manteau avec le carquois et la lance. (*Pompéi.*)

6682. LA PERSUASION D'HÉLÈNE. Pâris debout, assisté par l'Amour; Hélène assistée par Vénus et en-haut Pitho. On y lit ΑΦΡΟΔΙΤΗ Vénus, ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ Alexandre ou Pâris, ΕΛΕΝΗ Hélène et ΠΕΙΘΩ Pitho, la Persuasion. Belle sculpture grecque. Ce précieux bas-relief appartenait á *Nicola de Bonis,* ensuite il fit partie de la collection des *Ducs de Noja,* fut plus tard acquis par le *Museo Borbonico.*

6683. HERCULE ET OMPHALE debout. Les douze travaux

d' Hercule sont représentés autour de ce bas-relief. On y lit « OMPHALE HERCULES CASSIA MANI FILIA PRISCILLA FECIT » « *Voeu fait à Omphale et à Hercule par Cassia Priscilla* ».

6684. BACCHUS IVRE soutenu par un faune. Une bacchante joue de la double flûte, une autre frappe des crotales; autres figures. Belle sculpture. (*Farnèse.*)

6685. SILÈNE ÎVRE monté sur un âne. Il appuie ses bras sur le cou de deux faunes. Le Dieu Pan tient la bride de l'animal. Composition de six personnages d'un travail admirable. (*P.*)

6686. PERSÉE délivrant Andromède du monstre marin. (*F.*)

6687. SCÈNE COMIQUE. Le maître de la maison, qu' on reconnait par le bâton courbé qu' il a en main, est en train de frapper un de ses esclaves. Belle sculpture. (*Farnèse.*)

6688. APOLLON ET LES TROIS GRÂCES. Sur un lit sont groupées deux des Grâces à demi habillées: l'une d'elles, à genou, tient dans la main gauche la corne d' une lyre que lui tend Apollon, et dont elle se prépare à pincer. Le jeune dieu s' appuie sur la troisième Grâce qui, de son côté, se dispose à jouer des cymbales.

Cette sculpture offre la perfection d'un camée par le fini du travail. (*Farnèse.*)

6689. ORESTES se réfugiant au trépied d'Apollon après avoir assassiné sa mère. On y voit la statue d'Apollon, le trépied, le serpent Python, et la prêtresse Pythie par terre. (*Herculanum.*)

6690. FEMME assise s' amusant avec un oiseau. (*Pompéi.*)

6691. TIBÈRE et sa maîtresse montés sur le même cheval. Un esclave les conduit devant la statue de Priape. (*Capri.*)

6692. MOR conduisant un char. Un guerrier prend la bride du cheval. (*Herculanum.*)

6693. SARCOPHAGE représentant une bacchanale. Les figures principales sculptées, en bas-relief, nous montrent, dans ce précieux monument, Bacchus debout sur un char. Un vieux Silène ivre est étendu sur un autre char attelé par des ânes. Ouvrage admirable, autant par la finesse du travail, que par l'harmonie de l'ensemble. (*Farnèse.*)

Deuxième mur, devant la première fenêtre,

6694. JUPITER assis. Petit bas-relief. (*Pompéi.*)

6695. Homme conduisant un char attelé de deux boeufs. (*P.*)

6696. Vénus et l' Amour tirant l'arc. (*Pompéi.*)

6697. Socrate assis? Il est représenté au moment où il approche une coupe de ses lèvres. (*Herculanum.*)

Autres petits bas-reliefs de peu d' importance.

6701. SARCOPHAGE. Sur les côtés on remarque en bas-relief un Faune, un Amour et une bacchante; celle-ci est assise sur le dos d'un Centaure. Au milieu, médaillon avec l'inscription:

“D. M. L. DASUMI GERMANI VIX. ANN. LV. FILII HEREDES PATRI DULCISSIMO”. *Sacré aux dieux infernaux; les fils et héritiers de Lucius Dasumius Germain, qui vécut cinquante-cinq ans, élevèrent ce monument à leur père bien-aimé.* (*Farnèse.*)

6704. Grand FRONTON sépulcral trouvé en 1854 au mois de Juillet près de Pompéi. Il représente en bas-relief, superposés sur trois rangs, une pompe funèbre, un combat de gladiateurs et une vénation.

6705. SARCOPHAGE représentant en haut-relief Prométhée ayant formé l'homme à la présence des Divinités de l'Olympe. En haut, Jupiter, Junon, Mercure et Neptune, avec leurs attributs. (*Pouz.*)

6706. APOLLON ET TROIS NYMPHES, bas-relief votif. On y lit “ M. OCTAVIUS ALEXANDER ”.

6707. VOEU á Apollon et aux Nymphes Nitreuses. On y lit “ APOLLINI ET NYMPHIS NITRODIBUS C. METILIUS ALOIMUS V. S. L. A. ” “ *A Apollon et aux Nymphes Nitreuses C. Métilius s' acquitte volontairement de son voeu* ”. (*Ischia*).

6708. VOEU aux Nymphes. Deux Amours se disputent la palme, avec l' inscription: NYMPHIS NITRODIS VOTUM SOLU. L. ANI “ *Aux Nymphes Nitreuses, ex voto L. Anius* ”.

6710. VOEU à Apollon et aux Nymphes. Apollon debout et deux nymphes.

6711. SARCOPHAGE. La course de Pelops et d'Enomaüs y est grossièrement représentée en bas-relief. (*Pouzzoles.*)

Troisième mur,

6712. LA COURSE DANS LE CIRQUE. Partie de devant d' un sarcophage d'enfant, représentant en haut-relief quatre enfants conduisant quatre biges en grande course. Belle composition d'une exécution parfaite. (*Farnèse.*)

6713. BACCHUS ET ICARIUS. Au milieu d'un édifice recouvert de tuiles est représenté Bacchus indien, vêtu d' une longue robe, suivi de faunes et de bacchantes. Un des faunes lui détache les sandales. Sur un lit est étendu Icarius et Érigone, sa fille, fêtant le Dieu. Devant le lit se trouve une table servie. Sculpture d'un mérite transcendant. (*Capri.*)

6715. SUPPORT REPRÉSENTANT TROIS CARYATIDES. Au pied d' un arbre, dans l' attitude de la douleur, appuyée sur son bras droit, une femme est assise vêtue à la dorienne: deux caryatides vêtues d' une double tunique se tiennent debout, l'une à droite, l' autre à gauche. Elles soutiennent une espèce de corniche, sur le fronton de laquelle on lit en grec TH ΕΛΛΑΔΙ ΤΡΟΠΑΙΟΝ ΕΣΘΑΘΗ; plus bas ΚΑΤΑΝΙΚΗΘΕΝΤΩΝ ΤΩΝ ΚΑΡΥΑΤΩΝ “ *la Grèce éleva ce trophée après la victoire qu' elle remporta sur les Cariens* ” qui abandonnèrent le parti des Grecs pour suivre celui des Perses. Haut-relief. (*Avellino.*)

6717 et 6729. Deux grands médaillons représentant deux portraits, peut-être des Consuls. (*Farnèse.*)

6718. VOEU au Dieu Mithras (*le soleil*). Deux Génies immolent un taureau.

6720. VOEU aux Nymphes représentant trois de celles-ci en compagnie d'Apollon. On y lit " T. TURRANIUS DIONUSIUS NYMPHIS DONUM DEDIT ".

6721. APOLLON ET TROIS NYMPHES. Bas-relief votif avec inscription grecque " M. ΝΙΠΠΟΣ ΙΑΤΡΟΙΣ ".

6722. POMPE FUNÈBRE. Quatre personnages portant une bière enguirlandée. Composition de douze figures.

6723. VOEU au Dieu Mithras. On se dispose à immoler un taureau.

Mithras, qui était le dieu du soleil dans la mythologie persane, est représenté sous les traits d'un jeune homme qui poignarde un taureau, de même que le soleil pénètre la terre. La queue du taureau finit en épis de blé pour figurer l'abondance. Le sang du taureau nourrit toute la basse création, depuis le serpent sacré jusqu'au chien impur.

6724. FAUNE ENLEVANT UNE BACCHANTE. Un faune barbu presse entre ses bras une jolie bacchante qu'il cherche à violenter. Celle-ci saisit de la main droite la barbe du cynique. (*H.*)

6725. BAS-RELIEF représentant sept femmes placées l'une à côté de l'autre se tenant par la main. Au-dessous de ces figures on lit en grec ΕΥΦΡΟΣΥΝΗ *Euphrosine*—ΑΓΛΑΙΗ *Aglaé*—ΘΑΛΙΗ *Thalie*, noms des trois Grâces. Les autres portent les noms suivants ΙΣΜΗΝΗ *Ismène*, la fille d'Asope de Théles — ΚΙΚΑΙΣ *Kikaïs* celle qui mélange—ΕΡΑΝΝΩ la gracieuse, peut-être la Phylie de Diodore, noms des Nymphes qui suivaient les Grâces. Enfin la plus petite est désignée sous le nom de ΤΕΛΟΝΝΗΣΟΣ *Telonnesos* qui semble indiquer un lieu d'origine. (*Herculanum.*)

6726. BACCHUS précédé d'un faune qui joue de la double flûte et d'une bacchante qui danse au son du tambour de basque élevé au dessus de sa tête. *Répétition du bas-relief sculpté autour du vase de Salpion au num. 6673.* (*Herculanum.*)

6727. ORPHÉE, EURYDICE, MERCURE. Bas-relief charmant de sentiment. Sur chaque figure est gravé le nom en grec de ΣΥƎΦΡO, (en lettres rétrogrades) et de ΕΥΡΥΔΙΚΗ, ΗΡΜΗΣ. Le mouvement par lequel Orphée détourne la tête et jette sur sa chère Eurydice un dernier regard, alors que Mercure, en sa qualité de " conducteur des âmes," saisit le bras d'Eurydice pour la ramener aux enfers, est des plus remarquables et mérite d'être étudié. (*Musée Noja.*)

6728. BACCHUS assis présentant le *cantharus* à un personnage

presque entièrement effacé et près de lui une table chargée d'offrandes. La panthère repose à ses pieds. (*Herculanum.*)

6732. Bas-relief en deux compartiments. Y sont représentées trois nymphes; sur les côtés un guerrier nu près de son cheval. On y lit " AUR. MONNUS CUM SUIS." À droite " NUM FABUS D. D. CUM SUIS ALUMNIS ".

6734. Bas-relief représentant Hercule assis et près de lui l'inscription grecque " ΚΡΑΤΕΡΙΕΡC ". Devant Hercule on voit Hébé tenant le *proefericulum.*

6735. VOEU aux nymphes avec le reste d'une inscription ....VOTO SUSCEPTO.... NYMPHABUS IS. I. A. D. D.

Quatrième mur,

6738-9. Deux TROPHÉES militaires. L'un est formé d'un drapeau, l'autre d'une cuirasse traversée d'une lance. (*Farnèse.*)

Parmi les différents fragments de bas-reliefs placés contre le mur, presque tous provenants de Capoue, il faut remarquer celui qui représente

6747. LE CHÂTIMENT DE MARSYAS. Le malheureux satyre est attaché à un arbre ayant près de lui le bourreau. Ce qui constitue la rareté de ce fragment, c'est de voir le remouleur qui aiguise sur une pierre le couteau qui doit servir à écorcher Marsyas. Ce sujet rappelle le remouleur de la Tribune de Florence (*l'arrotino di Firenze*). (*Capoue.*)

6751. Bas-relief votif. APOLLON et trois Nymphes, avec l'inscription CAPELLINA V. S. L. NYMPHIS.

6752. Bas-relief votif à peu-près semblable au précédent avec l'inscription " VOTO SUSCEPTO APOLLONI ET NYMPHIS M. VERRUS CRATERUS. SO...

6753. PIÉDESTAL représentant une Province subjuguée en costume phrygien. (*Farnèse.*)

6756. SARCOPHAGE. On y voit sculptées les divinités Jupiter, Junon, Apollon, et les Muses Euterpe, Polymnie, Melpomène et Thalie. (*Capoue.*)

6757. PIÉDESTAL. Province subjuguée en costume phrygien. (*Farnèse.*)

6762. Sarcophage travaillé en cannelures. On y voit sculpté Bacchus s'appuyant sur Silène. Plus loin, le Dieu Pan jouant de la flûte, suivi d'un Faune et d'une Bacchante. (*Capoue.*)

6763. PIÉDESTAL. Province subjuguée. (*Farnèse.*)

6764. VOEU au dieu Mithras. Un jeune homme coiffé du bonnet phrygien immole un taureau. En haut sont figurés le soleil, la lune, un corbeau, un chien, un serpent et une chauve-souris: sur les côtés Hespère et Lucifère. On y lit " OMNIPOTENTI DEO MITHRAE APPIUS CLAVDIUS THYRRHENIUS DEXTER V. C. DEDICAT."

À Mithras Dieu tout-puissant Appius Claudius Tyrrhenius Dexter homme illustre dédie. (*Capri.*)

HUITIÈME SALLE.

Au milieu,

BASSINS POUR L'EAU LUSTRALE (*acquaminaria*) en marbre et un en *rosso antico* destinés aux sacrifices. Remarquez (6868) celui avec l'inscription "LONGINUS II VIR". *Longinus Duumvir le dédia.* Il fut trouvé dans le temple d'Isis à Pompéi.

6863. AUTEL décoré de symboles bachiques. (*Pompéi.*)

6869. SPHINX servant de support de table. Beau travail. (*P.*)

À gauche, contre le mur,

Du 6788 au 6791. FRISES DE LA PORTE DE L'ÉDIFICE D'EUMACHIA à Pompéi ornées de superbes arabesques, d'oiseaux et de reptiles. Travail admirable.

COLONNES en albâtre oriental. (*Pompéi.*)

COLONNES en vert antique.

PIEDS DE TABLE représentant des panthères, des griffons, des sphinx. (*Pompéi.*)

PETITES COLONNES ET PETITS PILASTRES ornés de gracieux feuillages. (*Pompéi.*)

6857. PIED DE CANDÉLABRE. La partie supérieure se termine par un petit vase, figurant une torche allumée. La base est décorée de deux béliers, d'une petite biche qui suce les mamelles de sa mère et de deux oiseaux. (*Pompéi.*)

6858. PIED DE CANDÉLABRE triangulaire orné de figures. (*P.*)

Traversant de nouveau tout le portique des Balbi, on voit au fond à gauche, en face de la salle d'Apollon la porte d'entrée des

GRANDS BRONZES.

La Collection des sculptures en bronze, la plus riche qu'on connaisse en ce genre, renferme un grand nombre de statues et de bustes d'un mérite transcendant. Nul Musée en Europe possède autant de chefs-d'oeuvre en bronze qui puissent se comparer à ceux du Musée de Naples. Le *Mercure* au repos, la *Faune* dansant, le *Narcisse*, les bustes de *Platon* et de *Sénèque* etc. suffiraient seuls à nous fixer sur le dégré de perfection , auquel nos ancêtres étaient parvenus.

N. B. On peut, à première vue, reconnaître les bronzes provenant d'Herculanum, ou de Pompéi. Ceux d'Herculanum ont la surface noirâtre ; et relativement, ceux de Pompéi sont alterés , rongés et ont une couleur bleu-claire de vert-de-gris.

PREMIÈRE SALLE.

Animaux.

4904. CHEVAL. Ce magnifique cheval plein de vie est un des quatre chevaux du quadrige de Néron trouvé en 1739 à peu de distance du *Théâtre d'Herculanum*. On recueillit quelques débris des autres. La caisse du quadrige existait encore. Dans la suite nous passerons en revue quelques statuettes en bronze, dont elle était ornée.

Sur le piédestal moderne on lit l' inscription suivante par l'abbé Mazzocchi : " EX QUADRIGA AENEA SPLENDIDISSIMA CUM SUIS JUGALIBUS COMMINUTA AC DISSIPATA SUPERSTES ECCE EGO UNUS RESTO NONNISI REGIA CURA REPOSITIS APTE SEXCENTIS IN QUAE VESUVIUS ME ABSYRTI INSTAR DISCERPSERAT MEMBRIS ".

De cet éclatant quadrige en bronze avec ses chevaux réduits en fragments et dissipés, il ne reste que moi seul. Je le dois aux soins éclairés d'un roi qui fit réunir soigneusement les six-cents morceaux, dans lesquels, à la façon des membres d'Absyrte, le Vésuve m'avait déchiré.

4887. TÊTE COLOSSALE DE CHEVAL, ancien emblème de la ville de Naples. Cette magnifique tête, remarquable par son expression et par son fini, est un des plus beaux restes de la sculpture grecque. On a prétendu que cette tête avait appartenu au cheval débridé, emblème de Naples, qui était placé tout entier devant le temple de Neptune à Naples, aujourd'hui *Piazza del Duomo*. Conrad de Souabe lui fit mettre la bride, et on avait la superstition de croire que ce cheval guérissait les chevaux de toute infirmité, en les faisant tourner pour trois fois autour de lui. Le cardinal *Filomarino*, pour abolir cette superstition, fit en 1322 fondre le cheval : le corps fut employé pour les cloches de la Cathédrale et la tête et le cou furent heureusement conservés. (*V. Celano, Notizie di Napoli* 1758 p. 16).

Toutefois il faut renoncer à considérer cette histoire comme véritable et nous devons supposer qu'il existait un autre monument, dont on a consommé la perte, car la tête dont il s'agit n'a jamais appartenu à aucun corps. Elle dût être fondue telle qu'on la voit, parce que à la base du cou figurent encore la courbe et les bavures qui resultent du moule. En 1809 ce précieux monument fut cédé au Musée, et son *fac-simile* en terre-cuite fut laissé dans le palais Santangelo à Naples, pour tenir la place de l'original.

4886 et 4888. DEUX GAZELLES remarquables par la légèreté des formes et par la finesse du travail. (1751, *Herculanum*.)

À droite et à gauche,

Deux têtes de chevaux. Celle à droite provient d'Herculanum; l'autre à gauche paraît du moyen-âge.
4989. Inconnu. Buste. (*Pompéi.*)

Sur piédestal en marbre,

4890. Taureau provenant d'une fontaine. (*Pompéi.*)
4891. Corbeau pour fontaine. (*Stabie.*)
4892. Mercure assis pour fontaine. (*Stabie.*)
4893. Un porc courant. (1756, *Herculanum.*)
4894. Petit cheval en grande course trouvé avec la petite statue équestre d'Alexandre qu'on observera dans la seconde salle de cette collection. Ce cheval est admirable de mouvement: ses harnais son incrustés d'argent. (*Octobre* 1761, *Herc.*)
111063. Lucius Coecilius Jucundus. Tête en bronze placée sur une plinthe antique avec l'inscription " Genio L. Nostri Felix L." *Au Génie de Notre Lucius Felix Libertus l'a érigé.* Cette belle sculpture représente le portrait d'un homme remarquable par l'expression de sa physionomie. Sa figure exprime en effet une malice que ne cherche pas à détruire le mouvement des lèvres. Il est curieux de remarquer sur sa joue, à gauche, la petite excroissance que le sculpteur a respectée. De nombreuses tablettes en sapin carbonisé, trouvées dans sa maison, nous ont appris, grâce aux écritures latines et grecques, dont elles étaient autrefois revêtues, non seulement son nom, mais encore sa profession; cet homme s'occupait d'achats et de ventes; il passait des contrats d'emprunt à l'intérêt de 2 % par mois, dont l'échéance arrivait un mois après la date du contrat!... (5 Juillet 1875, *Pompéi.*)
4895. Diane à mi-corps avec les yeux en verre, trouvée en 1818 dans le temple d'Apollon à Pompéi. Elle est d'un travail très soigné et d'une vivacité d'expression remarquable. On prétend que les anciens l'employaient pour les oracles, en parlant par le trou qui se trouve à la partie postérieure de la tête: le son de la voix sortait par la bouche qui est à demi-ouverte. Deux autres petits trous qu'on aperçoit derrière l'épaule, à droite, servaient, probablement, à faire remuer les yeux.

Vitrine devant la fenêtre,

Du 4905 au 4988. Petits animaux de toute espèce, comme biches, taureaux, chevaux, serpents, lapins, chèvres, un âne, poissons, petit singe et volatiles, provenant de Pompéi et d'Herc.
4908. Deux ailes de statue, soigneusement travaillées. (*P.*)
112841. Deux appentis triangulaires de forme bizarre surmontés d'aigles en fer rudement exécutés et portant un masque

en argent. On suppose qu'ils avaient autrefois des bâtons et qu'ils servaient d'étendards militaires.

4896. SAPHO. Buste d'un travail très soigné. (*Août* 1753, *H.*)

5584. Inconnu. La prunelle des yeux manque. Buste.

Du 4897 au 4902. SANGLIER attaqué par deux chiens, UN SERPENT, UN LION et UN CERF. Ces animaux formaient un groupe destiné à une fontaine dans le jardin de la maison de Lucius Popidius Secundus, ou la maison du *Citarista à Pompéi.*

4903. BOUC pour fontaine. (1845, *Nocera.*)

4990. (*Sur tronçon de colonne*). AGRIPPINE. Buste. (*Pompéi.*)

SECONDE SALLE.

Dieux Lares, et statuettes pour fontaines.

En entrant à gauche, au coin de la salle,

Sur deux tronçons de colonnes,

4991. NORBANUS SOREX. Buste. Les yeux sont vides. Sur la plinthe il y avait l'inscription suivante " C. NORBANI SORICIS SECUNDARUM MAG. PAGI ARG. FELICIS SUBURBANI EX D. D. LOC D." *Caius Norbain Sorex, magistrat en second du faubourg Auguste Felix, auquel la place a été donnée par décret des Décurions.* (*Temple d' Isis, Pompéi.*)

4992. Supposé BRUTUS. Ce buste a bien souffert par l'injure du temps et l'action de la lave. (*Pompéi.*)

Au milieu sur une colonne de Pompéi,

111701. AMOUR ayant servi de fontaine. Il porte sur l'épaule droite un dauphin et soutient de la main gauche la tête de l'animal. Au moyen d'un tuyau qui, partant du pied droit de l'Amour, aboutissait à son épaule, passait l'eau qui jaillissait de la bouche du dauphin. Haut. 0m,56. *Peristilium* d'une maison dans laquelle fut trouvé la statuette de l'Abondance assise que nous verrons dans cette même salle. (3 *Nov.* 1880, *Pompéi.*)

Au milieu sur une table en marbre,

5017. AMOUR en attitude de course : il servait d' ornement de fontaine. (*Herculanum.*)

5006. SILÈNE assis. (*Pompéi.*)

5007. SILÈNE comme le précédent. (*Pompéi.*)

5015. SILÈNE, tout velu, à cheval sur une outre. Il servait de goulot à une fontaine. (*Pompéi.*)

*4995. BACCHUS et AMPÉLUS. Petit groupe. Ce monument, précieux pour l'art, représente un jeune homme et un enfant, nus, couronnés de laurier. Leurs yeux et la guirlande qui en orne la base, sont incrustés en argent. (1812, *maison de Pansa à P.*)

5008. Génie avec les yeux en émail, tenant dans la main droite une fleur qui servait de lampe. Statuette. (*Pompéi.*)

5000. Cupidon serrant une oie. Statuette pour fontaine. L' eau jaillissait par le bec de l' oie. (*Pompéi.*)

5014. Caligula jeune ? armé d' une cuirasse incrustée en argent et tenant un glaive dans la main gauche. Belle statuette. (*Pompéi.*)

Quatre chefs-d' oeuvre.

Sur colonnes en giallo antico,

*5001. Silène. Il est ivre, couronné de lierre, et vêtu d'une courte tunique; le corps à demi-chancelant. Un serpent entortillé autour de sa main gauche qui s' élève au-dessus de la tête, servait de support à une corbeille qu' on ne voit plus. La base, ornée de pampres et de raisins, était incrustée en argent. Cette charmante statuette fut trouvée le 21 Mai 1864 dans le *peristilium* d' une maison de peu d' importance près de la rue, dite *vicoletto* d' Auguste à *Pompéi.* (Haut. 56 cent. sans la base: tout compris, 61 cent.).

*5002. Faune dansant. Cette petite statue réunit toutes les beautés qui constituent un chef-d'oeuvre: perfection de dessin et d' exécution, formes gracieuses et déliées. Il danse, les mains élevées au-dessus de la tête, il se tient sur la pointe des pieds avec une grâce inimitable: sa figure éclairée par le rire, et remplie de malice, reflète une apparence de vie. Il est couronné de feuilles de chêne: ses yeux étaient en argent. Au-dessous de la base on lit P. C. L. *Pondo centum quinquaginta.* (1830, maison qui conserve son nom à Pompéi). Du pied gauche au sommet de la tête hauteur 67 cent. Du pied droit aux doigts de la main gauche haut. 76 cent. et demi.

111495. Faune ivre ayant servi pour fontaine. Sa pose est à demi-chancelante. Son bras droit tient une outre d' où l'eau jaillissait d'un tuyau en plomb placé derrière lui; sa main droite paraît retenir le jet-d'eau qu'il regarde d'une mine malicieuse. Haut. 0m,51. Cette charmante statuette fut trouvée dans une fontaine qui était dans le *peristilium* d'une maison de peu d'importance le 2 Avril 1880, à *Pompéi.*

*5003. Narcisse trouvé en 1862 dans une demeure de peu d'importance près des *Lupanari à Pompéi.* Cette statuette qu'on nomme *la perle* de ces collections, est une merveille de l' art et un des plus beaux ouvrages de plastique que l'on connaisse.

Il est nu. De jolis brodequins entourent ses pieds, ayant sur l'épaule la peau d'un chevreuil. Sa tête inclinée, se combinant avec le geste de sa main droite, parait indiquer qu' il écoute

la plainte de sa nymphe Echo. Lorsque cette stutuette fut exhumée la prunelle de ses yeux présentait encore des restes d'argent qui ont disparus depuis. (Haut. 0m,58 sans la plinthe).

Sur tronçon de colonne,

4885. DORYPHORE *de Polyclètes.* Buste à hermès connu sous le nom d'Auguste. Sculpture très précieuse pour son fini et pour sa conservation. Sur la plinthe on lit en grec " ΑΠΘΑΛΟΝΙΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ " *Apollonius fils d'Archie athénien faisait.* (*Mai 1753, Herculanum.*)

Vitrine devant la fenêtre, (en deux rangées superposées).

I rangée,

5018. AMOUR qui danse. (*Pompéi.*)

Dix statuettes d'ENFANTS nus pour fontaine. Il y en a qui appuient la main sur un vase soutenu par une petite colonne, ou sur un masque, d'où l'eau jaillissait. D'autres soutiennent une amphore sur l'épaule et une corne dans la main. (*P.*)

5024. DIANE tirant l'arc. Statuette. (*Pompéi.*)

5025. GUERRIER étendu par terre demandant la vie, remarquable par l'expression de la figure. (*Pompéi.*)

5026. HOMME avec manteau, appuyant son pied droit sur un rocher. (*Pompéi.*)

5011-2. SILÈNE assis, caressant une panthère. (*Pompéi.*)

II rangée.

5005. MARS ? avec la cuirasse et la chlamyde. C'est une des statuettes qui ornait le quadrige de Néron. (*Herculanum.*)

*4997. VICTOIRE. Charmante statuette. Les ailes étendues; le mouvement des pieds qui ne se trouvent pas sur le même plan; les vêtements qui volent au vent, indiquent que la victoire plane encore dans les airs. Au bras gauche elle a un bracelet enchâssé d'une pierre précieuse. Le bras droit est perdu. (*Pompéi.*)

4993. AMOUR tenant à la main une lampe qui représente un masque comique, et, avec elle, les mouchettes pour soulever la mèche. À côté, colonne en bronze surmontée d'une tête humaine qui servait aussi de lampe. La bouche de cette tête, à demi ouverte, était destinée à recevoir la mèche, et son bonnet en forme de *pétase* servait de couvercle. (*Herculanum.*)

4998. VÉNUS À LA TOILETTE se regardant dans un miroir qu'elle tenait en main et qui n'existe plus. Charmante statuette. (*Nocera.*)

*5010. LA FORTUNE sur un globe. Statuette remarquable par la légèreté de la pose et par les plis de la robe. Son cou est orné d'un collier incrusté en argent. (*Herculanum.*)

116242 et 43. Deux statuettes représentant des *Camilli*, ou assistants aux sacrifices, tenant le rhyton en main et la patère pour faire l'oblation à la divinité. Ils sont complètement rongés et altérés par l' action de la lave. (1887, *Pompéi.*)

Les Camilli ou assistants aux sacrifices étaient destinés à remplir les fonctions sacrées.

110127. GALBA. Buste en argent, le seul de ce métal qu'on ait trouvé à Herculanum le 11 Septembre 1874. Il était tout endommagé: puis habilement restauré, on y peut très bien reconnaitre le portrait de l'empereur qu' il représente. Il a le *paludamentum*, et sur la cuirasse une tête de Méduse.

5009. APOLLON? Statuette. (*Herculanum.*)

*4999. AMAZONE. Petite statue équestre représentant une belle guerrière à cheval, levant de la main droite sa lance. (11 *Octobre* 1745, *Herculanum.*)

*4996. ALEXANDRE. Petite statue équestre. Sculpture très précieuse par son fini et par les riches harnais incrustés en argent de son Bucéphale. Alexandre est représenté sans casque en riche costume militaire, levant l' épée comme pour frapper son adversaire. (22 *Octobre* 1761, *Herculanum.*)

On lit en Plutarque que Philomeus, un Thessalien amena un jour à Philippe un cheval nommé Bucéphale qu'il vendit treize talents. Comme il s' agit du talent attique, cela fait 74,750 frs.

5013. JUNON enveloppée dans un manteau qui lui recouvre la tête. Cette statuette fut trouvée aussi autour du quadrige de Néron. (*Herculanum.*)

*4994. PÊCHEUR À LA LIGNE. Statuette assise pour fontaine, tenant dans la main un petit panier dans lequel fut trouvé un poisson en bronze. (V. I Salle, vitr. devant la fenêtre). (*Pompéi.*)

5016. Statuette à demi couverte d' un manteau, qui faisait partie des hauts reliefs sculptés autour du quadrige de Néron trouvé en 1739 à *Herculanum.*

Sur tronçon de colonne,

4889. LIVIA. Buste à hermès très bien conserve. Sa coiffure est remarquable. Belle sculpture. (*Août* 1753, *Herculanum.*)

Vitrine latérale, à gauche,

5510 et suiv. Plusieurs statuettes de style étrusque. On remarquera une

5534. IDOLE en bronze qu' on croit représenter Vulcain ou Neptune. Ouvrage d' un style primitif, trouvé dans l'île d'Elbe entre *Longone et Portoferraio.*



Du 5562 au 5571. MIROIRS étrusques de style primitif. À la partie postérieure on voit gravés des sujets mythologiques. À côté de chaque personnage il y a une inscription étrusque.

M. Gerhard pense que la plupart des miroirs de travail étrusque ont été fabriqués dans le IV le V et le VI siècle de Rome de 454 à 154 av. J. C.
Des miroirs etaïent consacrés dans les temples.
Chez les Égyptiens on les plaçait à l' entrée, et ces miroirs étaient des avertissements, comme la célèbre sentence "*Connais-toi toi-même*" qu'on lisait dans le temple de Delphes.

Autre vitrine latérale, en face de celle-ci,

I Rayon,

Plusieurs statuettes représentant des prêtresses, et des *Camilli* le *rhyton* en main et la *patera* pour faire la libation. (*P. et H.*)

II Rayon,

5465. HÉPICURE; nom en grec EHIKOYPOE. Buste.
5466. HERMARQUE, le premier successeur d'Hépicure; nom en grec EPMAPXOE. Buste.
5467. DÉMOSTHÈNE. Son nom est signé de la manière suivante ΔΗΜΟCΘΕΝΗC. La forme des lettres C au lieu de Σ et de Є au lieu l'E, rappelle, selon *Montfaucon*, *Palaeog. Gr. II.* 6, l'époque d'Auguste, et par conséquent un travail d'un des plus distingués artistes de l'époque grecque. Buste.
5468. ZÉNON. Nom gravé ΖΗΝΩΝ. Buste.

On comptait sous ce nom le Zénon Sidonius disciple d'Hépicure, le Zénon Eleate ou de Vélie près de Poestum, le Zénon Citieus etc. Consulter *Laertius*.

Ces quatre bustes furent trouvés le 3 Nov. 1753 à Herculanum au dessus des armoires qui renfermaient des *papyrus*.
5469. DÉMOSTHÈNE. Buste.
5470. HÉPICURE. Buste.
5471. MÉTRODORE, le plus grand ami d'Hépicure et son premier disciple. Buste.
5472. TIBÈRE. Buste. (*Pompéi.*)
5473. AUGUSTE JEUNE. Buste. (*Pompéi.*)
5474. AGRIPPINE ? Buste. (*Pompéi.*)
5491. PHILOSOPHE assis sus une chaise à dossier. Très petite statue soigneusement exécutée. (*Pompéi.*)
5503. NAIN ACCROUPI; excellent travail. (*Pompéi.*)
5508. MAIN VOTIVE—*ex voto*—avec l'épigraphe ΑΡΑΒΑ ~~ΙΑΣΙΑΙΑ~~ ΦΟCΤΕΡΜΑΝ ~~ΕΥΞΑΜΑΝ ΑΕΝΟΙΚΑ.~~ ΙΑCΗΑΙΑ

ΕΥΞΑΙ
ΑΝΕΘΗ

Vitrines vis-à-vis de la fenêtre,

109341 et 109360. Deux MÉDAILLONS pour ornement de meuble ayant des trous pour les fixer. Ils représentent une Méduse avec des serpents dans les cheveux et sur la poitrine, et un Bacchus barbu couronné de lierre et de pampres incrustés d' argent. (*Août* 1871, *et Janvier* 1872, *Pompéi.*)

5034 et suiv. Plusieurs statuettes de JUPITER.

5050. JUPITER avec ses attributs, assis sur un trône. (*P.*)

5053. JUPITER. Statuette debout, les foudres en main. (*P.*)

Statuettes de JUNON et de DIANE. (*Pompéi et Herculanum.*)

5199. NEPTUNE. Statuette bien conservée. (*Herculanum.*)

Statuettes de MINERVE. (*Pompéi et Herculanum.*)

5292. FAUNE dansant avec le thyrse en main. (*Pompéi.*)

Statuettes de MERCURE. (*Pompéi et Herculanum.*)

5132. VÉNUS sortant du bain. Elle est sur une plinthe incrustée d' argent. (*Pompéi.*)

5133. VÉNUS ANADYOMÈNE ayant des bracelets en or aux bras et aux jambes. Elle est sur une plinthe incrustée d'argent. Belle statuette: (*Pompéi.*)

5296. FAUNE jouant de la flûte. (*Pompéi.*)

GÉNIES DE BACCHUS. (*Pompéi et Herculanum.*)

Du 5074 au 5081. Huit têtes de Faunes, à double face, pleines de vie et d' un travail soigné. On reste étonné par le sentiment que l' artiste à su leur imprimer. (*Pompéi.*)

*5313. L' ABONDANCE. Charmante statuette ayant la fleur de *lotus* sur la tête et la corne d' abondance dans la main. Elle pose sur une plinthe ornée de feuillages avec incrustations d' argent. (1 *Février* 1747, *Herculanum.*)

5264. VICTOIRE ayant un trophée militaire en main. (*Pompéi.*)

111697. L' ABONDANCE tenant de la main droite un plat en argent et de l' autre la corne d' abondance. Statuette assise sur une chaise, dont le dossier est orné de deux tritons, chacun tenant une corne. La Déesse est vêtue d' une longue tunique à manches courtes et d' un manteau; elle appuie ses pieds sur un escabeau décoré de deux sphynx. Lorsque cette statuette fut déterrée elle avait à côté les deux *Camilli* (*assistants aux sacrifices*) que l' on voit ci-prés. Ceux-ci, vêtus d' une courte tunique, font la libation à la déesse, avec le *rhyton* et la *patera* qu'ils ont en main. Devant la Déesse se trouvait la lampe qu'on remarque derrière elle. Cette lampe est en forme de pied humain avec sandales incrustés d' argent ayant un crochet pour la suspendre au moyen d' une chainette. (*Atrium* d'une maison sous une *aedicula,* le 4 Novembre 1880, *Pompéi.*)

Plusieurs statuettes d' HERCULE et d' HARPOCRATE.

5371. GROUPE représentant Enée, Créuse et le petit Ascagne.

TROISIÈME SALLE.

Grandes statues.

Au milieu de la salle, devant la fenêtre,

*5624. Faune dormant. (*Sur piédestal*). Statue. La calme d'un sommeil reparateur est habilement répandu sur toutes les parties de cette belle sculpture. Le faune est nu, et son bras droit entoure sa tête. Grandeur naturelle. (*Mars* 1756, *Herc.*)

*5625. Mercure au repos. (*Sur piédestal*). Statue incomparable, appartenant aux plus beaux temps de la sculpture grecque. Le messager de Jupiter, assis sur le mont Ida (V. *Accad. Herculanenses*) attend qu'on lui confie de nouveaux messages. On croirait l'entendre respirer. Il a des ailes aux pieds. La délicatesse des formes, la pureté du style, la perfection de l'exécution en font une oeuvre unique. (1m,4). (*Août* 1758, *H.*)

*5626-7. Deux discoboles. (*Sur deux piédestaux*). Ces belles statues représentent deux jeunes hommes nus, les corps inclinês, les bras et les mains à demi-ouvertes. Les yeux en émail en augmentent l'expression. Ils viennent de lancer le disque, qu'ils suivent attentivement du regard. (Haut, 1m,15). (1754 *maison de campagne, à Herculanum.*)

*5628. Faune ivre. (*Sur piédestal*). Statue. Il est étendu sur une outre à moitié vide, et qui se trouve adossée à un rocher. Sa main droite imite le geste d'un joueur de castagnettes, et sa mine joyeuse fait connaître l'état d'ébriété dans lequel il se trouve. À son cou se voient deux glandes gonflées et pendantes, semblables à celles des chèvres et au front deux petites cornes qui pointent à peine. La précision du dessin et du travail nous donnent une haute idée de l'artiste qui a exécuté cette oeuvre. (1m,51). (*Juin* 1764, *Herculanum.*)

*5629. (*Sur colonne*). Apollon tirant de l'arc. Statue découverte en 1878 au mois de Juin à Pompéi.

5630. (*Sur colonne antique*). Apollon tenant le *plectrum* en main. C'est la seule statue en bronze de grandeur naturelle, trouvée jusqu'à présent dans les fouilles de Pompéi. Elle a beaucoup souffert des ravages du temps (1863, *maison de Popidius ou du Citariste, Pompéi.*)

À gauche,

5588. Inconnu. (*Sur colonne*). Buste.

5589. Ciria mère de Balbus sous les traits de la Pitié. Statue. Le corps est enveloppé dans un manteau, qui retombe en plis gracieux. (*Mai* 1745, *Herculanum.*)

5590. Ptolémée vi, surnommé *Philametor*, ou amoureux de sa mère. Buste. La tête est ceinte du bandeau royal, et ses yeux sont en verre. (*Janvier* 1755, *Herculanum.*)

*5591. Mammius Maximus. Statue. Il est vêtu de la toge. Sur la plinthe il y avait l' inscription latine suivante "L. Mammio Maximo augustali municipes et incolae aere conlato" "*A Lucius Mammius Maximus Augustal, les habitants et la Municipalité contribuants par l' argent*". (*2 Déc. 1742, Herc.*)

L. Mammius Maximus éleva à ses frais des statues à Livie, à Germanicus, à Antoine mère de Claude, à Agrippine femme de cet empereur. Il fit bâtir le marché. Son père, L. Mammius de la tribu Ménénia était Décurion à Nocera.

5592. Bérénice. Buste très précieux par son fini. Remarquez la tresse de sa chevelure lui formant une espèce de bandeau. Lors de la fouille ce portrait avait encore les restes de l'argent dont les yeux et les lèvres étaient recouverts. (*Herculanum.*)

L'histoire des Lagidi cite quatre Bérénices.
La première était la femme de Ptolémée I et mère de Ptolémée II, surnommé Philadelphe.
La seconde était la soeur (ou la cousine) et même femme de Ptolémée III surnommé Evergete.
La troisième était fille de Ptolémée VIII surnommé Soter II, ou Laturo, ou Philametor.
La quatrième était fille de Ptolémée XI surnommé Aulete.

5593. Tiberius Claudius Drusus. Statue colossale. Il est nu, et s' appuie sur une longue lance. Sur l' ancien piédestal il y avait l' inscription latine suivante: (*Voir salle épigraphique*).

T*iberio*. CLAVDIO. DRVSI. *Filio* CAISARI AVGVSTO GERMANICO PONTIF*ici* MAX*imo* TRI*bunitia. potestate* VIII. *imperatori*. XVI. CO*nsuli* IIII *pat*RI. PATRI*ae ce*NS*ori*. EX. TESTAME*nto m*ESSI. *Lucii*. F*ilii*. M*e*. N*enii*. SENECAE. MILITIS. COHOR*tis* XIII. *ur*BANAE. ET DEDICAT*io*NI. EIVS. LEGAVIT MVNICIPIB*us*. SINGVLIS. HS. N*ummos*.

A Tiberius Claudius Drusus fils de Drusus. César, Auguste Germanicus, Souverain Pontife, revêtu du pouvoir tribunaire pour la seizième fois Père de la Patrie, censeur—Par le testament..... Messius, fils de Lucius Messius Menenius, Sénèque, soldat de la treizième cohörte urbaine, et pour l' ériger, il légua à chaque Municipal quatre sexterces. (*20 Décembre 1741, Herc.*)

5594. Ptolémée Philadelphe. (*Sur colonne*). Buste couronné de feuilles de laurier. (*Mai 1759, Herculanum*).

Son père, Ptolémée Soter I encore vivant lui céda le trône.
Ptolémée Philadelphe ne faisait que des choses grandioses.
Athénée V. 6 raconte d' une grande pompe bachique que lui couta 2239 talents et 50 mines, c' est-à-dire six millions en-

viron. C' est de là que tout ce qui était magnifique se disait *œuvre Philadelphique.*

*5595. AUGUSTE DÉIFIÉ sous les traits de Jupiter. Statue colossale. Sa main droite est élevée soutenant une longue lance; de la main gauche il serre les foudres de Jupiter. (*Juillet* 1741, *H.*)

5596. PTOLÉMÉE ALEXANDRE. (*Sur colonne*). Buste. (*Janvier* 1755, *Herculanum.*)

*5597. MARCUS CALATORIUS. Statue d'un magistrat romain. Sur la plinthe il y avait l'inscription latine suivante (*V. salle épygraphique*): M. CALATOR... QUARTION... MUNICIPES ET H... AERE CONLATO. *A M. Calatorius, fils de M. Quartion les citoyens et les habitants contribuants.* (*Décembre* 1743, *Herculanum.*)

5598. PTOLÉMÉE APION. (*Sur colonne*). Buste. Sa chevelure calamistrée lui donne un air de femme. (*Novembre* 1759, *Herc.*)

Il régnait à Eyrène et laissa par testament son royaume au peuple romain.

5599. INCONNUE. Statue colossale. Elle porte un vêtement long, et sa tête est très petite. (*Août* 1750, *Herculanum.*)

5600. PTOLÉMÉE. (*Sur colonne*). Ce buste a beaucoup de ressemblance avec Ptolémée VIII surnommé Soter II. (*Mars* 1754, *H.*)

5601. INCONNU. (*Sur colonne*). Buste.

5602. HÉRACLITE (*Sur colonne*). Buste d' un beau travail. (*Nov.* 1753, *Herculanum.*)

Ce philosophe morose qui croyait tout connaître et considérait les hommes, sans exception, comme injustes et menteurs, ne cessait de pleurer sur les maux de l' humanité, malgré qu' ils fussent pour lui le resultat irrémédiable de la volonté du destin. Laertius l. c. 13. Il est représenté barbu sous une physionomie sombre et sévère.

Du 5603 au 5605. ACTRICES. Ces trois statues, avec les trois autres placées sur le piédestal vis-à-vis de celui-ci, décoraient le théâtre d'Herculanum. Elles ont les yeux incrustés en émail ce que produisait plus d'illusion. Il y en a qui sont occupées à déclamer et d' autres à boucler leurs vêtements. Celle qui s' agrafe la sistide sur l' épaule mérite plus particulièrement d'être étudiée. Ces statues sont de toute beauté. (1754, *Herc.*)

5606. INCONNU. (*Sur colonne*). Buste.

*5607. ARCHITAS. (*Sur colonne*). Buste d'une grande expression. Sa tête est ceinte d'une draperie roulée sur elle-même formant une sorte de turban, honneur due seulement aux grands philosophes. (*Nov.* 1753, *Herculanum.*)

Architas, successeur de Pitagore, contemporain et ami de Platon, fut grand capitaine et philosophe de Tarente.

Parmi ses découvertes dans la mathématique il faut bien noter

que c' est à lui que l'on doit l' invention de la duplication du cube et des deux demi-proportionales dans la section du cylindre. Il fit une colombe en bois construite d'une telle façon qu'elle volait dans les airs.

5608. SPÉUSIPPE. (*Sur colonne antique*). Buste. (*Herculanum.*)

D'après Laertius, le philosophe Spéusippe était fils de Potone, sœur de Platon, et son successeur dans l'Académie.

5609. Prétendue ANTONIA femme de Drusus. Statue plus grande que nature. Sa draperie mérite d' être observée. (*H.*)

5610. SYLLA ? (*Sur console*). Buste. (*Pompéi.*)

5611. CAMILLE ou Ministre des sacrifices. Petite statue d'un très beau travail. (*Naples.*)

5612. INCONNUE. Statue. Quelques-uns croient y reconnaître le portrait de Faustine sous les formes de la Pudeur. Elle est plus grande que nature: sa tête est recouverte d' un manteau qui lui enveloppe tout le corps. Elle porte au doigt une bague avec le *lituum,* signe de marque en forme d'un S qui portaient les Augures. Il est rare de trouver une femme honorée de cette dignité. (*Septembre* 1741, *Herculanum.*)

5613. APOLLON. (*Sur colonne*). Statuette. Il est nu, tenant le *plectrum* et la lyre en main; les cordes qui aujourd' hui n'existent plus, étaient en argent. (*Pompéi.*)

*5614. MARCUS CLAUDIUS MARCELLUS, neveu d'Auguste que la mort enleva à l'âge de vingt ans. Beau buste. (*Avril* 1754, *H.*)

5615. NÉRON DRUSUS en grand pontife, portant le vêtement de sacrificateur. Statue très estimé. (*Août* 1741, *Herculanum.*)

*5616. SÉNÈQUE. (*Sur colonne antique*). Ce buste d'un grand mérite, excite la surprise par le mouvement des lèvres et par le caractère inquiet que l'artiste à su lui imprimer. (1754, *H.*)

Sénèque nacquit en Gordova vers les derniers temps de l'empire d'Auguste. Il mourut à l'âge de 73 ans, et il aurait bien veçu encore, si son élève Néron ne l'obligeât à mourir et à s'ouvrir lui-même les veines. Il possédait plus de sept millions.

5617. TIBÈRE. (*Sur console*). Buste.

*5618. PLATON. (*Sur colonne*). Buste célèbre en Europe. Le mouvement de sa tête inclinée vers la terre, le fait paraître absorbé dans la méditation; ses longs cheveux retenus symétriquement par un bandeau sont disposés avec soin et élégance, une barbe longue et soigneusement frisée lui couvre le visage. Plusieurs trouvent que cette tête a une grande ressemblance avec celle du Christ. Ce merveilleux ensemble donne à cette oeuvre la première place parmi les autres bustes. (*Avril* 1759, *H.*)

Le vrai nom de Platon était Aristocle. Puis on le nomma Platon à cause de sa bonne constitution, ou bien, à cause de son large-

front. Son maître fut Socrate et son disciple fut Aristotele. Il mourut dans la premiere année de l'Olimpiade CVIII, à l'âge de 81 ans (a. c. 348) dans un soupé en un banquet nuptial.

5619-5620 et 5621. Trois actrices à peu près dans la même pose que celles que nous avons décrites au n. 5603-4-5. (*H.*)

5622. Inconnu. (*Sur console*). Buste. (*Pompéi.*)

5623. Démocrite. (*Sur colonne*). Buste trouvé avec celui d'Héraclite à Herculanum en Nov. 1753.

Ce philosophe présentait un caractère diamétralement opposé à celui d'Héraclite, riant toujours, quand l'autre pleurait san cesse ; son visage est donc empreint d'une certaine gaîté.

DERNIÈRE SALLE.

Armures.

À gauche,

Sur tronçon de colonne,

5631. Inconnu. Buste. (*Herculanum.*)

5632. Inconnu. Tête. (*Pompéi.*)

5633. Apollon. Buste. (*Pompéi.*)

5634. Publius Cornelius Scipion, dit *l'Africain.* Tête caractéristique d'une conservation si parfaite, qu'elle semble sortir du moule. Les deux cicatrices à gauche de la tête méritent d'être remarquées. (*Herculanum.*)

Publius Cornèlius Scipion eut le nom d'Africain pour avoir détruit Cartage. À 17 ans il sauva son père Publius. À 24 ans il subjugua l'Espagne pour venger la mort de son père et de son oncle Cneus. À 34 ans il vînt Hannibal. À 56 ans il mourut à Literno, *Patria, en Italie.*

Au milieu,

5635. Néron à cheval. Statue équestre trouvée dans la rue de la Fortune près du *Forum de Pompéi* adossée à l'arc de triomphe. Elle a été restaurée, presque entièrement. La place des prunelles est occupée par deux trous dans lesquels on avait enchâssé de l'émail, ou du verre.

Dans trois compartiments vitrés, devant la fenêtre,

Du 5821 au 5843. Agrafes en bronze (*fibulae*) pour ceinturons. (*Pietrabbondante.*)

5811 et suiv. Haches. (*Pietrabbondante.*)

Du 5844 au 5957. Petites boules de plomb, (*ghiande missili*). On prétend qu'elles ont servi pour mettre en déroute les

soldats d'*Azius Varus*. L'inscription FIR que portent ces boules est pour "*firmiter, lancer avec force*".

Ces boules étaient employées au lieu de pierre, pour être lancées avec une fronde. D'autres inscriptions indiquent souvent le corps auquel appartenait le soldat armé de cette olive de plomb, où le nom du chef sous les drapeaux duquel il combattait. (Smith).

5776. FRAGMENT DE CUIRASSE formé de petits morceaux d'ivoire.

Du 5777 au 5781. Ornements de casques et de ceinturons. (*P.*)

Armures Grecques.

Première grande vitrine,

*CUIRASSES—CASQUES—JAMBARTS—CUISSARTS—FRONTEAUX DE CHEVAUX—FERS DE LANCES.

Tous ces objets proviennent des fouilles de *Poestum* et de *Ruvo*, faites en 1804.

Armures de Gladiateurs.

Deuxième grande vitrine,

5673. CASQUE représentant en bas-reliefs la dernière nuit de Troie. Casque magnifique qu'on donnait pour prix dans les jeux. Il est d'un poids énorme. (*Herculanum.*)

Du 5665 au 5668. JAMBARTS avec de superbes ornements. (*P.*)

5669. BOUCLIER circulaire orné d'une tête de Méduse et d'une belle guirlande d'olivier incrustée en argent. (*Pompéi.*)

5641. GRAND CASQUE avec des restes de dorure. (*Pompéi.*)

5681. POIGNARDS en fer avec le manche en ivoire.

TROMPETTES—LANCES—CEINTURONS. (*Pompéi.*)

Armures Romaines et Italiques.

Troisième grande vitrine,

LANCES—DAGUES—CASQUES.

5746. ÉTENDARD, ou ENSEIGNE MILITAIRE, ayant à son extrémité un coq, dont la tête est perdue. (*Pietrabbondante.*)

Trois grandes trompettes des dernières fouilles de *Pompéi.*

Revenant dans le vestibule, on monte par quelques degrés à l'entresol.

ENTRESOL—À DROITE.

PREMIÈRE SALLE.

DERNIÈRES PEINTURES MURALES.

À gauche,

113197. LE JUGEMENT DE SALOMON? Le sujet de cette peinture est d'autant plus contesté, que s'il était véritable, il constituerait jusqu'à ce jour le seul épisode tiré de l'Histoire Sainte, trouvé à Pompéi.

Ceux qui prétendent y voir un sacrifice humain, sont bien près de se tromper, car on n'y trouve ni prêtre, ni autel, ni feu sacré. Quant à la peinture elle représente une femme implorant trois juges assis, un desquels a le sceptre. Elle les supplie de conserver la vie de son fils qu'un soldat est sur le point de séparer en deux d'un coup de hache. Une seconde femme tient l'enfant, pour aider au supplice. À la partie supérieure on aperçoit des soldats de garde et quelques spectateurs. Tous les personnages sont répresentés sous les traits de pygmées. (*Juin* 1882, *Pompéi*.)

111482. SCÈNE DE TAVERNE à quatre compartiments. Près du premier groupe on lit "NOLO CUM MURTAL...." à côté du second groupe, sur une des figures assises on lit HOC, sur la figure à côté NOM MIA EST, et sur la troisième figure qui est en pied QUI VOL SUMAT OCIIANE BIBII. Il y a lieu de remarquer le groupe du troisième compartiment, dans lequel deux hommes assis sur un tabouret jouent à la "*mora*". L'un d'eux s'écrie "*sex*" et on y lit à côté "EXSI" et l'autre "NON TRIA DUAS EST." — Dans le quatrième compartiment on peut reconnaître une rixe entre deux personnages que le maître de la taverne cherche à separer. On y lit "ORTE TIILLATOR || IIGO FVI || ITIS || FORAS || RIXSATIS."—(*Octobre* 1876. *Pompéi*.)

111475. L'ENLÈVEMENT D'EUROPE. Europe est transportée sur un taureau en présence de trois jeunes filles. (*Juillet* 1878, *P.*)

111476. CASSANDRE debout sur les marches d'un temple prédit à Priam la catastrophe de Troie causée par Pâris.— Priam est assis et tient entre ses genoux le jeune Pâris. Plus loin on voit Hector tenant une lance. (1873, *Pompéi*.)

111210. LA MORT DE LAOCOON. (Fragment). (1875, *Pompéi*.)

111483. LA MORT D'UN HÉROS. Une jeune femme se tue sur le corps du héros, en se servant de sa propre épée.

Ce sujet rappelle la fable de Pyrame et Thisbé. (*Mai* 1878, *P.*)

115399. BELLÉROPHON présentant à Jobates des lettrès prétendues de recommandations. Jobates est assis; derrière lui se trouve une jolie femme. (*Mai* 1886, *Pompéi.*)

114320. HÉLÈNE ET PARIS. Intérieur d'une maison. Au milieu, sous une porte, se voit Amour qui sort. À sa gauche est Pâris assis, à droite Hélène debout. (*Juillet* 1878, *Pompéi.*)

111439. IPHIGÉNIE EN AULIDE, après avoir été sauvée du sacrifice par Diane, dont elle était la prêtresse.

On remarque dans cette peinture un temple avec des colonnes doriques. Un jeune homme vêtu d'habits sacerdotaux en descend. À côté de lui se tient Iphigénie parée d' un collier et d' un bracelet. Plus en arrière trois jeunes filles couronnées de laurier. (1875, *Pompéi.*)

114322. PHAEDRA assise sur un banc, semble écouter la parole qui lui adresse une femme debout derrière elle tenant une tablette pugilaire. À droite, servante portant une corbeille. (*P.*)

111436. Au milieu sur les marches d' un temple on voit un vieillard entre deux jeunes filles qu' on pourrait reconnaître pour Pélie et ses filles Antinoë et Astéropie. Au premier rang, à droite, est une jeune homme devant une table, et à côté se tient une jeune fille qui le regarde attentivement. Ce jeune homme serait Jason qui se présente à son oncle Pélie. De l'autre côté est un homme conduisant un taureau au sacrifice. Peinture d'une bonne conservation. (*Juillet* 1878, *Pompéi.*)

114321. MÉDÉE et ses enfants. À droite est Médée assise, la tête appuyée contre la main droite en signe de tristesse: de la main gauche elle tient une glaive. Plus loin on voit ses deux enfants, un desquels est à genoux jouant aux astragales. En haut, près d'une fenêtre, est le pédagogue à demi-buste. (*Juillet* 1878, *P.*)

111211. POLIPHÈME ET ARIANE. Composition de huit personnages. (*Pompéi.*)

112221. FESTONS et ARABESQUES. (*Pompéi.*)

111437. VÉNUS ET ADONIS assis, regardant un nid contenant deux Amours. Derrière eux sont placées deux femmes. (1863, *P.*)

111441. MYTHE DE DIANE. La Déesse est assise et tient entre ses genoux un Amour qui lui montre une flèche. Un jeune chasseur et trois femmes complètent le tableau. — Il y a probablement lieu de reconnaître dans cette peinture Orion en présence de Diane (Hor. Od. iii. iv. 70), et l' Amour qui lui rappelle l'offense qu'elle en a reçu. (1863, *Pompéi.*)

111481. BACCHUS ET ARIANE. Composition de plusieurs personnages. (*Mai* 1878, *Pompéi.*)

111480. Femme sur un trône, le sceptre en main, entourée de trois suivantes. À droite et au centre, deux hommes et dans

le fond, un génie dont le voile flotte au vent. (*Triclinium d'une maison* 28 *Mai* 1878, *Pompéi.*)

111484. Bacchus et Silène qui soulève le voile qui recouvre Ariane et deux autres figures bachiques. (1863, *Pompéi.*)

116086. Guerrier tout armé. (1887, *Pompéi.*)

111212. Danae à Scrife. (*Nov.* 1875, *Pompéi.*)

112286. Bacchus vêtu d'une façon singulière, tout à fait originale. Il est entièrement recouvert de grosses grappes de raisin : la tête seule en est dispensée. Le Dieu se trouve au pied d'une haute montagne (serait-ce peut-être le Vésuve) auprès d'un autel et d'un gros serpent. La partie supérieure est ornée de festons où s'accrochent des serpents qui flottent comme des rubans. (*Juin* 1879, *dans un lararium à Pompéi.*)

111442. Néréide sur un Triton. Plus loin un homme portant une amphore.(*Juin* 1878, (*Pompéi.*)

111472. Grande tente sous laquelle on pourrait découvrir parmi d'autres personnages Cyrus roi de Perse. (*Janvier* 17 1863, *Pompéi.*)

111213. Bacchus et Silène. (1879, *Pompéi.*)

111209. Un banquet (*symposium*). (1879, *Pompéi.*)

111214. Vénus et Mars ? (1879, *Pompéi.*)

111479. Les niobides percées de flèches par Apollon. La scène se compose de treize personnages des deux sexes, s'enfuyant en désordre, les uns à pied, les autres à cheval. Au cèntre est une espèce de temple dédié peut-être à Diane. (*Juillet, P.*)

111477. Médée s'apprête à immoler un bélier placé dans une chaudière. Composition de neuf figures. (1874, *Pompéi.*)

Médée rendit la vie à un bélier, en le changeant en un jeuue agneau, afin de convaincre les filles de Pélie qu'elle en pouvait faire autant en faveur de leur père ! mais celui-ci mis à mort, elle refusa de le rappeler à la vie par vengeance.

111471. Grand tableau mal conservé. Composition de cinq personnages. Sujet inconnu. (*Juillet* 1878, *Pompéi.*)

111440. Guerrier assis tenant la glaive. La tête manque. (*Juin* 1878, *Pompei.*)

111478. Tour au bord de la mer, flanquée de longues colonnades. On y voit dix personnages en tout petite grandeur. A remarquer un homme occupé de la pêche. (*Juin* 1878, *P.*)

112222. Amphithéâtre de Pompéi lors de la rixe élevée en 59 pendant des jeux de gladiateurs entre les habitants et ceux de Nuceria (Nocera). Beaucoup de ces derniers y furent tués. Une plainte fut portée à Néron, qui déféra l'affaire au Sénat. Celui-ci interdit le spectacles à Pompéi pendant dix ans. Cette défense venait d'expirer à l'époque où la ville fut détruit. Malgré la négligence d'exécution de cette fresque, où la perspective

et le dessin font absolument défaut, on y découvre des détails si précieux pour l'histoire de Pompéi, qu'on ne saurait s'estimer trop heureux de la posséder, même en l'état où elle se trouve.

Il convient d'y remarquer d'abord les toiles tendues au dessus de l'Amphithéâtre, ce qui donne l'explication du "*vela erunt*" placé au bas des affiches de spectacle.

Cela indique l'usage des énormes pierres trouvées au grand théâtre de Pompéi et qui font saillie à la partie supérieure du mur. Par elles également on a connaissance d'une importante construction placée à droite de l'Amphithéâtre, non encore mise à découvert, et l'on acquiert la certitude à peu près complète que ce dernier se trouvait en façade sur une sorte de boulevard, où les marchands ambulants vendaient leurs rafraichissements, suivant la mode encore en usage à Naples. On y distingue en outre deux hommes portant une litière.

Puisque nous avons fait allusion, tout à l'heure, aux affiches de spectacle dont on se servait dans toutes les villes de l'antiquité, nous croyons bien faire de donner ici la copie de l'inscription qu'on trouve contre le mur voisin de la maison dite du *Centenario* à Pompéi.

D. LVCRETI

SCR
AEMILIVS
CELER SING
AD LVNA

SATRI . VALENTIS . FLAMINIS . NERONIS . CAESARIS . AUG. FILII . PERPETUI . GLADIATORVM . PARIA . XX . ET . D. LVCRETIO . VALENTIS . FILI . GLAD. PARIA . X . PVG. POMPEIS . VI . V . IV . III . PR. IDVS . APR. VENATIO . LEGITIMA . ET . VELA . ERVNT .

"*Vingt couples de gladiateurs payés par Decimus Lucretius Satrius Valens, prêtre,* (flamen) *au temps de Néron, fils de César Auguste, et dix couples de gladiateurs payés par Decimus Lucretius fils de Decimus Valens se battront à Pompéi le 10, 12, 13 et 14 Avril. Il y aura chasse magnifique* (legitima venatio) *et les tentes seront étendues.*

Ecrit par Celer Aemilius. Celer, écrivain d'inscriptions, écrivit ça au clair de lune.

112282. VÉNUS et MARS assis sur une pierre. Dans les nuages est un Amour qui porte un flambeau allumé. Grande peinture. (*Janvier* 1863, *Pompéi.*)

112285. Homme, nu presqu'accroupi, assailli par deux serpents. À la partie supérieure du tableau on lit "*Cacator cave malu*" dont le lecteur intelligent fera facilement la traduction. À gauche,

le Déesse protectrice, la Fortune, tenant le gouvernail et la corne d'abondance. (1880, *Pompéi.*)

113195. Vue du Nil avec des pygmées qui font la chasse aux crocodiles. (*Pompéi.*)

116085. ACHILLE RECONNU PAR ULYSSE. Magnifique composition de onze personnages. L'expression du jeune guerrier, au moment où il tourne la tête au son de la trompette qu' un héraut joue à peu de distance de lui, mérite d'être remarqué. (Le même sujet nous l'avons vu au rez-de-chaussée n.° 9110, pag. 14). (1887, *Pompéi.*)

112283. BACCHANTE dormant sur une pierre au pied d' une cascade. À droite se tient la divinité du lieu; au haut une figure assise, dont il ne reste que les jambes. (1863, *exœdra*, ou salle de réunion d'une maison à *Pompéi.*)

115396. THÉSÉE abandonant Ariane. (*Mai* 1886, *Pompéi.*)

115397. HERCULE ET AUGÉ. Composition de cinq personnages. (*Mai* 1886, *Pompéi.*)

115398. LA CHARITÉ ROMAINE. Tableau bien conservé. (*Mai* 1886, *Pompéi.*)

111473. PAN assis jouant de la flûte, et une bacchante qui pince de la lyre.

Ce tableau est le meilleur parmi ces fresques pour la correction du dessin. (*Juillet* 1878, *Pompéi.*)

111474. HERCULE renversant le centaure Nessus pour délivrer Déjanire. Celle-ci est sur un char attelé par deux chevaux. (*Juillet* 1878, *Pompéi.*)

Au milieu dans une vitrine,

Prodigieuse collection de lampes provenant des dernières fouilles de Pompéi. Remarquez :

116659 et 116685. Deux grandes lampes à deux becs, une desquelles présente sur le manche une superbe feuille d'acanthe. Elles sont recouvertes d'un bel émail.

116979. Deux grands plats et des écuelles.

116578. Lampe à seize becs en forme de navire.

116844 et suiv. Tasses contenant des noisettes et des fèves carbonisées.

116716 et suiv. Masques à figure humaine avec deux trous au haut de la tête.

Des masques de terre-cuite se plaçaient sur le visage des Dieux Lares pendant les Saturnales, ou autres fêtes semblables. On en attachait aussi aux parois des tombeaux. Il est certain que presque tous les masques en terre-cuite ont au haut de la tête, des trous qui servaient à les attacher.

SECONDE SALLE.

OBJETS DE LA RENAISSANCE.

Ces objets doivent être déplacés. Ils sont de la maison Farnèse.

Au milieu,

11195. MONTRE renfermée dans une caisse d'ébène. Cette montre fut exécutée à Rome en 1662. Sur son cadran sont peints en émail Alexandre Farnese à cheval, tout armé, et en haut deux Amours. Entre ces Amours est une plaque mobile, sur laquelle sont marqués les numéros indiquant les heures.

(*Aux coins de la salle*). Quatre grandes lampes en bronze.

À gauche,

10818. SAPHO ? Belle statuette assise. Marbre.

(*Contre le mur*). AMUSEMENT D'AMOURS. Deux Amours s'amusent avec une chèvre, et trois autres s'occupent à couronner de lierre un hermès barbu. Bas-relief en marbre.

10812. VÉNUS. Bas-relief en marbre.

10787-8. Deux vases en bronze dits *olla*. (*Rome.*)

Dans une table vitrée devant la fenêtre,

Médaillons en bronze et en plomb offrant des sujets religieux. Ils ont servi pour modèles de monuments. À remarquer:

11136. Le jugement de Pâris.
Le portrait du Pape Innocence XI.
Une Sainte Famille.
La Sainte Vierge etc.

10817. COQ subjuguant un porc. On croit reconnaître dans ce groupe une allégorie. Marbre.

(*Contre le mur*). 10815. LA NUIT par Thorwaldsen. Médaillon en marbre. À gauche, nom gravé de l'artiste.

10523. LE TAUREAU FARNESE. Groupe en bronze avec des restes de dorure. Mauvaise copie.

10524. L'ENLÈVEMENT D'UNE SABINE. Copie en bronze du célèbre groupe en marbre de *Giovanni da Bologna*, que l'on voit sous les loges des *Lanzi* à Florence.

10527. FERDINAND D'ARAGONA. Beau buste en bronze, décoré de l'ordre de l'Hermine, institué par ce Monarque après la fameuse rebellion des Barons.

10529. ANTINOÜS ? Tête en bronze.

10522. CAÏN TUANT ABEL. Groupe en bronze.

(*Contre le mur*). 10793. Médaillon en bronze représentant le Christianisme.

10795. Petit médaillon en pierre de touche. Six Cupidons près du simulacre de Priape.

10794. Bas-relief rectangulaire en bronze où l'on voit représentés les jumaux Romulus et Remus. Un des enfants est dans les bras de Rhée Silvie, l'autre est tenu par une autre femme à genou devant une cuve dans l'attitude de le laver. Un vieillard et une jeune homme assistent à la scène.

10816. LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR. Haut-relief en albâtre doré. Tryptique à sept compartiments. Ce monument de la Renaissance appartenait au roi Ladislas. Jeane II, sa soeur, le fit déposer dans l'église de *S. Giovanni a Carbonara* à Naples pour décorer le superbe tombeau qu'il y avait fait ériger. Au bas, inscription en ancien gothique "HIC CAPTUS EST JESUS. DUCTUS EST JESUS AD PILATUM etc.",

11295 et suiv. Huit tableaux en bois de coco artistiquement découpés, placés dans des cadres modernes. Ils représentent: *le bain de Diane,—le paradis terrestre,—la chasse au sanglier,—un temple avec des personnages*—etc.

Dans trois vitrines on remarque des reproductions en bronze d'anciennes statues, tel que

10672. L'Hercule Farnese. — 10538. Alexandre Farnese à cheval. — 10933. Vénus accroupie. — 10784. Mercure. Statuette d'après l'original de *Giovanni da Bologna* existant à Florence.— 10785. Hercule emmenant le sanglier etc.

Plats en pierre noirâtre.

Colliers en agate.

(*Hors des vitrines*). AMOUR élevant ses bras. Statuette en bronze.

Dernière vitrine,

Bustes d'empereurs en marbre.

10780. Petit fourneau en bronze posé sur trois pieds à patte de lion.

10809. Femme couchée, dont le corps est à moitié anatomisé. Marbre.

10807. Hermaphrodite d'après l'original de la *Villa Borghese* à Rome.

10926. Une rélique: l'empreinte du pied du Christ.

TERRES-CUITES DE POMPÉI.

La terre-cuite était fort en usage chez les Pompéiens. D'abord leurs maisons étaient couvertes de tuiles, comme celles de Naples le sont encore aujourd'hui, pour cette raison que la tuile est le meilleur et le plus efficace de tous les procédés pour garantir du soleil brûlant de l'été. Ils s'en servaient aussi pour toute espèce de décoration d'architecture et pour les usages domestiques. On fabriquait les *ex-voto*, les petites statues, les Dieux Lares, les joujoux d'enfants, les tire-lires, les lampes, et les services de table en terre-cuite. Des amphores colossales qui se voient encore à la place qu'elles occupaient jadis soit dans les caves, soit dans les magasins, contenaient le blé, le vin, l'huile etc. La matière, dont on se servait pour fabriquer ces objets, ne ressemblait nullement à la terre fine et légère dont les anciens grecs faisaient usage pour créer leurs vases peints; ceux-ci sont d'une époque beaucoup plus reculée que les vases en terre-cuite de notre collection qui sont tous de style romain du premier siécle chrétien. Plusieurs des objets exposés dans cette galerie paraissent avoir été dorés et coloriés, ce qui démontre qu'ils étaient probablement destinés à quelque usage religieux. Nous rappelons l'attention des visiteurs sur la collection des lampes ordinaires si nombreuses, si variées et si intéressantes. Même observation pour les joujoux, qui tous, croyons-nous, ont été découverts à Pompéi; on n'en a reconnu l'usage, qu'en trouvant leurs semblables dans les tombes d'enfants, et c'est ici l'occasion de reconnaître ce sentiment délicieux qui poussait les anciens à placer près de leurs morts les objets que ceux-ci avaient affectionné de leur vivant.

PREMIÈRE SALLE.

Devant la fenêtre,

RHYTONS, praefericula, cantharus, nasiternes. Ce sont des vases à boire et pour les libations, la plupart de forme bizarre à tête d'animaux et à tête d'homme transformés en motifs de vases. (*Pompéi et Herculanum*.)

Remarquez le vase tout cannelé 7195 ayant des restes de dorure et une coupe recouverte d'un beau vernis verdâtre ornée de bas-relief. (1874, *Herculanum*.)

Toutes les vitrines de cette salle sont remplies d'une collection prodigieuse de coupes d'une belle conservation, en fine terre rougeâtre, agréable à l'oeil, et portant la plupart de superbes ornements. (*Pompéi et Herculanum*.)

Remarquez dans la cinquième vitrine la tasse trouvée à *Arezzo*. Autour de la panse on lit BIBE AMICE DE MEO *“Mon ami bois à ma santé”* et l'autre tasse (numéro jaune 1155) ornée de magnifiques têtes siléniques et de décorations. Ces coupes servaient, sans doute, dans le repas, appartenant à la classe des vases consacrés aux usages d'hospitalité.

Dans le passage à la seconde salle, contre le mur,

NOMS et marques des fabricants de terre-cuite.

SECONDE SALLE.

Au milieu,

Homme assis, les mains croisées, tenant un papyrus roulé. Cette statuette, trouvée au 23 Mars 1873 à Pompei, servait probablement pour orner une fontaine.

Table vitrée devant la fenêtre,

Morceaux de terre-cuite avec les marques des fabriques.

Hors des vitrines,

6810 et suiv. Cinq grands vases dits *a mascheroni*. Les anses sont relevées sur le bord. (*Canosa.*)

VASES À DEUX ANSES (*amphorae*) de forme conique destinés à conserver le vin. Ils sont pointus à la partie inférieure, pour qu'on puisse facilement les enfoncer dans le sable. On en a trouvés un grand nombre dans les souterrains de la *maison de Diomède à Pompéi.*

On avait coutume de marquer sur ces vases le nom du Consul, celui du vin, et l'endroit où ce dernier avait été produit. Les anciens croyaient que dans tout le monde il n'y avait que 80 qualités de vins célèbres, dont les deux tiers se faisaient en Italie. Pline XXIV, 14 et 21 et XIV ij.

ACTEUR et ACTRICE. Deux statues masquées, presque grandeur naturelle. (*Théâtre de Pompéi.*)

Dans les vitrines,

Vases en argile peinte provenant de *Canosa*.—Fourneaux.— Pots à distillation et entonnoirs. — Écuelles, tasses, assiettes, huiliers.—Augets pour les oiseaux. — Pots contenant de l'orge et des fèves carbonisées.

À gauche, première vitrine,

Fragments d'inscriptions sur terre-cuite.

4465 et suiv. TIRE-LIRES. La fente, par laquelle on faisait

entrer les pièces de monnaie qu'on voulait amasser, se trouve au haut de l'aedicule. Quelques-unes contenaient encore les monnaies en bronze de Titus et de Domitien qu'on voit ci-près.

1176 et suiv. ENCRIERS et BOITES. À remarquer la boîte (no. jaune 7470), dont le couvercle présente en bas-reliefs un groupe de trois personnages.

Au dehors des vitrines,

GOUTTIÈRES avec mascarons à tête de lion pour l'écoulement de l'eau que l'on fixait à la corniche d'un entablement pour donner passage à la pluie et la verser du toit dans la rue. Elles repondent aux gargouilles de l'architecture gothique.

TUYAUX pour conduits d'eau en forme de colonnes.

Devant la fenêtre,

COLOMBIER figurant un amphithéâtre. Il est divisé en plusieurs niches.

. . . . . Trois grands VASES de forme sphéroïdale (*gliraria*) ayant des petits trous et des séparations à l'intérieur.

Les anciens se servaient de ces vases pour engraisser les loirs (*glires*), dont ils étaient friands.

Deux MARGELLES DE PUITS. Celle à droite est ornée de bas-relief représentant les aventures d'Hercule. (*Pompéi.*)

Quatre couvercles de tombeaux étrusques, représentant des figures de femmes ornées de leurs bijoux aussi en terre-cuite. (*Valci* près de Florence.)

Contre le mur,

CÉLÈBRES BAS-RELIEFS VOLSQUES, publiés par *M.r Becchetti* (*Voy. le VIII. vol. du Mus. Bourb.*) Ces monuments sont de la plus grande importance et de la plus haute antiquité. Le fond autrefois était peint en bleu. Ils représentent des guerriers à cheval qui poursuivent l'ennemi, une course de chars, un conseil de chefs, un triomphe et un festin. (Église de *S. Maria Maggiore, Velletri.*)

Six statues, dont deux de femmes. Il faut remarquer les draperies des trois statues, au côté droit, qui prèsentent une belle combinaison de plis.

Deuxième vitrine,

Têtes.—Pieds.—Mains.—Mamelles et une oreille, probablement des *ex-voto.*

Au dehors des vitrines,

Fragments de statues.

TUILE avec l'empreinte de la main gauche du fabricant.
Autre tuile avec la marque de la fabrique.
TUILES rectangulaires et convexes qui servaient à recouvrir le faîtage.

Troisième et quatrième vitrine,

Prodigieuse quantité de LAMPES, trouvées dans les habitations, dans les boutiques et dans les thermes de Pompéi.

Dans l'intervalle des vitrines,

8224. JUNON et JUPITER, deux statues plus grandes que nature, trouvées dans le forum de Pompéi.
Fragments de statues.

Cinquième vitrine,

ANIMAUX de toute espèce, quadrupèdes, volatiles etc.

Au dehors des vitrines,

Six statuettes. Il faut remarquer celle d'un enfant trouvée en 1874 à Pompéi, les autres étant étrusques.
GOUTTIÈRES avec mascarons à tête d'animal.

TROISIÈME SALLE.

À gauche—Première vitrine et suivantes,

4223 et suiv. MOULES de petites figures en argile très fine avec les jets en cire.—MOULES de feuillages d'acanthe.
Plaque ronde très importante, représentant en bas-relief, les attributs des Dieux de premier ordre.

Dans une boîte moderne,

Combat de Centaures et de Lapythes. Bas-relief en terre-cuite dorée, trouvé sur un tombeau à Pompéi.
Fragments d'un bas-relief grec. Exécution admirable. (*Locri.*)
Bas-reliefs qui servaient de frise aux édifices de Pompéi et d'autres décorations.

Devant la fenêtre,

4841. Sol de four. Les deux parties réunies forment l'ensemble d'un demi-cercle.
(*Sur colonne*). CÉRÈS ? Statuette destinée à servir de couvercle. Elle est d'un travail exquis et sa draperie est coloriée. (*Canosa.*)

Vitrine près de la fenêtre—à droite,

Petits AUTELS pour les Dieux Lares.

URNES CINÉRAIRES étrusques de forme rectangulaire avec bas-reliefs. (*Musée Borgia.*)

COUVERCLES DE VASES représentés par des petites figures debout. (*Canosa.*)

Dans les vitrines suivantes,

VICTIMAIRES conduisant leurs animaux au sacrifice—Divinités et figures grotesques. A remarquer:

Le groupe représentant Enée qui conduit par la main son fils Ascagne. Il porte sur l'épaule son père Anchise serrant contre sa poitrine un paquet et ses Dieux Lares. (*Pompéi.*)

LA CHARITÉ. (*Répétition d'une peinture pompéienne*).

SUPERBES COUPES.—VASE en forme de poire.

LAMPES artistiquement dessinées; les plus belles de cette collection. Elles sont recouvertes d'un superbe émail. (*Pompéi.*)

Grand nombre de LAMPES à plusieurs mèches avec des bas-reliefs.—SEPT CANDÉLABRES.

Dans les deux dernières vitrines,

ORNEMENTS pour l'écoulement de l'eau.—MASCARONS pour fontaines.—MASQUES.—Diverses sortes de FRUITS en terre-cuite.

VÉNUS APHRODITE entr'ouvrant la coquille d'où elle sort.

GLADIATEUR armé, la visière baissée, avec bouclier, prêt à frapper de son glaive. (*Velletri.*)

Plusieurs statuettes représentant des DIVINITÉS.

GOURDES APLATIES avec des anneaux de chaque côté pour y passer la courroie et les porter en bandoulière.

Au dessus des vitrines,

Beaucoup de VASES (*hydriae*); leur couvercle figure une statuette. (*Canosa.*)

Revenant à l'escalier et le traversant on passe à la

COLLECTION DE CUME.

Après la mort du Prince Léopold du Bourbon, Comte de *Siracusa,* le Prince de Carignano, entre autres biens, hérita du petit Musée, dont nous allons parler, contenant des objets trouvés dans les fouilles de l'ancienne ville de Cume. En 1861 il le céda au Musée National.

Cette collection contient près de 2000 objets, disposés en bon ordre; elle occupe deux pièces et consiste en vases italo-grecs, en terre-cuites, en bronzes, en objets d'or, en verres etc.

PREMIÈRE SALLE.

Au milieu,

Buste en marbre du Prince de Carignano par *Tito Angelini.*

Devant la fenêtre,

COFFRET à toilette de forme carrée, orné de bas-reliefs antiques en ivoire, et d'une serrure oxydée avec sa petite clef. Il contient un miroir circulaire en métal argenté, un petit pot à pommade en ivoire, un peigne en os, une bague, une paire de boucles d'oreille en or, et des fuseaux. Ce coffret a été rétabli dans sa forme primitive d'après les restes de bois carbonisé, maintenant disparus.

(*Sur un banc*). VASE dit *a campana.* Un *symposium.* On y voit représenté deux *triclinium,* sur lesquels reposent quatre personnages assistés d'une joueuse de flûtes. Devant le *triclinium,* table avec des mets.

Dans les vitrines,

Pots en terre-cuite, tasses et vases italo-grecs sans figures. La première vitrine, à droite, renferme des vases italo-grecs d'une conservation parfaite et avec dorure.

SECONDE SALLE.

(*Au milieu*). MASQUE en cire, dont les yeux étaient en cristal recueilli en 1853 à Cume dans un tombeau. Quatre squelettes sans tête se trouvaient dans ce tombeau, dont deux, au lieu des véritables têtes, n'avaient que des masques en cire. Malheureusement un de ces masques s'est brisé dans le travail des fouilles, et ce n'est qu'à grande peine qu'on a pu conserver celui qui nous occupe.

On croit que ces corps appartenaient à des Martyrs Chrétiens.

Devant la fenêtre, sur colonne,

BALSAMARIUM, un petit vase de toute beauté, remarquable par son fini, et par la correction du dessin. Il représente le combat des Grecs contre les Amazones. Noms en grec.

Dans deux petites tables vitrées,

BAGUES, agrafes, armilles en argent oxydé, des petites amphores en verre grec, et des grains en verre pour collier.

Dans les vitrines,

Riche collection de vases *etrusco-siculi* et italo-grecs, d'une belle conservation à figures noires et d'un dessin parfait.



Dans la vitrine du milieu,

Objets en bronze consistant en strigiles, en coupes et en miroirs metalliques.—Des lacrymatoires en verre, dés-à jouer en os et des monnaies en bronze.

Au dessus des vitrines,

Marmites et bassins en bronze.

TROISIÈME SALLE.

Contre les murs,

Copies de peintures murales de Pompéi qui nous montrent l'état dans lequel elles étaient au moment de la fouille.

Devant la fenêtre,

Crâne et avant-bras qu'on croit avoir appartenus à une jeune fille de la famille de Diomède à Pompéi. A côté de ce crâne est une de ses dents d'une conservation parfaite, la seule qui nous soit restée.

Ci-près on observe des amas de cendre durcie, qui laissent voir l'empreinte du sein de la jeune fille, de même que l'impression des doigts, des mains et des pieds.

MODÈLES EN LIÉGE.

La maison du poète tragique à Pompéi à l'échelle $^1/_{80}$. Modèle exécuté par Castelli, d'après le dessin de J. Abbate, Architecte des fouilles de Pompéi.

Les trois temples de Poestum, savoir: le temple de Neptune, la Basilique et le temple de Vesta, ou de Cérès; celui-ci est le plus petit des trois modèles.

L'Amphithéâtre de Pouzzoles.

Le Colisée de Rome.

Les restes du temple de Castor et Pollux au Forum à Rome.

Sortant de ces salles, on revient à l'escalier pour monter aux salles de l'étage supérieur, au côté gauche.

GALERIES SUPÉRIEURES—CÔTÉ GAUCHE.

VERRES DE POMPÉI.

L'usage du verre est très ancien. Pline (XXXVI, 27) et Tacite (an. V, 7) nous disent qu'on en doit la découverte au hasard, car quelques marchands phéniciens, s'étant arrêtés sur les bords du fleuve Bélus et ayant jeté des morceaux de nitre, dont ils faisaient commerce, sous le vase où cuisaient leurs aliments, furent surpris de voir que le nitre mêlé au sable du rivage avait produit le verre. Peu à peu se formèrent des artistes, qui, du métier de verrier, firent un art véritable, en donnant au verre toutes les formes et toutes les couleurs. Leur habilité leur permit de créer des têtes en émail et d'imiter les pierres précieuses par de savantes combinaisons de nuances; ils parvinrent même à contrefaire les plus beaux camées et les plus fines gravures par l'impression sur les pâtes de verre. D'après des anciens écrivains nous apprenons, que l'empereur Gallien fit condamner à être devoré par un lion un marchand qui avait vendu à l'impératrice des verroteries pour des bijoux; mais il ordonna qu'au moment du supplice au lieu d'un lion, on fit sortir un chapon de la cage, ne voulant punir l'imposteur que par la fausse apparence d'un supplice.

Quand on songe que toutes les classes, y compris les plus pauvres, se chargeaient les doigts de bagues, ou se couvraient d'oripeaux en verre, il n'est pas étonnant qu'il sorte aujourd'hui du sol une si grande et une si riche variété de ces menus et fragiles objets, qui nous attestent la merveilleuse habilité que les anciens avaient acquise dans cette industrie.

Au milieu dans une vitrine,

On a reuni ici de magnifiques vases en verre colorié de l'époque grecque et romaine.

13522. PLAT en verre grec, remarquable pour le mélange d'or et de petits morceaux de lapis-lazuli dont il se compose. (*Ruvo.*)

13688. PATÈRE en verre bleu foncé. Le milieu est décoré d'un masque de Silène entouré d'une guirlande de pampres en émail blanc. L'anse se termine par une tête de bélier aussi en émail. (*Maison du poète tragique, Pompéi.*)

13592-3. Petite TASSE, couleur verdâtre contenant une tête d'oiseau. (*Pompéi.*)

Grand nombre de petits vases en verre colorié, presque tous grecs, consistant en nasiternes, amphores, coupes, tasses etc. Plusieurs de ces vases imitent le marbre.

Devant la fenêtre, sur colonne antique en granito,

*13521. **Amphore** en verre, composée de deux couches superposées. Celle du fond est d'un bleu foncé, l'autre qui est d'un blanc opaque représente de superbes arabesques qui se détachent du fond du vase d'une façon merveilleuse. De gracieuses figurines d'amours sont occupés à cueillir du raisin et à le fouler dans des cuves, tandis que des autres amours s'occupent à le transporter ailleurs. D'autres folâtrent avec de leurs compagnons; d'autres enfin jouent de la double flûte et de la seringue, (*flûte de Pan*). Sur les côtés du vase sont deux masques bachiques, l'un d'homme, l'autre de femme, d'où s'échappent des branches de vigne qui se répandent sur le restant du vase. Sur le plan inférieur on voit des animaux en bas-relief.

Ses deux anses sont à angles en forme de cordes entortillées.

La précision du travail, le dessin, et l'ordonnance des groupes, donnent à ce vase la plus grande importance; ne le cédant en rien á celui dans le même style du *British Museum*, connu sous le nom de "*Vase Portland,*" vendu 46,000 frs.

Ce vase précieux était rempli de cendres et d'ossements d'un défunt et fut trouvé le 29 Dec. 1837 dans la maison dite "*des colonnes en mosaïque*" prés de la rue des tombeaux à Pompéi.

Dans les vitrines autour de la salle, en commençant de la vitrine près de la porte d'entrée,

Plats semblables à ceux qu'on a de nos jours.

11575. Cuvette entièrement restaurée.

Verres-à-boire cylindriques cannelés ou simples. Remarquez le no. 111414. C'est un verre-à-boire décoré de pampres de raisin, et des oiseaux bondissant.

L'éclat et le brillant que les sels de la terre ont donné à ces verres les rendent très agréables à la vue et d'une belle irisation.

Augets pour les oiseaux.—Coupes.—Casseroles.—Amphores.

12008-10. Deux pots-au-lait de belle forme.

Bouteilles. — Entonnoirs. — Grains de colliers en verroterie, dont plusieurs sont cannelés.—Huilier.

Fioles, dites *lacrimatoires* parfaitement irisées.

Aux funérailles, chaque personne portait une de ces fioles globulaires, afin de recueillir les larmes repandues, et les abandonner ensuite sur la poitrine du défunt.

On prétend aussi qu'elles étaient destinées à contenir le baume ou les onguents liquides dont on arrosait les ossements brulés,

ou la colonne que l'on plaçait quelque fois sur le tombeau. Quoiqu'il en soit, on en trouve en grand nombre dans les tombeaux.

URNES CINÉRAIRES. Remarquez:

12969. URNE cinéraire renfermant encore les ossements et les cendres d'un mort, trouvée dans un *colombarium* à Pompéi.

Petits POTS (*guttus*), dont on se servait à l'usage des bains pour les huiles odoriférantes.

Grand nombre de vases de forme ronde ou carrée, à large col et à une anse, semblables aux fioles de pharmacien de nos jours. Il y en a qui conservent encore leurs médicaments.

L'action du feu dévitrifiant le verre, de même qu'une combinaison chimique avec les sels de la terre, a donné à ces vases une apparence nacrée. (*Maison dite du Chirurgien à Pompéi.*)

CARREAUX de fenêtre, dont la plupart a été trouvée dans une salle de bain de la maison de Dioméde à Pompéi. Il sont plus épais et moins transparents que les vitres de nos jours.

Du TALC pour le même usage. Tous de *Pompéi* et d'*Herc.*

En face se trouve la

COLLECTION DES MONNAIES (*Medagliere*).

Il est probable que les Égyptiens furent les premiers à frapper de la monnaie, et celle-ci devait être de forme annulaire, puisque nous la trouvons représentée sur les anciens monuments de l'Égypte. Hérodote nous apprend, que les habitants de la Lydie furent les premiers à faire usage de pièces de monnaie, mais Éphore écrit que Phidon, roi d'Argos, s'en servait à Égine. Homère n'en parle jamais et il est fort probable qu'il s'écoula bien des siécles avant que les Grecs commençassent à se servir de la pièce de monnaie appelée "*talent*" qui portait une effigie quelconque pour en établir la valeur et pour garantir le public contre les contrefaçons.

Cette collection renferme plus de 80,000 modèles et se compose des collections Farnèse, Poli, Arditi, Genova, Tuzii et de nombreux modèles trouvés dans les fouilles. On y trouve aussi des monnaies arabes, cufiques, indiennes, et persiques; chaque vitrine ayant en tête la savante description du Prof. Fiorelli.

La première salle est consacrée à la Grèce.

La seconde et la troisième à l'Italie.

La quatrième et la cinquième au moyen-âge.

La dernière contient les coins des monnaies napolitaines et la bibliothèque numismatique.

Toutes ces salles sont dallées avec les marbres tirés des fouilles de Pompéi. Le plancher de la dernière salle est très

remarquable par son dessin géométrique. Il provient de la maison des papyrus à Herculanum.

Il faut remarquer dans la seconde salle, (sixième division à gauche 3692) une pièce d'or du règne d'Auguste, à peu près de la grandeur d'une pièce de deux francs, la plus belle qu'on ait trouvée à Pompéi.

Troisième salle—contre le mur, à droite,

COPIE COLORIÉE DE LA TABLE DE PEUTINGER, dont le manuscrit unique est conservé à la Bibliothéque de la Cour (Hofbibliotek) à Vienne. Cette table est connue aussi sous le nom inéxact de *Table Théodosienne.*

On sait que le manuscrit de la bibliothèque impériale à Vienne a été exécuté au XIII siècle par un moine de Colmar, et pendant la première moitié du XVI ce manuscrit se trouvait en la possession du savant antiquaire d'Ausbourg Conrad Peutinger, dont le nom est resté attaché à ce document précieux. La table ne se borne pas à représenter l'empire romain. Au delà des frontières les plus reculées qu'il y ait jamais eues, sont inscrits, dans le monde barbare, des noms de peuples et de régions, indications précieuses et trop négligées par ceux qui n'ont voulu voir dans ce monument qu'une carte routière. Des eaux qui entourent de leurs bandes longitudinales et verticales le monde étendu en Orient jusqu'aux bouches du Gange, rappellent le système du fleuve Océan considéré comme limite des terres. Le monde lui-même est reduit, — pour l'Asie, aux régions occidentales,—pour l'Afrique aux régions septentrionales. L'Europe ne s'étend pas au Nord, plus loin que les peuples germains des bords du Weser et les nations sarmatiques de Carpathes.

L'écriture employée dans cette table par le moine, semble participer des lettres lombardes et de celles du temps de St. Louis.

Cette table se compose de onze feuilles de la hauteur de 0,34 centimètres, sur une largeur variant de 59 à 65 centimètres.

La douzième feuille, qui toute entière, composait la table générale est perdue; c'était la représentation de la portion la plus occidentale de l'empire romain et sur laquelle aurait dû figurer toute l'Espagne, une partie de la Brétagne (Angleterre) et la région extrême de la Maurétanie.

Ce manuscrit avait été donné vers 1507 par Conrad Meissel (Celtis Protucius) qui en avait fait la découverte à Worms.

(*Beatus Rhenanus, Rerum Germanicar l. 1 p. 36 edit. Froben an. 1531. Peutingeriana tabula etc. Scheyb, p. 33 et 34 not. p.*).

COLLECTION PORNOGRAPHIQUE (*Oggetti osceni*).

L'entrée est interdite aux femmes, aux prêtres et aux enfants.

Cette salle, ornée de pavé en mosaïque de Pompéi, réunit les monuments de la licence païenne trouvés à Pompéi et à Herculanum. Certaines images sont des symboles religieux et souvent d'une exécution très remarquable.

Au milieu,

27874. TRÉPIED en bronze. Trois jeunes Satyres d'une expression surprenante en forment les pieds. Par l'attitude de leurs mains ils éloignent les profanes qui n' étaient par initiés aux mystères. (*Maison de Julia Felix, Pompéi.*)

27709. Le SATYRE et la CHÈVRE. Groupe en marbre d'admirable exécution. (*Atelier d'un sculpteur en marbre, Herculanum.*)

27710. SARCOPHAGE représentant des bacchanales en bas-relief. Au milieu, Bacchus soutenu par deux faunes. À gauche, devant un temple, une bacchante étendue et endormie. D'autres faunes et faunesses complètent ce beau monument. (*Rome.*)

Peintures à fresque.

Contre le mur, à gauche,

27874. PHALLUS en pierre calcaire avec l'inscription " HANC EGO CACAVI. " (1883, *Pompéi.*)

27683. VICTOIRE couronnant un âne qui a conquis un lion. Peinture allégorique. (*Pompéi.*)

27687. POLIPHÈME et GALATHÉE; tout près un bélier. (*P.*)

27690. Deux figures avec l'inscription " LENTE IMPELLE." (*P.*)

27692. BACCHUS et ARIANE. (*Herculanum.*)

27695. LÉDA et LE CYGNE. (*Herculanum.*)

27700. SATYRE repoussant un hermaphrodite. Peinture remarquable par l'expression du Satyre. (*Pompéi.*)

27701. PAN et OLYMPUS. (*Herculanum.*)

27741. PHALLUS en travertin trouvé sur la porte de la boutique d'une boulangerie dans la maison de l'Édile Cuspius Pansa à Pompéi. On y lit " HIC HABITAT FELICITAS ".

St. Gregoire de Nazianze parle du phallus comme un genre d'amulète. Il dit que l'ithyphalle était un préservatif pour les enfants et même pour les empereurs. Que les Vestales le mettaient au nombre des choses sacrées et l'adoraient comme dieu.

S. Augustin, Civ. Dei, VII, 21, assure qu'en Italie, non seulement on portait en triomphe dans les places publiques des villes le signe le moins équivoque de la génération, mais encore que, pendant cette étrange procession on chantait en son honneur

des hymnes, dont les paroles étaient analogues au sujet et que dans le temple du Dieu Liber et de la déesse Libera on exposait à la vénération les parties de la génération des deux sexes. Ces fêtes s'appelaient *Phallagogia*. (V. l'ouvrage du musée de Ravestein p. 309. Bruxelles 1884).

27729. UN HOMME à la figure imbécile, amaigri par ses mauvaises passions. Sa tête est chauve, sa physionomie chargée offre des yeux enfoncés, son nez épaté. (*Pompéi.*)

Cette statuette en bronze est placée sur un

27730. HERMÈS DU DIEU PRIAPE adossé à un pilastre antique. (*P.*)

Priape, Dieu de l'Asie Mineure, n'était considéré à Lampsaque. que comme un surnom de Dionysius. (Ath. 1, 54, V. 33).

(*Contre le mur*). 27707. Deux figures assises. Mosaïque. (*P.*

27708. APOLLON et DAPHNÉ. Le Dieu de la musique sous la forme de Satyre poursuit la nymphe Daphné qui à son approche se transforme en laurier. Mosaïque. (*Musée Noja.*)

27711. Bas-relief en marbre en deux ordres de figures. Faune jouant de la double flûte et d'autres figures. Au dessous d'un chêne il y a un tombeau. (*Farnèse.*)

27712. Bas-relief en marbre représentant le Dieu Pan monté sur un mulet. Au dessous d'un chêne il y a l'hermès de Priape. (*Pompéi.*)

27714. Bas-relief en marbre doré. Groupe de deux figures. (*P.*)

Dans une vitrine,

Figures grotesques en bronze, nains qui dansent au son des crotales, hermès de Priape, lampes en bronze et en terre-cuite, amulettes en ivoire et en pâte de verre que les femmes, comme les hommes, les jeunes filles, comme les jeunes garçons portaient au cou pour se prémunir contre les sorts qu'on pouvait jeter sur eux, ou pour en détruire les effets. (*P.* et *H.*)

Autres peintures murales.

37875. SATYRE découvrant un hermaphrodite. Exécution admirable. (*Pompéi.*)

27705. Groupe de deux figures bien exécutées.

113196. Banquet (*symposium*) représenté par plusieurs figures de nains au bord du Nil. (1882, *Pompéi.*)

Traversant les salles des tableaux, se trouve à la fin la salle des petits bronzes.

Nota — Pour la description des tableaux voir à la fin du livre.

PETITS BRONZES (*utensili domestici*).

La collection des petits bronzes est la plus importante du Musée de Naples: elle renferme à peu-près treize mille objets provenant des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

L'étude de ces bronzes offre le plus grand intérêt pour les archéologues, les artistes et les amateurs : elle rémémore les moeurs, les habitudes, les détails de la vie intime et publique de nos ancêtres, il y a dix-huit siécles.

Cette étude nous montre aussi l' extrême développement qu'avait pris le sentiment artistique chez les populations, sentiment qui se fait sentir jusque dans les objets les plus usuels. Le nombre des vases en bronze, qui s'employaient pour la cuisine et les usages domestiques, est très considérable; leur forme est, en général, pleine d' élégance , le travail en est soigné et les moindres détails y sont traités avec un goût parfait. Plusieurs sont argentés à l' intérieur, d' autres sont ornés d' élégantes damasquinures. Cette pûreté de goût, et souvent de style, était due probablement à l'influence d'artistes grecs établis à Pompéi et à Herculanum. À côté de ces vases employés pour la table, les collections renferment des bronzes servant aux usages du culte, et une foule de petits objets qui jettent un grand jour sur la civilisation antique.

L' artiste trouvera des inspirations et un puissant stimulant dans l'étude des chefs-d'oeuvre que renferment ces collections: l'ouvrier y puisera le goût du beau, avec le sentiment de la forme , qui se retrouve jusque dans les ustensiles d' un usage commun.

Avant d' aborder la description de ces salles, nous croyons bon d'en donner un aperçu général et nous classerons en trois catégories les objets qui y sont renfermés.

Ustensiles sacrés.

Bassin lustral. — Trépieds pour sacrifice. — Autels pour les aruspices.—Vases pour recueillir les entrailles des victimes. — Couteaux (*secespita*) pour égorger les victimes. — Aspersoir.— Encensoirs, *turibula,* et cuillers pour prendre l'encens.—Vases destinés au culte. — Cratères. — Objets votifs. — *Pulvinar*, ou *Lectisternium,* sorte de banc pour y placer les images des Dieux Lares et pour les vases sacrés.—Verre à libation (*rhyton.*)

Ustensiles à l' usage public.

Bisellium, ou siège d'honneur des proconsuls.—Chaises curules

(*sella curulis*).—Billets de théâtre, (*tesserae*).—Cloches.—Instruments de musique.

Ustensiles de la vie privée.

Candélabres, lampes, lanternes.—Tables.—Cuillers.—Couteaux. —Lits.—Chaises.—Vases.

Articles de toilette, savoir.—Peignes. — Vases à pommade. — Aiguilles de tête.—Agrafes (*fibulae*).—Boutons.—Cure-dents.— Cure-oreilles.

Ustensiles de bain, savoir.—Strigiles.—*Unguentarium*.

Instruments de chirurgie, savoir. — *Forceps*. — *Speculum*. — Pincettes.—Ciseaux.—Bistouris.— Spatules. — Crochets. — Trocarts.—Cathéters.—Sonde à injection.

Harnais pour les chevaux, savoir. — Mors. — Bridons — Cavessons.—Gourmettes.—Éperons.

Outils d'agriculture et de menuiserie, savoir.—Pioches.—Bêches. —Serpettes.—Faulx.—Faucilles.—Socs de charrue.—Tridents.— Houes.—Compas.—Instruments pour abattre les arbres.—Marteaux.—Leviers à pincette.—Rabots.—Scies.—Ciseaux.—Cognée, espèce de hache, *ascia*, qui rappelle aujourd' hui les outils appelés *ascie, aissette, herminette*.--Scalpels.—Fer à souder le plomb.—Pierres à aiguiser.—Tenailles de forgeron.—Instrument des maçons pour élever le fût des colonnes.

Balances.—Stadères.—Poids.—Compas. — Fil-à-plomb. — Mesures linéaires.—Équerre.—Compas de réduction.

Clefs.—Serrures. — Gonds de porte. — Marteaux de porte. — Clous. — Cadenas.

Cuisines économiques.—Bouilloires (*calidarium*).—Fourneaux. —Seaux.—Lagenae.—Casseroles.—Moules de pâtisserie.—Instruments pour travailler la pâte.—Poële à frire.—Pincettes pour le feu.—Chenets.—Grilles pour le rôti.—Entonnoirs.—Passoires. — Broches.

Les tableaux qui décorent les parois de ces salons n' offrent guère d' intérêt artistique. Ils représentent le jugement de Salomon, des faits de l' histoire de la maison Farnèse, et d' autres sujets.

PREMIÈRE SALLE.

Nota — Les objets que nous allons décrire sont en bronze, s' il n' y a l' indication d' un autre métal.

Au milieu, sur une table en marbre antique,

*72983. CUISINE ÉCONOMIQUE, ou brasier en forme de forteresse flanquée de quatre tourelles. Le milieu était destiné à

recevoir le charbon allumé qui chauffait l'eau contenue dans le conduit carré. Sur une des surfaces il y a le robinet pour faire sortir l'eau. Entre les crénaux pouvaient se placer des broches pour rôtir de la viande; ainsi que, on pouvait à la fois avoir de l'eau chaude, de la braise pour d'autres usages de cuisine et chauffer les appartements. Haut. 0,31; long. 0,65. (*Pompéi.*)

*72984. **Brasier** rectangulaire crénelé sur le bord, avec quatre roulettes qui se mouvent encore pour le transporter d'un coin à l'autre. Haut. 0,24; long. 0,72. (*Pompéi.*)

72985. **Triclinium** à cinq pieds. Sorte de long banc, sur lequel les Anciens s'étendaient pendant leur repas. Le cuir est une imitation de l'antique. Long. 1,90; haut. 0,65. (*Pompéi.*)

*73018. Fourneau cylindrique (*calidarium*) d'un travail exquis. Il est soutenu par trois pieds à patte de lion, ayant quatre anses, dont deux se rattachent à la panse du vase par des mains. Les deux autres sont formées, chacune, par deux lutteurs, dont les mouvements sont rendus avec une vérité frappante. Le couvercle est surmonté d'un Amour chevauchant un dauphin, et tenant une lyre à la main. Haut. 0,90; diam. 0,35. (28 Mai 1863, *atrium* d'une maison près du *Calcidium, P.*)

Ce fourneau est posé sur une

73019. **Table** ronde en marbre blanc servant de fontaine. L'eau en tombant sur cette table s'échappait par les dix petits mascarons à tête de lion qui en ornent le bord. Haut. 0,86; diam. 0,89. (*Herculanum.*)

109831. **Brasier** rectangulaire avec de la cendre du temps. Haut. 0,21; long. 0,57, larg. 0,41. (4 Mars 1869, *Pompéi.*)

Sur une table moderne,

*72986. Fourneau économique. Une espèce de vase cylindrique est en communication avec un demi-cercle vide, muni d'un robinet pour le passage de l'eau. Ce demi-cercle servait en même temps de trépied pour poser la casserole. Au dessus de la braise on pouvait placer de la viande à rôtir. Hauteur du vase cylindrique 0,36; diam. 0,17; long. du brasier 0,44; larg. 0,44. (*Stabie.*)

Sur la même table se trouve un

72987. **Pied de table** formé d'un pilastre surmonté de l'hermès barbu de Bacchus Indien supportant sur la tête un calice avec quatre soutiens pour y adapter une table. Devant cet hermès une Victoire à la robe flottante emporte un trophée militaire. Elle pose ses pieds sur un globe orné d'un croissant en argent. Il est curieux d'observer que les oreilles

de la Victoire sont percées pour y suspendre des pendants. Haut. de l'hermès 0,74; haut. de la Victoire 0,31. (29 Nov. 1864 *tablinum* d' une maison près du temple d' Apollon à *Pompéi.*)

73145 (*sur colonne*). Vase à quatre anses. Les anses supérieures sont ornées d' un buste de femme avec incrustations en argent. Conservation parfaite. (*Herculanum.*)

111047. TABLE À PLIANT à pieds et têtes de chevaux. Elle est recouverte de brèche antique, dite *semisanto* (graines saintes) La plaque renfermant le marbre est incrustée en argent. Haut. 0,65; larg. 0,50. (8 Février 1876, *Pompéi.*)

*72988. BISELLIUM (siège d' honneur des Pronconsuls) très haut, enrichi de superbes incrustations en cuivre. Il est orné de deux têtes de chevaux et de deux têtes humaines barbues: sur le revers, têtes de deux oies et de deux Méduses. (Haut. 1,37; long. 1,10; larg. 0,40. Le cuir est une imitation de l'antique. (*Herculanum.*)

Le droit de se servir du *bisellium* était une marque d'honneur qu' on accordait aux personnages de distinction dans les villes provinciales,

Nous redoutons que ce meuble n' ait été mal restauré au temps de sa découverte, et qu' on y ait joint des restes d' un autre meuble, probablement d'un lit trouvé à la même époque.

72989. BRASIER rectangulaire avec de superbes damasquinures en cuivre. Haut. 0,28; long. 0,03; larg. 0,69. (*Pompéi.*)

*73020-1-2. Trois COFFRE-FORTS en fer trouvés complètement vides. Celui du milieu est le plus beau. Il fut trouvé le 22 Mai 1867 à Pompéi, chambre à droite du *tablinum* de la maison de C. Vibius avec les lits que nous verrons dans la seconde salle de ces bronze. Sa surface principale est décorée de clous en bronze et de deux demi bustes de Diane en relief, entre lesquels est la tête d' un sanglier. En dessous de celle-çi il y a le masque d' une bacchante pleine de vie. En haut une jolie anse mobile servait à soulever le couvercle de ce meuble. Haut. 0,90; long. 1,30; larg. 0,60.

Le coffre-fort de gauche est aussi en fer. Sa surface principale est recouverte de plaques en bronze encadrées dans des corniches en fer. Sur la plaque au dessous du trou destiné à la serrure on remarque, en bas-relief, Jupiter en pieds sur un piédestal, et une prêtresse qui fait la libation devant un autel. Haut. 0,85; long. 1,10; larg. 0,77. (29 Octobre 1864, maison près du temple d'Apollon à *Pompéi.*)

Le troisième coffre-fort est entièrement en fer. Sa surface présente en relief les six bustes en bronze de Minerve, Mercure, Bacchus, Junon, Apollon, Diane et au dessus du couvercle celui de Jupiter. Haut. 0,90; long. 0,92; larg. 0,70. (4 Mars

1869 *atrium* d'une maison qui se trouve en face des nouveaux bains à *Pompéi.*)

Tout devant ces coffre-forts

109983 et 111764. Deux *lectisternium* à quatre pieds encadrés dans des plaques avec des incrustations en argent formant de gracieux dessins, dits *a greche*. Le bois peint en rouge est une imitation du bois carbonisé faisant partie de ces meubles. Haut. 0,36 ; long. 0,96. (*Janvier 1874, Pompéi.*)

78673. BOUILLOIRE en forme de vase ovalaire à deux anses, d'un mécanisme tout-à-fait singulier. Elle est soutenue par trois pieds à patte de lion, ayant des sphinx à la partie supérieure aux ailes déployées qui servent de support au même vase. Par un trou pratiqué sur la panse on introduisait le feu à l'intérieur du vase, au fond duquel il y a une grille tubulaire pour alimenter le feu. Par l'orifice, muni de couvercle, se mettait l'eau, qui était séparée du feu par une sorte de cheminée, ou tuyau, système qui rappelle celui des chaudières à vapeur de nos jours. (*Pompéi.*)

Cette bouilloire est posée sur une

78613. TABLE ronde, dont les pieds représentent trois lévriers dans l'attitude de grimper sur la table. (*Pompéi.*)

*72990. BASSIN (*acquaminarium*) pour l'eau lustrale. Le milieu est incrusté en argent et en mastic rouge. Haut. 0,19; diam. 0,84. (*Temple d'Isis à Pompéi.*)

72991. BRASIER rectangulaire. Chaque surface principale est décorée de trois masques en relief, de deux génies et d'une Méduse. Les surfaces latérales sont ornées de deux masques de lion. Les quatre pieds représentent des griffons. Haut. 0,30, le bord a une longueur de 0,61; larg. 0,47. (4 Juillet 1882, *P.*)

*72992. LECTISTERNIUM, ou *pulvinar*, décoré de têtes de chevaux et d'un demi buste barbu. Le revers est orné de deux têtes d'oie et de deux masques de Méduse. Il est enrichi de belles incrustations en argent et en cuivre. Haut. 0,60 ; long. 0,96; larg. 0,40. (*Pompéi.*)

Les Romains se servaient du *pulvinar* dans les banquets offerts aux Dieux, dont les statues étaient placées sur ces bancs qui se chargaient de mets pour qu'ils eussent l'air de prendre part au festin que l'on servait devant eux.

72993. TRÉPIED à patte de lion pour les sacrifices, dont le bord est soigneusement ciselé. Haut. 0,31. (*Herculanum.*)

72994. TABLE à pliant. La plaque qui renferme le marbre et ses quatre pieds à patte de lion sont ornés de feuillages incrustés d'argent. La partie supérieure de ces pieds offre des

euilles d'acanthe. Au milieu de ces feuilles s'échappent de eunes satyres, chacun serrant un lapin dans ses bras. Haut. 0,75; long. 0,90; larg. 0,53 (*Pompéi.*)

73115. (*Sur colonne*) VASE à large panse. L'anse représente une figure ailée posant les pieds sur la tête d'un Cupidon qui serre une oie dans ses bras. (*Pompéi.*)

Sous verre, sur une table en mosaïque de Pompéi,

*72995 TRÉPIED pour les sacrifices, ouvrage d'un travail admirable, d'un style grec très pur, richement décoré d'arabesques. Ses trois pieds à patte de lion sont surmontés d'un sphinx accroupi (1), et en dessous des sphinx se trouvent des têtes barbues de Jupiter Ammon. Au centre, fleur de *lotus*. Le bassin en est orné de festons et de bucranes, emblèmes qui nous rappellent que le trépied était destiné à recevoir le sang des victimes lorsque on prêtait serment. Haut. 0,93: côté du trépied, 0,55: diam. du bassin 0,09: haut. du bassin 0,90.

Beaucoup de livres-guides indiquent ce trépied comme provenant du temple d'Isis, mais nous pouvons bien assurer qu'il est des fouilles d'Herculanum.

Nous empruntons de l'ouvrage du Musée de Ravestein publié en 1884, p. 344, les notices qui suivent.

« L'histoire ancienne nous donne sur l'origine des trépieds les « renseignements que voici :

« L'oracle de Delphes était établi dans un antre du Mont Parnasse, « d'où sortaient des vapeurs qui portaient dans l'esprit de ceux « qui s'approchaient de ce lieu une sorte de trouble, qu'on a « cherché à faire passer pour une ispiration prophétique. Plu- « sieurs personnes, victimes de leur curiosité, tombèrent dans « l'ouverture d'une cavité souterraine, et on garnit celle-ci d'un « trépied, qu'Apollon couvrit, par la suite, de la peau du serpent « Python, et sur lequel s'assit la prêtresse pour rendre ses ora- « cles. Le premier temple d'Apollon en ce lieu fut une cabane « de branches de laurier construite au-dessus du trépied. Après « plusieurs autres temples successivement détruits, les Am- « phictyons firent bâtir le dernier avec les fonds sacrés qu'ils « administraient.

« Les pères de l'Église se sont élevés contre la manière indécente « dont la prêtresse s'assoyait sur le trépied pour rendre ses « oracles.

« On rapporte, dit saint Chrysostome, qu'elle s'y tient les cuisses « écartées, et qu'ainsi la vapeur pénètre dans son corps et la « remplit de fureur. »

Costantin I.er dit le Grand, fit enlever le trépied de Delphes pour imposer un silence éternel à cet oracle.

La plupart des initiés des mystères de Delphes et d'Eleusis offraient un trépied en signe de dévotion.

(1) Les Égyptiens plaçaient le sphinx à l'entrée de leurs temples, comme symbole de la justice et de la clémence divine.

72997. Double ANNEAU en fer probablement pour enchainer les condamnés. La serrure manque. Diam. 0,62. (*Pompéi.*)

*72998. CEP, ou barre en fer qui servait à mettre au fer les condamnés, trouvé dans la caserne des gladiateurs à Pompéi avec les squelettes de quatre infortunés, qui, surpris au moment de la catastrophe, y avaient encore le pied enchainé. Cet appareil au moyen de chevilles de fer et de clavettes tenait les jambes du prisonnier engagées, de manière qu'il pouvait être couché, assis et se tourner sur ses deux hanches, mais non se relever, ni tirer ses pieds de cette entrave. Long. 2,00.

Sur une table ronde en marbre,

109697. VASE en forme de cloche (*cratere*) posé sur un pied quadrangulaire. C'est un des plus beaux vases de la collection, remarquable par ses deux anses dites *a voluta*. Ces anses, s'élevant au-dessus du bord, posent sur de petites feuilles d'acanthe et s'enroulant capricieusement sur elles-mêmes se rattachent à la panse du vase par des ornements qui ressemblent à une feuille. Au milieu de ces feuilles, de chaque côté, il y a un superbe masque de Méduse, les yeux en argent, et les cheveux enlacés avec deux dragons; le menton de la Méduse est appuyé sur deux chimères. Hauteur, le pied compris, 0,66: diam. du bord 0,42. (28 avril 1873 *atrium* d'un maison, *Pompéi.*)

111050. PETITE CHAISE à dossier, la seule qu'on ait trouvé jusqu'à présent de cette forme. Le bois est une imitation du bois carbonisé et qui n'existe plus. Haut. 0,34: haut. du dossier 0,21: larg. 0,38. (Février 1876. *Pompéi.*)

Sous verre, sur une table,

*73000. CANDÉLABRE formé par un pilastre corinthien décoré, du côté principal, d'un masque tragique, et, au revers, d'un *bucranium.* De la partie supérieure de ce pilastre sortent quatre branches, auxquelles sont suspendues par des chaînettes à quatre mailles quatre belles lampes à deux mèches. Ces lampes n'appartenaient pas à ce candélabre. Celle qui est décorée de deux têtes d'éléphant et soutenue par deux dauphins est unique. Sur la base rectangulaire, incrustée de pampres en argent on voit Acratus (*le Génie de Bacchus*) monté sur une panthère, le *rhyton* en main, et tout près un petit autel d'où jaillit la flamme. Ouvrage remarquable par la finesse du travail. Haut. 1,14: la base est d'une longueur de 0,54: larg. 0,66. (Maison de *Marcus Arrius Diomède, Pompéi.*)

73144. (*Sur colonne*). Vase très beau, à une anse, trouvé dans un tombeau grec à *Locri.*

*73003 et 73007. DEUX BAIGNOIRES, les seules en bronze qu'on ait trouvées jusqu'à présent dans les fouilles de Pompéi.



Elles ne diffèrent point de celles de nos jours. Une de ces baignoires offre un trou pour le passage de l'eau: ses quatre anses son travaillées au tour. Haut. 0,44: long. 0,52. La baignoire sans anses provient des *Terme Stabiane*. (8 Juillet 1856, *Pompéi.*)

73005. Grand BRASIER à l'usage des bains publics trouvé dans le *tepidarium* des thermes (*chambre tiède*) près du temple de la Fortune à Pompéi.

Sur une des surfaces on remarque une vache, en relief, peut-être l'emblème de la personne à qui il appartenait, et le nom gravé " M. NICIDIUS P. " (*Marcus Nicidius posuit*). Long. 2,38: — larg. 0,82: — haut. 0,67.

Ce brasier était destiné à procurer de la chaleur dans le *tepidarium*, ainsi nommé, parce que la douce température qu'on y respirait, préparait le corps des baigneurs à une température plus élevée et à des lavages chauds.

73017. Long BANC à quatre pieds à l'usage des bains publics. Il fut trouvé à côté du brasier que nous venons de décrire. Haut. 0,44: long. 1,89: larg. 0,42. (*Pompéi.*)

111232. Fragment de lit avec incrustations en argent. (1877, *P.*)

... Six CANDÉLABRES pour une seule lampe, uniques pour leur mécanisme. Leur pied se démonte d' une manière aussi simple qu'ingénieuse. On peut les hausser, ou les baisser à volonté. (*P.*)

... BRASIERS et AUTELS circulaires et rectangulaires enrichis de ciselures et de bas-reliefs. (*Pompéi et Herculanum.*)

73146. (*Sur colonne*). VASE orné d'incrustations en argent. Il est remarquable sous le rapport des anses qui représentent deux gladiateurs se frappant ; leurs jambes sont entourées d'anneaux élastiques, *anaxarides,* jusqu' à mi-corps.

On peut voir de semblables anaxarides dans la vitrine VL , chambre II de ces bronzes.

Ce vase était probablement donné en prix dans les jeux gymnastiques. (*Herculanum.*)

73016. FOURNEAU en fer oxydé par les *lapilli*. La brique indique l'emplacement du feu. Il y a la place pour poser deux marmites. Haut. 0,33 ; long. 0,59 ; larg. 0,30. (*Pompéi.*)

Autour de la salle devant les vitrines,

. . . Grande nombre de candélabres pour une seule lampe. Il est bien rare d'en trouver deux qui se ressemblent, ayant toujours une variété, soit dans la tige, soit dans le pied. Il y en a de toutes beautés. (*Pompéi et Herculanum.*)

Au dessus des vitrines,

Douze VASES , dits *cratere,* remarquables par la finesse du travail de leurs anses. (*Pompéi et Herculanum.*)

... MARMITES comme celles qui sont aujourd'hui en usage en Italie. (*Pompéi.*)

I vitrine — (à gauche en entrant),

68747 et suiv. CORBEILLES de forme très élégante. Les deux anses mobiles conservent encore leur élasticité, de sorte qu'on peut les détacher. (*Pompéi et Herculanum.*)

II vitrine,

68808 et suiv. Dix TABOURETS à l'usage de jardin. (*P. et H.*)

68823 et suiv. Vingt-deux ÉCUELLES avec petite anse et long bec. (*Pompéi et Herculanum.*)

Du 68843 au 68847. Cinq GOURDES aplaties en fer, de la forme de celles que les militaires de nos jours portent en bandoulière. (*Pompéi.*)

III vitrine,

68853 et suiv. SEAUX (*hydriae*). Il y en a deux qui sont richement décorés d'arabesques et d'animaux incrustés en argent et en cuivre. Le deux anses mobiles s'ajustent parfaitement, quand elles sont abattues avec le bord du vase. Sur l'une des anses du seau n.° 68864 est gravé "CORNELIA S. CHELIDONIS". (*Pompéi et Herculanum.*)

Ces vases étaient, sans doute, destinés à l'usage des temples pour contenir l'eau lustrale.

A la partie inférieure de la même vitrine,

68880-1. Deux vases (*cistae*) dits *a cordoni,* à deux anses, uniques par leur genre de construction. (*Nocera.*)

IV vitrine,

68937 et suiv. Huiliers comme ceux qui servent encore aujourd'hui en Italie. (*Pompéi et Herculanum.*)

V vitrine,

... Grand nombre de vases (*nasiterna*) en bec treflé, à une anse. Ils sont d'une forme charmante et artistique. Remarquez les numéros 69044, 69066, 69047, 69048 et 69049, celui-ci de Stabie, les autres étant de *Pompéi* et d'*Herculanum.*

Ces vases étaient destinés à porter des liquides.

A la partie inférieure de la vitrine,

... Douze vases à libation nommés *proefericula* à un bec et à une anse. Remarquez le

69085. Vase (*proefericulum*) remarquable pour la forme. L'anse

se rattache a la panse du vase par un demi-buste de femme portant des fruits. A l' ouverture du vase, est une Sirène qui paraît sortir du vase même. Malheureusement cet objet a été très endommagé par l'action de la lave. (*Pompéi.*)

69086. Vase sans anse. Le corps de ce beau vase est représenté par une tête de femme, dont le diadème, les yeux et le collier sont en argent. (*Collection Borgia.*)

69087. Vase (*proefericulum*). Le bord est surmonté d'un aigle. À l'ouverture de ce beau vase se rattache un aigle. L'anse est formée par un cygne. (*Nocera.*)

Sur une colonne, devant cette vitrine,

69089. Vase (*proefericulum*) à long goulot. Specimen unique. L'anse représente un homme, dont on ne voit que la tête, conduisant quatre chevaux. (*Ruvo.*)

VI vitrine,

Plusieurs vases à une anse. Remarquez ceux dits à *petto d'oca,* (poitrine d' oie).

*69167. Pot-au-lait d' une forme charmante. Sur le bord on voit deux petites chèvres, en relief, voulant indiquer, peut-être, l'usage auquel ce vase était destiné. (*Herculanum.*)

69168. Pot de la même forme. La panse de ce vase est ciselé. Sur l'anse repose un perroquet. (*Pompéi.*)

69169. Pot à peu-près semblable aux précédents, dont la panse est ornée de jolis feuillages en bas-relief. L'anse présente une panthère. (*Pompéi.*)

69171. Autre pot, remarquable surtout par l' anse, dont la partie inférieure se rattache au vase par un masque de femme aux yeux en argent. La partie supérieure présente le demi corps d'une femme nue qui paraît sortir du vase, appuyant les mains sur le dos de deux lévriers posés sur le bord du vase dans l'attitude de la fuite. (12 *Avril* 1886, *Pompéi.*)

69174. Vase à libation (*rhyton*) représentant la tête d'un cerf, les yeux en argent. La bouche de l' animal à demi-ouverte donnait passage au liquide. Ce vase sous le rapport de sa forme devait se vider complètement.

La manière dont les Anciens faisaient usage de ce vase se remarque sur quelques peintures murales.

VII vitrine,

Autres vases à une anse. Remarquez les numéros 69315, 69316, 69317, 69319, 69320, 69321, 69322 et 69318. Ce dernier est un vase sans anse, dont la panse est ornée de deux griffons posant leurs pattes sur une urne ; le tout artistiquement ciselé. (*P.*)

VIII, IX, X, XI vitrine,

Nombre prodigieux de vases, qui, par les emblèmes et les ornements qu'on remarque sur les anses, paraissent appartenir à ceux destinés au vin et aux autres usages domestiques.

On ne peut rien imaginer de plus beau, que le travail des anses, et la forme élégante, autant que variée de ces vases. (*Pompéi et Herculanum.*)

XII, XIII, et XIV vitrine,

Cruches à deux anses (*lagenae*) à l'usage de la cuisine. (*Pompéi et Herculanum.*)

69725. URNES cinéraires en plomb. (*Pompéi.*)

Objets à l'usage de fontaines.

XV et XVI vitrine (Troisième coin de la salle),

69762 et suiv. Dix têtes de tigres pour fontaines. (*Herc.*)

69782. Tête de bouc d'une grande expression provenant d'une fontaine. (*Pompéi.*)

Du 69784 au 69789. Un paon, la queue déployée, — une colonne surmontée de trois dauphins, — une pomme de pin, — un serpent, — un jet-d'eau de forme conique — et une espèce de vase cylindrique, le tout formant un ensemble destiné à une fontaine. On a placé ces objets sur du bois, à fin de conserver la disposition qui leur était particulière. (*Atrium* d'une maison près des thermes, 9 avril 1853, *Pompéi.*)

69795. Bassin. Au milieu se trouve un lion d'admirable facture qui jetait l'eau par sa gueule à mi-ouverte. (18 Mars 1861, (*P.*)

A la partie inférieure de la vitrine,

69799 et suiv. Trente-deux robinets de fontaines. (*Pompéi.*)

69831. Long tuyau en plomb pour conduit d'eau. (*Pompéi.*)

79838 et suiv. Quatre gargouilles en plomb. Elles sont percées comme une passoire, pour retenir le sédiment et toute autre impureté lors du passage de l'eau coulant dans les citernes. (*P.*)

. . . Plusieurs vases de forme oblongue pour la cuisine. (*P.*)

Devant la fenêtre,

73153. Chaise curule (*sella curulis*) à pliant. Ses quatre pieds à tête de cygne s'entrecroisent et sont retenus par deux clous à grosses têtes. Le cuir est une imitation des restes de cuir qui ont été trouvés dans les jointures de ce meuble. (*Herculanum.*)

L'honneur de la *sella curulis* n'était due qu'aux rois de Rome: plus tard ce privilège fut accordé aux Consuls, aux Préteurs et aux Édiles curules de la république.

Les Anciens nommaient *ocladias* un siége qui se plit en deux et qui n'a ni bras, ni dossier. (*Smith.*)

Anses de vases.

Table vitrée XXVIII,

Anses de vases ou de meubles, en tout centquarantetrois, soigneusement travaillées, décorées de têtes et d' arabesques. (*Pompéi et Herculanum.*)

Les anses étant massives ont échappé, plus facilement que le reste, à la destruction. C'est la partie du vase où la décoration se deployait de préférence.

Ils serait trop long d'en donner la description de toutes: nous ne plaçons ici que les plus remarquables.

72578, 72579, 72580, 72581. Quatre anses dites *a voluta*: elles s' enroulent capricieusement sur elles-mêmes et se terminent par de petites feuilles d'acanthe. (*Pompéi.*)

72582-3. Deux ANSES représentant deux serpents qui tiennent un papillon dans leur gueule. (*Pompéi.*)

72591. ANSE. A la partie inférieure, on remarque en bas-relief, un faune, les jambes croisées, jouant de la flûte de Pan; à la partie supérieure une femme à mi-corps posant ses mains sur le cou de deux chiens. (*Pompéi.*)

72592. ANSE représentant un jeune homme avec bonnet phrygien chaussé de souliers, les jambes croisées. Il pose sur un masque d'homme barbu. (*Herculanum.*)

On pourrait reconnaître ici Adonis à cause de l'ajustement de son habillement à moitié-ouvert, ce qui était particulier à ce jeune garçon.

72594. ANSE. La partie qui se rattachait au vase représente le bas-relief d'un homme assis; près de lui une femme presqu'à genoux lui panse une blessure au pied droit. (*Borgia.*)

72600. Superbe ANSE de vase, le chef-d'oeuvre de ces collections. Elle est abondamment décorée d'arabesques splendides avec incrustations en argent, et possède une tête de Méduse admirable. (*Herculanum.*)

72637. Belle ANSE, représentant, à la partie inférieure. Apollon à demi-buste, tenant de la main droite la lyre et, de la main gauche, le *plectrum*. Ce dieu pose ses pieds sur un cygne, aux ailes déployées. (*Pompéi.*)

Table vitrée XXIX, (continuation des anses),

72722-3. Deux PIEDS DE TABLE à patte de lion, représentant, à la partie supérieure, un sphinx sans bras qui parait sortir de trois feuilles. (*Herculanum.*)

72727 et suiv. Quatre PIEDS DE TABLE à pattes d'ippogrife. (*P.*)

Objets à l'usage des bains.

XVII vitrine,

STRIGILES (*strigilis*). (*Pompéi et Herculanum.*)

Le strigile est un instrument qui servait a ôter la sueur, soit après les bains de vapeur, soit après les exercises violents du corps, ou les jeux du cirque.

La manière de tenir cet instrument se voit surtout sur les peintures des vases italo-grecs. Le manche se tenait dans la main, la convexité de l'ustensile en haut et le bec en dehors: on raclait les membres avec la partie centrale du strigile et l'huile et la saleté s'écoulaient par le bec.

69904. Un appareil complet pour un bain romain, consistant en un anneau élastique, auquel sont suspendus quatre strigiles, un vase à onguents (*unguentarium*) et une patère (*patera*), ou vase presque de la forme d'une casserole peu profonde, destiné à contenir et à mêler les onguents et les huiles odoriférantes.

69962-3. Dans un anneau. Deux STRIGILES, les plus belles de de ces collections. Les anses représentent les bustes à hermès de Diane et d'Hercule. (*Pompéi.*)

. . . Plusieurs POTS (*guttus ou unguentarium*) en bronze et en albâtre pour les huiles odoriférantes.

Ceux qui versaient le vin goutte à goutte ont créé le mot *guttus*. (Varron V, 124).

Selon Pline (XIII, 2 et XXXVI, 8) les parfums se conservaient très bien dans l'albâtre, et les Anciens se servaient de ces vases pour les onguents du plus grand prix.

112290. Vase cylindrique en ivoire orné de figures en relief représentant une bacchanale. (*Lacedonia.*)

. . Pieds de meubles à patte de lion. (*Herculanum.*)

. . . Plusieurs morceaux en bronze en forme de fer-à-cheval. Quelques personnes veulent qu'on les ait employés à ferrer les chevaux; mais il est plus probable qu'ils ont servi à l'ornementation de certains meubles, car ils sont décorés de sujets en relief sur la face extérieure. (*Pompéi.*)

Objets de serrurerie, clefs etc.

XVIII, XIX et XX vitrine,

PIEDS DE MEUBLES. — ANSES DE MEUBLES. — CLOUS. — CROCHETS DE PORTES. (*Pompéi et Herculanum.*)

70981 et suiv. BORDURES DE LITS. Ce sont de longues plaques avec des incrustations en argent. (*Pompéi.*)

. . . SERRURES en bronze et en fer. Il y en a qui possèdent encore leur clef. Grand nombre de clefs en bronze de toute grandeur. Le jeu en est très ouvragé. Remarquez;

71401. CLEF en fer soigneusement travaillée, et incrustée en

argent. Cette belle clef fut trouvée sur un des squelettes de la famille de *Diomède* dans la cave de sa maison à *Pompéi.*

71392 et suiv. PÈNES de serrures. (*Pompéi.*)

71465. PASSE-PARTOUT en fer. (*Pompéi.*)

71629-30. Deux très grandes charnières qui appartenaient à une des portes de la ville de Pompéi.

Table vitrée XXX,

DÉCORATIONS DE PORTES ET DE MEUBLES, savoir: Bustes, masques comiques et tragiques, lions, sphinx, dauphins, têtes d'oies, de boeufs (*bucranium*), de chevaux, de panthères, de tigres, et de lions avec anneaux mobiles. (*Pompéi et Herc.*)

72822 et 72824. Deux PLAQUES rectangulaires, sur lesquelles sont sculptés en bas-relief un Centaure jouant de la lyre et une Centauresse jouant de la double flûte. Bel ouvrage. (*Pompéi.*)

72823. VÉNUS assise près de Bacchus accompagné du vieux Sylène. Beau bas-relief pour décoration de coffre-fort. (*Pompéi.*)

Table vitrée XXXI,

72898 et suiv. ANSES DE VASES se terminant par de jolis feuillages et par des mains humaines. (*P. et H.*)

STATUETTES qui servaient d'anses de vases. Remarquez (72960) celle d'une femme d'une expression ravissante, posant ses pieds sur un serpent et supportant sur la tête une entrave pour y adapter un vase. (*Pompéi.*)

72963. Marteau de porte représentant en haut-relief le buste de Diane avec carquois. (*Pompéi.*)

Du 72966 au 72969. Quatre marteaux de porte avec leurs anneaux mobiles. Ils représentent en bas-relief de superbes têtes de Méduse, aux yeux en argent. Les deux plus grosses têtes, celles qui ont la langue pendante, ont aussi les dents en argent. Ces quatre pièces, surtout les deux du milieu, sont d'un travail exquis, qui ne saurait être surpassé; elles prouvent le degré de perfection auquel nos ancêtres étaient parvenus. (8 Mars 1870 près de la rue *Stabiana à Pompéi.*)

72970. Marteau de porte dont l'anneau est perdu. Il représente, en bas-relief, la tête d'une femme d'une expression ravissante, la bouche à moitié ouverte. (*Pompéi.*)

72972. Gracieux petit ornement de meuble, représentant un Amour assis entre les queues de deux chevaux marins. (*Herc.*)

72981. Anse de meuble représentant en bas-relief deux génies ailés qui entrecroisent leurs bras; sur les côtés, deux tritons avec cuirasse. Ouvrage de style étrusque. (*Musée Borgia.*)

Devant la fenêtre,

73152. CHAISE CURULE (*sella curulis*) à pliant avec des restes

de dorure. Le bois est une imitation des fragments en ivoire faisant partie de ce meuble. Ces fragments se trouvent dans la II salle de ces bronzes, table vitrée, no. LXVII. (*Pompéi.*)

Outils agricoles en fer.

XXI, XXII vitrine, (*quatrième coin de la salle*).

71700 et suiv. Faux, faucillés, serpettes. — 71733 et suiv. Rateaux, fourches à deux et à trois dents — 110504-5-6-7. Socs de charrue. — 71747 et suiv. Pioches, bêches, pioches à dents (*bigorne*).—110510. Pelle à feu à longue anse.—71789-90-1. Peignes pour carder la laine. — 71798 et suiv. Couteaux. — 111234. Très grand ciseaux à ressort. La forme de ces ciseaux s'est conservée identique dans les fabriques d'étoffes de soie sous le nom de *forces.* — 71806 et suiv. Tenailles et tranches de forgeron. — 71816 et suiv. Ciseaux à ressort. — 71865. Une lime. — 71970-1-2. Fers à souder le plomb — 71934 et suiv. Grand nombre de haches, *ascia,* qui rappellent aujourd'hui les outils nommés *ascie, aissette, herminette.* — 71895 et suiv. Marteaux de tailleurs de pierres. — 72024 et suiv. Coins pour fendre le bois. — 72030-1-2. Masses de sculpteur. — 72033-4. Buchardes ? (*Pompéi et Herculanum.*)

Outils de menuiserie.

XXIII vitrine,

71961. Enclume.—71964 et suiv. Rabots.—71969. Scie.—71948 et suiv. Haches de charpentier. — 71871 et suiv. Compas. — 71875. Instrument employé par les maçons pour élever le fût des colonnes.—71877 et suiv. Truelles de maçon; trépans, pointes de tourneurs, scalpels, etc. (*Pompéi et Herculanum.*)

Candélabres, Lampes, Lanternes.

Diodore de Sicile, 1.34 nous apprend, que les Égyptiens versaient dans leurs lampes, au lieu d'huile d'olive, le liquide exprimé d'une plante nommée *Kiki*, espèce de ricin (*ricinus*).

XXIV vitrine,

DIX-SEPT LANTERNES. Remarquez.

72067. LANTERNE entourée de feuilles de talc. Sur le couvercle qui est en forme de cupole on lit, en pointillage, à demi-effacé "TIBURTI CATUS S..." (*Herculanum.*)

LAMPES DE SUSPENSION,

72166. LAMPE à deux mèches. Sur une plaque rectangulaire on lit " D. JUNI PROCULI." (*Pompéi.*)

72172. Lampe à une mèche (*unilicne*) qu'on peut à la fois suspendre et porter, munie d'une chainette à laquelle est attaché le couvercle. Sur le couvercle, près de l'ouverture pour

mettre l' huile, se tapit une petite souris en plein relief qui semble épier le moment favorable de sucer la mèche imbibée, ou de boire l' huile. (Février 1761, *Pompéi.*)

On sait que la souris était consacrée à Vulcain, et, peut-être, notre lampe était-elle suspendue devant l'image de ce Dieu.

72180. LAMPE DE SUSPENSION à trois mèches. Les trois chaînettes qui servent à la suspendre, sont travaillées à double maille et d' une façon exquise: une quatrième chaînette tenait le bouchon de l' *infundibulum*. Cette lampe magnifique est ornée de trois masques qui paraissent sortir de guirlandes. (Janvier 1764, *Herculanum.*)

72181. Grande LAMPE à trois mèches. À la place du couvercle se trouve un récipient de forme ronde pour contenir l' huile, et quatre chaînettes pour la suspendre. Elle est ornée de festons et de trois masques. (*Pompéi.*)

72187. LAMPE pour une seule mèche. L' anse est surmontée d' une tête de cheval. La mèche y est encore. (*Pompéi.*)

Grand nombre de petits CANDÉLABRES pour une seule lampe. (*Pompéi et Herculanum.*)

XXV vitrine,

72190. CANDÉLABRE dont le calice a la forme d' un vase à deux anses. (Avril 1764, *Herculanum.*)

72191 CANDÉLABRE formé par une colonne cannelée. Des branches fleuries soutiennent quatre lampes. (*Stabie.*)

72192-3. Deux jolis petits CANDÉLABRES à pied triangulaire. Ils représentent la fleur de *lotus*; au milieu de la fleur se trouve une petite tige creuse pour la mèche. (*Pompéi.*)

72195. CANDÉLABRE formé par une colonne cannelée, d' où sortent trois branches qui soutiennent autant de lampes. Sur la plinthe se trouve un piédestal octogone sur lequel est un globe. Cette plinthe est incrustée en argent. (*Herculanum.*)

72246-50. Deux LAMPES; tout-à-fait semblables, à trois mèches. Sur le couvercle on voit un jeune homme dans l'attitude d' un danseur avec bonnet phrygien et une chaînette à la main à laquelle est attaché l'*ellychnium* pour soulever la mèche. (*H.*)

72261. LAMPE en forme d' escargot. (*Pompéi.*)

72263 et 110578. Deux lampes en forme de pied humain chaussé. L'orteil servait à retenir la mèche. (Juillet 1875, *P.*)

72265 et suiv. LAMPES à tête de faune et de femme. La bouche servait à retenir la mèche. (*Pompéi.*)

72251. Belle LAMPE à deux mèches posée sur un gracieux support. Elle est richement décorée de jolis dessins, et au-dessus de l' anse est placé un tournesol. Un génie qui tient étroite-

ment serrée une oie contre sa poitrine, en forme le couvercle. (27 Janvier 1746, *Herculanum.*)

XXVI vitrine,

72198. LAMPE circulaire à trois mèches. L' anse, qui sert en même-temps de couvercle, est formée par une colonne surmontée d' une Harpie. Style étrusque.

72199. CANDÉLABRE représentant un Sylène ivre dans une attitude bizarre: son mouvement et le geste de ses mains font croire qu' il se dispose à danser. Derrière lui, un tronc d'arbre qui se sépare en deux et sur lequel est perché un perroquet, servait à soutenir les deux lampes. (24 Avril 1765, *H.*)

72202-3. Deux petits CANDÉLABRES représentant, chacun, un phrygien à demi agenouillé: derrière eux, tronc d' arbre surmonté d' une lampe. (*Pompéi.*)

72206. CANDÉLABRE. Un Sylène ivre, dans une pose ravissante, est assis sur un rocher, laissant s' échapper le vin d'une outre qu' il tient de la main gauche. Derrière lui, tronc d'arbre qui servait à y adapter deux lampes. (*Pompéi.*)

72209. SUPPORT DE LAMPE. Sylène supportant sur la tête une corbeille: derrière lui tronc d' arbre pour soutenir la lampe. Autour de la plinthe est entortillée une chainette. (1876 Août, *Pompéi.*)

72279. LAMPE à deux mèches (*dimyxos*). L' anse est ornée d' une feuille d' acanthe. Décore le centre de cette belle lampe un satyre assis sur un tronc d'arbre, tenant de la main gauche la flûte de Pan (*syrinx*). Une des mèches est à sa place. (Février 1868, *Pompéi.*)

72280. Belle LAMPE à deux mèches ornée de superbes feuillages. Un Sylène debout forme le couvercle. (*Pompéi.*)

72289. LAMPE à quatre mèches, unique pour la forme. Le couvercle est retenu par une main. (*Pompéi.*)

72291. Superbe petit CANDÉLABRE, le plus beau de ces collections, remarquable par l' harmonie de l' ensemble. Il représente un Amour chevauchant un dauphin, tandis que celui-ci s' apprête à dévorer un polype qui vient de sortir de sa coquille. On ne saurait mieux représenter le mouvement de l'Amour. Il parait effrayé à la vue de ce qui se passe au dessous de lui. Ce charmant candélabre, selon la volonté du possesseur, peut se poser sur son pied, ou suspendre par les deux chainettes qui s' y trouvent attachées. (*Pompéi.*)

110674. LAMPE à une mèche représentant une oie, remarquable par le mouvement de son cou. Elle regarde en arrière comme si elle voulait se mordre la queue. (1875, *Pompéi.*)

72292. Petit SYLÈNE tenant de la main gauche une coupe qui pouvait servir de lampe. Sa pose est ravissante. (*P.*)

72298. VEILLEUSE dans une soucoupe. Le couvercle est percé à jour, afin de donner une lumière affaiblie. (*Stabie.*)

XXVII vitrine,

72226. CANDÉLABRE à tronc d' arbre. À ses branches sont suspendues trois lampes, dont deux en forme d' escargot. (13 Juin 1772, *Pompéi.*)

72231. CANDÉLABRE qui a l' apparence d' un arbre. Les cinq branches soutiennent autant de lampes à deux mèches. (13 Juin 1761, *Herculanum.*)

72333. Poisson en bronze qui ressemble à un dauphin à l' usage d' une lampe. La bouche de l' animal servait à retenir la mèche. Sur son dos on remarque les pieds d' une statuette qui manque. (*Pompéi.*)

72308. LAMPE, dont l' anse se termine en croissant (*P.*)

72331. LAMPE à deux mèches. L'anse représente une chauve-souris. (*Stabie.*)

72336. LAMPE portative à une mèche à longue anse à tige. Cette anse au moyen d' une charnière se plie en deux. (*St.*)

SECONDE SALLE.

Au milieu,

PLAN-RELIEF en liége des ruines de Pompéi à l'échelle d'un centième. Cet ouvrage exécuté sur place avec beaucoup de soin nous donne une idée parfaite de la Ville de Pompéi telle qu'elle est à présent, jusque dans les moindres détails.

La barrière en bois dessine le périmètre de la Ville, de sorte que l'on peut bien juger de la partie qui reste à découvrir.

L'Amphithéâtre, capable de contenir 12800 personnes, était situé à une des extrémités, et peut-être hors de la Ville (400 mètres), à la place où on le voit ici.

D' après le relief exécuté en 1871 par l' ingénieur le Chev. Tasconi on sait, que Pompéi possède deux milles de circuit, et que sa surface est de 661,826 mètres carrés; la partie déjà fouillée est de 630,386 mètres carrés : 431,440 mètres carrés restent encore ensevelis sous la terre, sous une couche de sept mètres environ de cendres et de *lapilli.*

Si le visiteur se place vis-à-vis de la fenêtre de cette salle il aura, à gauche, la Porte Marine par laquelle on entre dans les ruines. En passant par cette porte il y a, à droite, la Basilique ou Tribunal: le temple d' Apollon en face, touchant tous deux le large espace ouvert où était l' antique Forum et qui avait (comme dans tous les établissements publics) une colonnade à l'intérieur. À l' extrémité du Forum est le temple de Jupiter; un peu plus loin le temple de la Fortune, et à gauche un des

bains publics, facilement reconnaissables, en ce qu'ils sont surmontés d' une petite coupole et d' une couverture.

En retournant au Forum, à droite, on voit le Panthéon, ayant dans la cour les piédestaux des statues et, tout proche, la *Curia Senatorum* formant un demi-cercle. Ensuite le temple de Mercure et, immédiatement après, la Bourse ou le temple d'Eumachie, où les foulons lui avaient élevé une statue. Quittant le Forum à travers la ville à droite: la rue de l'Abondance qui conduit à un des principaux édifices de bains, les thermes stabiens et, à droite du spectateur, le temple d'Isis, les deux théâtres: le tragique (le petit), l'autre le comique, le Forum triangulaire avec le temple d' Hercule, enfin le quartier des gladiateurs, ou *Ludi Gladiatorii.*

La porte qui conduit aux tombeaux est à l'extrême gauche du visiteur près de la dernière fenêtre. La maison de Diomède et la rue des tombeaux, situés hors des murs de la ville, ne figurent pas sur ce modèle.

Devant le modèle,

Douze VASES cylindriques en plomb pour les *impluvium* trouvés dans les cours des habitations. Ils sont enduits de chaux pour clarifier plus facilement l'eau de la pluie. Un de ces vases possède un robinet en bronze. (*Pompéi.*)

Casseroles.

À gauche — XXXII et XXXIII vitrine,

Casseroles à peu-près de la forme de celles qu' on a de nos jours. Il y en a qui, au lieu d' être étamées , comme on fait aujourd'hui, sont argentées à l'intérieur. La marque du fabricant souvent est gravée sur l' anse. (*Pompéi et Herculanum.*)

Remarquez (73231) la casserole remplie de cendre durcie par l'action de l' eau bouillante et de la lave, trouvée à Herc.

73230. Casserole pour la filtration des liquides. Une plaque percée à la panse de la casserole donnait passage au liquide. (*P.*)

Patères (*paterae*).

XXXIV et XXXV vitrine,

Patères dont le manche est terminé par une tête d' oie ou de bélier, symboles employés par les Anciens pour les ustensiles des temples. Ces vases étaient destinés aux libations.

Remarquez les nos. 73439, 73440, 73455, 73484. Ces patères sont ciselées en argent. (*Pompéi et Herculanum.*)

Bassins.

De la XXXVI à la XXXXIII vitrine,

Nombre prodigieux de bassins à deux anses. Remarquez dans la vitrine XXXVI le no.

73511. BASSIN. Le fond est décoré d'un bas-relief incrusté en argent. représentant une femme assise sur un rocher voulant saisir une épée que lui tend un guerrier.

Les Archéologues ont pensé y trouver Æthra qui découvre à son fils Thésée l'épée que lui donne un guerrier. (*Pompéi.*)

Egée, roi d'Athènes, promit de reconnaître son fils Thésée aussitôt qu'il aurait soulevé le rocher et emporté l'épée. Thésée obéit et vint à Athènes trouver son père qui vivait avec Médée. Celle-ci tenta tout de suite de l'empoisonner. Egée, à la vue de l'épée, reconnut son propre fils et l'envoya en Crète (*Candie*) pour tuer le Minotaure. À son retour il oublia de larguer les voiles blanches, ainsi qu'il avait été convenu entre eux; Egée, à la vue des voiles noires, se jeta dans la mer, qui pour ce motif prit le nom de Mer Égée.

73535. BASSIN : dans le fond, en bas-relief, deux personnages debout; l'un d'eux se prépare à danser. (*Herculanum*).

73559. BASSIN supporté par un trépied, dont le bord est ciselé. Il a deux jolies anses qui se terminent par des lions, dont il n'est représenté que la partie antérieure de leur corps: sur les côtés, deux serpents. (*Pompéi.*)

73613. (vitrine XXXIX). BASSIN. Dans le fond, bas-relief d'une femme occupée à faire dresser un trophée, et Hercule avec sa massue. (*Herculanum.*)

XXXXIV vitrine,

CUILLERS à longue anse (*simpulum* et *cyathus* des Grecs). Elles servaient à puiser les liquides. (*Pompéi et Herculanum.*)

Ceux qui prenaient le vin goutte à goutte ont formé de *sumere* (prendre) le mot *simpulum,* et ce n'est que dans les sacrifices qu'on a conservé l'usage de ces cuillers. (Varron V, 124).

73837. POT à longue anse en fer oxydé par les *lapilli.* (*P.*)

78936. Plat rectangulaire pour servir à la table.

XXXXV vitrine,

Du 73838 an 73860. Vingt-trois ENTONNOIRS de diverses grandeurs. (*Pompéi et Herculanum.*)

73879, 73881 et 73882. Trois petits FOURNEAUX cylindriques. Le premier de ces fourneaux possède un couvercle, dont l'anse est formée par une statuette représentant un esclave assis, les

jambes croisées et les mains liées en arrière : entre ses mains se trouve un anneau qui retient une chaînette en bronze. (*P.*)

73880. BOUILLOIRE (*authepsa*), de la forme de nos théières, à deux anses, soutenue par trois pieds à patte de lion. Au dedans, un tuyau qui se prolonge jusqu'au bord du vase était destiné à recevoir le charbon allumé. Au bas du tuyau il y a une grille pour activer le feu et laisser passage à la cendre. Autour du tuyau est le récipient du liquide qu'on faisait écouler par le robinet situé sur la face principale. Ce charmant vase est décoré de gracieux dessins. Il présente la forme du *Samovar* russe. (*Herculanum.*)

111048. BOUILLOIRE d'une forme très élégante, décorée de trois masques de femmes. Elle est posée sur trois pieds à patte de lion. Le robinet, joliment travaillé, représente un Amour chevauchant un dauphin. (Février 1876, *Pompéi.*)

73886 et suiv. PIEDS DE VASES. (*Pompéi et Herculanum.*)

73937. CERCLE en bronze pour les esclaves. On y lit " SERVUS SUM TENE QUIA FUGIO ". (*Borgia.*)

73940. Gros SERPENT en bronze doré. Il a servi, peut-être, pour pied de chaise, provenant du Musée *Borgia.*

Même vitrine, partie inférieure,

73934. FERS pour les esclaves.

73926. ARMILLES (*anaxarides*) en bronze élastique que les gladiateurs portaient autour des bras et des jambes pour se garantir des coups de glaive dans les luttes.

112223. RESTES HUMAINS. Ce sont les ossements des jambes d'un enfant, autour desquelles est entortillé un long fil en bronze, provenant d'un tombeau *à Sant'Angelo in Formis près de Capoue.*

Objets pour sacrifices.

XXXXVI vitrine,

73945 et suiv. Quatre AUTELS mobiles, à trois pieds, supportant un disque où l'on brûlait le sang des victimes. (*Pompéi.*)

73996 et suiv. Petits AUTELS pour brûler les parfums. Ils sont d'une forme élégante et artistement ciselés. (*P. et Herc.*)

73983 et suiv. ENCENSOIRS (*turibula*) avec leurs chaînettes et les cuillers pour prendre l'encens. (*Pompéi et Herculanum.*)

74002. Manche d'aspersoir pour asperger l'eau lustrale. Les crins sont modernes. (*Pompéi.*)

74021-2-3. Trois instruments qui semblent être des crochets à suspendre. Ils pourraient avoir servi également d'instrument de torture. On en trouve de semblables au *British Museum.* (Trouvés à *Canino.*)

Même vitrine, partie inférieure,

74003 et suiv. Sept AUTELS (*mensae*) pour les augures (*aruspica*). Ils ont la forme d'un tabouret. Au dessus de ces autels on remarque les instruments (*lingulae*) qui servaient à examiner les entrailles des victimes pour en tirer les présages. (*Pompéi.*)

78791 et suiv. LETTRES en bronze pour enseignes de boutiques. (*H.*)

Lits.

Devant le plan-relief,

78614. Trois LITS trouvés le 11 Janvier 1868 à Pompéi dans une chambre à droite du *tablinum* de la maison de C. Vibius. Ils posent sur quatre pieds à base rectangulaire.

Le dossier et les autres parties peintes en rouge sont une imitation de l'antique; le bois primitif étant en bois de noyer. De longues plaques en argent forment l'encadrement de ces lits qui sont décorés de riches incrustations aussi en argent. Le dossier en est orné de figures allégoriques en plein relief. D'un côté on voit Ampélus serrant un lapin et qui lui sert à manger du raisin. Au revers est un cygne.

Si l'on pense que le raisin serait le symbole de l'ivresse, le lapin le symbole de la fécondité et le cygne celui de la volupté, on est invité à croire que ces meubles étaient de véritables lits à coucher (*cubicula*), et non pas des lits servant au *triclinium*, ou salle à manger, comme on l'a écrit. (Haut. 0,44; long. 2,30; larg. 1,20.

Nous croyons utile de signaler ici une particularité. Dans le *viridarium* (jardin avec fontaine) de la maison de Vibius il y avait un puits qui existe encore et contient toujours de l'eau. La profondeur en est de 25 mètres, ce qui correspond exactement à la hauteur de Pompéi au dessus du niveau de la mer.

Balances, Poids, Mesures.

XXXXVII et XXXXVIII vitrine,

Dix-huit BALANCES, dites *romaines*, complètement en ordre. Elles sont presque toutes à un plateau. Chaque plateau, travaillé au tour, est soutenu par quatre chaînettes à quatre mailles d'une admirable exécution. Un anneau mobile servait à serrer les objets contenus dans le plateau. Le poids représente, ordinairement, un buste impérial. Le fléau est divisé en chiffres romains depuis I jusqu'à XIII et demi et, du côté opposé, pour peser les objets plus lourds, le même fléau est marqué de X à XXXX.

Remarquez la sixième balance, à gauche, numéro

74039. BALANCE dont le poids représente le buste de l'em-

pereur Claude. Au-dessous du crochet qui la suspend il y a l'inscription en pointillage " TI CLAUD. CAES. AIIII VITEL. III COS. EXACTA III TIC. CURA AEDIL " ce qui indique que cette balance avait été étalonnée au Capitole sous l' empereur Claude. (*Pompéi.*)

IL vitrine,

74056. BALANCE à un plateau, ayant au dessous du crochet qui la suspend l' inscription " IMP. VESP. AUG. IIX T. IMP. AUG. F. VI COS. EXACT. IN CAPITO...lio " *Sous l' empereur Vespasien Auguste, Consul pour la huitième fois et sous son fils Titus Empereur Auguste; Consul pour la sixième fois, elle a été étalonnée au Capitole,* ce qui correspond à l' année 77 de l' ère chrétienne, deux années avant la destruction de Pompéi. Le poids représente un buste casqué (*galeato*). (*Stabie.*)

74084. Très petite BALANCE. À la place d' un des plateaux est attachée une monnaie de l' empereur Auguste. (*Pompéi.*)

. . . PESONS sans plateaux (*stadere*). (*Pompéi et Herculanum.*)

74165. PÈSE-LIQUEUR en forme de casserole. Sur la surface du manche est indiquée la division des fractions.

: | ∴∴ | ∴ ∴ ∴ | ∴ | IV:≡ | · | .XI. | ∴XI | .

Une chaînette avec crochet traverse aisément dans une fente pratiquée dans le manche. En approchant, ou en éloignant cette chaînette de la casserole, on pouvait savoir le poids du liquide qui y était contenu, sans qu' on ait besoin de recourir pour arriver au résultat cherché à un grand nombre de poids représentant des fractions de plus en plus petites de l' unité de pesanteur. À l' extrémité du manche était suspendu le poids qui n'existe plus. (*Pompéi.*)

Poids.

Mêmes vitrines au bas,

Grand nombre de POIDS de forme ronde, en pierre noire, néphrétique, (*nefritica*) de valeur et de grandeur diverses. Ils sont marqués de numéros en chiffres romains, indiquant leur pesanteur.

Les Romains se servaient de la pierre néphrétique pour en faire des poids et lui donnaient le nom de " *marmor aequipondus*"

Pour les personnes qui se livrent à l' étude des poids et des mesures, nous donnons la nomenclature suivante qu'elles pourront apprécier:

Poids ronds en pierre noire néphrétique, " nefritica ".

74179.	Poids marqué	XX	valant à kilos	. . .	4,460,40
74180.	"	X	"	. . .	3,404,10
74181.	"	X	"	. . .	3,249,60

Ce dernier poids a l' inscription " L. ATILIUS FIILIX AAG. AAR D. S. D. "

74182.	Poids marqué	X	valant à kilos	. . .	3,232,30
74183.	"	X	"	. . .	3,226,70
74184.	"	X	"	. . .	3,224,00
74185.	"	X	"	. . .	3,223,25
74186.	"	X	"	. . .	3,222,70
74187.	"	X	"	. . .	3,123,60
74188.			"	. . .	3,290,90
74189.	"	V	"	. . .	1,619,35
74190.	"	V	"	. . .	1,616,55
74191.	"	V	"	. . .	1,616,20
74192.	"	V	"	. . .	1,612,00
74193.	"	V	"	. . .	1,608,79
74194.			"	. . .	1,605.40
74195.			"	. . .	1,590,70
74196.	"	V	"	. . .	1,414,50

74213. Ce poids manque de marques de valeur, valant grammes 316. Il a autour l'inscription "EX AUCTO...(*ritate*) IUNI RUSTICI ".

Dans le Musée de Ravestein existe un autre poids comme le nôtre. C'est un poids romain d'une livre, en basalte noir, de forme ronde avec l' inscription: EX AVCT. Q. IVNI RVSTICI PR. VRB. CV. Ex auctoritate Quinti Iunii Rustici Praetoris Urbani Clarissimi Viri. Pesant 321 grammes.

Voir Cat. du Mus. de Ravestein pag. 320. (Bruxelles, 1884).

Du 74280 au 74290. Onze poids en bronze de forme ronde. Ces poids portent au dessus en argent les chiffres suivants qui indiquent la valeur des livres " X, V, III, II, I, S (*semix ou demi*) et pour les fractions de livres :: .·. : . S.

Poids en bronze en forme de glandes.

74294.	Poids marqué	V	valant à kilos	. . .	1,697,10
74295.	"	V	"	. . .	1,668,50
74296.			"	. . .	1,653,70
74297.	"	III	"	. . .	1,031,50
74298.	"	II	"	. . .	0,658,60
74299.	"			. . .	0,339,40
74300.	—S (semis ou demi-livre)			. . .	0,153,45
74301.	—.·. onces			. . .	0,088,65
74302.	—: onces			. . .	0,084,20
74303.	—. onces			. . .	0,034,10

74307. Poids en bronze en forme de poisson. Il répond à 2 livres, valant à kilos 0,637,80.

Du 74308 au 74313. Six poids en bronze en forme de chèvre, destinés à peser la viande de cet animal. Ces poids ont les indications P.X, P.V, P.III, P.II, P.I. Le pénultième de ces poids a l'inscription " STALLI FELIC." (15 *Octobre* 1863, *Pompéi.*)

Poids en bronze en forme de mortier.

74314. Poids à mortier sans marque de valeur. Il répond à un *decempondium* valant à . . . . k. 3,043,80
74315. Il répond a 5 livres . . . . k. 1,631,40
74316. " 3 livres 0,984,40
74317. " demi livre. 0,162,20
74318. " 4 onces. 0,108,00
74319. " 3 onces. 0,081,37
74320. " 2 onces. . . . . : 0,054,20

Du 74390 au 74393. Quatre grands POIDS ayant la forme de l'objet à peser. Ils représentent un porc ayant au dessus les initiales gravées P. C. (cent livres). — Un fromage et deux osselets de boeuf pour peser la viande de cet animal. (*P.*)

74577. Longue CORDE composée de fils métalliques entortillés. Spécimen unique, et qui a beaucoup de ressemblance avec les cordages dont on se sert aujourd'hui.

*POIDS en plomb. On y lit d'un côté " EME " et au revers " HABEBIS " *achète et tu auras.* (*Pompéi.*)

74582 et suiv. MESURES pour l'huile. (*Pompéi.*)

74599. MESURE de liquides (*le congius*) dont parle Pline. Elle a la forme d'un vase à long col, sans anse. On y lit: IMP. CÆSARE VESPAS. VI. T. CÆS. AUG. F. IIII. COS. MENSURAE EXACTAE IN CAPITOLIO P. X. *Mesure du poids de dix livres, étalonnée au Capitole sous le sixième consulat de l' Empereur César Auguste.* (*Collection Borgia.*)

*74600. BOISSEAU (*modius*) à deux anses. Un niveau triangulaire sert à déterminer la juste capacité de la mesure. On y lit en pointillage " D. D. P. P. HERC. " (*Pompéi.*)

74601. BOISSEAU un peu plus grand que le précédent. (*P.*)

Au dehors des vitrines,

74602. BOISSEAU en fer. Le bois est une imitation de l'antique. (*Pompéi.*)

L et LI vitrine,

Grand nombre de POTS à l'usage de la cuisine. (*P. et H.*)

Instruments de géomètres.

Table vitrée LXI,

*Du 76657 au 76667. PLOMBS d' architecte ou de maçon. Ils méritent d' attirer l' attention. (*Pompéi et Herculanum.*)
*76670 et suiv. Vingt COMPAS. (*Pompéi et Herculanum.*)
*76684. COMPAS DE RÉDUCTION. (*Pompéi.*)
*76690 et suiv. MESURES LINÉAIRES, dites *pieds romains*, divisées par des points en seize parties équidistantes, chaque partie mésurant 18 millimètres. (*Pompéi.*)
*76689. ÉQUERRE en bronze. (*Pompéi.*)

Ustensiles de pêche.

76829 et suiv. Aiguilles en bronze et en os. (*Pompéi.*)
*76840 et suiv. NAVETTES pour travailler les filets. (*P.*)
*Quatre cent-quarante HAMEÇONS pour la pêche. (*Pompéi.*)
76869. Petite ANCRE à quatre branches. (*Pompéi.*)
109703. TIMON DE NAVIRE, en bronze; il a probablement appartenu à une statue de l' Abondance. (*Pompéi.*)
112845. Petite ANCRE en fer, la seule qu' on ait trouvée jusqu' à présent. (1882, *Pompéi.*)

Instruments de musique.

Table vitrée LXII,

*76945 et suiv. Systres (*systra*), instrument de musique dont les assistants aux sacrifices (*les Camilli*) jouaient, en le secouant, dans le temple en l' honneur d' Isis.

Sur la courbe de ces instruments on remarque une chatte, animal sacré, allaitant ses petits.

La vénération des Égyptiens pour le chat était fondée en partie sur la légende, que Isis voulant se soustraire à la fureur de Typhon et des Géants, s' était cachée sous la forme d' une chatte.

Au temps de Plutarque, les Égyptiens croyaient que le génie du mal pouvait être chassé par le bruit du systre.

111055. FLÛTE DE PAN (*syrinx*). Instrument de musique à neuf tuyaux. Il ressemble à un orgue. On le portait suspendu au cou en bandoulière. (1876, (*Pompéi.*)
76939 et suiv. Cymbales, ou crotales. (*Pompéi.*)
76887-8. Deux TROMPETTES en bronze.
*76890. Espèce de cornemuse composée de sept tuyaux en ivoire recouverts en bronze.

Du 76891 au 76895. Quatre FLAGEOLETS en argent et en ivoire. Ce sont de magnifiques instruments de musique.

Le cinquième flageolet est une copie des autres et sert à démontrer l'étendue et la valeur de leur son.

Objets à jouer.

Table vitrée LXIII,

*76950 et suiv. OSSELETS (*talus* ou *ossiculum* des Latins,) (*astragalus* des Grecs). (*Pompéi et Herculanum.*)

Ils désignent un petit os du pied des quadrupèdes fissipèdes qui s'emboîte dans celui de la jambe et qui est le premier du tarse, articulation qui a servi de tout temps aux jeux des enfants.

Ces os au nombre de cinq se plaçaient sur la paume de la main et se lançaient en l'air; la main se retournant avec rapidité cherchait à recevoir sur son dos le plus grand nombre d'osselets. De tous les concurrents, celui qui parvenait à en retenir plus que les autres gagnait ainsi la partie.

*76990 et suiv. DÉS-À-JOUER semblables à ceux qu'on a de nos jours. Il y en a qui sont perforés pour y couler du plomb et les faire pencher toujours d'un côté. Ce qu'on appelle "*piper les dés*". (*Pompéi et Herculanum.*)

77068 et suiv. Neuf objets de forme conique en bois carbonisé, On pense qu'ils ont servi de toupies. (*Herculanum.*)

Billets de théâtre (*Tesserae*).

*77087 et suiv. Grand nombre de billets de théâtre et de tessères gladiatoriales en ivoire. Il y en a qui portent le nom de la pièce, le numéro de la place et des noms, comme celui du poète Eschile, d'Arpax, de Vapio, de Pernix etc. Remarquez les dix petits pigeons en terre-cuite: ils sont numérotés et devaient servir à désigner les places les plus élevées du théâtre (*le paradis, le poulailler*). Il est probable que c'est de là qu'on dit à Naples la *piccionaia*. (*Pompéi et Herculanum.*)

Les Romains donnaient le nom de *tessera* à toutes sortes de matières, soit d'os, de bronze, ou d'argent de forme carrée ou longue, avec un signe, un chiffre, un nom, ou une image. Ces tessères étaient destinées à différents usages. On s'en servait pour l'hospitalité, dans les contrats. Il y en avait pour le concours des prix, pour le théâtre et pour les combats de gladiateurs; ces derniers étaient de forme oblongue. (Martial. VIII.)

109880. Six têtes de mort en ivoire portant les numéros II, III, IV, VIII, IX, X. Usage inconnu. (21 *Sept.* 1871, *Pompéi.*)

77076. Tête de mort en pâte noirâtre avec l'inscription ΗΔΥΔΟΕ et le numéro VI. (*Herculanum.*)

Articles de toilette.

Table vitrée LXIII (bis),

77147 et suiv. AGRAFES en bronze (*fibulae*).

77174. BRACELETS en bronze en forme de serpent.

77188. AIGUILLES DE TÊTE (*acus crinalis*), en bronze, en forme de serpent. Remarquez (77190) celle qui représente un caducée et l'autre (77189) qui est surmontée de la statuette d'une Vénus à la toilette. (*Pompéi*).

77262 et suiv. BAGUES en bronze munies d' une petite clef pour les boîtes à bijoux. (*Pompéi.*)

77245 e suiv. BAGUES en os et en plomb, ayant des initiales et des numéros en chiffres romains.

77213 et suiv. Cinq MIROIRS métalliques d'une parfaite conservation. Celui qui est encadré dans une corniche moderne est du plus grand poli, et provient de la maison du Faune à *Pompéi*.

77291 et suiv. CASSOLETTES en bronze ayant des petits trous sur leur surface.

Nous croyons que ces cassolettes étaient destinées à préserver les sceaux, en les suspendant aux parchemins, ou aux caisses contenant des valeurs au moyen d'un fil qui les traversait par des petits trous.

La peinture murale n.° 8598, salle des fresques pompéiennes, nous montre de semblables cassolettes attachées à un *papyrus*.

77318 et suiv. BOUTONS en os qui ne diffèrent pas de ceux de nos jours. (*Pompéi.*)

77355 et suiv. PEIGNES en ivoire et en bronze. Pot à pommade en albâtre. (*Pompéi*).

77363. DÉS À COUDRE en bronze grossièrement exécutés.

VASES cylindriques en ivoire pour les cosmétiques. Remarquez:

77579. Petit pot orné de deux Amours en bas-relief, l' un jouant de la double flûte et l'autre est dans l'attitude de l'écouter. (*Pompéi.*)

77570. Autre POT en cristal, contenant encore du fard. (*P.*)

77518. DÉVIDOIR en bronze ayant neuf divisions pour les différentes couleurs de fil.

FUSEAUX en os. À remarquer celui (77522) qui possède un crochet en bronze. Il ressemble à ceux de notre époque. (*P.*)

77386 et suiv. AIGUILLES DE TÊTE en os et en ivoire. Remarquez celle qui est surmontée d'une statuette de l'Abondance (77442) provenant de Stabie, et celles qui ont à l' une des extrémités un paon, un chevreuil etc. (*Pompéi.*)

77364 et suiv. CURE-OREILLES et cure-dents en os. (*P.*)

30088. Très petite roue dentelée qui mérite d' appeler l'at-

tention, car elle rappelle le système des roues dentelées des montres de nos jours. (*Pompéi.*)

Passoires.

Vitrine LXIV (devant la fenêtre),

Magnifique collection de PASSOIRES en bronze, dont les trous forment de gracieux dessins d'un travail achevé. (*P. et H.*)

Remarquez la passoire n.° 77609 (la seconde à droite au deuxième rayon). Elle a la forme d' un bassin, dont le milieu est occupé par un bas-relief représentant Vénus assise qui tend la main à un Amour. Elle a un bracelet en argent. (*Herculanum.*)

Il est probable que les anciens réservaient ces passoires à l'usage de la table pour filtrer la neige, ou pour débarasser les liquides des impuretés qu'ils pouvaient contenir.

Tout près du modèle en liège,

78569. Grand VASE. Il est cloué et boulonné, exactement comme on fait aujourd'hui pour les chaudières à vapeur. (*P.*)

78580. GRANDE CLEF D'ACQUEDUC trouvée dans le *palais de Tibère à Capri*. La rouille l'a hermétiquement fermée. Il y a quelques années que ce robinet contenait encore de l'eau, dont on entendait le bruit en la remuant. Plutard l'eau s'est décomposée sous l' action du fer, et de l' oxyde hydraté formé à sa surface, lesquels constituaient un couple de pile voltaïque. (Haut. 0.54. L. 0,73.)

78581. GRILLE en bronze (*claustrum*) trouvée devant une fenêtre à *Pompéi.*

78584. SEUIL DE FENÊTRE en ardoise. (*Pompéi.*)

Instruments de chirurgie.

Les renseignements sur l' explication des instruments de chirurgie les plus importants nous ont été gracieusement fournis par le Docteur Ferdut, Professeur d'accouchement à Paris, et par le Dr. Barringer.

Les instruments de chirurgie renfermés dans ces deux vitrines proviennent pour la plupart de la maison dite du *chirurgien à Pompéi*. Ils diffèrent peu des instruments employés de nos jours; ce qui nous prouve que nos ancêtres avaient une notice très exacte de l'anatomie de l'homme.

Tables vitrées LXV et LXVI,

BISTOURIS, SONDES et PINCES. A remarquer (77985) la pince (*forficula denticulata*) avec le nom gravé " ACAHCOLUS ". Ces pinces étaient destinées à soulever la peau lorsque on avait pratiqué une incision.

Beaucoup de ces pinces s'employaient aussi comme mouchettes de lampes pour en soulever les mèches.

Table vitrée LXVI,

77986 et suiv. Quatorze VENTOUSES pour tirer le sang.

78000-1. Deux CUILLERS avec manche en os, l'une termine par une tête de bélier et l'autre par une tête de femme.

78003. LANCETTE. Long, 0,12. (*Borgia.*)

78004. Petite CUILLER en argent avec le manche en bronze soigneusement ciselé.

78005. CISEAUX ou FORCES. Deux branches non croisées, simplement reunies par un ressort courbe. Long. 0,10.

78007. FLAMMETTE pour les chevaux. Long. 0,16.

78008. TROCART pour l' opération de la paracentèse. A son extrémité il y a un trou pour le passage du liquide. Long. 0,12.

78012. UN ÉLÉVATEUR, ou instrument pour soulever les portions du crâne, semblable à ceux dont on se sert de nos jours.

78026. SONDE pour les hommes (*ænea fistula*) à double courbure, ouverte à l'une de ses extrémités, fermée à l'autre. Tout près de cette extrémité fermée est une ouverture ovalaire, un oeil, comme dans les sondes modernes. La direction de cet instrument prouve que les anciens avaient une notion très exacte de l'anatomie de l'urètre de l'homme, qui du col de la vessies au méat urinaire, décrit une double courbure en forme d' S. Cette forme de cathéter est la même que celle que le célèbre Dr. français Petit croyait avoir inventé au siécle dernier. Long. mill. 270.

*78027. SONDE pour femmes. Long. 0,98. (*V. Celsus*, *de Med. VII 46 § I p. 429.*)

*78029. PINCE-FORCEPS (*fortiter capere*, saisir solidement) connu sous la dénomination de *forcipe Ercolanese* (1).

Cet instrument, unique dans son genre, est formé de deux branches entrecroisées qui s' articulent à pivot fixe. Chaque branche se compose de deux parties, un manche et une cuiller. Les manches sont quadrillés pour les rendre moins glissants entre les mains de l'opérateur; ils sont longs, rélativement aux cuillers, ce qui d' après la théorie du levier leurs donne une grande puissance. Les cuillers exactement appliquées l' une contre l' autre sont courbées sur les côtés pour permettre au chirurgien de mieux suivre de l' oeil son opération. Leurs extrémités offrent des rainures sur les surfaces contigües: ces rainures s'encastrent exactement les unes dans les autres: elles permettent une prise solide et empêchent l'instrument de lâcher

(1) Consulter le Filiatre-Sebezio, *Giornale delle scienze mediche*, fascicolo 304, Dicembre 1849. (Lettre de B. Quaranta).



les objets qu'il enserre, lorsqu'on développe une certaine force pendant l'opération. Cet instrument était destiné à arracher les esquilles, les séquestres, peut-être servait-il de cranioclaste dans les accouchements laborieux. Dans tous les cas il n'a aucun rapport avec l'instrument employé de nos jours sous le nom de forceps. Longueur 0,20.

*78030. SPECULUM UTERI. Cet instrument d'une grande importance a été le sujet de plusieurs discussions entre les savants. (*Voir les publications de Vulpes et Quaranta*). C'est un speculum trivalve; les trois valves, formant angle droit avec le reste de l'instrument, sont solidaires les unes des autres dans l'écartement qu'on imprime à l'une d'elles seulement. Lorsque l'instrument est fermé, c'est-à-dire quand les trois valves sont appliquées l'une contre l'autre, il est environ de la grosseur du pouce. Il suffit de tourner une vis pour attirer une valve; celle-ci, en s'écartant, oblige les deux autres à se reporter de côté; on obtient ainsi une dilatation lente, régulière, progressive et très étendue, si le chirurgien le désire, comme cela est nécessaire dans certaines opérations. A droite et à gauche de la vis sont deux petites tiges articulées, au moyen desquelles l'opérateur tient l'istrument de la main gauche, tandis qu'il tourne la vis dilatatrice de la main droite. Ces petites tiges ressemblent aux manches ployants de nos *speculum uteri* perfectionnés. Longueur 0,23. Le plus grand écartement des trois valves est de 0,09.

113264. SPECULUM UTERI (*quadrivalve*). Cet instrument employé pour les mêmes opérations par les accoucheurs, est d'une mécanisme à peu près semblable au précédent speculum, mais avec une valve de plus. Les quatre valves, maintenant fermées par l'action de l'oxyde, recevaient leur mouvement par la vis. En tournant celle-ci on peut attirer les deux valves inférieures, tandis que les deux autres sont obligées de se dilater sur les côtés. Haut. 0,315. (1882, *Pompéi.*)

*78031. SPECULUM ANI (*bivalve*). Au moyen d'un pivot placé au milieu de cet instrument, on peut serrer ou écarter ses branches. Le *speculum ani* moderne est construit sur le type de celui-ci. Long. 0,15. Le plus grand écartement est de 0,07.

*78032. Petit FORCEPS dentelé d'une élégante construction. Long. 0,117.

*78034. Trois instruments pour cautériser. Long. 0,25.

*78071. AIGUILLE de chirurgien, la seule que nous possédons. Long. 0,07.

*78121. Instrument pour couper le filet de la langue. Son extrémité est bifurquée et pleine.

*78235. SONDE À INJECTION, présentant à son extrémité une ouverture et, tout près, latéralement, huit petits trous ordonnés

en deux couronnes superposées, disposition identique aux bonnes sondes modernes qui doivent fournir des jets divisés et non violents. L' autre extrémité est manifestement conformée pour être adaptée à une seringue. Long. 0,15.

78037 et suiv. SONDES et autres instruments chirurgicaux d' une bonne conservation avec incrustations en argent. Ils furent trouvés dans les étuis en bronze qui sont à côté.

78195-6. PIERRES À AIGUISER. (*Stabie.*)

*78197. TROUSSE de chirurgien avec ses instruments. Elle est attachée sur une plaque rectangulaire en basanite pour mélanger les médicaments.

...BOITES avec des pillules, du soufre et d'autres médicaments. (*Stabie.*)—...TROUSSES de chirurgien. (*Pompéi.*)

Table vitrée LXVI (bis), (continuation des instrnments de chirurgie),

Les instruments de chirurgie renfermés dans cette table ont été déterrés en Octobre 1887 dans une fouille pratiquée à Pompéi dans une maison qui pouvait être une boutique de pharmacie.

116437 et suiv. Plusieurs petits forceps.

116460. Pot en terre-cuite de Pompéi et un plat moderne en cristal contenant des drogues, dont on n'en connait pas la nature.

116438. BALANCE de pharmacie.

116439 et suiv. POIDS en bronze et en pierre néphritique, marqués de points qui en indiquent la valeur. Le poids numéro 116443 vaut 14 grammes.

110088. Petite CUILLER pour les médicaments.

116459. PIERRE À AIGUISER.

116459. CISEAU à ressort, en fer.

116435. SPECULUM UTERI à peu près semblable à celui que nous venons d'examiner dans la table précédente.

116436. SPECULUM ANI.

116451. SONDE À INJECTION.

116447 et suiv. BISTOURIS et trousses de chirurgien contenant encore des instruments.

116441-2. Deux encriers trouvés dans la même maison.

116453. Les charnières de la caisse, dans laquelle étaient renfermés les instruments que nous venons de décrire.

Ivoire.

Table vitrée LXVII,

109913. Un oeuf trouvé en 1873 à Pompéi.

Masques de Jupiter Ammon et masques humains pour ornement de meuble.

109903. Une chataigne en ambre.

Deux PLAQUES en ivoire, décorées des deux côtés de bas-reliefs et encadrées de bois moderne, pour ornement de meuble.

10



Le n.° 109905 représente, du côté qui ne se voit pas, un héros blessé, transporté par deux personnages. Le sujet qui est en vue, forme la continuation de l'épisode; c'est le même héros assis près d'un arbre, ayant auprès de lui une femme à demi agenouillée qui lui panse une blessure; un des personnages qui l'a transporté, se tient au fond.

L'autre plaque (n.° 109905 bis), qui a dû sûrement appartenir au même meuble, représente, d' un côté, Pluton sur quadrige enlevant Proserpine, et de l'autre côté Minerve, Diane et Cérès.

Des trous pratiqués sur ces plaques servaient à les fixer. (Avril 1873, *Pompéi.*)

109869. Magnifique roson.

109900. Superbe fragment d'arabesques. (*Pompéi.*)

78282. Main qu'on adoptait contre les maléfices. Cette main est fermée, le pouce passant entre l' index et le médium. Ce geste de la main a rapport à ce qu'on appelle "*faire la figure*".

78289. Tête de mort en ivoire admirablement exécutée. (*P.*)

78288. Petit demi squelette en bronze. (*Pompéi.*)

78319 et suiv. Feuilles d' acanthe.

78293. Deux Cariatydes qui ont servies pour pieds de coffre.

Sur une plaque en ardoise moderne,

78292. Fragment d' un bas-relief représentant Apollon assis; la moitié de la tête manque. (*Herculanum.*)

109855 et suiv. Pieds de meubles à patte de lion.

Statuettes pour décoration de meuble. A remarquer:

118924. Vénus et le dauphin. La déesse est occupée du soin de sa chevelure. Le bras gauche manque. (1875, *Pompéi.*)

78279. Jeune homme portant suspendu à son cou la *bulla patritia* (marque de distinction qu'on n'accordait qu'aux jeunes patriciens jusqu' à l' âge de 17 ans). (*Pompéi.*)

De superbes rosons et autres fragments en ivoire faisant partie de la chaise curule qui se trouve devant la première fenêtre de la première salle de ces bronzes.

Table vitrée LXVIII, (*continuation des objets en ivoire*),

Pieds de meuble formés par des tiges en fer oxydé, et recouvertes d' ivoire. (*Pompéi.*)

Cuiller en os et en ivoire.

Morceaux rectangulaires pour ornement de petits coffres.

Dans les vitrines contre le mur,

Marmites de la même forme que celles d'aujourd'hui.

Encriers, Plumes etc.

LVI vitrine,

Encriers et doubles encriers (*atramentarium*). Le plus

intéressant est celui (75091) de forme octogone trouvé dans un tombeau à *Terlizzi*, territoire appartenant autrefois à l'ancienne Ruvo. Il est en bronze. Sur les surfaces incrustées en argent sont les sept divinités qui présidaient aux jours de la semaine: Saturne, Vesta, Diane Lucifère ou la *Lune*, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus. Le savant Martorelli, qui a écrit deux volumes sur cet encrier (1) pense qu'il a servi à un astronome de l'époque de Trajan.

Remarquez au n.° 75080 le fond d'un encrier contenant encore de l'encre (*atramentum*). (*Pompéi.*)

110672. PLUME à écrire en bronze, taillée à la façon des plumes de nos jours. (26 Juin 1875, *Pompéi.*)

Dans un tube de verre moderne,

75095. Autre PLUME en roseau trouvée dans un *papyrus* à *Herc.*

On sait que les Anciens avaient deux manières d'écrire. Ils se servaient de tablettes recouvertes de cire, sur lesquelles ils imprimaient leurs caractères; ou bien ils traçaient leurs lettres avec une certaine liqueur sur des écorces d'arbre.

L'usage du stylet et des tablettes de cire était connu dès les Hébreux. Isaie et Gérémie en font mention dans leurs prophéties.

75081. Petit vase en terre noirâtre en forme d'oeuf. Autour de la panse on lit en caractères étrusques " VELDUR PUPLIANA MI NI MULVENCKE ". *F. Etnaso hoc donavit.*

70099. PLAQUES qu'on enduisait de cire pour y écrire avec le stylet. (*Pompéi.*)

75113. Deux STYLETS en os. Ils sont pointus d'un côté et plats de l'autre, pour corriger ou effacer ce qu'on avait écrit. (*P.*)

MIROIRS MYSTIQUES en bronze de forme circulaire.

BRACELETS, tout-à fait semblables à ceux qu'on nomme aujourd'hui "*porte-bonheurs*".

Morceaux en forme de cadres pour décorations de coffre-forts. (*Pompéi.*)

80111. Avant-bras humain (le droit) avec bracelet en argent oxydé. (*Pompéi.*)

TUYAUX cylindriques en os de diverse dimension avec des trous placés transversalement. On avait cru d'abord qu'il s'agissait d'instruments de musique, comme des flûtes par exemple; d'après on a pencé que ces tuyaux avaient servi d'abaques pour calculer, et enfin qu'ils étaient des bobines de tisserand; mais, la découverte opérée à Herculanum d'un morceau de bois carbonisé auquel adhérait une tige de bois recouverte de ces cylindres, (voir même vitrine), a fait reconnaître dans leur usage une véritable charnière, qui permet aux portes, ou aux meubles, de rouler dans tous les sens.

(1) MARTORELLI. *De regia theca calamaria.*

Un nombre infini de ces tuyaux, trouvés dans les fouilles de Pompéi et d'Herculanum, est accumulé dans les magasins de dépôt de ce Musée.

Harnais pour les chevaux.

LVII vitrine,

Mors. — Brides. — Caveçons. — Gourmettes. — Boucles. —Deux Éperons en fer et un en bronze. Ils sont formés d'une tige droite et pointue. Les Anciens n'avaient point des éperons à molettes comme de nos jours.

75537. BUTOIR pour parer le sabot des chevaux. Le fer à couper n'existe plus. L'anse de cet instrument représente un maréchal-ferrant occupé à ferrer un cheval.

ANNEAU en fer qui a beaucoup de ressemblance avec un étrier. Nous supposons être un anneau provenant d'un char.

75479 et 75480. QUADRIGE et BIGE qui servaient probablement de jouets d'enfants. (*Borgia.*)

75478. Autre bige trouvée à Pompéi. Cet objet du plus grand intérêt nous montre un modèle de chars en usage dans les jeux du cirque.

Grand nombre de CLOCHETTES (*tintinnabula*) de différentes formes et grandeurs. Il est permis d'agiter celle dont le fil sort de la vitrine et l'on peut ainsi en apprecier le son. (*P. et Herc.*)

L'usage des sonnettes remonte à la plus haute antiquité. Lorsqu'on rendait les oracles on sonnait les cloches, surtout à Delphes. Le même usage se pratiquait dans les mystères de Bacchus, dans les orgies, et dans la magie (*Théocrite, Id. 11*). Pour éloigner des habitations les Mânes et les esprits malins on repandait l'eau lustrale, en sonnant à plusieurs reprises. (*Ovide Fast V. 441*). Les anciens se servaient de la sonnette pour les portes, dans les bains, sur les places ou marchés, au cou des animaux, et ils allaient jusqu'à lui attribuer la faculté de détruire les maléfices. (*Martial XIV, 163. Strabon XIV p. 658*).

Batteries de cuisine.

LVIII vitrine,

MOULES à pâtisserie en forme de coquilles. (*P. et Herc.*)

*76352 et suiv. Quatre moules à pâtisserie figurant un lièvre, — un porc, — un jambon et un demi-poulet. (*Pompéi.*)

*76336 et suiv. INSTRUMENTS pour travailler la pâte et pour la couper. (*Pompéi.*)

*76349. Trois RÂPES pour le fromage. (*Pompéi.*)

*76304 et suiv. COUTEAUX et CUILLERS en bronze. (*Pompéi.*)

LIX vitrine,

*76542. Plat pour cuire quatre oeufs.

*76543. GRAND PLAT circulaire ayant vingt-neuf cavités pour cuire les oeufs-à-la coque. (*Pompéi.*)

*76533 et suiv. Sept BROCHES pour le rôti.

*76540 et 76541. Deux CHENETS à têtes de boeuf et d' hippogrife admirablement travaillés. (*Pompéi.*)

LX vitrine,

TOURTIÈRES.—POÊLES à FRIRE.—PINCETTES.—PELLES-À FEU artistiquement exécutées.—TRÉPIEDS de cuisine.—TRÉPIED en fer oxydé par les *lapilli*, ayant un vase adhérent par l'effet de l' oxydation.—GRILLES pour le rôti. (*Pompéi.*)

Contre le mur,

*78622. CLOCHE en bronze très simple qui conserve encore un beau son. Elle est formée d' un disque et de son marteau suspendu à une chaine. (*Pompéi.*)

OBJETS PRÉCIEUX.

Gemmes, Or et Argent.

Le pavé de cette salle est en mosaïque de Pompéi.

Les femmes du temps de l' empire romain ayant abusé du luxe dans le vêtement et dans les ornements, il n' est pas surprenant qu' il y ait eu de si remarquables bijoutiers et de si parfaits orfèvres, qu'on ne saurait les surpasser dans le siécle de progrès où nous sommes. On ne peut s' imaginer le haut dégré de luxe chez les anciens où les perles jouaient le rôle principal dans la parure féminine.

Tertullien (*de cult. fem.* 1, 9) assure qu' un seul fil de perles valait cent mille francs.

Pline (IX, 35) nous fait connaître que Lollia Paulina, dame romaine, parut dans un festin particulier avec une garniture de perles et d' émeraudes qui montait environ à quatre millions de francs. Rome occupait à cette époque la situation sans rivale de Paris, en ce qui touche la mode et la bijouterie. Les patriciens alors très riches permettaient non seulement ce luxe effréné à leurs femmes, mais ils s' accordaient à eux mêmes la somptuosité dans le mobilier de leurs maisons, dont presque tous les appartements ruisselaient de dorure.

Virg. (Æn. L. 1) et d' autres autorités nous racontent qu'on dorait de leur temps les voûtes des chambres, les lambris et même les colonnes de marbre ou de bois.

De même les Romains se servaient pour l' usage de la table de vaisselles les plus magnifiques d' or et d' argent.

Martial (L. 8, epig. 32) assure qu' on poussait la folie jusqu' à dorer les aliments, les cornes des victimes etc.

La collection du Duc de Luynnes à la Bibliothèque nationale de Paris est une des plus belles du monde, mais celle du Musée de Naples offre encore plus d'intérêt, parce qu'on peut affirmer l'époque des objets trouvés à Pompéi.

Tazza Farnese.

Devant la fenêtre,

*27611. Tasse en sardoine orientale connue sous le nom de *Tazza Farnese*. La valeur intrinsèque et le mérite de l'ouvrage rendent cette tasse unique et inappréciable.

Ce monument incomparable à été le sujet de plusieurs discussions entre les savants, et il fut l'objet d'une publication de Maffei, Winckelmann et d'autres. C'est le seul camée que l'on connaisse de cette grandeur et qui présente une composition traitée sur chaque face. A la partie extérieure est sculptée une magnifique tête de Méduse qui couvre tout le fond, et à l'intérieur il y a huit figures symboliques en relief, qui se détachent de la couche blanche de la pierre.

Les Archéologues ne sont pas parfaitement d'accord sur l'explication du sujet. L'interprétation la plus admise est celle du Comm. *Quaranta*. Il y reconnait *Ptolémée Philadelphe consacrant la fête de la moisson, instituée par Alexandre le Grand en Égypte,* contrée caracterisée par le Sphinx. La femme assise au-dessus du sphinx, tenant une épi dans la main droite, serait *Isis*. Le vieillard assis au plan supérieur, drapé comme un héros déifié, le dos appuyé contre un figuier, représenterait probablement le *Nil,* tenant la corne d'abondance sans fruits, symbole des grands fleuves. Dans les airs voltigent deux jeunes hommes personnifiant les vents étésiens, qui par leur souffle arrêtaient le cours du Nil pour la fertilité de l'Égypte. À droite sont assises deux Nymphes, *Memphis* et *Anchirroé,* comme protectrices de l'Égypte, l'une tenant une corne vide, l'autre une tasse. Enfin le personnage qui occupe le centre de la composition, serait Ptolémée avec les attributs d'Horus-Apollon, fils d'Isis, une des principales divinités égyptiennes, tenant d'une main une pompe hydraulique pour faire décroître l'inondation du Nil, et de l'autre un poignard.

On prétend que cette superbe tasse fut trouvée dans le tombeau d'Adrien, aujourd'hui Chateau *Sant' Angelo* à Rome, mais l'opinion la plus probable est qu'un soldat la découvrit dans les ruines de la villa de cet empereur, et qui la présenta au Duc Charles de Bourbon, alors occupé au siége de Rome. Le propriétaire, avant qu'elle parvint au Musée Farnèse, la fit malheuresement percer au milieu, pour y adapter un pied et lui donner ainsi la forme d'un calice.

Camées.

Les camées et les pierres gravées que nous allons examiner, sont pour la plupart de la maison Farnèse; quelques-uns proviennent de Pompéi et d'Herculanum.

Les pierres gravées sont au nombre de 490 environ, et les camées 1050 environs.

Nota. — Nous plaçons à la fin de la description de chaque camée "*Ant.*" pour les camées antiques, et "*XV*" pour ceux du moyen-âge.

PREMIÈRE TABLE — PREMIER COMPARTIMENT.

1. *Niccolo.* L'éducation de Bacchus. Le petit Dieu monté sur un lion, conduit par une Nymphe, est soutenu par uné des Nysiades. Derrière, la nymphe *Nysa* est assise sur un rocher. *Ant.*

2. *Niccolo.* Hippolyte de retour de la chasse. Il est assis, et caresse son chien: deux femmes, probablement, *Phèdre* et sa nourrice discourent ensemble. *Ant.*

3. *Niccolo.* Néréide sur un triton. *Ant.*

4. *Sardoine.* Femmes surprises au bain par des faunes: composition de six figures. *Ant.*

5. *Niccolo.* Neptune et Pallas se disputant pour donner le nom à une ville naissante. A la partie inférieure de ce camée on voit un Y voulant indiquer, probablement, *Pyrgotèle*. *Ant.*

6. *Niccolo.* Dédale et Icare. Deux femmes admirent le prodige, peut-être Pasiphaë et Diane Dyctine, personnifiant la ville de Crète. *Ant.*

7. *Niccolo.* Vénus sur un lion guidé par l'Amour. *Ant.*

8. *Niccolo oriental.* Bacchus et Ariane sur un char trainé par deux Psychés: un Amour tient les rênes, et un autre Amour pousse le char. *Ant.*

9. *Niccolo.* Chasse à l'ours. On lit en grec "*Gnaeus*" *Ant.*

10. *Sardoine.* Deux jolis bustes de femmes. *Ant.*

11. *Niccolo.* Vénus, Adonis et l'Amour. *Ant.*

12. *Niccolo.* Char conduit par la Victoire. On y lit en grec "ΣΟΣΤΡΑΤΟΥ". *Ant.*

13. *Agate.* Hellé sur le bélier et l'Amour. XV.

14. *Niccolo oriental.* Centaure et Centauresse. Fragment. *Ant.*

15. *Niccolo oriental.* Spintria. *Ant.*

*16. *Niccolo.* Jupiter foudroyant les Titans: on y lit en grec ΑΘΗΝΙΩΝ: superbe camée. *Ant.*

17. *Niccolo d'agate.* Combat de coqs dans le cirque. Deux Amours assistent au combat: l'un déplore sa défaite, l'autre triomphe de sa victoire. *Ant.*

18. *Niccolo.* Hercule et Omphale. *Ant.*

19. *Sardoine.* Omphale gracieusement coiffée. Tête. *Ant.*
20. *Niccolo.* Bacchus accompagné par Sylène et l'Amour visitant Ariane endormie dans l'île de Naxo. Fragment. *Ant.*
21. *Niccolo oriental.* Trois Amours menuisiers. *Ant.*
22. *Niccolo.* Faune et bacchante. *Ant.*
23. *Agate.* Ulysse au repos. XV.
24. *Sardoine sur niccolo.* Tête de femme vue de profil. *Ant.*
25. *Sardoine.* Homère. Sur sa chlamyde, à droite, on lit ΟΜΗΡΟΣ. Belle tête. *Ant.*
26. *Niccolo.* Trois femmes près d'un arbre, sur lequel il y a deux petits Amours. *Ant.*
27. *Agate.* Néréide sur Hippocampe. *Ant.*
28. *Agate.* Aurore sur un bige.. Fragment. *Ant.*
29. *Niccolo.* Omphale appuyant sa tête sur la massue d'Hercule. Fragment. *Ant.*
30. *Agate.* Jupiter Sérapis. Haut-relief de grand mérite. *Ant.*
31. *Onyx.* Hercule à genoux portant Cupidon sur le dos. *Ant.*
32. *Agate.* Méduse. Belle tête. *Ant.*
33. *Agate.* Satyre à genoux et Bacchus. Fragment. *Ant.*
34. *Agate.* Deux combattants. *Ant.*
35. *Niccolo.* Bacchante jouant de la *tibia*. *Ant.*
36. *Agate.* Tête d'Hercule ceinte d'une bandelette. *Ant.*
37. *Niccolo.* Satyre et Nymphe. XV.
38. *Agate.* Othryade mourant. Il est par terre. *Ant.*
39. *Sardoine sur un fond de pâte de verre.* Méduse. *Ant.*
40. *Sardoine.* Tête d'homme couronné de laurier. *Ant.*
41. *Sardoine.* Faune dansant. Beau camée. Fragment. *Ant.*
42. *Agate.* Tête de Minerve avec casque et carquois. *Ant.*
43. *Sardoine.* Tête de Minerve. *Ant.*
44. *Sardoine.* Auguste. Camée attribué à *Dioscouride*. *Ant.*
45. *Sardoine.* Méduse. Beau camée. XV.
46. *Niccolo.* Génie qui court tenant une palme. *Ant.*
47. *Agate.* L'Aurore sur son char. Beau camée. *Ant.*
48. *Niccolo oriental.* Faune portant l'enfant Bacchus. *Ant.*
49. *Agate.* Tête de femme. XV.
50. *Agate.* Acrate ou Génie de Bacchus sur un bélier. XV.
51. *Niccolo.* Satyre et Faune. Petit fragment. *Ant.*
52. *Niccolo.* Prétendu Cicéron. Belle tête. *Ant.*
53. *Niccolo.* Victoire sur un bige. *Ant.*
54. *Niccolo.* Trois Cupidons conduisant un bélier. XV.
55. *Niccolo oriental.* Vénus assise et Cupidon. (*Répétition du sujet de la marchande d'Amours*. *Ant.*
56. *Niccolo.* Faune et Bacchante. *Ant.*
57. *Sardoine.* Centaure. Magnifique camée. *Ant.*
58. *Sardoine.* Chasseur à cheval tuant un lion. *Ant.*
59. *Sardoine.* Vénus assise, le Cupidon sur ses genoux. XV.

60. *Niccolo oriental.* Sculpteur occupé à ciseler un vase. xv.
61. *Niccolo oriental.* Néréide sur un hippocampe. *Ant.*
62. *Agate.* Diane. xv.
63. *Niccolo oriental.* Sylène assis sur sa nébride. *Ant.*
64. *Agate.* Deux perdrix. *Ant.*
65. *Agate.* Le supplice de Dircé. Fragment. (*Répétition du groupe en marbre*). *Ant.*
66. *Niccolo blanc et rouge.* Canard béquetant à terre. *Ant.*
1857. *Onyx emmaillé.* Vestale. Superbe tête coiffée.

SECOND COMPARTIMENT.

67. *Niccolo d' agate.* Sylène prés d' un autel sur lequel il y a un masque scénique. *Ant.*
68. *Sardoine.* Tête d' homme, supposé Maecenas. *Ant.*
69. *Agate.* Supposé Ariobarzane III, roi de Capadoce. *Ant.*
70. *Niccolo.* Tête de femme. xv.
71. *Niccolo.* Faune tenant le *cantharus* et une nébride. *Ant.*
72. *Niccolo.* L' Aurore sur un char lancé. xv.
73. *Niccolo d'agate.* Cérès. *Ant.*
74. *Niccolo.* Homme à cheval poursuivant un sanglier. xv.
75. *Agate.* Bacchus indien. *Ant.*
76. *Sardoine.* Bacchante. xv.
77. *Sardoine.* Domitien couronné de laurier. xv.
78. *Agate.* Tête supposé *Faustine la jeune.* xv.
79. *Sardoine.* Cupidon et Psyché à genoux. *Ant.*
80. *Niccolo d' agate.* Nymphe assise et un satire. *Ant.*
81. *Niccolo d' agate.* Danseuse. xv.
82. *Cornaline suspecte.* Nymphe endormie et un faune que retient par le pied gauche un Pan. xv.
83. *Niccolo.* Minerve. *Ant.*
84. *Agate sur niccolo.* Téte d' enfant. *Ant.*
85. *Sardoine.* Minerve. Buste. *Ant.*
86. *Niccolo.* Bacchus enfant qui étrangle les serpents. *Ant.*
87. *Agate.* Cassandre assise an pied du *Palladium.* xv.
88. *Niccolo oriental.* Centaure jouant de la *tibia.* *Ant.*
89. *Agate sur sardoine.* Une lyre. *Ant.*
90. *Saphir.* Livie voilée. *Tête.* xv.
91. *Oeil de poisson.* Cheval. xv.
92. *Niccolo.* Un masque. xv.
93. *Émeraude.* Isis: la tête surmontée du *lotus.* *Ant.*
94. *Niccolo.* Jeune homme faisant un sacrifice à Cérès. *Ant.*
95. *Niccolo.* Tête de jeune homme. xv.
96. *Sardoine sur Niccolo.* Figure scénique. xv.
97. *Agate.* Ajax traînant Cassandre assise près du *Palladium.* *Ant.*
98. *Agate sur niccolo.* Une bige. xv.

99. *Lapis-lazuli.* Néron couronné de laurier. XV.
100. *Agate.* Victoire sur un bige. *Ant.*
101. *Agate sur niccolo.* Bacchante. *Ant.*
102. *Niccolo oriental.* Un Dieux Therme. Au revers on lit ЄΟΛΩΝΟЄ. *Ant.*
103. *Agate.* Masque de Silène. *Ant.*
104. *Sardoine sur niccolo.* Figure scénique. XV.
105. *Émeraude.* Sérapis: la tête surmontée du *modius*. *Ant.*
106. *Niccolo.* Tête d' enfant. *Ant.*
107. *Niccolo.* Trois Amours. *Ant.*
108. *Chrysolithe.* Harpocrate. XV.
109. *Agate sur niccolo.* Cygne. *Ant.*
110. *Agate sur niccolo.* Personnage sur char attelé par deux lions. XV.
111. *Sardoine.* Lion. *Ant.*
112. *Sardoine* Vieillard. XV.
113. *Sardoine.* Tête de bélier. *Ant.*
114. *Améthiste.* Tête d'enfant. *Ant.*
115. *Niccolo.* Amour. XV.
116. *Sardoine.* Tête d'homme. XV.
117. *Agate sur niccolo.* Bacchante à demi-buste. XV.
118. *Niccolo.* Oiseau égyptien. XV.
119. *Agate sur niccolo.* Oiseau égyptien. XV.
120. *Sardoine.* Homme avec barbe. XV.
121. *Agate.* Tête d'Alexandre le Grand. *Ant.*
122. *Agate.* Hercule et Omphale et deux Amours. *Ant.*
123. *Jacinthe.* Cléopâtre. XV.
124. *Niccolo.* Marsyas lié à un arbre et Mercure. *Ant.*
125. *Agate.* Tête couronnée. XV.
126. *Sardoine.* Buste de philosophe. *Ant.*
127. *Agate.* Oiseau égyptien. *Ant.*
128. *Sardoine.* Amour. *Ant.*
129. *Crisopace.* Un masque. *Ant.*
130. *Agate sur niccolo.* Juba II roi de la Mauritanie. *Ant.*
131. *Jade.* Buste d'enfant. *Ant.*
132. *Jacinthe.* Amour. Haut-relief. XV.
133. *Agate.* Tête de Néron. XV.
134. *Niccolo.* Leda et le cygne. *Ant.*
135. *Agate.* Tête de Néron. XV.
136. *Sardoine.* Lion. *Ant.*
137. *Agate sur niccolo.* Tête de femme. *Ant.*
138. *Sardoine.* Sacrifice à Priape. *Ant.*
139. *Agate.* Deux Amours. L' un pince de la lyre et l'autre joue de la flûte de Pan. *Ant.*
140. *Niccolo.* Génie conduisant un bige. *Ant.*
141. *Sardoine.* Hermaphrodite. XV.

142. *Niccolo*. Inconnu. Tête. xv.
143. *Niccolo oriental*. Amour. *Ant*.
144. *Niccolo*. Faunesse à demi-figure. *Ant*.
145. *Niccolo*. Homme à cheval blessant un sanglier. xv.
146. *Sardoine*. Néréide sur cheval marin. xv.
147. *Niccolo*. Hercule combattant le lion. xv.
148. *Agate*. Tête de femme. *Ant*.
149. *Niccolo*. Homme jouant de la lyre. *Ant*.
150. *Niccolo*. Tête de Méduse. *Ant*.
151. *Agate*. Bacchante. *Ant*.
152. *Niccolo*. Amour sur un char attelé de boucs. *Ant*.
153. *Niccolo*. Tête de Méduse. *Ant*.
154. *Niccolo*. Ganymède et l'aigle. xv.
155. *Agate*. Alexandre le Grand. xv.
156. *Niccolo*. Hercule. xv.
157. *Agate*. Vénus et Amour. *Ant*.
158. *Agate*. Trois Amours menuisier. *Ant*.
159. *Agate*. Téte de Commode ? xv.
160. *Niccolo sur agate*. Vénus et Mars. *Ant*.
161. *Niccolo oriental*. Livie sous le traits de Junon. *Ant*.
162. *Agate*. Buste de femme. xv.
163. *Agate*. Tête de femme. xv.
164. *Niccolo*. Amour près d'un flambeau. *Ant*.
164*bis*. *Niccolo*. Bacchus et Ariane assis sur un rocher. *Ant*.
165. *Cornaline*. Buste chlamydé. xv.
166. *Niccolo*. Bacchus, Minerve, une femme et l'Amour. *Ant*.
167. *Pâte de verre*. Haut-relief avec l'épigraphe *Samson*. xv.
168. *Agate*. Nymphe pinçant de la lyre et un faune qui danse. xv.
169. *Plasme d'émeraude*. Tête d'homme. *Ant*.
170. *Agate*. Hercule étranglant le lion. xv.
171. *Agate*. Domitien. xv.
172. *Agate*. Tête de Julia Mesa. *Ant*.
173 *Agate*. Femme jouant de la double flûte. xv.
174. *Niccolo*. Oiseau égyptien. xv.
175. *Niccolo*. Aquilia Severa ? Buste. *Ant*.
176. *Agate*. Julia Soemias ? mère d'Héliogabale. *Ant*.
177. *Agate sur niccolo*. Femme. Buste. *Ant*.
178. *Niccolo*. Crocodile. *Ant*.
179. *Agate*. Vieillard à genoux. xv.
180. *Cornaline*. Femme. Tête. xv.
181. *Agate*. Tête de Méduse. xv.
182. *Niccolo*. Femme. Tête. xv.
183. *Niccolo*. Homme devant un Dieu Therme. *Ant*.
184. *Sardoine*. Femme. Buste. *Ant*.
185. *Niccolo*. Agrippine ? Tête. *Ant*.
186. *Niccolo*. Femme. Tête. xv.

187. *Agate*. Femme. Buste. vv.

†188. *Sardoine*. L'Aurore sur un quadrige. L'artiste a su tirer parti des quatre diverses couches de la pierre, pour donner à chaque cheval une couleur différente. Ces couleurs indiquent, selon Winkelmann, le crepuscule, le jour, la nuit et l'aube. Millimètres 54 sur 38. *Ant.*

189. *Niccolo*. Tête de Méduse. *Ant.*

190. *Niccolo*. Erate pinçant de la lyre. *Ant.*

191. *Agate sur niccolo*. Chien. *Ant.*

192. *Niccolo*. Lapin qui sort d'un escargot. xv.

193. *Niccolo*. Amour assis. On y lit: ΦΙΛΩ. *Ant.*

194. *Niccolo*. Amour jouant de la lyre. *Ant.*

195. *Niccolo*. Oiseau. *Ant.*

196. *Jacinthe crysopace*. César. Buste. xv.

197. *Niccolo*. Main tirant l'oreille. On y lit: ΜΝΗΜΟΝΕΥΕ souviens-toi. *Ant.*

198. *Niccolo*. Deux mains qui se serrent. On y lit: ΟΜΟΝΟΙΑ *concorde*. xv.

199. *Niccolo*. Amour appuyé sur un flambeau. *Ant.*

200. *Améthyste*. Amour. xv.

201. *Niccolo*. Ganymède enlevé par l'aigle. *Ant.*

202. *Agate*. Faune poursuivant une bacchante. *Ant.*

203. *Agate*. Triton et Zéphir, et Thétis sur dauphin. xv.

204. *Grenat*. Femme. Tête. Fragment. *Ant.*

418. (no. rouge). *Pâte bleuâtre*. Méduse.

206. (no. rouge). *Pâte de verre*. Tibère.

207. (no. rouge). *Pierre à trois couches*. Femme. Tête.

211. (no rouge). *Agate*. Femme. Tête.

SECONDE TABLE — PREMIER COMPARTIMENT.

205. *Améthyste*. Vieillard avec chlamyde. *Ant.*

206. *Grenat*. Vestale. Tête. *Ant.*

207. *Sardoine*. Les trois Héraclides tirant au sort. *Ant.*

208. *Niccolo sur sardoine*. Trois personnages devant un temple. xv.

209. *Cornaline*. Ajax enlevant Cassandre du Palladium. *Ant.*

210. *Calcédoine*. Hercule enfant. Tête. xv.

211. *Agate*. Vieillard barbu. Buste. xv.

212. *Plasme d'émeraude*. Orphée pinçant de la lyre. *Ant.*

213. *Cornaline*. Marsyas lié à l'arbre et Apollon. *Ant.*

214. *Crysolithe*. Pallas. Belle tête. xv.

215. *Calcédoine*. Antonin le-Pieux. Belle tête. xv.

216. *Sardoine*. Julie. Tête entourée d'inscription. xv.

217. *Cornaline*. Les trois Grâces. xv.

218. *Pâte noire*. Vieillard. Tête. xv.

219. *Cornaline*. Persée tenant la tête de Méduse. On y lit : ΔΙΟΣΚ.... Dioscurides. *Ant.*
220. *Cornaline*. Tête couronnée de laurier. xv.
221. *Cornaline*. Homme âgé. On y lit : ΣΟΛΩΝΟΣ. Solon. *Ant.*
222. *Cornaline*. Jeune homme. Tête. *Ant.*
223. *Sardoine*. Homme avec le *pileus*. *Ant.*
224. *Sardoine*. Saturne avec ses attributs. *Ant.*
225. *Plasme vert*. Demi-buste. xv.
226. *Cornaline*. Silène, faune et bacchante. *Ant.*
227. *Plasme vert*. Amour sur char attelé de papillons. *Ant.*
228. *Améthyste*. Jole. Belle tête. xv.
229. *Cornaline*. Thétis et Triton. *Ant.*
230. *Saphir*. Junon. Beau buste. *Ant.*
231. *Cornaline*. Commodus. Tête. *Ant.*
232. *Améthyste*. Diane chasseresse. Nom de l'artiste ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ. Beau camée. *Ant.*
233. *Cornaline*. Philosophe. Tête. *Ant.*
234. *Calcédoine*. Acteur tenant un masque. xv.
235. *Cornaline*. Deux figures se serrant la main. xv.
236. *Agate*. Sabine. xv.
237. *Agate sur sardoine*. Un porc. *Ant.*
238. *Cornaline*. Antinoüs ? Tête. *Ant.*
239. *Plasme vert*. Berger près de son troupeau. xv.
240. *Jaspe de Cypre*. Esculape. Tête. xv.
241. *Sardoine*. Homme accroupi sur un arbre. xv.
242. *Cornaline*. Jeune homme. Tête. xv.
243. *Agate*. Philosophe. Tête. xv.
244. *Aigue marine*. Sergius Galba. Tête. xv.
245. *Améthyste*. Femme assise. *Ant.*
246. *Agate*. Vieillard. Tête. *Ant.*
247. *Améthyste*. Guerrier à cheval renversant son ennemi. *Ant.*
248. *Cornaline*. Le char du soleil. *Ant.*
249. *Calcédoine*. Trois bustes vus de profil. xv.
250. *Améthyste*. Antonin le-Pieux. *Ant.*
251. *Onyx*. Trajan, Plotine sa femme, Marciana sa soeur, et Matidie sa nièce. *Ant.*
252. *Calcédoine*. Homme. Tête. xv.
253. *Améthyste*. Thétis sur deux chevaux marins. Elle est suivie par l'Amour. *Ant.*
254. *Cornaline*. Persée tenant la tête de Méduse. *Ant.*
255. *Agate sur sardoine*. Hercule. xv.
256. *Cornaline*. Adrien couronné de laurier. *Ant.*
257. *Plasme*. Deux têtes de vieillards. xv.
258. *Cornaline*. Femme couronnant un soldat assis. xv.
259. *Jaspe rouge de Cypre*. Le char du soleil, un génie et une autre figure. *Ant.*

260. *Cornaline*. Ptolémée Philadelphe. Tête. *Ant.*
261. *Agate*. Diane. Tête. *Ant.*
262. *Jacinthe*. Une mouche. *Ant.*
263. *Cornaline*. Aigle qui dévore un lièvre. xv.
264. *Cornaline*. Tête avec morion, peut-être de Minerve. xv.
265. *Agate*. Victoire. xv.
266. *Cornaline*. Thésée vainqueur du taureau de Marhaton. *Ant*
267. *Sardoine à quatre couches*. Personnage qui sacrifie un corbeau. xv.
268. *Cornaline*. Philosophe. Belle tête. xv.
269. *Niccolo*. Bacchante. xv.
270. *Cornaline*. Tête couronnée. xv.
271. *Agate*. Tête d'homme. Au revers; tête de femme. xv.
272. *Cornaline*. Demi-buste de femme. xv.
273. *Sardoine*. Jole tenant des attributs d'Hercule. xv.
274. *Cornaline*. Soldat à genoux. xv.
275. *Agate*. Femme jouant de la lyre. *Ant.*
276. *Cornaline*. Jules-César. Son nom gravé. xv.
277. *Agate*. La Fortune sur le globe. xv.
278. *Cornaline*. Médée. Une Victoire et un homme. xv.
279. *Grenat*. Harpocrate. *Ant.*
280. *Sardoine*. Deux soldats. xv.
281. *Jaspe noir*. Masque de Silène. *Ant.*
282. *Niccolo*. Jeune homme. Tête. xv.
283. *Jaspe rouge de Cypre*. Trois Amours qui luttent. *Ant.*
284. *Sardoine*. Cheval. *Ant.*
285. *Sardoine*. Soldat près d'une idole. *Ant.*
286. *Cornaline*. Tête barbu. xv.
287. *Grenat*. Cléopâtre. Buste. xv.
288. *Cornaline*. Tête couronnée et personnage assis. xv.
289. *Sardoine*. Main tenant un écu, sur lequel est un homme a cheval. On y lit: ΑROTIC. xv.
290. *Cornaline*. Un homme près d'un cheval. *Ant.*
291. *Sardoine*. Jole debout. xv.
292. *Améthyste*. Homme. Buste. xv.
293. *Cornaline*. Guerrier. *Ant.*
294. *Agate*. Victoire et aigle. *Ant.*
295. *Plasme*. Bacchus. xv.
296. *Cornaline*. Tête couronnée. xv.
297. *Sardoine*. Marsyas lié à un arbre. xv.
298. *Cornaline*. Corbeau. On y lit: CIZZI. xv.
299. *Sardoine*. Ajax enlevant Cassandre. xv.
300. *Topace*. Oiseau. xv.
301. *Sardoine*. Tête de morion avec chevelure. xv.
302. *Cornaline*. Femme sur Triton. xv.
303. *Sardoine*. Un vase.

304. *Cornaline* représentant une casserole avec inscription. XV.
305. *Niccolo.* Amour jouant de la tibia avec inscription. Au revers : Homme à cheval et un cygne. XV,
306. *Niccolo.* Personnage avec chlamyde. XV.
(Sans numero). *Cornaline.* Junon. Beau buste. (*Pompéi.*)
307. *Niccolo.* Soldat tenant un morion. XV.
308. *Niccolo.* Femme soutenue par un homme. XV.
309. *Cornaline.* Mercure. XV.
310. *Niccolo.* Amour. XV.
311. *Cornaline.* Personnage assis. XV.
312. *Niccolo.* Personnage debout. *Ant.*
313. *Cornaline.* Minerve. XV.
314. *Cornaline.* Deux hommes avec lance. XV.
315. *Sardoine.* Vénus soutenant Amour. XV.
316. *Cornaline.* Une mouche. XV.
317. *Niccolo.* Soldat armé. *Ant.*
318. *Cornaline.* Minerve. *Ant.*
319. *Niccolo.* Personnage debout. XV.
320. [illegible] Bacchante. *Ant.*
321. *Cornaline.* Char attelé de deux coqs guidés par un lièvre. XV.
322. *Agate sur niccolo.* Vache allaitant un voeuf. *Ant.*
323. *Niccolo.* Femme à l'égyptienne assise, avec hiéroglyphes. XV.
324. *Cornaline.* Personnage guidant un bige. XV.
325. *Jaspe de Cypre.* Personnage sur un lit et deux autres qui se donnent la main. XV.
326. *Agate.* Jeune homme. Buste. XV.
327. *Niccolo.* Soldat guidant un bige sur lequel on voit l'aigle latine. *Ant.*
328. *Agate sur sardoine.* Un buste avec chlamyde. XV.
329. *Sardoine.* Mars couronné par la Victoire. *Ant.*
330. *Agate à trois couches.* Demi-buste de Sénèque ? XV.
331. *Agate.* Bacchanale de 4 Cupidons. On y lit: NΩVOT. XV.
332. *Niccolo.* Jeune homme debout. XV.
333. *Cornaline.* Amour sur cheval marin. XV.
334. *Cornaline.* Deux coqs. XV.
335. *Agate.* Personnage debout. XV.
336. *Niccolo.* Lion avec inscription. XV.
337. *Cornaline.* Victoire sur un taureau. *Ant.*
338. *Niccolo.* Victoire. XV.
339. *Niccolo sur sardoine.* Homme debout. *Ant.*
340. *Cornaline.* Soldat. XV.
341. *Niccolo.* Minerve soutenant en main la Victoire. XV.
342. *Cornaline.* Deux soldats. XV.
343. *Niccolo.* Trois soldats dans un trirème. XV.
344. *Cornaline.* Dieu Priape. XV.

345. *Cornaline*. Personnage avec deux lances. XV.
346. *Sardoine*. Cheval marin ailé. XV.
347. *Cornaline*. Homme avec casque. XV.
348. *Niccolo*. Soldat tenant une tête en main. XV.
349. *Cornaline*. Personnage soulevant un Amour. *Ant.*
350. *Agate*. Homme. XV.
351. *Sardoine sur niccolo*. Cheval marin avec inscription. XV.
352. *Cornaline sur niccolo*. Deux têtes en profil. XV.
353. *Agate sur sardoine*. Buste de femme. XV.
354. *Cornaline*. Buste de jeune homme. XV.
355. *Agate*. Un homme qui enleve une jeune fille. XV.
356. *Cornaline*. Victoire. XV.
357. *Plasme vert*. Tête d'homme. XV.
358. *Cornaline*. Guerrier assis. *Ant.*
359. *Plasme vert*. Buste de jeune homme. XV.
360. *Plasme vert*. Buste de Commodus? XV.
361. *Cornaline*. Victoire. XV.
362. *Cornaline*. Minerve soutenant une Victoire. XV.
363. *Plasme vert*. Homme âgé. Buste. XV.
364. *Cornaline*. Faune jouant de la lyre. *Ant.*
365. *Jaspe vert de Bohème*. Hercule. XV.
366. *Cornaline*. Femme. Tête avec inscription de 4 lignes. XV.
367. *Agate sur sardoine*. Soldat. XV.
368. *Cornaline*. Victoire. XV.
369. *Plasme vert*. Marc-Aurèle. Tête. *Ant.*
370. *Cornaline*. Femme et Silène devant un autel. XV.

II COMPARTIMENT.

371. *Cornaline*. Amour qui couronne deux personnages. XV.
372. *Jaspe héliotrope*. Vieillard. Tête. XV.
373. *Agate sur sardoine*. Buste avec chlamyde. XV.
374. *Agate*. Quatre soldats: un d'eux est à genoux. XV.
375. *Cornaline*. Jupiter. Tête. XV.
376. *Agate sur sardoine*. Vénus vue de dos. XV.
377. *Cornaline*. Femme tenant un enfant dans ses bras. XV.
378. *Jaspe*. Buste couronné de laurier. XV.
379. *Agate*. Buste couronné de laurier. XV.
380. *Jaspe héliotrope*. Buste avec chlamyde. XV.
381. *Agate*. Femme soutenant de la droite une figure. XV.
382. *Cornaline*. Faustine *senior*. Buste. XV.
383. *Améthyste*. Tête de bacchante. XV.
384. *Agate*. Homme avec chlamyde. XV.
385. *Agate*. Homme âgé. XV.
386. *Sardoine*. Deux figures Une d'elles est assise. XV.
387. *Topace de Saxe*. Buste de guerrier avec morion sur lequel est sculpté un masque. XV.

388. *Jaspe héliotrope.* Homme à cheval. Un autre est par terre. xv.
389. *Cornaline.* Buste couronné de laurier. xv.
†390. *Cornaline.* Sacrifice célébré dans un temple en l'honneur de Cérès. Composition de dix-huit figures. Beau camée. xv.
391. *Agate.* Tête couronnée de laurier. xv.
392. *Cornaline.* Femme sur un *lectisternium* vue de dos. xv.
393. *Agate.* Belle tête de femme. xv.
394. *Agate sur sardoine.* Buste de femme. xv.
395. *Cornaline.* Femme tenant en main une tête coupée. xv.
396. *Jaspe héliotrope.* Vénus et Amour. xv.
397. *Jaspe héliotrope.* Tête couronnée de laurier. xv.
398. *Agate sur sardoine.* Tête couronnée de laurier. xv.
399. *Sardoine.* Satyre avec bouc. xv.
400. *Niccolo.* Minerve. xv.
401. *Agate.* Deux faunes. xv.
402. *Agate sur sardoine.* Homme près d'une femme. xv.
403. *Agate sur sardoine.* Diomède assis tenant le *Palladium.* xv.
404. *Jaspe héliotrope.* Esculape. xv.
405. *Agate.* Buste de femme. xv.
406. *Agate sur sardoine.* Femme sacrifiant à Priape. xv.
407. *Plasme vert.* Femme assise devant un autel. xv.
408. *Cornaline.* Silène monté sur un âne. Groupe de sept personnages. xv.
409. *Cornaline.* Buste de femme. xv.
410. *Agate sur sardoine.* Vieillard. Buste. xv.
411. *Agate sur sardoine.* Tête couronnée. xv.
412. *Cornaline.* Un homme serrant un autre homme. xv.
413. *Cornaline.* Pescennius ? On y lit : *Pescennio.* xv.
414. *Cornaline.* Apollon assis. À côté, Minerve. xv.
415. *Jaspe héliotrope.* Une tibicine et l'Amour. xv.
416. *Agate.* Femme: deux serpents entourent ses bras. xv.
417. *Jaspe sanguin.* Sacrifice. Composition de 7 figures. xv.
418. *Agate sur sardoine.* Apollon, Marsyas et un Amour. xv.
419. *Cornaline.* Livie et Tibère. Deux têtes. xv.
420. *Cornaline.* Femme assise. xv.
421. *Jaspe vert.* Vénus précédée par l'Amour. xv.
422. *Agate bleuâtre.* Hercule avec Cerbère. xv.
423. *Agate.* Buste de femme. xv.
424. *Jaspe vert de Bohème.* Vénus. xv.
425. *Agate.* Demi-buste couronné. xv.
426. *Agate.* St. Jérôme à genoux. xv.
427. *Sardoine.* Tête couronnée de laurier. xv.
428. *Cornaline.* Julie de Titus. xv.
429. *Cornaline.* Tête couronnée d'enseignes militaires. xv.
430. *Cornaline.* Buste de femme. xv.
431. *Lapis-lazuli.* Mars debout. xv.

432. *Lapis-lazuli*. Guerrier armé. xv.
433. *Agate*. Un Cyclope et un Amour. xv.
434. *Agate sur sardoine*. Tête couronnée. xv.
435. *Agate*. Deux figures se donnant la main. xv.
436. *Agate sur sardoine*. Une figure et deux Amours. xv.
437. *Jaspe vert héliotrope*. Tête couronnée. xv.
438. *Cornaline*. Vulcain et Jupiter. À côté, Vénus et Amour. xv.
439. *Cornaline*. La Force vaincue. Femme assise sur un lion et deux Amours. On y lit : ΑΛΕΞΑΝ.... Alexandre. xv.
440. *Agate sur sardoine*. Buste de femme. xv.
441. *Agate sur sardoine*. Vénus et l'Amour. xv.
442. *Cornaline*. Apollon et Marsyas. xv.
443. *Sardoine*. Tête couronnée de laurier, xv.
444. *Agate*. Tête couronnée de laurier. xv.
445. *Jaspe vert*. Bacchante. *Ant.*
446. *Cornaline*. Amour puisant de l'eau dans un puits. xv.
447. *Cornaline*. Femme assise faisant une libation. xv.
448. *Cornaline*. Buste d'homme. xv.
449. *Cornaline*. Bacchante. xv.
450. *Sardoine*. Tête couronnée de laurier. xv.
451. *Plasme d'émeraude*. Jupiter, Junon et Minerve. *Ant.*
452. *Agate*. Hercule et le lion. xv.
453. *Cornaline*. Vieillard. Demi-buste. xv.
454. *Agate*. Cupidon. xv.
455. *Sardoine*. Amour dévouant au soleil une de ses ailes. xv.
456. *Cornaline*. Vieillard. Buste. xv.
457. *Agate*. Personnage assis et l'Amour. xv.
458. *Agate sur sardoine*. Figure debout. xv.
459. *Cornaline*. Le Génie de la chasse. xv.
460. *Cornaline*. Soldat tenant en main une tête coupée. xv.
461. *Pâte verte*. Buste couronné de laurier xv.
462. *Sardoine*. Femme tenant une tête coupée. xv.
463. *Cornaline*. Buste de femme. xv.
464. *Lapis-lazuli*. Femme : à côté, l'Amour. xv.
465. *Cornaline*. Tête couronnée de laurier. xv.
466. *Agate*. Groupe de trois femmes. xv.
467. *Cornaline*. Personnage devant une colonne. xv.
468. *Agate*. Buste de femme. xv.
469. *Agate*. Tête de Joie. xv.
470. *Jaspe*. Tête couronnée de laurier. xv.
471. *Agate*. Buste couronné. xv.
472. *Sardoine*. Tête couronnée. xv.
473. *Calcédoine*. L'Afrique personnifiée. Inscription inintelligible. *Ant.*
474 *Agate*. Galba couronné. xv.
475. *Agate*. Tête de vieillard. xv.

476. *Cornaline*. Deux têtes. On y lit : ΔΙΟΣ. xv.
477. *Sardoine*. Deux têtes. xv.
478. *Sardoine*. Vénus. xv.
479. *Jaspe vert*. Tête couronnée. xv.
480. *Cornaline*. Tête couronnée. xv.
481. *Agate*. Tête couronnée. xv.
482. *Agate*. Berger assis près d'une chèvre. xv.
483. *Cornaline*. Tête avec masque. *Ant.*
484. *Sardoine*. Personnage avec lyre. xv.
485. *Jaspe de Cypre*. Choeur en flammes avec inscription. xv.
486. *Lapis-lazuli*. Amour. xv.
487. *Sardoine*. Tête de vieillard. xv.
488. *Agate*. Tête de femme. *Ant.*
489. *Agate*. Tête de femme. *Ant.*
490. *Calcédoine*. Victoire. *Ant.*
491. *Sardoine*. Femme tenant un casque. xv.
492. *Plasme vert*. Amour avec l'arc. xv.
493. *Cornaline*. Jeune homme. xv.
494. *Sardoine*. Masque scénique. *Ant.*
495. *Cornaline*. Minerve. xv.
496. *Agate*. Aratus ? regardant le ciel. xv.
497. *Cornaline*. Buste de femme. *Ant.*
498. *Sardoine*. Mercure. xv.
499. *Cornaline*. Tête couronnée de laurier. xv.
500. *Jacinthe crisopace*. Buste de femme. xv.
501. *Agate*. Tête de femme. xv.
502. *Cornaline*. Homme assis. À côté, des animaux. xv.
503. *Agate*. Dauphin. xv.
504. *Cornaline*. Mercure. xv.
505. *Cornaline*. Mercure. xv.
506. *Sardoine*. Buste d'Isis. xv.
507. *Cornaline*. Chevreuil. xv.
508. *Cornaline*. Personnage près d'un autel avec tripode. xv
509. *Agate*. Femme. xv.
510. *Cornaline gemmaire*. Personnage assis. xv.
511. *Jaspe rouge de Cypre*. L'Abondance. xv.
512. *Cornaline*. Femme assise. xv.
513. *Agate*. Tête avec couronne. xv.
514. *Lapis-lazuli*. Tête avec couronne. xv.
515. *Jaspe vert*. Cyclope qui travaille un casque. xv.
516. *Cornaline*. Oiseau acquatique. xv.
517. *Lapis-lazuli*. Homme assis. xv.
518. *Agate jaune*. Vénus cueillant une pomme et Cupidon. xv.
519. *Agate*. Une femme. Revers : un coq. xv.
520. *Cornaline*. Personnage à genoux. xv.
521. *Topace*. Cheval marin xv.

522. *Topace.* Tête couronnée. XV.
523. *Topace.* Tête de jeune homme. XV.
524. *Jade.* Tête de femme. *Ant.*
525. *Jade.* Tête d'homme. XV.
526. *Améthyste.* Buste de femme. XV.
527. *Sardoine.* Le Pégase. XV.
528. *Cornaline.* Personnage tenant un flambeau. XV.
529. *Agate.* Personnage vu de dos. XV.
530. *Cornaline.* Guerrier assis. XV.
531. *Lapis-lazuli.* Galère Maximien. XV.
532. *Lapis-lazuli.* Un cheval. XV.
533. *Agate.* Homme près d'un arbre. XV.
534. *Lapis-lazuli.* Tête de femme. XV.
535. *Agate jaune.* Tête barbue. XV.
536. *Cornaline.* Homme accroupi. XV.
537. *Sardoine.* Personnage tenant une tête en main. XV.
538. *Lapis-lazuli.* Quadrupède et un bouc. XV.
539. *Lapis-lazuli.* Chien. XV.
540. *Cornaline.* Tête. Ébauche. XV.
541. *Agate jaune.* Bacchante. XV.
542. *Améthyste.* Vase avec plante. XV.
543. *Lapis-lazuli.* Tête couronnée. XV.
544. *Lapis-lazuli.* L'Abondance. XV.
545. *Agate.* Chien. XV.
546. *Sardoine.* Homme avec barbe. XV.
547. *Cornaline.* Pomme-grenade. XV.
548. *Plasme.* Amour. XV.
549. *Lapis-lazuli.* Tête couronnée. XV.
550. *Sardoine.* Buste de guerrier. XV.

Les camées et les pierres gravées qui sont dans les tables suivantes ont peu d'intérêt artistique, appartenant presque tous au moyen-âge. Nous ne plaçons que ceux qui ont plus d'attrait, omettant les autres.

TROISIÈME TABLE—PREMIER COMPARTIMENT.

(Pierres gravées).

Les plus intéressantes sont :

573. *Cornaline.* Cybèle. Buste.
584. *Calcédoine.* Jupiter en trône.
589. *Cornaline.* Vulcain forgeant les foudres.
591. *Cornaline.* Personnage assis devant un autel.
592. *Cornaline.* Mars tout armé. Beau camée.
595. *Cornaline.* Silène jouant de la *tibia* et une bacchante.
607. *Cornaline.* Priam et un de ses soldats.

617. *Cornaline.* Protésilas et Laodamie ?
620. *Sardoine.* Victoire sur un char.
641. *Plasme.* Trois divinités dans un temple.
644. *Jaspe vert.* Jupiter-Sérapis et Junon. Têtes.
651. *Cornaline.* Aigle tenant une guirlande dans son bec.
659. *Cornaline.* Guerrier s'armant de la cuirasse.
679. *Sardoine.* Amour devant l'hermès de Priape.
691. *Cornaline.* La Fortune.
695. *Sardoine.* Minerve.
726. *Cornaline.* Le Pégase.
779. *Cornaline.* Minerve couronnée par la Victoire.

SECOND COMPARTIMENT.

(Camées).

Les plus remarquables sont :

931. *Agate.* Minerve avec casque.
933. *Pâte de turquoise.* Sabine. Buste coiffé de la tête de Méduse.
940. *Agate sur niccolo.* Éthiopien. Tête avec trou pour la suspendre.
946. *Agate.* Joli portrait de femme.
960. *Lapis-lazuli.* Tête d'enfant.
961. *Agate.* Minerve armée de toute pièce. Buste.
967. *Niccolo.* L'Aurore sur son char.
969. *Pâte de verre.* Buste de Commodus.
975. *Hyacinthe crisopace.* Tête de femme.
991. *Niccolo.* Trajan couronné. Buste.
992. *Niccolo.* Orphée.
1003. *Niccolo.* Minerve.
1016. *Niccolo.* Minerve.
1021. *Lapis-lazuli.* Minerve armée de toute pièce.
1023. *Jaspe sanguin.* Galba.
1024. *Niccolo.* Alexandre le Grand. Belle gravure.
1044. *Niccolo.* Moecenas.
1046. *Agate.* Socrate.
1077. *Plasme.* Lapin.
1119. *Niccolo.* Éthiopien. Tête.

QUATRIÈME TABLE—PREMIER COMPARTIMENT.

(Camées et pierres gravées).

Les plus remarquables sont :

1277. *Améthyste.* Mercure Crisophore.
1297. *Agate.* Tête de femme. On y lit : ΣΩΣΙΑΣ.
*1298. *Cornaline.* Apollon et les douze signes du zodiaque.

1452. *Cornaline.* Deux portraits, un homme et une femme. Cette cornaline était portée au cou par le fil d'or qu'on y voit attaché.

SECOND COMPARTIMENT.

1127. *Pâte de verre.* Hermaphrodite couché.
1132. *Agate.* Léda et le Cygne.
1162. *Agate.* Cicéron avec l'inscription KI-KE-RO. Il tient dans sa main gauche un *papyrus* enroulé.

Dans les rangs suivants,

Divers scarabées avec des gravures.
Collier en scarabées.

CINQUIÈME TABLE.

(Pierres gravées).

Différentes pierres gravées avec des portraits.
Ornements de colliers du moyen-âge.
1859. *Sardoine.* Aigle.
1520. *Sardoine.* Jupiter. Buste.
1540. *Coquillage.* Trois Amours puisant de l'eau.
De 1701 à 1703. *Agates.* Petits vases à parfums.
Deux grandes bagues appartenant à des Cardinaux de la maison Farnèse. Elles sont en argent doré.

DERNIÈRE TABLE.

Les camées de cette table sont pour la plupart de Pompéi et d'Herculanum provenant des dernières fouilles.
27641. *Cornaline.* Personnage.
27616. *Cornaline.* Diane assise.
27651. *Cornaline.* Tête d'homme.
26639. *Cornaline.* Aigle.
27649. *Cornaline.* Figurine.
27615. *Cornaline.* Diane assise.
27618. *Cornaline.* Diane avec carquois.
27638. *Cornaline.* Personnage en pieds.
27637. *Pierre calcaire.* Tête de femme.
27667. *Cornaline.* Génie devant un trophée.
27632. *Cornaline.* Homme à demi-buste.
27765. *Cornaline.* Femme à genoux devant un hermès et quatre personnages.
109662. *Cornaline.* Homme tenant une glaive. (1873, *P.*)
114428. *Cornaline.* Dauphin: (*Janvier* 1881, *Pompéi.*)
114429. *Cornaline.* Guerrier avec lance. (1881, *Pompéi.*)

111276. *Cornaline.* Personnage en pieds. (*Pompéi.*)
113740. *Cornaline.* Génie ailé. (1882, *Pompéi.*)
109592. *Cornaline.* Personnage en pieds. (1873, *Herc.*)
109595. *Cornaline.* Tête de femme. (1873, *Herc.*)
109593. *Cornaline.* Personnage. (1873, *Herculanum.*)
114427. *Topace.* La Fortune. (1881, *Pompéi.*)
113742. *Cornaline.* Diane avec l'arc. (1884, *Pompéi.*)
109591. *Cornaline.* Personnage assis. (1873, *Herculanum.*)
109597. *Pâte de verre.* Personnage. (1873, *Herculanum.*)
109594. *Cornaline.* Scorpion. (1873, *Herculanum.*)
27640. *Cornaline.* Personnage en pieds.
27642. *Pâte de verre jaunâtre.* Personnage.
27652. *Pierre jaune.* Cheval.
27668. *Cornaline.* Amour.
27631. *Pierre dure blanchâtre.* Tête de femme.
27635. *Cornaline.* Personnage.
27634. *Cornaline.* Scarabée.
110826. *Cornaline.* Scarabée. (1876, *Pompéi.*)
27636. *Pàte de verre.* Oiseau.
27655. *Agate.* Tête de femme.
27657. *Jaspe.* Lion.
27658. *Topace.* Enfant.
27663. *Agate.*
115474. *Améthyste.* Lion. (1886, *Pompéi.*)
115475. *Émeraude.* Empereur couronné. (1886, *Pompéi.*)
27653. *Améthyste.* Apollon et Amour.
111783. *Émeraude.* Victoire conduisant deux chevaux. (1879, *P.*)
109576. *Niccolo.* Bacchante. (1873, *Pompéi.*)
110824. *Améthyste.* Oiseau. (1876, *Pompéi.*)
110821. *Niccolo.* Guerrier. (1876, *Pompéi.*)
111997. *Agate.* Figure ailée. (*Pompéi.*)
109577. *Agate.* Cheval ? (1873, *Pompéi.*)
113741. *Jaspe.* Faune. (1882, *Pompéi.*)
110823. *Émeraude.* Enfant conduisant un quadrige. (1876, *P.*)
111789. *Cristal de roche.* Victoire. (*Pompéi.*)
114292. *Quarzo violet.* Sphinx. (1881, *Pompéi.*)
113864. *Cornaline.* Aigle. (*Poestum.*)
114571. *Cornaline.* Jupiter assis en trône. (1881, *Pompéi.*)
114587. *Grenat.* Mercure. (1881, *Pompéi.*)
114567. *Cornaline.* Guerrier. (*Pompéi.*)
114565. *Cornaline.* Tête barbue. (1881, *Pompéi.*)
114564. *Cornaline.* Diomède assis sur un autel. (1881, *P.*)
114563. *Cornaline.* Hercule assis. (1881, *Pompéi.*)
114568. *Cornaline.* Guerrier portant une Victoire. (1881, *P.*)
114566. *Cornaline.* Tête barbue. (1881, *Pompéi.*)
114570. *Cornaline.* La Fortune et Pallas. (1881, *Pompéi.*)

114572. *Cornaline.* Autel soutenant les foudres de Jupiter. (1881, *Pompéi.*)
115468. *Cornaline.* Buste couronné. (1886, *Pompéi.*)
115472. *Cornaline.* Tête d'homme. (1886, *Pompéi.*)
115483. *Cornaline.* Victoire. (1886, *Pompéi.*)
115476. *Cornaline.* Victoire. (1886, *Pompéi.*)
115473. *Cornaline.* Minerve. (1886, *Pompéi.*)
115470. *Cornaline.* Bige. (1886, *Pompéi.*)
115333. *Cornaline.* Mercure. (1881, *Pompéi.*)
114586. *Pourpurine.* Diane. (1881, *Pompéi.*)
114585. *Pourpurine.* Victoire. (1881, *Pompéi.*)
114592. *Agate.* Enfant. (1881, *Pompéi.*)
114581. *Onyx.* Hermès de Bacchus. (1881, *Pompéi*).
115332. *Jaspe.* Pallas soutenant la Victoire. (1881, *Pompéi.*)
114573. *Jaspe.* Caïus. (1881, *Pompéi.*)
114574. *Jaspe.* Buste de femme. (1881, *Pompéi.*)
114582. *Agate.* Vieillard. (1881, *Pompéi.*)
114580. *Onyx.* Hibou. (1881, *Pompéi.*)
114579. *Onyx.* Personnage. (1881, *Pompéi.*)
114578. *Onyx.* Victoire couronnant un guerrier. (1881, *P.*)
114583. *Améthyste.* Mercure. (1881, *Pompéi.*)
114584. *Améthyste.* Tête barbue. (1887, *Pompéi.*)
115334. *Émeraude.* Guerrier. (1881, *Pompéi.*)
114577. *Émeraude.* Fourmis. (1881, *Pompéi.*)
115335. *Émeraude.* Vénus. (*Pompéi.*)
114575. *Émeraude.* Victoire. (1881, *Pompéi.*)
114576. *Émeraude.* Femme. (1881, *Pompéi.*)
115471. *Agate.* Minerve. (1886, *Pompéi.*)
115489. *Grenat.* Ornement d'un feuillage. (1886, *Pompéi.*)
115481. *Grenat.* Tête de femme. (1886, *Pompéi.*)
115477. *Pierre dure blanchâtre.* Petite tête. (1886, *Pompéi.*)
27617. *Agate.* Buste d' inconnu. Très beau.
114562. *Sardoine.* Femme en pieds. Charmante figurine. (*P.*)
27659. *Émeraude.*
27631. *Pierre dure blanchâtre.* Tête de femme.
Les pierres suivantes n'ont pas de représentations.

27661. *Jacinthe.*—27624. *Cornaline.*—27621. *Agate.*—27633. *Améthyste.*—27629. *Topace.*—27622. *Agate.*—115451 et 27654. *Topaces.*—27625. *Cornaline percée.*—27623. *Scarabée en cornaline.*—27662. *Améthyste.*—27650. *Agate.*—111777 et 110820. *Améthystes.* (*Pompéi.*)—110822. *Topace.* (*Pompéi.*)—109521. *Cornaline.* (*Pompéi.*)—109340. *Chrisolite.* (*Pompéi.*)—112890. *Émeraude.* (*Pompéi.*)—113739. *Améthyste.* (*Pompéi.*)—111147-8. *Lapis-lazuli.* (*Pompéi.*)—109598. *Pâte de verre.* (*Pompéi.*)—109599. *Pourpurine.* (*Pompéi.*)—110825. *Émeraude.* (*Pompéi.*)—115469.

Cornaline percée. (*Pompéi.*)—115484. *Cornaline.* (*Pompéi.*)—115486. *Agate.* (*Pompéi.*)—27626 et 27643. *Pâtes de verre.* (*P.*)—
115482. *Pâte de verre.* Tête de femme. (1886, *Pompéi.*)
27630. *Pâte de verre.* (*Pompéi.*)
115480. *Pâte de verre.* Trois personnages en relief. (1886, *P.*)
109579. *Pâte de verre.* Minerve. (1873, *Pompéi.*)
114254. *Pâte de verre.* Victoire sur bige. (*Pompéi.*)
109581. *Pâte de verre.* Tête d'homme. (1873, *Pompéi.*)
110827. *Pâte de verre.* Vénus. (1876, *Pompéi.*)
109578. *Pâte de verre.* Deux femmes. (1873, *Pompéi.*)
109584. *Pâte de verre* pour collier. (1873, *Pompéi.*)
109583. *Pâte de verre blanchâtre.* (1873, *Pompéi.*)
109582. *Pâte de verre.* Personnage qui court. (1874, *P.*)
113743. *Verre ellyptique.* (1882, *Pompéi.*)
109596. *Pâte de verre.* Amour. (*Pompéi.*)
115479. *Pâte de verre.* Victoire. (1886, *Pompéi.*)
27660. Neuf pierres en émeraude pour collier.

Objets en argent.

VITRINE AU MILIEU.

I Rayon en haut,

25289. SEAU avec anse mobile. Intérieur d'une salle à bain. Autour sont sculptées en bas-relief huit femmes nues dans des attitudes différentes. (*Herculanum.*)

*25376-77-80-81 Quatre VASES en forme de calice à deux anses, nommés *scyphes.* Ils sont décorés de superbes bas-reliefs représentant des Centaures et des symboles bachiques. Ces vases moulés et ciselés avec la plus grande perfection ont un double fond pour retenir le sédiment que la liqueur aurait pu déposer dans les cavités des bas-reliefs. Sous le socle du vase no. 25376 est gravé le nom SOSINI LAPII. (Haut. mill. 125). (*Pompéi.*)

*25367. COUPE avec bas-reliefs représentant Minerve sur un char attelé de deux chevaux. Sur une baguette, devant la Déesse, est un hibou, animal sacré à Minerve. (Haut. mill. 65). (*P.*)

25565. La moitié d'une coupe avec bas-reliefs représentant une course de quadrige.

†25301. MORTIER décoré d'un riche bas-relief représentant l'Apothéose d'Homère. Le grand poète vêtu de la *vestis talaris*, la tête à demi-voilée, est sur un aigle qui l'emporte dans l'air, dans les régions les plus élevées. À gauche, un guerrier avec le *pileus,* la tête appuyée sur sa main droite, tenant l'épée et le gouvernail symbolise l'Odissée. De l'autre côté l'Iliade est symbolise par un autre guerrier armé d'épée et de lance, et vêtu de chiton et de pérones. (Haut. mill. 128). (*Herculanum*).

25578. VERRE-À-BOIRE à double fond, orné de bas-relief, dont on ne voit que les restes d'un personnage ; ce serait un guerrier qui pare de son bouclier les coups de l'adversaire. (*H.*)

25681. COUPE ornée de figures bachiques.

111149. MORTIER décoré de bas-relief représentant Thesée dans l'attitude d'attaquer une Amazone montée sur un cheval. Ce vase a bien souffert de l'injure du temps. (*Pompéi.*)

II Rayon,

25284-5-8. Trois BRÛLE-PARFUMS. Deux sont de la même hauteur et un est plus petit. Ils sont formés par quatre pieds en bronze moderne surmontés d'une tasse en argent, richement décorée de festons et de feuillages enchâssés de petites pierres précieuses (grenades). Ouvrage du XV siécle. (*Rome.*)

25343. ENCENSOIR avec couvercle et deux chainettes pour le retenir. (*Herculanum.*)

25722. Deux SYSTRES, instrument de musique destiné au culte d'Isis. (*Pompéi.*)

25797 et 110841. Deux VASES en forme de bouteille, chacun placé dans une coupe et avec chainettes pour les suspendre. Ils étaient destinés, probablement, pour les essences onctueuses dans les bains. (*Pompéi.*)

III Rayon,

25691 et seq. Six VASES (*lagenae*) à une anse pour liquides.

111768. Grande CRUCHE à deux anses pour liquides. Sous le fond on lit en pointillage: PVLLONIAE POLLITTAE II. PP. XXII SOIRI, et en graphite IUSTI. Poids kilos 4,097. (*Herculanum.*)

111769. VASE comme le précédent. Poids kilos 3,393. (*Herc.*)

PREMIÈRE VITRINE.

Objets en or.

(*Époque grecque et étrusque*).

†25234 et suiv. Une paire de PENDANTS D'OREILLE travaillés en filigrane d'une grandeur extraordinaire et de forme bizarre. La partie supérieure présente un roson avec le masque de Méduse. Oeuvre étrusque.

BAGUE sur laquelle est enchâssée une agate comprenant une Amazone et une

MONNAIE de Siracuse en or. Portrait de femme. Parfaite conservation.

Ces objets furent présentés au Musée par le Baron d'Arbou Castillon en 1864. Ils proviennent d'un tombeau à *Tarente*.

24826. CHEVREUIL en or massif d'un beau travail provenant d'Edessa, province d'Osrhoënes dans la Mésopotamie. (*Borgia.*)

24852. TAUREAU en or massif avec inscriptions, phénicienne et grecque, trouvé à *Syracuse.*

24876-8. Deux FLACONS en verre bleu pour les parfums. Ils sont posés, chacun, dans un vase cylindrique à large bord, orné de masques scéniques et de vingt-neuf petits ornements figurant des vases en relief bien ciselés.

Contre le fond de la même vitrine on a fixé,

24893. DIADÈME formé par une tige, de laquelle sortent des feuilles et des fleurs enchâssées de petites pierres (grenades). Parmi ces fleurs on voit des papillons tout petits aussi en or. Longueur mill. 150. (*Fasana,* l'antique *Gnatia.*)

24854-5-6. PENDANTS D'OREILLE en filigrane formés en corne d'abondance dont l'extrémité est en tête de lion. (*Capoue.*)

24726. PENDANT D'OREILLE en forme de papillon.

Quatorze bagues parmi lesquelles il faut remarquer:

25157. BAGUE. On y voit enchâssée une pierre de plasme d'émeraude de forme convexe vide au dedans. L'on prétend qu'on y contenait le poison. (*Ruvo.*)

25194. BAGUE avec cornaline représentant un scarabée sur lequel est gravé un Centaure.

24844. BANDE en or ornée d'une tête de Méduse. (*Toro dans les Abruzes.*)

24865 et seq. Neuf AGRAFES (*fibulae*) travaillées en filigrane. Leur extrémité est en tête de bélier. Style étrusque. Les deux plus petites, celle qui représente un dauphin, et l'autre un lion, proviennent de *Chiusi.*

Dix colliers. Il convient de remarquer:

*24883. COLLIER magnifique composé d'un assemblage de vingt-un masques siléniques et de cinquante-huit demi-glands et fleurs de lis. Trouvé à *Armento* dans le vase de Triptolème, en fouillant la Basilicate. (Voir VI salle des vases italo-grecs).

*24858. COLLIER formé par un galon d'or artistement tissé: des grains d'or de forme oblongue y sont suspendus.

24720. Sept morceaux en forme de parallelogramme enchâssés de grenades.

24862. COLLIER très léger composé d'un fil recouvert de morceaux de verre bleu, auquel sont attachés dix-neuf masques siléniques. (*Chiusi.*)

24887. COLLIER formé par une chaîne, dont les anneaux sont en or et en grenat: au milieu, petite colonne octogone en grenat. (Trouvé dans un tombeau à *Sant'Agata dei Goti*).

(*Époque romaine*).

†25000. Grande LAMPE votive en or, la seule de ce métal, trouvée en 1863 à Pompéi. Il est bien fâcheux que le couvercle

de cette lampe n'existe plus. Son manche est formé en anneau, au dessus duquel il y a un joli ornement en forme de feuille. Ses deux becs sont larges et peuvent contenir une grosse mèche, ce qui se voit ordinairement aux lampes dont on se servait dans les temples. Poids grammes 896, à peu près trois livres napolitaines.

SECONDE ET TROISIÈME VITRINE.

Pendants d'oreille.

24840 et suiv. Deux cent-quarante pendants d'oreille. Il y en a, une centaine environ, qui affectent la forme d'un quartier de pomme : d'autres ont des pierres précieuses enchâssées ; d'autres représentent des Génies, ou des perles suspendues imitant des gouttelettes d'eau, et deux enfin ont la forme d'une amande. (*Pompéi et Herculanum.*)

24657. (*Dans une coupe en verre moderne*). Morceaux de lave et de *lapilli* de Pompéi, auxquels sont encore adhérents des pendants d'oreille et d'autres objets en or.

Bagues en or.

Trois-cent vingt-trois BAGUES, la plupart ayant des pierres précieuses enchassées.

Celles des premières cinq lignes de la 1re vitrine sont de Pompéi.

Celles des deux dernières lignes sont d'Herculanum.

Remarquez :

25040. Bague formée par deux têtes de serpent qui s'unissent. (*Pompéi.*)

DOUBLES BAGUES. Ce sont deux anneaux réunis ensemble. L'on prétend qu'elles servaient de bagues de mariage. Quelques-unes à l'endroit du chaton ont une palme et une ancre. (*Pompéi.*)

25181. BAGUE avec monture moderne. La pierre enchâssée sur cette bague est une cornaline sur niccolo, représentant un masque scénique d'un travail superbe.

Cette pierre fut trouvée dans les premières fouilles faites à Pompéi par Charles III. Ce roi, lors de son départ pour l'Espagne voulut bien céder cette trouvaille au Musée de Naples, ne voulant pas garder pour soi-même ce qui ne lui appartenait pas.

25136. BAGUE sur laquelle est enchâssée une pierre précieuse, une grenade, où l'on voit gravé un personnage et l'inscription " CASSIA ".

Cette bague fut trouvée au doigt d'un squelette de la maison du Faune à Pompéi. À côté il y avait les deux grands bracelets sous le no. 24825 que nous verrons plus loin, plusieurs boucles d'oreille, des monnaies et d'autres objets en or.

25218. BAGUE avec onyx comprenant Hercule et l'inscription " ϵΟΛΩΝΟϹ ".

24732-3-4. Trois BAGUES avec les phalanges des doigts des pompéiens.

BAGUES à plusieurs tours en forme de serpents.

Dans la vitrine suivante sont réunies des bagues dont on n'en connait pas exactement la provenance, à l'exception de la 5.me et 6.me ligne contenant des bagues de *Santa Maria de Capoue* et de la dernière ligne qui a des bagues du XV siécle. Parmi les bagues de cette vitrine il faut remarquer:

25108. Grande BAGUE avec grenade représentant une tête de femme.

24902. BAGUE avec le bas-relief de deux personnages debout, un homme et une femme qui se serrent la main. C'était, probablement, une bague de mariage. (*Ponza.*)

†25085. Grande BAGUE sur laquelle est gravée la tête de Brutus très bien ciselée, et le nom de l'artiste ΑΝΑΞΙΛΑΣ ΕΠΟΕΙ "*Anaxilas fecit*". Poids trois onces napolitaines. (*S. Maria di Capua.*)

25106. BAGUE avec une ambre gravée, représentant le demi-buste d'une femme. Le morceau de lave qui est à côté, lors de la fouille, était encore adhérent à l'ambre de cette bague (*Santa Maria di Capua.*)

25183. BAGUE avec un joli portrait de femme en onyx. (XV siécle).

QUATRIÈME VITRINE.

Colliers en or.

Les Romains, suivant l'usage des peuples d'Orient et des Grecs faisaient usage de colliers. Les femmes les regardaient comme un de leurs principaux ornements. On en donnait aussi aux soldats en récompense de leur valeur. Il se nommait *phalara* le collier qui descendait jusque sur la poitrine, et *torques* celui qui entourait seulement le cou.

Dix colliers dont la plupart sont enchâssés de pierres précieuses. Remarquez:

*111114. Deux colliers formés de quarante-huit pampres, remarquables par leur simplicité. (1877, (*Pompéi.*)

24833. COLLIER formé d'une chaine en or en filigrane. Au milieu est une espèce de bouton, d'où pendent deux chaînettes qui terminent en deux feuilles de pampres. (*Pompéi.*)

†113576. Collier formé de quatre doubles petites chaînes unies entre elles et d'une façon singulière. Sur ses chaînettes est un assemblage de huit grosses perles, alternant avec neuf émeraudes. Ce collier fut vendu 1900 frs. à ce Musée par le Marquis Valiante, qui l'exhuma avec d'autres objets dans une

villa de sa propriété à peu de distance de Pompéi. Longueur 345 millimètres.

24650. Deux BULLES (*bullae patritiae*). Elles sont de forme sphéroïdale, surmontées d'un fil en or pour les porter au cou. (*P.*)

La bulla était la seule marque de distinction qu' on accordait aux jeunes patriciens (*ingenui*) jusqu'à l'âge de 17 ans. Après ce temps ils prenaient la *vestis virilis* et, quittant la bulle, ils la suspendaient dans un des coins de la maison, en la consacrant aux Dieux Lares. Dans le creux de la bulle on déposait des amulettes, ou des fétiches, croyant d'apporter ainsi chance et chasser les mauvais esprits.

†25260. Grande CHAÎNE. Spécimen unique. Elle est d'une longueur de millimètres 1210 et d'un travail hors ligne, ayant un anneau destiné, peut-être, à y suspendre la *bulla patritia.* Cette chaîne fut trouvée en Novembre 1870 à côté de onze squelettes qui s'étaient refugiés au premier d'une maison à Pompéi. Près de ces malheureux il y avait aussi des bracelets, des colliers et des pendants d'oreille enchâssés d'émeraudes. (V. no. 25257-8).

24845-6. Deux grandes AGRAFES auxquelles sont suspendues deux bulles en forme de grenades qui ne leur appartiennent pas.

24857. Grande AGRAFE surmontée d'un lion et ayant à son extrémité un sphinx.

(*Continuation de la quatrième vitrine*).

Vingt-deux colliers travaillés à mailles. Deux de ces colliers sont formés par des grains percés. (*Pompéi et Herculanum.*)

25222-3. Deux espèces de BOUTONS, sur chacun desquels est sculpté en émail un personnage assis. (*Pompéi.*)

CINQUIÈME ET SIXIÈME VITRINE.

Bracelets en or.

Cet ornement était fort en usage chez les Grecs et les Romains. Même les Assyriens portaient des bracelets aux jambes.

Cet objet de luxe avait à l'ordinaire la figure d'un serpent, ou fait en forme de tresse. Les bracelets qui se plaçaient sur le poignet étaient nommés par les Grecs "*pericarpia*" ceux qui se portaient à la partie supérieure du bras se nommaient "*armilla*" du mot latin "*armus*".

Soixante dix-sept bracelets. Il y en a en forme de serpent, en simple anneau, à un tour ou à plusieurs tours. À remarquer:

*24825. Deux bracelets à plusieurs tours en forme de serpent. Ce sont les plus grands que nous possedions. Il pèsent deux livres napolitaines. (*Maison du Faune, Pompéi.*)

24842. Bracelet en anneau, dont les extrémités présentent deux têtes de lion unies par des mailles et un petit globe. (*H.*)

Douze bracelets formés par des demi-sphères réunies deux à deux par des anneaux. (*Pompéi et Herculanum.*)

109587. BRACELET formé à larges anneaux. Spécimen unique. (1873, *Pompéi.*)

111786. BRACELET en forme de tresse. Il est composé d'un tissu végétal, ayant à ses extrémités deux espèces de boutons pour l'agrafer. (*Pompéi.*)

110834. FILET pour la tête d'un travail superbe. (*Pompéi.*)

24663 et suiv. Six galons en or bien tissés. (*Herculanum.*)

24868. Petite PLAQUE en or en forme de croissant. On y voit des caractères inintelligibles. Elle servait de talisman et provient des Indes. (*Musée Borgia.*)

Cristaux de Roche, ambre.

COLLIER en cristal de roche.—Petits flacons.—Coupes.—Cuiller.

27613. MORCEAU circulaire en verre que l'on suppose avoir servi de loupe, mais rien ne peut confirmer cette opinion à cause de sa surface dépolie. L'existence d'un tel instrument n'étant pas mentionnée dans aucun traité d'archéologie, il convient bien penser que les anciens taillaient leurs camées à l'œil nu. (*P.*)

25813. Statuette en ambre d'un personnage avec perruque. Costume Louis XIV. Il est enveloppé dans un manteau.

25810. COQ et PERROQUET en nacre.

Autres objets en argent.

VITRINE (*coin gauche près de la fenêtre*).

VAISSELLES en argent très endommagées et incrustées dans la lave du Vésuve.

BRACELETS (*armillae*) en forme de serpent.

25798. COLLIER formé par une chainette, au milieu de laquelle est suspendu un petit vase. (*Août 1857, Capoue.*)

Bagues.—Rosons à tête humaine et différents fragments.

VITRINE (*coin droit près de la fenêtre*).

MIROIRS en argent avec anses.

ASSIETTES.—COUPES. (*Pompéi et Herculanum.*)

25695. Grand PLAT rectangulaire. Le bord est orné de têtes d'oie. (*Herculanum.*)

116363 et 110870. Deux grands PLATS circulaires avec de gracieux dessins au milieu. (*Pompéi.*)

25693. Grande MOULE DE PATISSERIE.

DERNIÈRES VITRINES.

Contre la vitrine au coin sont suspendus,

25494. CADRAN SOLAIRE en bronze, doublé en argent, ayant là forme d'un jambon. Les heures y sont tracées par des lignes verticales, au dessus desquelles on lit les mois de l'année. La queue du jambon tenait lieu de gnomon. (*Herculanum.*)

25496. PASSOIRE d'un travail très délicat, admirablement dessinée et percée à jour. (*Herculanum.*)

116353. Autre passoire endommagée par la lave. (*Oct.* 1887, *P.*)

Étagère supérieure,

TASSES et COUPES. À remarquer:

25290-1-25601. Trois TASSES soigneusement travaillées. (*H.*)

25372. Gracieux VASE travaillé en spirale avec anse surmonté d'une belle tête de femme avec toupet.

MOULES DE PATISSERIE.

CASSEROLES avec anses richement décorées.

CUILLERS. (*Pompéi et Herculanum.*)

Remarquez la cuiller avec le nom gravé ALEBI. (*Borgia.*)

Étagère supérieure,

COUPES et MORTIERS. À remarquer:

25287. COUPE ornée de beaux feuillages.

*25300. MORTIER d'une parfaite conservation avec petite anse. Ce vase est décoré de superbes feuillages. (*Pompéi ?*)

25378-9. Deux COUPES splendides ornées de feuillages. (*H.*)

Étagère de milieu,

†25490. LA MORT DE CLÉOPÂTRE. Plaque circulaire, dont la partie postérieure servait de miroir. Cette reine est représentée assise, la tête penchée, et soutenue par une femme debout, qui est derrière elle. Une autre femme, peut-être *Charmion*, et l'Amour déplorent sa fin tragique. (*Herculanum.*)

†25495. SATYRE assis sur un rocher pinçant de la lyre, devant l'hermès d'une divinité. Bas-relief circulaire de trois pouces de diamètre. (*Herculanum.*)

25488. DEUX GÉNIES dansant au son de la diaule (*tibia*). Plaque ronde. (*Pompéi.*)

25489. L'ABONDANCE. Plaque circulaire d'une parfaite conservation. (*Pompéi.*)

109331. APOLLON assis sous un arbre tenant en main le caducée. Plaque circulaire en argent oxydé. (1872, *Herc.*)

109688. PETIT SQUELETTE HUMAIN en argent admirablement exécuté, trouvé le 31 Mai 1873 à *Pompéi.*

25383. CAMILLE ou assistant aux sacrifices. Superbe figurine. (*P.*)

25384. Belle petite TÊTE DE JUNON. (*Pompéi.*)

25171. Trois ISIS se donnant la main. Relief en pâte verte sur plaque en or moderne, servant d'ornement de collier.

25492-3. DIANE et APOLLON. Hauts-reliefs de forme ovale d'une parfaite conservation. (*Herculanum.*)

25699. PLAQUE rectangulaire en cuivre, sur laquelle sont incrustés en argent un homme et une femme. Des branches de laurier aussi incrustées en argent environnent le tableau. (*H.*)

116356. JUPITER assis tenant les foudres. (1887, *Pompéi.*)

111760. STATUETTE DE FEMME assise sur une chaise en bronze, complètement oxydée par l'action de la lave.

25469. JEUNE HOMME NU. Statuette très petite. (*Herculanum.*)

25482-3. Deux bras de statuette très bien sculptés.

110626. HARPOCRATE. Petite statue. (1875, *Pompéi.*)

25460. HARPOCRATE. Charmante statuette. (*Herculanum.*)

25382. L'ABONDANCE ayant la corne dans la main gauche et la fleur de *lotus* sur la tête. Figurine charmante. (*Stabie.*)

25497. AIGUILLE DE TÊTE. À l'une des extrémités se trouvent les bustes de Vénus et d'Adonis. (*Pompéi.*)

25498. AIGUILLE DE TÊTE surmontée par Vénus et l'Amour. (*H.*)

Traversant les salles des petits bronzes on revient à la galerie des peintures pour entrer dans la salle des

VASES ITALO-GRECS.

Le nombre des vases de cette collection magnifique est d'environ quatre mille, la plupart provenant des tombes où ils se trouvaient placés avec les pots à parfum, les armes, les bijoux que le décédé avait le plus aimés pendant sa vie.

Aucun de ces vases n'ayant été trouvé à Pompéi, il est probable que les Romains ignorèrent que les tombes des anciens grecs renfermaient de tels trésors artistiques. Les écrivains romains n'en parlent pas, quoique *Suetonius* (A. D. 120) cite le fait que les soldats de Jules-César en trouvèrent quelques-uns en creusant les fondements d'une maison à Capoue.

On reconnait la date de ces vases à leur forme, à leur couleur, au dessin, au matérial, au poids, au vernis et aux inscriptions.

La fabrication de la poterie semble avoir été le plus ancien des arts.

On sait que les Israélites en Égypte furent occupés à fabriquer des vases. (Psaume lxxxi, 6). Donc, leur fabrication commença environ 600 ans av. J. C. et se termina vers 200 ans av. J. C. Les vases les plus anciens (600 ans av. J. C.) sont les archaïques corynthiens, ou assyriens. (V. première salle de cette collection).

Après ceux-là viennent les vases connus sous la dénomination inexacte de vases *étrusques*, par l'unique raison que la première découverte eut lieu sous le sol de la Toscane. Ceux-ci sont des vases noirs, sans couleur et sans vernis, et ils sont très rares et par conséquent les moins nombreux. On peut les juger dans le musée de Volterre : là on en voit de couleur pâle et, quoique les inscriptions ressemblent aux lettres grecques, elles sont toujours écrites de droite à gauche; le ton en est bien terne.

Les *vases grecs*, au contraire, d'un très beau vernis, sont recouverts d'une couche de pâte passée à la brosse, sur laquelle les figures étaient peintes. Cette opération était faite avec la plus grande rapidité, afin que l'argile puisse absorber les couleurs instantanément ; d'où la grande franchise dans le dessin et dans la fabrication.

La période des vases grecs qui fit suite à la période corynthienne est nommée " *Période Panathénaïque* ".

Les vases de cette période datent probablement de 500 ans av. J. C., et nous en possédons de magnifiques spécimens. Ils sont peints sur un fond rouge avec figures noires et portent la légende " Τῶν 'Αθήνηθεν ἄθλων " " *des jeux d'Athènes* " ce qui signifie que ces vases étaient distribués comme prix aux vainqueurs dans les concours gymnastiques du Pentathlon. Ils ont sur les deux côtés le dessin d'une colonne surmontée d'un coq, voulant indiquer la " *meta* " du Cirque grec. Ordinairement on y représente aussi Athéna, ou un guerrier, et un des cinq jeux du Pentathlon.

On donnait ces vases remplis d'huile, soit pour rappeler que l'olive était consacrée à Athéna, ou bien pour faciliter au gymnaste le moyen de se frotter les membres d'un corps gras et de les rendre glissants. (Hor. Od. 1. VIII. 9).

Il se trouve dans le Musée du Louvre un vase de cette époque portant l'inscription " *Theophraste Archon* " ce qui indique que la date doit être 313 av. J. C.

Mais l'apogée des vases grecs remonte à l'an 400 av. J. C., alors qu'à la célèbre fabrique de Nola on commença à peindre ces récipients magnifiques dits de " la *grande époque* " et dont nous voyons des modèles incomparables dans cette galerie. Il convient bien de noter que les vases de Nola sont, à l'ordinaire, à figures rouges, et se distinguent, en général, par la finesse de la terre, l'éclat et la couverture noire et l'élégance du dessin des figures.

Puis survint une période de *transition ;* les artistes abandonnèrent la pureté du style de la grande époque, en y ajoutant des ornements de toute espèce. Bref, une fois la *décadence* commencée, elle fit de si rapides progrès que cet art fut entièrement perdu.

On a risqué de nombreuses conjectures sur l'usage de ces vases. D'abord il faut remarquer que, en raison de leur taille, ces vases énormes semblent n'avoir pu servir qu'à la décoration, soit qu'ils fussent placés dans les temples, soit qu'ils fissent l'ornement des demeures particulières. Ce qui est hors de doute, c'est qu'on les trouve pour la plupart dans les tombeaux à côté des cadavres, et que quelques-uns ont même été employés à renfermer les cendres des morts. Les vases qu'on déposait dans les tombeaux peuvent se diviser en deux classes, savoir ceux qu'avait possédé le défunt et ceux que la pitié des parents faisait peindre à l'occasion de la mort pour honorer la mémoire du défunt.

On se servait des moins grands pour le culte aux grandes fêtes; ainsi qu'aux pompes funèbres. À l'époque de l'incinération des cadavres on renfermait les cendres du mort dans le vase qu'on plaçait alors dans la tombe. On se servait des petits vases aux thermes et pour la toilette.

On fera bien de se rendre compte des quatre époques principales, en étudiant les échantillons de la première salle, et en observant les vases que nous marquons d'une † on pourra distinguer les chefs-d'oeuvre de la galerie. Le visiteur saura reconnaître la salle d'après la description, que nous donnons de la mosaïque placée au centre du pavé et, nous éloignant de notre système, nous ferons le tour de la salle en commençant par la droite. Nous conservons le numéro jaune, parcequ'il se trouve sur tous les vases, adoptant les abréviations suivantes:

A pour les Vases Archaïques
G » Grande époque
T » Transition
D » Décadence

En outre nous indiquerons ces vases sous le nom italien connu dans commerce.

PREMIÈRE SALLE.

Quoique la mosaïque de cette salle soit grossière, elle est remarquable par la délicatesse du feston de pampre qui l'entoure. (*Pompéi.*)

Sur une table ronde en mosaïque de Pompéi,

1183. VASE *a nodi,* à deux anses. (T.) Il est tout cannelé et colorié de rouge, de blanc et de jaune, unique pour la forme et pour ses anses. Il représente, des deux côtés, un Amour sur quadrige, l'un conduisant quatre panthères, l'autre quatre grif-



fons. Un autre Amour précède le char et retient les griffons par les rênes. (*Oria.*)

Les vases réunis dans les vitrines de cette salle appartiennent à la première époque de l'art. Ils sont divisés en *vases assyriens*, en *vases étrusques* et en *vases grecs* de la grande époque, de la transition et de la décadence.

Vases Corynthiens, ou Assyriens.

À gauche en entrant,—Première et deuxième vitrine,

Ces vases, de l'époque la plus reculée, datent probablement de 700 ans av. J. C. Il y en a d'admirables spécimens et d'une bonne conservation.

Plusieurs de ces vases ont des volatiles, des quadrupèdes et des arabesques qui rappellent la naissance de l'art. Leur dessin en est monotone.

Sur trois colonnes, devant les deux premières vitrines,

2520, 2516 et 3348. Trois vases *a colonnette,* assyriens, en deux ordres de figures, de style archaïque. Remarquez le vase de milieu. Il a des inscriptions qui sont d' un grand intérêt pour l'époque.

Vases Étrusques.

Troisième et quatrième vitrine,

Ces vases appartiennent à une époque moins reculée que celle des assyriens. Ils sont en terre noire et non artificiellement coloriés, nommés *buccheri.*

681 et 996. Deux vases à trois anses avec trâces de dorure.

Sur deux colonnes, devant l'entrée de la seconde salle,

2783, 1191. Deux vases remarquables par leur cannelure qui paraît avoir été faite au tour.

Vases Grecs.

Cinquième vitrine,

Vases grecs de la période de la Décadence, dont plusieurs avec inscriptions osques.

Sur colonne,

2943. Cratère avec restes de dorure. Beau vase de Nola.

Sixième vitrine,

Vases appartenant à l'école de la Grand' Grèce, la plus brillante époque des beaux arts en Italie. Ils ont des ornements rouges et un vernis magnifique. (*Nola*.)

Sur colonnes, devant cette vitrine,

2942. (G.) VASE *a tre manichi* d'un superbe vernis. Il est décoré d'un collier en or sur le col.
504. (D.) Cratère. Autour du vase est peinte une guirlande.

Septième et huitième vitrine,

Vases de la grande époque, de la Transition et de la Décadence de l'art. Il faut remarquer:
1328. PROEFERICULUM (T.) On y lit en grec ΣΙΤΤΩΣ ΗΟΚΑΙΛΥΜΑ "*Syttos fils de Kailymos*".
2257. VASE *a campana* avec l'inscription ΝΙΚΑΙ ΗΡΑΚΛΗΣ "*Hercule soit victorieux*". (*Nola*.)
2322. PLAT très bien gravé. (*Cume.*)

Sur colonnes,

2871. Un CRATÈRE et un VASE *a tre manichi*. Celui-ci avec le nom du fabricant. (Nom suspect).

DEUXIÈME SALLE.

Le pavé de cette salle est le plus beau de ces collections. Il ressemble à un magnifique tapis, représentant des plantes marines. Des dessins relatifs à la navigation, tels que ancres, proues, tridents, phares, encadrent ce beau pavé. (*Maison de Diomède, Pompéi.*)

Au milieu, sur colonne, sous cristal,

†2054. (G.) HYDRIA. Le châtiment de Marsyas. Apollon, Jupiter, Diane et d'autres divinités assistent au supplice. L'air affligé du malheureux Satyre en écoutant la condamnation lue par une des muses mérite d'être remarqué.
Revers; l'enlèvement du *Palladium*. Dessin soigné. (*Isernia.*)

Vitrine, au milieu,

2354. (G.) VASE *a colonnette*. Quatre hommes sont étendus sur un *triclinium* tenant une coupe à la main. Devant eux une femme joue de la flûte. On y lit en grec ΣΙΚΟΝ. (*Ruvo.*)
116116. VASE *a colonnette*. Apollon sur *triclinium* et deux faunes.
2351. (G.) VASE *a colonnette*. Marsyas jouant de la flûte suivi

de Bacchus et de Vulcain. À peu de distance, la bacchante Mystis, tenant deux torches allumées, tourne la tête vers le satyre Dinos. Celui-ci porte une amphore sur le dos. À côté de Bacchus et de Vulcain on lit ΚΑΛΟΣ “ *beau* ” deux fois répété. Revers ; Quatre hommes enveloppés en manteau qui discourent. ensemble. Un d'eux tient le strigile en main. (*Sicile.*)

199. (G.) VASE *a tromba.* Apollon assis pinçant de la lyre, faunes et bacchantes. Revers ; Ulysse emportant le *Palladium,* puis Junon et Diomède. (*Nola.*)

2353. (G.) VASE *a colonnette.* Femme conduisant un quadrige À côté ; figure ailée. Beau vase. (*Ruvo.*)

116117. VASE *a colonnette.* Deux hommes dansent au son de la double flûte dont une femme joue près d'eux.

2349. (G.) VASE *a colonnette.* Combat de Centaures et de Lapythes. Beau vase. (*Ruvo.*)

Sur colonne, sous cristal,

†2068. (G.) VASE *a tre manichi,* dit *dei Saltimbanchi.* Dix personnages des deux sexes sont occupés à exécuter des jeux sur des épées. Ce beau vase a été brûlé dans le bûcher. Il a fallu toute la patience d'un expert pour le reconstruire. (*Nola.*)

Quand on brûlait le corps de quelque personnage de distinction, on plaçait sur le même bûcher un vase précieux qui se brisait sous l'action du feu. Les morceaux de ce vase s' ajoutait aux cendres du défunt, et le tout s'accumulait dans un autre vase.

Devant la fenêtre,

†2716. (G.) VASE COLOSSAL *a mascheroni* découvert en 1834 à Ruvo avec des vases et des objets précieux dans un tombeau formé en dalles de pierre calcaire de la longueur de six mètres sur trois de large.

Ce vase décoré de quarante et un personnages représente la mort d'Archémore. Au milieu d'un temple à quatre colonnes se trouve Eurydice, mère d'Archémore, enveloppée du *peplum* de deuil, l'air triste et abattu. Hors du temple, parmi les autres personnages, à droite, Bacchus, avec l'inscription ΔΙΟΝΥΣΟΣ, la lyre à la main, recevant de la main droite une coupe que lui présente un faune, dont on n'aperçoit que la tête ; à gauche, Jupiter avec ses attributs et Némée sa fille, noms en grec.

Rang inférieur du vase; Archémore étendu sur un lit et près de lui deux femmes, l'une tient un parasol ouvert sur sa tête, l'autre va lui poser une couronne : à ses pieds se trouve le vieux pédagogue. D'autres personnages ornent cette riche composition, ayant tous leurs noms en grec, tel que ΠΑΡΘΕΝΟΠΑΙΟΣ (Parthenopaios) ΚΑΠΑΝΕΥΣ (Kapaneus) ⊦ΥΨΙΠΥΛΗ (Hypsipyle) ΑΜΦΙΑΡΑΟΣ (Amphiaraus) ΕΥΝΕΩΣ (Euneos).

Revers; Atlas soutenant le globe; à droite, Hesper (l'astre du jour) monté sur un cheval et, derrière, la lune sur un char. À la partie inférieure, jardin des Hespérides et les sept filles d'Hesper. (*Ruvo.*)

†200. (T.) (*Sur colonne sous cristal*). UNGUENTARIUM. Vase unique à cause des figures en relief dont il est décoré. Il représente Marsyas attaché contre un arbre de pin, condamné à être écorché tout vif. A côté se trouvent le bourreau Scythe et Apollon pinçant de la lyre.

Deux autres petits vases (*balsamarium*), remarquables par les restes de dorure qui s'y trouvent. (*Canosa.*)

2774. (T.) (*Sur trépied*). VASE COLOSSAL *a mascheroni*. Le vase de Patrocle. Le sujet de ce vase représente un sacrifice humain fait par Achille sur la tombe de Patrocle: on y lit "*πατρόκλου τάφος*". Un héros répand une libation sur cette tombe et une dame qui s'en approche suivie d'une esclave portant un éventail. Au dessous on voit le corps d'Hector lié au char d'Achille et Briséis versant du liquide dans un bassin. (*Ruvo.*)

Hector tua Patrocle et, après une longue lutte, Achille s'emparant du cadavre de son ami, le brûla et mit les cendres dans une urne d'or; enfin, pour se venger, Achille tua Hector et traîna son cadavre chaque jour pour trois fois autour du tombeau de Patrocle.

Patères.

À droite, première vitrine,

II Ordre,

13. TASSE. Hercule assisté par Minerve est aux prises avec le lion de Némée. Revers; combat de Grecs et d'Amazones On y lit en grec le nom de l'artiste. "*Epule*". (*Canino.*)

130. PATÈRE. Cinq guerriers tiennent leurs chevaux par la bride. À côté; deux jeunes hommes, peut-être Castor et Pollux. On y lit ΚΑΛΟΣ "*beau*". (*Canino.*)

14. Patère avec l'inscription trois fois répétée ΚΑΛΕ "*beau*". Huit Amazones et deux guerriers. (*Sicile.*)

III Ordre,

2242 et suiv. Trois patères brulées dont celle qui est marquée du no. 21115 a été restaurée par les Anciens mêmes. Elles méritent d'attirer l'attention.

Sur colonne,

2032. VASE *a calice*. Un homme traînant un sanglier et une femme, la torche à la main, éclairant la scène. Au bas; Satyres exécutant des tours d'adresse. Revers; libation devant un autel. (*Pouille.*)

Deuxième vitrine,

I Ordre,

2083. Vase *a colonnette.* Thésée assisté par Mercure qui combat le Centaure. (*Nola.*)

2087. (G.) Vase *a colonnette.* Thésée vainqueur du Minotaure.

II Ordre,

2364. Vase *a colonnette.* Boréas poursuivant Orithye. (*Sicile.*)

2348. (G.) Vase *a colonnette.* Un gymnaste apprend à une jeune homme à manier de la lance. Un coq tombe du haut. On y lit en grec *“ Oh ! bel enfant ”.* (*Nola.*)

3444. Vase *a colonnette.* Combat de Centaures et de Lapythes. Beau vase. (*Nocera.*)

Vases à figures noires.

III Ordre,

2372. Vase *a langella.* Pluton et Proserpine sur quadrige. Mercure les précède. Derrière eux, Vénus, Apollon et Bacchus.

2402. Vase *a colonnette.* Guerrier sur un char. (*Ruvo.*)

2427. (A.) Vase *a colonnette.* Hercule vainqueur d'Antée roi de Sicile assisté par Minerve. Un homme a un bouclier avec les emblèmes de la Trinacrie, les trois jambes indiquant les trois promontoires de la Sicile.

2368. Vase *a langella.* Quadrige avec guerriers. (*Nola.*)

Troisième vitrine,

Grand nombre de petits vases corynthiens, connus sous le nom de *leucythoi.* À remarquer :

2226. Nasiterne. (Fond blanchâtre). Femme assise sur une chaise à dossier, ayant un miroir circulaire en main. Une de ses servantes debout lui présente un plat avec des fruits. On y lit en grec ΑΛΚΙΜΑΧΟϹ ΚΑΛΟΣ. Ce petit vase est considéré comme le plus beau de ces collections par son dessin et par sa forme. (*Nola.*)

2206. ProeferiCulum. Homme debout appuyé à un bâton. Sur les côtés deux inscriptions grecques. (*Ruvo*).

6273 et suiv. Quatre grandes amphores panathénaïques qu'on donnait pour prix dans les jeux d'Athènes. (*Ruvo.*)

À remarquer le no.

112848. Grande amphore. On y voit peinte la figure d'Athéna armée de toute pièce, ayant sur les côtés deux colonnes. La colonne à droite porte l'inscription, du haut au bas, ΣΙΚΕΛΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ *“ Sikelos fecit ”.* La colonne à gauche qui servait à désigner *“ la meta ”* est surmontée d'un coq. À côté on lit ΤΟΝ ΑΘΕΝΕΘΕΝ ΑΘΛΟΝ *“ des jeux d'Athènes ”.* (*Tarente.*)

Quatrième vitrine,

I Ordre,

2386. VASE *a langella.* Enée portant son père Anchise et tenant le petit Ascagne par la main. Ils sont précédés par Créuse, suivis d'Achate et d'un enfant. (*Nola.*)

2406. VASE *a langella.* Mars et Vénus sur un bige. Des prêtresses portent des offrandes.

2383. VASE *a langella.* Hercule apporte au roi Eurysthée le sanglier d'Erymanthe qui ravageait l'Arcadie.

II Ordre,

2421. URNE. Minerve sur un char, armée de toute pièce, puis Hercule suivi d'un vieillard et tout près, caractères grecs peu lisibles. Devant les chevaux, Mercure.

2416. URNE *a tre manichi.* Quadriges et guerriers accompagnés de Patrocles vainqueur de Sarpédon.

2686. VASE *a tre manichi.* Homme sur un char attelé de deux chevaux. Beau vase.

III Ordre,

2412. (A.) VASE *a langella.* Hercule assisté de Minerve étouffe le lion. (*Canino.*)

2440. VASE *a langella.* Scène dionysiaque.

2431. VASE *a langèlla.* Deux personnages sur un quadrige et Mercure qui les précède.

Patères à figures noires.

Cinquième vitrine,

II Ordre,

2435-7. (G.) Deux PATÈRES avec l'inscription TLEΣON HO NEAPXO ΓΠOIEΣEN " *Tleson fils de Nearchos faisait* ". (*Canino.*)

2422. Patère avec le nom de l'artiste. (*Canino.*)

2407. PATÈRE. Chasse au cerf à cheval. (*Canino.*)

Sixième vitrine,

3383. (no. rouge). AMPHORE. Minerve avec bouclier portant l'emblème de la Trinacrie.

Plusieurs vases avec sujets de peu d'importance.

TROISIÈME SALLE.

Le pavé en mosaïque réprésente quatre rosons et des feuillages d'un travail exquis. (*Pompéi.*)

Au milieu sur colonne, sous cristal,

*2357. (G.) VASE *a olla* avec couvercle. Ce beau vase re-



présente la fête *Neoinia* qu'on célébrait en Grèce en l'honneur de Bacchus et à Rome en l'honneur de Vénus à la fin de la vendange. À gauche se voit la prêtresse Dioné faisant un libation devant l'hermès de Bacchus. Elle puise du vase qui se trouve devant elle, du vin avec la cuiller (*sympulum*) pour le verser dans l'urne qu'elle tient de l'autre main. À droite, Mainas, et deux bacchantes, le flambeau en main.

Revers; joueuse de flûte, suivie de Thalie, de Choreias jouant du tympanon et d'une autre figure; noms en grec.

La cuiller en bronze qu'on observe ci-près fut trouvée dedans le vase, ce qui prouve qu'il était destiné au culte de Bacchus.

Vase très remarquable par la pureté du dessin et par son beau vernis. (*Nocera dei Pagani.*)

Vitrine, au milieu,

†2258. (G.) VASE *a girelle*. Les nôces de Bacchus et d'Ariane. Ils sont assis sur un canapé; près d'eux est le Génie de la passion, Iméros. Ils sont représentés comme célébrant leur mariage en donnant un bal masqué. Chaque invité porte un masque à la main. Sur la plupart des figures on lit en caractères grecs blanchâtres les noms de Démetrius, Dorothée, Pronoüs, Dionysius, Imeros, Charias, Nicomaque, Eunichus, Philinus, Callias, Dion, Euagan, Heracles, Karinos, Ecoledes.

Revers; des danseurs. Vase d'un vernis excellent et d'une conservation parfaite. (*Sicile.*)

†2359. (G.) VASE *a girelle*, remarquable par la grandeur des figures. Elles surpassent celle des autres vases de la collection. Combat d'Amazones et de Grecs. (*Ruvo.*)

†2711. (T.) VASE *a rotelle*. Méléagre à la chasse du sanglier de Calydon.

Revers; Le depart de Méléagre pour cette chasse. (*Ruvo.*)

Sur colonne, sous cristal,

†2360. (G.) VASE *a tre manichi* de Nola, représentant un épisode de la dernière nuit de Troie. Dix-neuf personnages y sont peints d'un dessin de la plus belle époque de l'art grec. Au milieu se trouve Priam assis sous un palmier sur l'autel de Zéus. Ce roi, à l'air pensif et triste, se cache de ses mains la figure voyant la destruction de son royaume. Peu loin il y a Pyrrhus qui venant de tuer le jeune Astianax s'apprête à donner au roi son coup de grâce. Au pied de l'autel gît le corps de Politècte, fils de Priam. Derrière Pyrrhus est un guerrier à mi-genoux combattant avec Polyxène. Ensuite, Hécube et Diomède lui serrant le bras. À côté, Ulysse et une femme assise pleurant. Commençant de nouveau à l'autel et allant à gauche; deux prêtresses s'arrachant les cheveux près

de l'hermès de Pallas auquel se retient Cassandre.—Ajax, tenant celle-ci par les cheveux, l'enlève du Sanctuaire. Près d'Ajax se trouve mort, par terre, le guerrier Corèbe et en dernier lieu on voit Æneas portant sur ses épaules son père Anchise et conduisant Ascanius par la main.

Ce beau vase est marqué deux fois du mot ΚΑΛΟΣ "*beau*". Il fut trouvé dans une tombe, et il était renfermé dans le grand vase en terre-cuite d'une fabrication grossière qui est ci près par terre.

Sur les côtés de la fenêtre, sur quatre colonnes,

3420, 1203, 735, 1735. Quatre VASES *a campana* de la décadence de peu d'importance.

Devant la fenêtre sur trépied,

2959. (T.) VASE COLOSSAL *a mascheroni* sur lequel sont représentées les principales divinités des enfers. Vingt-deux personnages ornent cette riche composition, presque tous avec leurs noms en grec. Au haut, Pluton et Proserpine sur un trône. Au dessous Hercule domptant Cerbère sur le Styx. À droite sont les Danaïdes, Triptolème (ΤΡΙΟΓΤΟΛΕΜΟΣ), Amphiarus, Radamantes (ΡΑΔΑΜΑΝΟΥΣ), Myrtille (ΜΙΡΤΓΥΟΣ) et Pelops (ΓΕΥΟΨ). À gauche, Sisyphe, condamné à rouler une grosse pierre jusqu'au haut d'une montagne d'où elle retombait incontinent, Mercure, (ΕΡΜΑΣ), Bacchus (ΟΙΝΑΙ), Orphée (ΟΡΦΕΥΕ), les Héraclides (ꟷΗΡΑΚΕΙΔΑΙ), Mégare (ΜΕΓΑΡΑ).

Revers; Apollon Cytharède assis parmi une foule de personnages.

2331. (T.) CRATÈRE à long pied. Quatre quadriges se disputant le prix de la course. On y voit la colonne autour de laquelle tournait le chariot. (*Ruvo.*)

2718. (T.) VASE *a girelle*. Ce vase colossal le plus grand de ces collections présente soixante-neuf personnages et trente-cinq chevaux en plusieurs sujets superposés. On y remarque le combat des Amazones et des Grecs, les uns contre les autres s'élançant avec acharnement. La victoire se décide en faveur des Grecs. Le terrain est jonchée de morts et de blessés. Au haut sont assemblés les dieux.

Revers; bige conduit par l'Aurore et le retour des Grecs victorieux. (*Ruvo.*)

Première vitrine à droite,

Plusieurs préféricules. À remarquer au II ordre le numéro

†2171. (G.) Joli petit vase représentant une femme vêtue de longue robe pinçant de la lyre. On y lit ΕΡΑΤ... "*Eratus*". (*Nola.*)

Deuxième vitrine,

II Ordre,

2165. (G.) VASE *a langella*. Ménélas poursuivant Hélène. (*Nola.*)

2086. (G.) VASE *a langella*. Personnage qui interroge le sphinx thébain. (*Nola.*)

III Ordre,

2103. (G.) VASE *a langella*. Homme barbu en train de saisir une jeune fille qui tâche en vain de lui échapper. On y lit en grec ΚΟΝΟΣΗΟΓΟΝΣ "*beau séducteur des filles*" et près de la femme ΚΟLΕΗΕΟΟΝΣ "*qui a de belles formes*". (*Nola.*)

†2105. (G.) VASE *a langella*. Jupiter assis et Hébé versant le nectar dans la coupe qu'il a en main. (*Nola.*)

†2170. (G.) BALSAMARIUM. Femme vêtue du chiton, assise sur une chaise et pinçant de la lyre. On y lit en grec ΚΑΛΕΔΟΚΕΣ "*Que tu me sembles belle*". Ce petit vase est de toute beauté. (*Nola.*)

†2107. (G.) VASE *a langella*. Apollon sur un char ailé. Cette représentation rappelle nos modernes vélocipèdes. (*Nola.*)

9. PROEFERICULUM (*grec-archaïque*). Iris ailée tenant le caducée. (*Nola.*)

IV Ordre,

1807. (G.) VASE *a campana*. Hercule combattant le lion de Némée, assisté de Minerve et d'une autre femme. (*Nola.*)

503. (T.) VASE *a campana*. Bellérophon sur le Pégase qui défait la Chimère. (*Sicile.*)

Troisième vitrine,

II Ordre,

Il convient de remarquer le vase brûlé no. *blanc* 2162. C'est un vase *a tre manichi*. Il est curieux de voir la femme assise sur un vase de la forme de notre vase dont nous parlons. (*Ruvo.*)

†2045. (G.) VASE *cylindrique* (*fragment*). Il représente les Titans qui escaladent l'Olympe.

Le raccourci des figures, le dessin, la gradation des teintes donnent à ce morceau le plus grand intérêt. On y lit en grec ΕΝΚΕΛΑΔΟ "*Encélade*". (*Ruvo.*)

III Ordre,

16. VASE *a tre manichi*. Apollon Thymbrien assis pinçant de la lyre à sept cordes. Devant lui, Eratus et Calliope. (*Nola.*)

18. (G.) VASE a *tre manichi*. Homme ailé poursuivant une jeune fille.

†2160. (G.) VASE *a tre manichi* Apollon près d' une femme et Mercure. (*Nola.*)

IV Ordre,

2106. (G.) OLLA *avec couvercle.* Hercule délivrant Déjanire du Centaure. (*Sant'Agata dei Goti.*)

2102. (T.) OLLA. Quatre prêtresses faisant une libation devant un autel allumé. (*Sicile.*)

Quatrième vitrine,

I Ordre,

2101. (T.) VASE *a langella.* L'adieu d'Achille à son père Pélée.

II Ordre,

†33. (G.) VASE *a langella.* Bacchus indien. On y lit ΚΑΛΟΣ "*beau*". (*Nola.*)

III Ordre,

†2163. (G.) VASE *a langella.* Boréas poursuivant Orithye. (*N.*).

Cinquième et sixième vitrine,

Vases *a campana* représentant des sujets peu importants. À remarquer dans la cinquième vitrine, II ordre.

3004. VASE *a campana.* Guerrier nu présentant une patère à une femme. On y lit en grec ΚΑΛΗ ΝΙΚΑ. (*Sant'Agata dei Goti.*)

Septième vitrine,

II Ordre,

1514. VASE *a campana.* Hercule assis sur la peau du lion: une Victoire lui présente la couronne de vainqueur. À côté, Mercure. (*Nola.*)

2286. VASE *a campana.* Thésée vainqueur du taureau de Marathon et un génie qui le couronne. Sur les côtés, Pallas et Pirithoüs roi des Lapythes. (*Nola.*)

III Ordre,

169. Vase *a campana.* Sphinx thébain sur un rocher. Un homme d'une figure grotesque lui présente un oiseau.

QUATRIÈME SALLE.

La mosaïque formant le plancher de cette salle représente Neptune entouré de poissons et de monstres marins : au tour, ville fortifiée. (*Herculanum.*)

Au milieu, sur colonne sous cristal,

1668. VASE *a tre manichi.* Thésée accompagné de son ami Pirithoüs combattant les Centaures.

Vitrine au milieu,

2776. (T.) Vase *a tromba* en deux sujets superposés. La fuite de Médée. Un des fils de Médée gît à terre près du char. Devant le char on voit Diane Lucifère assise sur un cheval, voulant dénoter la nuit à travers laquelle la scène se passe.

Revers; combat d'Amazones et de Grecs. Dans l'ordre inférieur tout au tour du vase sont représentés quinze personnages occupés à une scène de toilette. Ce beau vase a subi beaucoup de réparations. (*Ruvo.*)

501. (T.) Vase *a tromba* en deux sujets superposés. Licurgue, la hache à la main: plus loin la bacchante Ambrosia embrassant la statue de Diane. À droite, Bacchus assis tenant Libéra sur ses genoux et quatre Ménades qui célèbrent les Orgies. Dernier plan; scène de toilette. Revers; Apollon sur quadrige suivi par les Heures. Devant le char, Neptune assis. (*Ruvo.*)

2775. (T.) Vase *a tromba* en deux sujets superposés. Jupiter transformé en taureau enlevant Europe. Un génie en l'air apporte la bandelette de vainqueur au taureau. (*Ruvo.*)

502. (T.) Vase *a tromba* en deux sujets superposés. Bacchus et Ariane sur un char traîné par deux panthères: un faune les précède. Derrière le char, une bacchante relève le vieux Silène ivre. Rang inférieur; scène de toilette. (*Ruvo.*)

Sur colonne sous cristal,

1664. Vase *a tre manichi.* Hippolyte présente une ceinture à Hercule. Derrière, trois Amazones et plus loin Thésée. Au bas; procession bachique.

Sur le côté droite de la fenêtre, sur colonnes,

2973. (T.) Vase *a tromba* en deux sujets superposés. Stèle funéraire. Au bas, Génie ailé et deux femmes. (*Ruvo.*)

1190. (T.) Vase *a tromba* en deux sujets superposés. Plusieurs personnages s'échangent des dons. Scènes domestiques. (*Ruvo.*)

Devant la fenêtre,

†507. (T.) Vase *a campana,* provenant d'un riche tombeau d'Armento où l'on trouva un grand collier en or. Triptolème est en pieds sur un char attelé par deux serpents: il tend la main droite à Cérès qui lui présente une poignée d'épis. Plusieurs personnages décorent ce vase, comme Proserpine, Minerve, Mercure; celui-ci soutenant une colonne effilée, symbole des thermes qui marquaient les limites des champs; puis un Pan, un Satyre etc. En haut, Diane assise, Apollon, Junon, Cupidon. Revers; petit temple et sur les côtés deux femmes assises; plus loin un Pan, un Cupidon, et une jeune homme.

À la partie inférieure, Amymone et une de ses compagnes. Neptune et enfin Pégase qu'il avait engendré de Méduse.

*2882. (*Sur trépied*). LE VASE DE DARIUS. Vase colossal *a mascheroni*, enrichis de soixante personnages fort bien exécutés. C'est le seul vase historique parmi ces collections. Au centre, le roi Darius, ΔΑΡΕΙΟΣ, assis en trône, tenant à la main le sceptre d'or du royaume de Perse. Auprès de lui un de ses gardes chargé de lui répéter tous les jours les paroles "*Majesté rappellez vous qu'il faut punir les Athéniens*". Devant lui se trouve un de ses ministres représentant les Perses avec l'inscription ΠΕΡΣΑΙ. Ce ministre, d'un geste de ses doigts annonce au roi qu'il lui faut deux choses pour faire la guerre, — le concours des provinces et de l'argent. Les conseillers, assis à droite et à gauche du roi répètent le geste. L'expression du vieillard appuyé à son bâton et faisant des gestes comme d'un homme occupé à faire de serieux raisonnements mérite d'être étudié.

Au bas du vase, on voit le trésorier assis devant une table, sur laquelle est écrit ΜΥ ΗΔΓΟΑΤ et qu'on peut traduire pour onze mille cent seize talents et trois quarts, (c'est-à-dire onze millions cent quatre-vingt-trois mille septcent cinquante francs) montre d'un signe de tête qu'il n'est pas satisfait des sommes que lui envoient les provinces, tandis qu'il tient de la main droite un petit coffre ayant sur sa surface l'inscription ΤΑΛΝΤΑ : Η *talanta echaton*, (cinq cent mille francs). Une des provinces représentée sous la figure d'une femme de Perse, est en train de payer l'impôt; une autre, symbolisant de même une province, apporte des plats d'or et d'argent; d'autres enfin agenouillées, n'ayant plus de quoi donner implorent la pitié.

En haut du vase sont assemblés les Dieux. La Grèce avec l'inscription ΕΔΔΑΣ s'avance à côté d'Athéna vers le trône de Zéus qui est assis. Junon et Diane figurent près de lui. Plus loin ΑΠΑΤΑ, *Apate*, déesse de l'artifice tient allumées en main les torches de la guerre. Plus loin est une femme assise au Cied d'un autel où il y a l'hermès de sa divinité tutélaire pette femme symbolise l'Asie. Elle a l'inscription ΑΣΙΑ.

Sur le col du vase la bataille entre les Grecs et les Perses.

Revers; la Grèce assise sur le Pégase couronnée par la Victoire, puis Neptune et plusieurs guerriers. (*Canosa.*)

2715. (T) VASE *a mascheroni*. Dédale assisté par Minerve attachant les ailes à son fils Icare. A la partie inférieure, Protée transformé en monstre marin attaqué par deux guerriers.

Revers; Méduse métamorphosée en Pégase, et Persée poursuivi de deux Furies, les serpents en main. Dessin grossier. (*Basilicata.*)

Sur le côté gauche de la fenêtre, sur colonnes,

2708. VASE *a tromba* en deux sujets superposés. Bacchus et Ariane sur un char traîné par deux panthères. Plusieurs personnages. À remarquer l' air joyeux du faune jouant de la double flûte.

1192. VASE *a tromba* en deux sujets superposés. Bacchus et Ampélus sur un char traîné par quatre chevaux bais, noirs et blancs. À la partie inférieure: monument funèbre. (*Ruvo.*)

Première vitrine, à droite,

I Ordre,

191. (D.) URNE avec couvercle. Deux femmes nues devant un bassin pour l'eau lustrale.

6. URNE. Ulysse reconduit Chryséis à son père. Le couvercle est surmonté de trois petits vases et d'un oiseau.

Dans la même vitrine, plusieurs urnes cinéraires.

Deuxième vitrine,

I Ordre,

†2873. (T.) BALSAMARIUM. Le jardin des Hespérides. Une des filles d'Hesper présente au dragon le breuvage soporifique; à ses pieds l'oiseau consacré à Vénus, le Iynx. On y lit ΚΑΛΥΨΩ (*Calypso*). À droite, une autre Hespéride, nom grec ΗΡΜΗΣΑ (*Hermesa*) tient deux pommes et en cueille une troisième. Hercule et d'autres personnages ornent la composition: on y lit les noms ΑΝΘΕΙΑ (Antheia) ΗΕΡΑΚΛΗΣ, ΤΑΡΑ, ΑΙΩΠΙΣ (Aiopis) ΝΗΛΙΣΑ (Nelisa) ΔΟΝΑΚΙΣ ϜΕΣΣΔΕΡΙΑΣ (Donakis) et celui de l'artiste ΑΣΣΤΕΑΣ ΕΓΡΑΦΕ. *Asteas fecit.* (*Poestum.*)

II Ordre,

2312. (T.) VASE *a secchia* (seau). Ulysse et Diomède au moment de surprendre Rhesus roi de la Thrace, qui faisait nourrir ses chevaux de l'herbe des champs de Troie, ce qui était défendu. (*Pouille?*)

III Ordre,

1503. VASE *a calice* en deux sujets superposés. Fenix, l'ancien précepteur d'Achille, avec Ulysse et Ajax, réunis en embassade se rendent sous la tente d' Achille pour l' inviter à retourner dans le champ de guerre. Ils sont accompagnés des hérauts Hodius et Eurybate: un de ceux-ci semble adresser la parole à Patrocle. Au second rang, six personnages en procession. (1705, *Poestum.*)

IV Ordre,

2347. VASE *a colonnette.* L' apothéose d' Hercule. Minerve, Mercure et Jupiter sont debout.

Troisième vitrine,

On remarquera ici des vases qu'on dit *a manichi a girelle,* représentant des sujets de peu d'importance, provenant de la Pouille. À remarquer au *III ordre:*

346. VASE *a tre manichi.* Boréas enlève la nymphe Orithye auprès du simulacre de Diane Dictyne. A côté, femme agenouillée. Plus loin, deux guerriers, probablement, Calaïs et Zétés. (*Ruvo.*)

Dans les quatre vitrines suivantes se trouvent plusieurs vases (*lagenae*), qui n'ont pas d'importance, de la *Pouille* et de la *Basilicate.*

CINQUIÈME SALLE.

Le plancher de cette salle conserve un brillant coloris. Il est d'un dessin exécuté avec beaucoup de délicatesse. (*Capri.*)

Au milieu, sur colonne, sous cristal,

2356. (T.) VASE *a tromba.* Femme assise se regardant dans un miroir. Guerriers armés de lance; et d'autres figures. (*Oria.*)

Vitrine, au milieu,

2034. (G.) URNE *a girelle* avec couvercle. Oreste agité par les Furies se tient embrassé à la cortine du trépied d'Apollon. Apollon même, tenant la lyre, chasse une Furie noire, qui a les serpents en main: une prêtresse regarde la scène. À droite, dans le vestibule du temple, Diane avec ses attributs.

Revers: Bacchus assis discourant avec un génie. Derrière: Silène velu.

Sur le couvercle est représenté, d'un côté, un Silène avec le thyrse, et de l'autre une femme assise pinçant de la lyre.

Revers: monument funèbre.

Vase remarquable par l'expression des figures. (*Ruvo.*)

2884. VASE dit *a incensiere* sans anses. Figures et animaux marins.

2521. (T.) VASE *a incensiere* avec couvercle. Thérée ΤΗΡΕΥΣ à cheval armé d'une lance, suivi de deux guerriers. La Fraude ΑΠΑΤΑ personnifiée est dans l'attitude d'empêcher sa course. Au bas, sur deux chars, Progné et Philomèle ΦΙΛΟΜΕΛΑ.

2883. (T.) VASE *a incensiere* avec couvercle. Andromède liée entre deux arbres au moment d'être livrée à la fureur du monstre marin. D'un côté on voit Céphée, et de l'autre, probablement, Cassiope. À la partie inférieure, Persée qui combat le monstre. Autour du vase, Néréides.

Revers : le couronnement de Bacchus.

Vase remarquable par la finesse du dessin. (*Canosa.*)

2707. (T.) VASE dit *a incensiere* avec couvercle surmonté de la fleur de *lotus*. Monument funèbre ; au milieu, femme vêtue de deuil solemnisant la mémoire du défunt. Parmi les autres figures on remarquera le vieillard à la barbe blanche. (*Ruvo.*)

2714. (T.) VASE *a incensiere*. Bacchus et Ariane sur *triclinium* assistés d'un joyeux cortège. A la partie inférieure : combat de Grecs et d'Amazones. (*Ruvo.*)

Au milieu, sur colonne, sous cristal,

2361. (T.) VASE *a tromba*. Bellérophon tenant Pégase par la bride. Il s'avance vers Jobates.

Sur le côté droit de la fenêtre, sur colonnes,

2963. VASE *a tre manichi*, en deux sujets superposés. Cérémonie nuptiale. (*Ruvo.*)

1509. (D.) VASE *a calice*. Combat de Grecs et de Troyens autour du corps de Patrocle.

Revers : Bacchus, une bacchante et un Satyre.

Devant la fenêtre, sur deux trépieds,

2717. (T.) VASE COLOSSAL *a mascheroni*. Diane sur un char attelé par des cerfs, renversant un guerrier qui veut retarder sa course. On y lit ΑΡΤΕΜΙΣ “ *Diane* ”. Deux autres personnages sont sur un char attelé par quatre chevaux. A la partie inférieure, Jason combattant le taureau et Médée.

Col du vase : Scylla et Carybde à têtes de chien, le corps termine en serpent et, en bas-relief, le char du soleil précédé par l'Aurore.

Revers : course de deux quadriges. (*Ruvo.*)

2960. (T.) VASE COLOSSAL *a mascheroni*. Jupiter avec ses attributs parmi d'autres divinités. Travail grossier.

Côté gauche de la fenêtre, sur colonnes,

2024. VASE *a campana*. Cadmus attaquant le dragon sacré à Mars. En haut, la ville Thèbès personnifiée est assise sur un rocher. En face la fontaine Krenaie et le fleuve Ismenos à demi-corps sont aussi personnifiés. Le soleil levant pourrait indiquer l'Orient, patrie de Cadmus. En dessous de la guirlande qui décore le bord du vase, on lit en grec le nom de l'artiste “ *Asteas* ”. Les noms de ces personnages sont aussi en grec comme ΚΑΔΜΟΣ, ΘΗΒΗ, ΚΡΗΝΑΙΗ, ΑΘΗΝΗ, ΙΜΗΝΟΣ. (*Sicile.*)

1512. VASE *a tre manichi*. Plusieurs personnages qui s'échangent des dons. (*Poestum.*)

Première vitrine, à droite en entrant,

Grand nombre de vases de forme oblongue nommés *proeferiсulum.* Ils servaient pour les libations.

Deuxième vitrine,

II Ordre,

1587. (G.) VASE *a tromba.* Electre assise sur la plinthe d'une colonne sépulcrale embrassant de ses mains sa jambe droite en signe de deuil. Sur cette colonne, du haut au bas, on lit, en caractères rouges, ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Devant Electre se trouve une femme debout et un jeune homme avec une lance. (*Basilicata.*)

277. VASE *a tromba.* Quatre personnages faisant une libation devant une colonne funèbre surmontée d'un vase en forme de calice. À remarquer la femme assise tenant un parasol de forme conique.

Troisième vitrine,

I Ordre,

1185. (T.) VASE *a rotelle.* Bacchus sur un *triclinium,* une joueuse de flûtes et Silène pinçant de la lyre. Derrière, autre femme et un Satyre qui gesticule.

Revers: Jupiter assis et une Victoire faisant une libation. (*Pouille*).

1501. (T.) VASE *a rotelle.* Minerve présente à Hercule une patère et deux branches, emblème de ses victoires.

Revers: colonne funèbre; hommes et femmes portant des branches et des patères. (*Basilicata.*)

II Ordre,

2712. (T.) VASE dit *a rotelle.* Jason à la conquête de la toison d'or. (*Sicile.*)

1515. (T.) VASE *a rotelle.* Oreste tourmenté des Furies. Une de celles-ci lui montre d'une main un serpent et de l'autre un miroir avec le portrait de Clytemnestre.

Revers: Oreste qui s'approche d'Apollon, remet en signe de repentir l'épée parricide au Dieu. Derrière lui, Electre, Pylade et Pythie; celle-ci est assise sur la cortine du trépied. (*Basilicata.*)

2026. (T.) VASE à anses dites *a volute.* Licurgue massacrant les bacchantes. (*Basilicata.*)

III Ordre,

1977. (no. blanc). VASE *a calice.* Quatre Faunes transportent sur leurs épaules une bière, sur laquelle est placée une outre recouverte de pampres et de raisins. Une femme les invite à

transporter l'outre dans le temple qui se trouve à côté d'elle. Ce sujet est unique. (*Ruvo.*)

688. (T.) VASE *a campana*. Bacchus discourant avec un acteur. Celui-ci a le masque comique et une corne en main: une chemise blanche lui recouvre son vêtement rayé, costume qui se voit à Naples dans celui de *Pulcinella*. Derrière est une femme. (*Poestum.*)

Quatrième vitrine,

I Ordre,

1502. VASE dit *a rotelle,* en deux sujets superposés. Plusieurs figures. À remarquer la femme cherchant à atteindre une palme.

II Ordre,

†2027. (T.) VASE dit *a rotelle*. Oreste, Iphygénie et son ami Pylade: noms en grec ΟΡΕΣΤΗΣ ΑΦΙΓΕΝΕΙΑ ΠΥΛΑΔΗΣ. (*Ruvo.*)

2028. (T.) VASE *a girelle*. Apollon poursuivant Hercule qui vient d'emporter son trépied. La prêtresse Pythie observe d'une fenêtre le vol.

Revers; Apollon Citharède couronné. Une Victoire en l'air lui présente une bandelette.

III Ordre,

1506. (T.) VASE *a girelle*. Neptune assis et Amymone. Un faune s'avance vers Amymone en gesticulant. (*Telese?*)

Cinquième et sixième vitrine.

Grand nombre de PATÈRES de la décadence.

PLATS représentant des poissons. (*Poestum.*)

SIXIÈME SALLE.

La mosaïque formant le plancher de cette salle représente six carrés provenant d'autant de chambres pompéiennes. Le dessin en est très varié et très gracieux.

Vitrine au milieu,

Riche collection de rhytons, présentant des têtes de satyres, de faunes et d' animaux. Les vases du premier rayon étaient destinés aux libations: on les nommait *cantharus.*(*Nola et Pouille.*)

À remarquer au quatrième rayon un vase (3441) d'une forme unique représentant un petit tonneau. Faune dansant au son de la flûte, dont une femme joue devant lui. (*Capoue.*)

Sur colonne à côté des modèles,

2961. VASE *a tre manichi*. Le jugement de Pâris. (*Ruvo.*)

Modèles de tombeaux.

Chaque modèle a un squelette humain en terre-cuite. À droite est enterré un guerrier avec ses armes en bronze, et sur le mur du tombeau il y a la représentation d'un combat.

Dans le modèle à gauche on voit un squelette très bien imité. Il est remarquable de voir dans sa bouche la pièce de monnaie en bronze appelée " *naulum* ", l'obole que l'on payait pour le passage de son ombre dans la barque de Caron. Suivant l'usage des Anciens une lampe en terre-cuite est derrière la tête de ce squelette.

Ces tombeaux furent exhumés, l'un à *Poestum* en 1804, l'autre à *Sant'Agata dei Goti.*

Les vitrines de cette salle renferment des vases avec figures blanches, la plupart provenant de la Pouille. Ils appartiennent à l'époque de la décadence de l'art.

Première et deuxième vitrine, à droite,

Ils représentent des lagenae, des préféricules ornés de quadriges et des monuments funèbres où l'on voit des guerriers.

Troisième vitrine,

VASES *a tre manichi.* A remarquer le vase (1551) décoré de magnifiques frises.

Quatrième et cinquième vitrine,

VASES *a mascheroni.* Remarquez dans la cinquième vitrine:

2309. VASE *a mascheroni.* Apollon assis et une femme qui écoute les accords de sa lyre. Plus loin, deux guerriers avec lance.

1511. VASE *a mascheroni.* Femme qui danse enveloppée d'une longue robe flottante et une joueuse de flûtes. (*S. Agata dei Goti.*)

Au dernier plan, ENCENSOIRS.

Sixième vitrine,

PRÉFÉRICULES.

3021. VASE *a mascheroni.* Guerrier au repos. Une femme lui présente une patère dans laquelle elle verse du liquide. Une autre femme porte une corbeille de fruits sur sa tête. À côté, guerrier armé de lance et bouclier. (*Altamura dans les Calabres.*)

Au dehors, au dessus de la cinquième vitrine,

1510. (D.) VASE *a calice* richement colorié. Il représente un héros près de son cheval dans un petit temple. La marque ⌂ sur

le cheval dénote probablement la race. puisque nous lisons que les marques K et ⊕ furent adoptées pour distinguer les races des chevaux.

Septième vitrine,

2025. (D.) VASE *a tromba.* Liber et Libera sur un char précédés par Mercure et suivis de Diane. Au dessous du char, *triclinium,* où l'on voit Cérès et quatre figures, dont deux sont debout. (*Basilicata.*)

2962. (T.) VASE *a tromba.* Apollon sur un *triclinium* et d'autres personnages. (*Armento dans la Basilicate.*)

Dernière vitrine,

Vases de peu d'importance. A remarquer au III ordre le no. 734. C'est un vase à trois anses représentant un guerrier assis pleurant sur un tombeau.

SEPTIÈME SALLE.

Dans cette dernière salle se trouvent les vases de la transition et de la grande décadence provenant de Capoue et de *S. Maria.*

Le pavé est formé par une belle mosaïque de Pompéi.

Vitrine, au milieu,

†2031. (T.) VASE *a campana.* Le vase d'Œnomaüs. Pelops accompagné d'Hippodamie guêtant Myrtile, tandis que Œnomaüs est en train d'offrir un sacrifice. (*Palermo.*)

L'oracle avait prédit à Œnomaüs qu'il serait tué par son gendre: pour cette raison il réfusa de marier sa fille unique Hippodamie; mais comme il était très fort conducteur de chevaux, il mit pour condition que les prétendants de sa fille lui fissent concurrence dans une course à char. Pelops accepta, et pour remporter le prix qui l'attendait, il engagea Myrtile, le cocher d'Œnomaüs, à ôter de l'essieu le fer qui retenait la roue du char d'Œnomaüs : de cette façon Pelops gagna la course. Il épousa aussitôt Hyppodamie et se mit en possession de ses états, auxquels il donna son nom : c'est le Péloponèse qu'on appelle aujourd'hui la *Morée.*

2710. (T.) VASE *a mascheroni.* Achille sur un char traînant le corps d'Hector autour du tombeau de Patrocle. Sur un piédestal se voit la statue de Patrocle. (*Ruvo.*)

†2350. (T.) VASE *a rotelle.* Sacrifice bachique.

Revers : Combat de Centaures et de Grecs.

2709. (T.) VASE *a mascheroni.* Cassandre se refugiant dans le temple de Minerve embrasse la statue de cette divinité. A

gauche, Ajax. le fils d'Oilée, qui cerche à trainer Cassandre hors du temple. (*Ruvo.*)

2033. (T.) VASE *a campana.* Persée qui montre la tête de Méduse à Minerve. Composition de dix personnages.

Revers: quatre couples d'hommes et de femmes sur un *triclinium.* (*Sant'Agata dei Goti.*)

Première vitrine, à droite,

PRÉFÉRICULES ET TASSES de peu d'importance.

Deuxième vitrine,

II Ordre,

1585. HYDRIA. (D.) Artémisie, reine de Carie, pleurant Mausolé son ami. Elle était si désolée de sa mort (353 AV. C.), qu'elle fit delayer ses cendres dans du vin, afin de pouvoir les boire et fit construire à sa mémoire le plus beau monument antique.

Troisième, quatrième, cinquième et sixième vitrine,

Vases de différente forme et grandeur de peu d'importance de la décadence de l'art, provenant pour la plupart de *Capoue.*

Septième vitrine,

I Ordre,

1317. VASE *a campana.* Deux jeunes hommes, étendus sur un *triclinium* admirent les formes d'une tibicine qui se découvre. Elle est dans la posture de la Vénus Callypige.

Huitième vitrine,

II Ordre,

1370. VASE *a campana.* Thésée, et selon d'autres, Hercule assisté par Minerve, saisit le tyran Procuste par les pieds et le force d'expier le châtiment de ses crimes, en le massacrant sur le même lit où il faisait couper aux étrangers le reste des jambes qui excédaient sa mesure.

Neuvième vitrine,

II Ordre,

1611. VASE *a campana.* Bacchus assis. Devant lui est une bacchante.

Dixième vitrine,

I Ordre,

1858. VASE *a campana.* Marsyas assis près d'un arbre pinçant de la lyre. Il est dans l'attitude d'accompagner sa voix. Un



jeune phrygien est à genou devant lui et, derrière, une bacchante; tous ayant leurs noms en grec.

2280. VASE *a campana*. Danse bachique.

Dernière vitrine,

Collection de patères de la décadence de l'art.

COLLECTION SANTANGELO.

Cette collection est nommée ainsi, parce qu'elle appartenait à la famille Santangelo. En 1865 le Municipe de Naples acheta pour la somme de 215 mille livres tous les objets antiques que possédait cette famille et les exposa dans ce Musée dans les trois salles qu'ils occupent présentement.

Nota. Nous prions le visiteur de vouloir bien suivre avec attention les indications placées pour chaque vitrine, afin de mieux retrouver les objets, car ils sont pour la plupart dépourvus de numéros.

Les vases que nous allons décrire, proviennent de la Campanie et de la région des Brutiens.

Vases à figures noires.

Première vitrine, à gauche,

II Ordre,

TASSE *a due manichi* (grecque-archaïque). Sujet principal: Hercule enlevant le trépied à Apollon.

Deux VASES (*balsamarium*) extrèmement rares à cause de leur fond blanc.

III Ordre,

Deux *balsamarium* avec inscription grecque. L'un représente Apollon tirant de l'arc: l'autre Minerve combattant deux guerriers.

16 TASSE à une anse. Hercule combattant le lion.

18 TASSE. Faune et bacchante qui dansent.

IV Ordre,

5. VASE dit *lagena*. Hercule délivrant Déjanire du Centaure.

V Ordre,

VASES dits *buccheri*, très rares. Remarquez deux petits autels.

Deuxième vitrine,

I Ordre,

Deux VASES dits *lagenae*. L'un représente Hercule combattant

le lion Nemée, assisté de Minerve et de Mercure : noms en grec. L'autre, Thésée terrassant le Minotaure.

III Ordre,

Deux PATÈRES. Figures bachiques avec inscriptions grecques.

IV Ordre,

LAGENA. Hercule emmenant le sanglier d'Érymanthe.

Vases à figures rouges.

Troisième vitrine,

Lagenae, patères, unguentarium, urnes. Vernis de Nola et presque tous de la grand' époque.

IV Ordre,

LAGENA. Diane tirant de l'arc. — *Proefericulum* représentant un joueur de flûte.—Deux patères avec inscriptions grecques.

Quatrième vitrine,

I Ordre,

OLLA. Apollon Musagete et deux personnages en manteau.

Cinquième vitrine,

II Ordre,

VASE *a campana*. La naissance de Bacchus. Le petit Dieu est tenu par une Bacchante qui le présente à un Silène assis.

VASE *a campana. Symposium*. Quatre personnages sur *triclinium*. Un jeune homme est dans l'attitude de danser au son de la double flûte, dont un de ces personnages est en train de jouer. Noms en grec.

VASES *a campana* et proefericulum.

Sixième vitrine,

III Ordre,

VASE (*guttus*). Spécimen unique. Deux Silènes dansent devant une bacchante assise.

URNE CINÉRAIRE surmontée d'une urne plus petite. Un Génie qui descend des airs va couronner Bacchus. Un autre Génie s'approche du Dieu, lui présentant un coffre. Peu loin, quatre bacchantes.

De la septième à la onzième vitrine,

IV Ordre,

PROEFERICULUM décoré de bas-reliefs. Bacchus indien, précédé de plusieurs personnages.

Vitrine devant la fenêtre,

V Ordre,

URNE CINÉRAIRE surmontée d'une urne plus petite. Apollon assis près d'Hercule et d'autres personnages. Devant une fenêtre est la prêtresse Pythie ?

URNE. Ariane assise et Bacchus.

VASES *a campana, lagenae, paterae, cantharus* de peu d'importance et de la décadence, provenant de la Pouille et de la Basilicate.

Belle collection de RHYTONS à tête humaine et d'animal.

Douzième vitrine,

VI Ordre,

OLLA. Femme assise, serrant la main à un homme qui va lui offrir une patère.

Treizième vitrine,

VII Ordre,

URNE surmontée d'un petit vase. Junon assise discourant avec le jeune Pâris. À gauche, Minerve. Au haut, Vénus et Mercure. Belle composition remarquable par l'habillement des personnages. (*Basilicate.*)

VIII Ordre,

URNE comme la précédente. Bacchus et Ariane sur *triclinium*. Une servante leur présente un coffre rempli de fruits. Un Génie va couronner Ariane.

COLONNE cylindrique surmontée d'un petit vase. Quatre petites urnes sont attachées à la base de cette colonne. Spécimen unique.

Quatorzième et Quinzième vitrine,

Vases de différente forme et grandeur de la Pouille.

Vitrine, au milieu,

Grand nombre de vases à figures noires et rouges, la plupart de la grand' époque.

LAGENA. Oreste et Pylade liés par une corde. À la partie inférieure, Persée délivrant Andromède.

VASE *a mascheroni*. Diane dans le temple arrachant par les bras un jeune homme. À la partie inférieure, Pélée et, plus loin, Thésée assis, à l'air pensif. Noms en grec.

LAGENA (*vase brûlé*). Minerve combattant.

SECONDE SALLE.

Au milieu, sur une table circulaire en mosaïque de Pompéi,

VASE cannelé *a mascheroni* en terre grossière, sans vernis. Il représente en haut-relief des femmes nues. (500 ans AV. C.)

Dans les vitrines,

Lampes.—Rhytons.—Pieds votifs.—Idoles en bronze.—Urnes cinéraires.—Peu de vases archaïques corynthiens.—Lacrymatoires.—Verres coloriés.—Armures et vases en bronze.—Clefs.

TROISIÈME SALLE.

Au milieu dans deux tables vitrées,

MÉDAILLES modernes en or, en argent et en bronze.

PORTRAITS de Papes, de Souverains et autres personnages.

AS ROMAINS de l'Étrurie.

Sur une table circulaire en mosaïque de Pompéi,

VASE *a girelle*. Pluton, Proserpine, Orphée, et autres dieux.

Col du vase; combat de Grecs et d'Amazones. (*Ruvo*).

Dix-huit grands vases de la Transition.

Adossées au mur. Inscriptions sépulcrales grecques et romaines.

Dans les vitrines. Quarante-deux mille monnaies de la Sicile et d'autres régions du monde antique.

Adossé au mur, à droite,

COMBAT DE COQS. On y remarque une bourse, un caducée et la palme comme prix de la victoire. Mosaïque. (*Canosa*.)

CAMILLE et BACCHANTE. Deux mosaïques en haut-relief. Ouvrages uniques. (*Metaponto*.)

SCÈNE COMIQUE. Mosaïque. (*Fragment*.)

PANTHÈRE et SYMBOLES BACHIQUES. Mosaïque. (*Canino*.)

En quittant la collection Santangelo on revient, en traversant les salles des tableaux, à l'escalier, au centre duquel à droite est la bibliothèque.

BIBLIOTHÈQUE.

Cette salle comptée parmi les plus grandes que l'on connaisse (long. 56 mètres, larg. 21 mètres) contient environ 90,000 volumes. De cette salle on a accès dans quatorze pièces, dont trois sont reservées aux étudiants et six servent à l'exposition des livres. Le nombre des volumes en est de 210,000 environ. Au milieu du grand salon on peut entendre un écho surprenant qui repète jusqu'à trente fois le son de la voix. Les murs en

sont décorés de dix-huit tableaux, ouvrage du Chev. Drago. Ils représentent des faits historiques de la maison Farnese. Le plafond a des fresques exécutées en 1781 par Pierre Bardellini, représentant la Vertu qui couronne le roi Ferdinand I de Bourbon et la reine Caroline d'Autriche sa femme. Sur le plancher on remarque une méridienne des plus exactes qui existent, exécutée en 1791 par J. Caselli et Sébastien Grassi et deux grands globes avec les cartes de Coronelli.

Parmi les précieuses collections que la bibliothèque possède nous citerons:

1. LE CATHOLICON de Jean Balbi de Janua. *In urbe Maguntina, 1460.*

2. LA BIBLIA MAGUNTINA de l'an 1462, 2 vol. en gr. folio, décorée de frises et avec des initiales peintes et dorées, imprimée sur parchemin par Jean fust et par Pierre Schoiffher de gernesheym.

3. Un grand nombre d'éditions exécutées en Italie par les typographes allemands Conrad Sweynheim et Arnaud Pannartz accueillis par les PP. Bénédictins à Subiaco. Il convient de remarquer les oeuvres de Lactance de Firmian, *In venerabili monasterio Sublacensi, 1465.* C'est les premier livre imprimé en Italie ayant une date certaine,—et le St. Augustin, *De civitate Dei* de l'an 1467.

4. La première édition des oeuvres d' Homère imprimée à Florence en 1488 par les soins de Bernard Nerli et Démètre Calcondila, et dédié à Piero dei Medici. — On remarquera l'exemplaire sur parchemin enrichi de frises superbes et avec le portrait en aquarelle du Cardinal Alexandre Farnese, élevé à la papauté sous le nom de Paul III. Ce portrait se trouve au commencement du livre et on croit que c'est l'oeuvre d'un des peintres les plus célèbres du XVI[e] siécle.

5. LE DANTE imprimé à Mantoue en 1472. Une des quatre premières éditions de la Divine Comédie.

6. Une riche collection d'éditions napolitaines du XV[e] siécle. On remarquera: le Bartolo da Sassoferrato imprimé en 1471 par Xiste Riessinger, la Divine Comédie par Mathieu Moravo en 1477, l'Ésope traduit par Tuppo, imprimé en 1485 avec de gravures superbes sur bois. Enfin les premières productions typographiques d'Aquila, de Capoue, de Gaète et de Messine.

7. La riche collection d'éditions Aldines, dont vingt sont d'une époque antérieure à l'an 1500.

8. La collection entière Bodonienne.

9. Une riche collection de livres imprimés par les Giunti, Blado, Elzeviro, Stefano, Barbou etc.

10. Une collection d'oeuvres d'architecture en grand format avec gravures, dessins et chromolitographies.

Manuscrits.

Les manuscrits s'élèvent au nombre de 7500 environ. Ils sont divisés par langues: en orientaux (hébraïques, syriaques, arabes, coptes, persans etc.), et en grecs, en latins, en italiens, et autres langues.

Ce sont les manuscrits Farnésiens qui forment le plus ancien fonds de ces collections. Ensuite ils furent augmentés par ceux de l'*Evêché de Troja,* ville de la Pouille, et par ceux de *S. Giovanni a Carbonara,* du *Gesù,* de *S. Martino,* de *S. Severino,* de *Monteoliveto,* des *SS. Apostoli* et de plusieurs monastères supprimés au commencement de ce siécle.

D' autres manuscrits proviennent des Couvents de l'ordre de St. François dans les Abruzes.

Les plus importants sont ceux de *S. Giovanni a Carbonara.*

Quelques manuscrits, parmi les plus précieux, sont exposés au public. Ils sont:

1. Papyrus du Ve siécle appartenant jadis aux Clercs Réguliers de l'Église de St. Paul à Naples, dite des *PP. Teatini.* Ce papyrus, dont nous ne possédons qu'un fragment, est le commencement d'un acte stipulé à Ravenne, contenant l'assignation de la rente de quelques fonds, faite par Odoacre roi des Turcilinges et des Hérules à un certain *Pierio.*

2. Papyrus en latin et en gothique de l'an 551 provenant des archives de l'*Annunziata* à Naples. Il contient un contrat des Clercs Goths de la Basilique de *S. Anastasia* à Ravenne, en faveur d'un certain Pierre Difensore, en vertu duquel il lui fut cedé un fonds en paiement d'un prêt qu'il leurs avait fait.

3. Carte hydro-géographique sur parchemin représentant la Mer Méditerranée avec ses côtes et ses îles. (Fin du XIVe ou commencement du XVe siécle).

4. Manuscrits avec miniatures de siécles et écoles divers, savoir:

a) Livre d'Heures, dit la *Flora,* ainsi nommé pour le grand nombre de fleurs peintes dans les marges avec une variété et une exécution admirables. On y trouve plusieurs figures et scènes tirées des Évangiles et des vies des Saints. (XVe siécle).

b) Missel du Cardinal Jean Alvarez de Toledo, Évèque de Burgos, mort en 1557. Il est riche en figures et en miniatures exécutées avec un art exquis. Ensuite on y a ajouté les armoiries du Cardinal. (Première moitié du XVe siécle).

c) Office de la Ste. Vierge avec miniatures attribuées à Luca de Hollande. (Fin du XVe siécle).

d) Office de la Ste. Vierge selon le rite de l'Église de Rohan. Il contient nombre de figures et de miniatures avec dorures et ornements très riches. (Première moitié du XVe siécle).

e) OFFICE de la Ste. Vierge avec plusieurs figures et des scènes bizarres d'animaux grotesques. Les marges sont décorées gracieusement. (XVe siécle).

f) BRÉVIAIRE du Cardinal Alexandre Farnese. Il est orné de figures, de médaillons, et d'ornements magnifiques dans le style de la Renaissance. (Commencement du XVIe siécle).

Autographes.

Les plus remarquables sont:

a) S. TOMMASO D' AQUINO. Commentaire sur quatre oeuvres connues sous le nom de *Dionysius Areopagita,* savoir: *De coelesti hierarchia.—De ecclesiastica hierarchia.—De divinis nominibus. — De mystica theologia,* et sur quelques lettres attribuées aussi à *Dionysius.* (XIIIe siécle).

b) TORQUATO TASSO. Trois dialogues, savoir: Le *Minturno,* ou de la beauté.—Le *Cataneo,* ou des conclusions amoureuses.— Le *Ficino,* ou de l'art. (XVIe siécle).

c) BERNARDINO TELESIO. Traités scientifiques. (XVIe siécle).

d) GIOVAN BATTISTA DELLA PORTA. Livre de physionomie naturelle. (XVIe siécle).

e) TOMMASO CAMPANELLA. Lettres et écritures diverses. (XVIIe siécle).

f) GIOVAN BATTISTA VICO. *Principii d' una scienza nuova* et autres écritures. (Deux volumes) (XVIIIe siécle).

En sortant de la bibliothèque, on tourne à droite sur le palier de l' escalier, pour entrer dans les galeries du côté droit (*à gauche en montant l' escalier*).

COMESTIBLES
et copies de peintures murales de Pompéi.

Les murs de cette salle sont tapissés de copies des peintures murales de Pompéi, dont les originaux se trouvent au rez-de-chausseé, à l' exception de celles que le temps a détruit.

Au milieu. 1.Bouteille en verre antique remplie d'huile d'olive, hermétiquement fermée pour en empêcher l'évaporation. L'action du feu a donné à ce vase un émail magnifique. (1872, *Pompéi.*)

(*A gauche en entrant*) *Premières trois divisions.* 84595. Quinze pains ronds à divitions anguleuses trouvés tous ensemble dans un four à *Pompéi* avec 86 pains semblables. Un de ces pains a l'inscription faite par un timbre: ERIS Q. GOANI.. E. R. I. SER.., peut-être le nom du boulanger.

84597. Une gimblette (le *tarallo* de Naples).

IV et V division. Du 84598 au 84620. Chanvre, chénevis, séneve grain, blé, millet, grains de fruits. Et du 84621 au 84625. Noix, pignons, figues, poires.

VI division,

Du 84629. au 84638. Prunes.—Raisin sec.—Oignons.—Ails.—Amandes.—Noisettes.

VII division,

Du 84639 au 84072. De la pâtisserie.—Restes de poisson.—Osselets.—Oeufs.—Matière spongieuse.—Ossements de poulet.

Dans une vitrine rectangulaire,

Bande de toile d'Amiante trouvé en 1835 par des habitants de campagne de Vasto dans les Abruzes. Ces villageois, n'ayant pas apprécié le mérite de cette matière, s'en servirent pour nettoyer les fours et leur surprise était grande, lorsqu'ils la retiraient nette et intacte.

L'amiante, substance minérale incombustible, composée d'un silicate, servait chez les Anciens à receuillir les cendres des morts, lorsque le cadavre avait été consumé par le feu.

Objets en ivoire, savoir: Hercule au repos.—Atlas.—Torse de Vénus doré.—Médaillon etc.

VIII et IX division; mur à gauche de la fenêtre,

84708. Asphalte.—84709. De la poix.—84712. Du soufre.—84714. Morceaux de talc.

Vitrine devant la fenêtre,

84834. (*Dans une amphore cassée en verre antique.*) Olives sèches.

84835. (*Dans une amphore en verre antique.*) Figues sèches.

84839. De la viande dans une double casserole en bronze.

84845. Huile condensée dans une bouteille en verre antique.

84846. (*Dans un vase en verre moderne*). Matière spongieuse, peut-être du miel.

84847. De la farine dans une amphore antique.

84849. Huit tuyaux en verre moderne, deux contiennent du caviar et les six autres conservent des olives encore fraîches avec de l'huile. Le tout est hermétiquement fermé pour empêcher l'évaporisation du liquide. (*Maison à côté de celle dite de la Fullonica à Pompéi.*)

Mur à droite de la fenêtre,

Petit COFFRE en bois carbonisé. Spécimen unique. (1862, *H.*)
Cordages.

X et XI division,

84715. Cordes.—Ficelles.—84721. Amas de fil.—84725. Navettes en bronze pour travailler les filets.—109782. Filets.-

XII division,

84733. Sept semelles de sandales en fil d'herbe.
84731. Lavette. — 84732. Bourse en toile brûlée avec trois monnaies en bronze de l'empereur Vespasien, trouvée sur un des squelettes de la maison de Diomède à *Pompéi.*
84736. De la toile.—84739. De la soie et du fil brûlé.

XIII division,

84745. Éponges.—84746. De la cire vierge. — 84747. Moules de joncs tréssés pour y contenir de la recuite.—84757. De l'herbe pour empailler les bouteilles (*le sparto de Naples*).
84747. Moules de joncs tressés pour y contenir de la recuite. (C'est la *fiscella* de Naples).—84745. Éponges.
84757. De l'herbe pour empailler les bouteilles, (le *sparto* de Naples).
84746. Cire vierge.—84756. Roulettes de fuseaux.

XIV division,

84764. Amiante, (toile qui ne brûle pas au feu, car l'amiante est une substance minérale).
84763. Plat en verre antique contenant des étoffes et des bandelettes.—84766. Deux mèches de lampe.

XV division,

84795 et suiv. Coquilles d'escargot. — Écailles de tortues. — Coquille d'huitres.—Conques ou buccins (les *tofe marine*).

Sortant de la salle des comestibles on entre à gauche dans une salle (*1 salle de la galerie des tableaux où s' ouvre*) *à droite la*

SALLE DES PAPYRUS.

Le papyrus (C*yperus papyraceus*) se produisait dans l'Égypte aux embouchures du Nil. La plante est composée d'une tige sans feuilles et couronnée d'un pompon fleuri ; elle se trouve encore aujourd'hui en Syrie et près du fleuve Anape à Syracuse. On fit du papyrus une espèce de papier jaunâtre que l'on obtenait par le procédé suivant. On coupait les deux extrémités de la tige et puis on detachait les deux fines membranes concentriques qui enveloppaient la moëlle ; on posait à plat sur une planche, une première couche de ces membranes et on appliquait ensuite une seconde en travers la première. Lorsqu'on avait ainsi obtenu une feuille de papier, on la pressait. Plusieurs feuillets collés lateralment les uns au bout des autres, au nombre d'une vingtaine habituellement, et placés par ordre

de finesse, les meilleurs d'abord, puis les plus grossiers, formaient un rouleau.

Les manuscrits s'appelaient *volumina*. On n'écrivait que sur un seul côté et on les roulait ensuite autour d'un morceau de bois.

Les papyrus de cette collection furent trouvés au mois de Janvier en 1752, dans une maison de campagne à Herculanum, à une centaine de pieds sous terre, dans le jardin du Couvent de *Sant'Agostino a Resina*. C'est là qu'on trouva aussi le Mercure au repos, le Faune ivre, les deux Discoboles, le Faune dormant, et les bustes de Platon, de Sénèque, de Scipion l'Africain, d'Épicure, de Démosthènes et de Zénon.—Les murs de cette maison étaient garnis d'armoires contenant, environs trois mille papyrus carbonisés, des plumes, des encriers.

Lors de la découverte on les prit pour du charbon de bois et la maison fut nommée "*Casa del Carbonaro*" la maison du charbonnier; et ce ne fut que longtemps après qu'on découvrit que ces papyrus étaient des trésors de littérature.

Ils sont l'ouvrage d'auteurs grecs, à l'exception de 24 qui sont en latin. Jusqu'à présent il ne s'est trouvé rien de saillant, mais avec de la patience les savants pourront découvrir des manuscrits d'une grande valeur. La difficulté de ramener cette masse noirâtre en état d'être lue fut d'abord considérable; on en envoya plusieurs spécimens en France et en Angleterre, mais ils furent malheureusement détruits dans les premiers essais faits pour les dérouler; ce fut grâce à la découverte de l'abbé A. Piaggi qu'on y arriva. Voici le procédé dont on se sert aujourd'hui pour dérouler tout un papyrus.

On commence par recouvrir presque tout le rouleau du papyrus d'une membrane de vessie de boeuf fixée avec de la colle allemande. Après un certain temps se détache peu à peu la feuille de papyrus qui reste adhérente à la membrane, en lui donnant plus de consistance.

L'opération du déroulement entier peut se faire en deux mois, et quelquefois, en raison des difficultés qu'on rencontre, on y peut employer jusqu'à quatre mois.

Cette opération délicate est confiée à des employés spéciaux qui y apportent les soins les plus minutieux.

Les manuscrits étaient réunis les uns au bout des autres sur une longueur de 70 pieds et un pied de hauteur, formant la valeur d'une centaine de pages environ. On a déjà déroulé huit cent de ces papyrus, dont on a publié les suivants:

1. PHILODEMUS. *De la musique*. Traduction par Monseigneur *Rossini*.

2. ANONYME. Fragment d'un poème latin, peut-être *sur la bataille d'Actium*, traduction par le Chanoine *Ciampitti*.

3. HÉPICURUS. *De Natura*. lib. II, traduction par l'abbé *Pezzetti*.

4. HÉPICURUS. *De Natura,* lib. XI, traduction par Monseigneur *Scotti.*

5. PHILODEMUS. *De la vie et des moeurs,* abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner, traduction par Monseigneur *Javarone,* lib. IX.

6. PHILODEMUS. *Des vices,* lib. X, traduction par le chevalier *Caterino.*

7. POLYSTRATUS. *De l'orgueil,* traduction par *Scotti*

8. PHILODEMUS. *Da la réthorique,* en deux parties, traduction par *Scotti* et par *Ottaviani.*

9. PHILODEMUS. *De la vie et des moeurs.* abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté dé raisonner, traduction par le chevalier *Ottaviani.*

10 et 11. PHILODEMUS. *De la mort et de la religion,* traduction par *Ottaviani* et par *Quaranta.*

12. PHILODEMUS. *De la réthorique* des commentaires, traduction par *Genovesi.*

De 13 à 21. PHILODEMUS. *De la réthorique*, traduction par *Quadrari* — *De ce qui est utile au peuple,* selon Homère, traduction par *Cirillo*—*Des vices et des vertus opposées,* traduction par *Genovesi* — *Des phénomènes*, traduction par le *même* — Continuation de la seconde partie sur la vie et les moeurs, sur la liberté de parler, traduction par *Ottaviani* — *Des animaux,* traduction par *Scotti* — *De poematibus*, traduction par *Lucignano*—*De la réthorique,* traduction par *Quadrari*—De titre incertain, traduction par *Cirillo.*

22 et 23. HÉPICURUS. *De natura*, traduction par *Javarone.*

24. ANONYME. On le croit de Métrodore. *Sur les sensations*, traduction par *Scotti.*

25. CHRYSIPPUS. *De Providentia,* traduction par *Parascandolo.*

26. HÉPICURUS. *De Natura,* traduction par *Javarone.*

27. ANONYME. *De ira,* traduction par *Genovesi.*

28. ANONYME. Sans titre, traduction par *Quaranta.*

Dans les vitrines de la dernière salle on observera les débris carbonisés de *papyrus* qui n' ont pas encore été déroulés, les écritoires, les stylets, et les tablettes qu' on enduisait de cire avant d'écrire.

Tablettes cirées.

En 1875 dans la maison de L. Coecilius Jucundus à Pompéi on découvrit une grande boîte contenant plusieurs tablettes inscrites en latin, et une ou deux en grec, qui furent ensuite déchiffrées (1) par le savant Professeur de Petra, Directeur de ce Musée.

(1) Voir Nouvelle Anthologie des sciences et arts. De Petra, Florence 30, V, IV livraison, pag. 81.

Elles sont de bois de sapin recouvertes de cire, tournant sur elles-mêmes comme sur une charnière, et formées de deux, trois, quatre morceaux: le fil qui les reliait, passant par l'encadrement, pouvait au besoin être scellé à l'extérieur. On traçait les lettres sur la cire avec un stylet d'os de fer ou de bronze "*stylum saepe vertas*" (*Hor.*), et elles pouvaient être effacées avec le bout plat du même iustrument. S'il s'agissait d'effacer la page entière, on avait recours à un instrument spécial.

Les Anciens (Pollux X, 37 et suiv.) composaient d'abord leurs ouvrages sur ces tablettes et les copiaient ensuite sur le *papyrus*.

Elles nous offrent des contrats et des reçus. Le nom de Jucundus est fréquemment mentionné. On trouva de plus dans la maison le beau buste en bronze (voir n.° 111063 p. 81, grands bronzes), portant l'inscription "GENIO. L. NOSTRI FELIX L" "*Au génie de notre Lucius*" c'était probablement le portrait de Lucius Coecilius Jucundus, celui, qui prêtait son argent au deux pour cent par mois !..., le terme de l'echéance étant à la fin du mois.

Nous donnons ci-après la copie d'un de ces contrats, avec l'explication du Professeur de Petra. Ce n'est pas une des moindres curiosités de ce livre.

Ce contrat, qui se trouve à gauche dans la table vitrée au centre de la salle du côté éloigné de la fenêtre, avait trois planches, dont deux étaient liées par un fil qui devait être scellé par tous les témoins. La troisième, séparée des autres, ne contenait qu'une pièce de l'opération.

" HS. N. I ƆƆ ∞ ∞ ∞ DLXII. Quae pecunia in stipulatum L. Caecili Jucundi venit ab auctionem Pulliae Lampuridis mercede minus.

" Persoluta habere se dixit Pullia Lampuris ab L. Caecilio Jucundo.

" Act. Pomp. X. K. Januar. (23 déc.) Nerone Caesare II. L. Caesio Martia Cos.

Suivent les noms;

" L. Vedi Cerati, A. Caecili Philolog., Cn. Helvi. Apollon., N. Fabi Crusero, D. Volc. Thalli, Sex Pomp. Axsioch., P. Sexti Primi, C. Vibi Alcimi.

" Nerone Caesare II L. Caesio Martiale Cos.—X. K. Januarias Sex. Pompeius Axiochus scripsi rogatu Pulliae Lampuridis eam accepisse ab L. Caecilio Jucundo sester nummum octo millia quingenti sexages dumpundius ob auctionem ejus ex interrogatione facta tabellarum signatarum. "

En voici la traduction.

Huit mille cinq cent soixante deux sesterces (environ 1900 fr.). — Cette somme est placée au crédit de Pullia Lampuris étant

le produit de la vente à l'enchère faite pour elle par L. Coecilius Jucundus, moins les frais. — Pullia Lampuris déclare avoir reçu cette somme de la part de L. Coecilius Jucundus,

Exécuté à Pompéi le dixième jour avant les calendes de Janvier (le 23 Decembre 57 A. D.) Sous le consulat de Néron César, consul pour la deuxième fois et de L. Caesius Martial.

Suivent les noms des huit témoins.

Sous le consulat de César Néron, pour la deuxième fois Consul et de Caesius Martial, le dixième jour avant les calendes de Janvier à la requête de Pullia Lampuris.

Nous Sexte Pompeius Antiochus témoignons qu' elle a reçu de L. Coecilius Jucundus la somme de huit mille cinq cent soixante sesterces, plus un duumpondum (*monnaie en bronze qui valait deux as*) résultant d'une vente à l'enchère d'après un contrat écrit et signé.

On a pu déchiffrer plusieurs autres tablettes, une entre autres, traitant de l' achat d' un esclave pour 2500 sesterces (environ 500 fr.) et des crédits, accordés à Umbricia Antiochis. à Umbricia Januaria, à N. Blaesius Fructio, à Pollia Messis, à Gn. Alexius Cryseros, à M. Fabius Secundus, etc.

On revient à la première salle de la collection des papyrus pour entrer dans les galeries des tableaux des chefs-d'oeuvre.

TABLEAUX.

Mr. Edouard Quaas, de Berlin, un homme très érudit dans l'art de la peinture à l'huile, ayant fait de longues études sur les auteurs des tableaux de ce Musée, a bien voulu nous être gracieux, en nous donnant des renseignements à ce sujet. Nous lui envoyons pour cela nos sincères remerciments.

Les tableaux sont classés en deux ailes "*Aile gauche,*—*Aile droite*".

L' AILE DROITE

est distribuée en neuf salles, comprenant l' école romaine, de Parme, Génoise, Lombarde, Vénitiénne, les chefs-d'oeuvre, les écoles diverses et les estampes.

PREMIÈRE SALLE.

Huit tableaux de grande dimension. Ce sont des esquisses de Carracci, exécutés pour les fresques de la voûte de l'Eglise de Parme. Ils représentent: Notre Seigneur, la Ste. Vierge, Choeurs d' Anges etc.

DEUXIÈME SALLE.

ÉCOLE ROMAINE.

1. Giampaolo Pannini (*école de*). Vue du Colisée avec l'arc de Constantin. *Toile.*

2. Giampaolo Pannini. (N. 1691-M. 1764). Restes d'anciens édifices à Rome. *Toile elliptique.*

3. Il Cavaliere d' Arpino. (*Giuseppe Cesari* dit). (N. 1560-M. 1640). St. Michel précipitant Satan dans les abîmes. *Bois.*

4. Il Cavaliere d' Arpino (*Giuseppe Cesari,* dit). Gloire d' Anges. *Bois elliptique.*

5. Le Lorrain (*Claude Gellée*, dit). (N. 1600-M. 1682). Marine avec navires et figures. Effet du coucher du soleil. *T.*

6. Carlo Maratta. (*école de*). La Ste. Vierge présente l'Enfant Jésus à l' adoration des Mages. *Toile.*

7. Il Cavaliere d' Arpino (*Giuseppe Cesari,* dit). Notre Seigneur au jardin de Gethsémané. *Bois.*

8. Il Cavaliere d' Arpino (*Giuseppe Cesari,* dit). Gloire d' Anges. *Bois.*

9. Il Sassoferrato (*Giambattista Salvi*, dit). (N 1605-M. 1685). La Sainte Famille occupée au travail. (Copie). *Toile.*

10. Giampaolo Pannini. Ruines du temple de Jupiter Stator. *Toile elliptique.*

11. Il Fattore (*Giovan Francesco Penni*, dit). (N. 1488-M. 1528). Jésus à table avec les Apôtres. *Bois.*

12. Raffaello (*école de*). Prétendu portrait de la mère de Raphaël, à cause de la vive ressemblance de l' oeil et de la bouche. *Bois.*

13. Raffaello (*école de*) Tête de St. Joseph. *Bois.*

14. Il Fattore (*Giovan Francesco Penni,* dit). Hérodiade avec sa fille et la tête de St. Jean Baptiste. *Bois.*

15. Lo Spagna (*Giovanni* dit). La Ste. Famille dans un délicieux paysage. *Bois circulaire.*

16. D' après Raffaello. (*Copie*). La Ste. Vierge dite "*Del Velo*" *Bois.*

17. Polidoro Caldara da Caravaggio. (N. 1495-M. 1543). Jésus au Calvaire. *Bois.*

18. Il Sermoneta (*Girolamo Siciolante,* dit). Ste. Cathérine vue de profil. *Bois.*

19. Il Perugino (*école de Pietro Vannucci,* dit). La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. *Bois.*

20. D' après Raffaello. (*Copie*). La Ste. Vierge dite "*del Passeggio*". *Bois.*

21. Il Pinturicchio (*école de Bernardino Betti*, dit). (Attribué a Timoteo Viti). La Crèche avec gloire d' Anges. *Bois.*

22. Federico Baroccio (*école de*). La Ste. Vierge visitant Ste. Élisabeth. *Toile.*

23. Polidoro Caldara da Caravaggio. Les bergers adorant l' Enfant Jésus. *Bois.*

24. Federico Baroccio. (N. 1528-M. 1612). Ste. Famille. *T.*

25. Baroccio, ou Beccafumi (*école de*). Ste. Famille. *Toile.*

26. Raffaello, ou Brini (*école de*). La Ste. Vierge, l' Enfant Jésus et St. Jean. *Bois circulaire.*

27. Il Sassoferrato (*Giambattista Salvi,* dit). La Crèche avec gloire d' Anges. *Toile.*

28. Raffaello Sanzio, ou Santi (N. 1483-M. 1520). La Ste. Vierge regardant affectueusement l' Enfant Jésus qui est dans ses bras. *Bois.*

Replica du tableau de la Vierge dite "*Madonna of Bridgwater house*" à Londres. On admet à cette tendre peinture la même

valeur du dit original. D'ailleurs il se trouve des copies à Florence au palais *Torrigiani*, et au Musée de Berlin.

29. École romaine. Ste. Famille. *Bois.*
30. Raffaello (*école de*). Portrait du Pape Urbain IV. *Bois.*
31. Il Fattore (*Giovan Francesco Penni,* dit). Notre Seigneur à table dans la maison de Simon Pharisée. *Bois.*
32. D'après Raffaello. (Copie du tableau de la Galerie Borghese à Rome). L'ensevelissement de Jésus. *Bois.*
33. Sebastiano Bourdon. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et St. Jean. *Toile.*
34. Il Sassoferrato (*Giambattista Salvi,* dit). La Ste. Vierge à mi-corps. *Toile.*
35. École romaine. La Ste. Vierge dans une niche. *Bois.*
36. Il Cavaliere d'Arpino. Gloire d'Anges. *Bois.*
37. École romaine. Sainte de l'ordre de Ste. Thérèse *Bois.*
38. Il Cavaliere d'Arpino (*Giuseppe Cesari,* dit). St. Nicolas de Bari avec des Anges. *Bois elliptique.*
39. Luigi Garzia. La Ste. Vierge visitant Ste. Élisabeth. *T.*
40. Poussin (*école de Gaspard Dughet,* dit). Paysage. *Toile.*
41. Francesco Vanni. (N. 1565-M. 1609). Notre Seigneur apparaissant à la Madeleine sous les traits de jardinier. *Bois.*
42. Le Poussin (*école de*). Paysage. *Toile.*
43. École romaine. Huit Apôtres à mi-corps. *Cuivre.*
44. D'après Raffaello. (*Copie*). Lucrèce au moment de se tuer. *Bois.*
45. Poussin (*école de*). Paysage avec chûte d'eau. *Toile.*
46. Polidoro Caldara da Caravaggio. Jésus succombant sous la croix. *Bois.*
47. Giampaolo Pannini. Charles III de Bourbon à cheval accompagné d'un nombreux cortège sur la place de St. Pierre à Rome. *Toile.*
48. Pierre Subleyras. La femme adultère devant N. S. *Toile.*
49. Carlo Maratta. (N. 1625-M. 1713). La Ste. Vierge tenant Jésus dans les langes et St. Joseph. *Toile.*
50. Pierre Subleyras. Le Centurion devant Notre Seigneur. *T.*
51. Antoine Raphaël Mengs. (N. 1728-M. 1779). Portrait de Ferdinand IV de Bourbon âgé de douze ans. *Toile.*
52. Poussin (*école de*). Paysage avec figures. *Toile.*
53. Giampaolo Pannini. Charles III de Bourbon visitant Bénoît XIV au Vatican. *Toile.*
54. Il Cavaliere d'Arpino (*Giuseppe Cesari,* dit). Jésus apparaissant à la Madeleine sous les traits de jardinier. *Toile.*
55. Antoine Raphaël Mengs. Portrait du roi de Sardaigne sous les traits d'un jeune homme. *Toile.*

56. Il Cavaliere d'Arpino (*Giuseppe Cesari,* dit). Jésus et la Samaritaine. *Toile.*

57. Il Fattore (*Giovan Francesco Penni,* dit). La Cène de Canaan. *Bois.*

TROISIÈME SALLE.

PARMENSES ET GENOISES.

1. Simon Vouet. (N 1590-M. 1649). Ange tenant une lance, emblème de la passion de Notre Seigneur. *Toile.*

2. Il Prete Genovese (*Bernardo Strozzi,* dit). (N. 1581-M. 1644). Religieux. *Toile.*

3. Cristoph Storer. L'Ange délivrant St. Pierre de prison. *T.*

4. Gianbenedetto Castiglione. (N. 1618-M. 1770). Jeune femme sur un riche tapis recouvert de fleurs et de confiseries s' amusant avec son enfant. *Toile.*

5. Parmigianino (*école de*). Jeune prince de la maison Farnese. *Toile.*

6. École génoise. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. *Toile.*

7. Simon Vouet. Ange portant les emblèmes de la Passion. *T.*

8. Cristoph Storer. Adoration des bergers. *Toile.*

9. École de Parma, ou Luca Cambiasi. La Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus et St. Jean. *Toile sur bois.*

10. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). (N. 1504-M. 1540). Ste. Famille. *Toile.*

11. Correggio (*école de Antonio Allegri,* dit). Tête de religieux. *Toile.*

†12. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). L' Enfant Jésus souriant affectueusement aux caresses de la Ste. Vierge. *Panneau elliptique.*

13. Cristoph Storer. Jésus au milieu des Juifs. Effet de flambeau. *Toile.*

14. Parmigianino (*école de*). La Ste. Vierge, et l'Enfant Jésus entourés d' Anges. *Cuivre.*

15. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). (*Esquisse*). La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. *Bois.*

16. Bartolommeo Schedone. (N. 1570-M. 1615). La Charité Chrétienne. *Toile.*

17. École de Parma, ou de Parmigianino. La Ste. Vierge avec deux Saints et des Anges qui entourent l'Enfant Jésus. *T.*

Copie, ou peut-être répétition de l' auteur même. L' original se trouve à Parme.

18. Correggio (*école de*). Tête de Jésus couronnée d'épines. *B.*

19. Parmigianino (*école de*). Portrait d' une jeune princesse portant un collier de corail. *Bois.*

20. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). Deux têtes d'enfants qui rient, l'un par malice, l'autre par naïveté. *Toile.*
21. Bartolommeo Schedone. Amour au repos. *Toile.*
22. Cristoph Storer. La Cène de Notre Seigneur à Emmaüs. Effet de flambeau. *Toile.*
23. Bartolommeo Schedone. Ste. Famille. *Bois.*
24. Parmigianino (*école de*). Tête d'une jeune princesse *B.*
25. Parmigianino (*école de*). La Ste. Famille, Marie Madeleine et Ste. Cathérine. *Toile.*
26. Parmigianino (*école de*). Ste. Famille. *Bois.*
27. École Milanaise. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus assistés par St. Jérôme et un Évêque. *Bois.*
28. Schedone (*école de*). St. Laurent à genoux et un Ange qui montre l'emblème du martyre. *Toile.*
29. École de Parma. St. Jean Baptiste à mi-corps. *Bois.*
30. Schedone (*école de*). Ste. Famille. *Bois.*
31. École de Parma. La Ste. Vierge et Jésus soutenus par des Chérubins. Au bas, St. Jean Baptiste et Ste. Cathérine. *B.*
32. École de Parma. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus qui caresse Ste. Cathérine. *Toile.*
33. École Milanaise. Adoration des Mages. Composition de plusieurs personnages. *Bois.*
34. Schedone (*école de*). Ste. Famille. *Bois.*
35. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). Enfant vu de profil, épélant l'alphabet. *Bois.*
36. École de Parme. Portrait à mi-corps d'un prince de la maison Farnese. *Bois.*
37. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). La ville de Parme sous la figure de Pallas embrassant Alexandre Farnese assis sur le globe. *Toile.*
38. Cristoph Storer. Ste. Famille. Effet de flambeau. *Toile.*
39. Bartolommeo Schedone. Ste. Famille en gloire, des Anges, et des Chérubins. Au bas, quatre Saints. *Toile.*
40. Benedetto Castiglione. Campagne. St. Jean Baptiste dormant et l'agneau symbolique en première ligne. *Toile.*
41. Cristoph Storer. La multiplication des pains. *Toile.*

QUATRIÈME SALLE.

LOMBARDES ET PARMENSES.

1. Bartolommeo Schedone. Portrait du cordonnier du Pape Paul III Farnese. *Toile.*
2. Parmigianino (*école de*). Le mariage mystique de Ste. Cathérine. *Bois.*
3. Bartolommeo Schedone (*école de*). St. Paul. *Toile.*

4. Bartolommeo Schedone. St. Jean et l'Agneau symbolique. *Bois.*

5. Correggio (*ecole de*). Jésus mort. *Toile.*

6. Procaccini (*école de*). Ste. Élisabeth visitée par la Ste. Vierge. *Toile.*

7. Bartolommeo Schedone. Jésus entre deux Juifs. *Bois.*

8. Parmigianino (*école de*). La Ste. Vierge, l' Enfant Jésus et St. Laurent. *Toile.*

9. Schedone (*école de*). St. Sébastien. *Toile.*

10. Bartolommeo Schedone. Notre Seigneur recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. *Bois.*

11. Bernardino Luini. (N. 1470-M. 1530). (D'après l'original de Leonardo da Vinci à Paris). St. Jean Baptiste. *Bois.*

12. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). Portrait d'Americ Vespucci. *Bois.*

13. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). L'Annonciation. *Toile.*

14. École de Parme. Deux Anges parmi les nuages. *Toile.*

15. Leonardo da Vinci (*école de*). Deux dévots adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

Coloris de Cesare da Sesto. Répétition inférieure à Paris.

16. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola,* dit). Ste. Claire tenant un livre et le Saint Ciboire. *Toile.*

17. Cesare da Sesto, dit *le Milanese.* Adoration des Mages. Dans le fond riche architecture. Beau et excellent tableau. *B.*

18. Giannantonio Boltraffio. (D'après l' original de Leonardo da Vinci). Jésus et St. Jean enfants qui s'embrassent. *B.*

19. Niccolò dell'Abate. (N. 1512-M. 1571). (D'après Leonardo da Vinci). La Ste. Vierge dite "*aux rochers*". Original à Paris. *Toile.*

20. École de Parme. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et des Saints. *Bois.*

21. Parmigianino (*école de*). La Ste. Famille et Ste. Cathérine. *Toile.*

22. Niccolò dell'Abate. Le repos en Égypte. *Toile.*

23. Schedone (*école de*). Portrait du tailleur du Pape Paul III Farnese. *Toile.*

24. École de Ferrare, ou Mazzolino da Ferrara. La Visitation, la Crèche et l'Adoration des Mages. *Bois à tryptiques.*

25. Correggio (*école de*). L'Assomption de la Ste. Vierge en présence des Apôtres. *Bois.*

26. Parmigianino (*école de*). Minerve debout. *Toile.*

27. Schedone (*école de*). Deux Anges portant le symbole de la Rédemption. *Toile.*

28. Leonardo da Vinci (*école de*). Ste. Famille. *Bois.*

29. LEONARDO DA VINCI (*école de*). Deux Amours et un Satyre regardant une bacchante qui dort. *Bois.*
30. PARMIGIANINO (*école de*). Portrait de jeune prince. *Bois.*
31. SCHEDONE (*école de*). La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *T.*
32. BARTOLOMMEO SCHEDONE. Le repos en Égypte. *Bois.*
33. SCHEDONE. Portrait de Gauthier, maître de musique. *T.*
34. SCHEDONE. Soldat annonçant à des femmes le massacre des Innocents. *Toile.*
35. SCHEDONE. Jésus et un Ange au jardin de Gethsémane. *B.*
36. ÉCOLE MILANAISE. La Ste. Vierge sur trône et l' Enfant Jésus. Sur les côtés, deux Évêques. *Bois.*
37. BARTALOMMEO SCHEDONE. Vieillard à mi-corps. *Toile.*
38. SCHEDONE. Joueur de luth. *Toile.*
39. SCHEDONE. Ste. Cécile et un Ange. *Toile.*
40. SCHEDONE. Saint en oraison. *Toile.*

CINQUIÈME SALLE.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

1. LUIGI VIVARINI. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus assistés par deux religieux. Signé 1485. *Bois à tryptiques.*
2. TINTORETTO (*école de Jacopo Robusti*, dit). Jupiter sur le globe terrestre entouré des divinités de la mer. *Toile circulaire.*
3. GIAMBATTISTA ZELOTTI. (N. 1532-M. 1592). La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et des Saints en adoration. *Toile.*
4. TINTORETTO (*école de Jacopo Robusti,* dit). Jupiter à table avec les divinités de l'Olympe. *Toile circulaire.*
5. BARTOLOMMEO VIVARINI. La Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus, St. Nicolas de Bari, St. Roch et deux Évêques. *Bois.*
6. ÉCOLE VÉNITIENNE. Des Anges couronnant la Ste. Vierge. *T.*
7. IL GIORGIONE (*Giorgio Barbarelli,* dit). (N. 1478-M. 1511). Portrait d'Antonello, Prince de Salerno. *Toile.*
8. Attribué à DEL PIOMBO. Anne de Boleyn? *Toile.*
9. DEL PIOMBO (*Sebastiano Luciani,* dit). (N. 1485-M. 1547). Tête de jeune homme. *Ardoise.*
10. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). Église des SS. Jean et Paul à Vénise. *Toile.*
11. BASSANO *le vieux* (*Jacopo da Ponte,* dit). (N. 1510-M. 1592). Dame vénitienne richement habillée. *Toile.*
12. TIZIANO VECELLIO (*école de*). Prétendu portrait de la femme de Titien. *Toile.*
13. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). Venise prise du grand canal avec l'église de *S. Maria degli Scalzi. Toile.*
14. DOSSO-DOSSI. (N. 1474-M. 1558). Ste. Famille. *Bois.*
15. SEBASTIANO DEL BIOMBO. Tête de moine. *Ardoise.*

16. Ecole Vénitienne. Jeune prince, vu de profil et habillé en rouge. *Bois.*

17. Il Canaletto (*Bernardo Bellotti,* dit). Venise vue du pont de *Rialto. Toile.*

18. Tiziano (*école de*). Portrait d'un cardinal. *Toile.*

19. D'après Tiziano (*Copie*). Paul III Farnese. *Toile.*

20. Tiziano Vecellio. (N. 1477-M. 1576). Paul III Farnese, son neveu Pierre-Louis, et un cardinal. Esquisse. *Toile.*

21. Tiziano (*école de*). Dame habillée en noire. *Toile.*

22. Il Canaletto (*Bernardo Bellotti,* dit). Venise vue du grand Canal où on voit les palais Balbi et Foscari. *Toile.*

23. Paul Veronese (*école de*). La Circoncision. *Toile.*

24. D'après Tiziano Vecellio. Portrait de Charles V. *Toile.*

25. Il Canaletto (*Bernardo Bellotti,* dit). Venise vue de l'église de S. *Maria della Salute. Toile.*

26. École Vénitienne. Adoration des Mages. *Toile.*

27. Sebastiano del Piombo (*école de*). Tête de guerrier. *T.*

28. Tiberio Tinelli. (N. 1586-M. 1638). Portrait de gentilhomme. *Toile.*

29. Il Canaletto (*Bernardo Bellotti,* dit). La Douane à Venise. *Toile.*

30. Il Moro (*Francesco Torbido,* dit). Vieillard à la barbe grise. *Toile.*

31. Il Bresciano (*Girolamo Muziano,* dit). St. François en oraison. *Toile.*

32. Il Moretto da Brescia (*Alessandro Bonvicino,* dit). Le Christ à la colonne. *Bois.*

33. Antonio Cicala. Le Paradis. Esquisse pour une coupole. *T.*

34. Il Greco (*Domenico Theotocupoli,* dit). Enfant qui souffle du charbon allumé. *Toile.*

35. Il Tintoretto (*Jacopo Robusti* dit). La Ste. Vierge assise sur la lune entourée de Chérubins. *Toile.*

36. Il Bassano (*école de Jacopo da Ponte,* dit). Vue d'une campagne délicieuse. Dans le lointain l'abbaye de *Montecassino.* On voit Notre Seigneur bénissant les pains et les poissons au milieu d'une multitude de personnes. *Toile.*

37. D'après Paul Veronese. Le Centurion devant Jésus. *T.*

38. Dosso-Dossi. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus adorés par un Évêque. *Bois.*

39. Il Garofalo (*Benvenuto Tisi,* dit). (N. 1481-M. 1559). St. Sébastien. Petites figures. *Bois.*

40. Andrea Mantegna (*école de*). (On le dirait de Cosimo Tura ou bien de Francesco Cossa). Jésus sortant du tombeau. *B.*

41. Il Bassano (*Jacopo da Ponte,* dit). Marché aux comestibles. *Toile.*

42. Paul Veronese (*école de*). Moïse sauvé de l'eau du Nil. *T.*

43. GIROLAMO SANTACROCE, ou de l'*école de Ferrare.* Le martyre de St. Laurent. *Bois.*

44. FEDE GALIZZI, faussement nommé *Galizia.* (N. 1580-M. 1630). Adoration des Mages. *Toile.*

45. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). Le palais des Doges à Vénise. *Toile.*

46. ANDREA MANTEGNA (N. 1431-M. 1506), (ou *école de Melozzo da Forlì*). Ste. Euphémie: nom peint. *Toile.*

47. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). Le grand canal à Venise. *Toile.*

48. IL GRECO (*Domenico Theotocupoli,* dit). Portrait de Jules Clovio. *Bois.*

49. D'après TIZIANO. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. La Madeleine leur présente le vase à parfums. *Toile.*

50. SEBASTIANO DEL PIOMBO (*école de*). Tête de femme. *T.*

51. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). La maison dite "*Turchi*" à Venise. *Toile.*

52. GAROFALO (*Benvenuto Tisi,* dit). Adoration des Mages. *B.*

53. LO SCHIAVONE (*Andrea Medola,* dit). (N. 1522-M. 1582). Notre Seigneur devant Hérode. *Toile.*

54. GIOVANNI BELLINI (*école de*). La Circoncision. (Répétition de l'original existant dans la Galerie *Doria* à Rome. *Bois.*

55. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). Le quai dit "*Riva degli Schiavoni*" à Venise. *Toile.*

56. LORENZO LOTTO. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et St. Jean. À gauche, St. Pierre martyr. *Bois.*

57. IL TINTORETTO (*Jacopo Robusti,* dit). Homme nu parlant à l'oreille de Jésus. *Toile.*

58. ÉCOLE VÉNITIENNE. Tête de jeune homme avec bonnet à deux pointes. *Toile.*

59. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). Le palais des Doges et la place de St. Marc à Venise. *Toile.*

60. TIZIANO (*école de*). La Ste. Famille, Ste. Barbare et d'autres Saints. *Bois.*

61. IL TINTORETTO (*Jacopo Robusti,* dit). L'Enfant Jésus sur le sein de la Ste. Vierge, couronnés par deux Anges. *Toile.*

62. IL CANALETTO (*Bernardo Bellotti,* dit). La tour dite "*Torre dei Leoni*" à Venise. *Toile.*

63. GAROFALO (*école de Benvenuto Tisi,* dit). La Circoncision. Petites figures. *Bois.*

64. GIOVANNI BELLINI (*école de*). Jeune homme vu de profil portant un bonnet et une tunique rouge. *Bois.*

65. PALMA *le jeune* (*école de*). Jésus mort sur les genoux de sa mère. *Toile.*

66. ÉCOLE VÉNITIENNE. St. Jérôme, St. Jean et un jeune homme à genoux. *Toile.*

De la cinquième salle on passe à droite dans la

SIXIÈME SALLE.

CHEFS-D'OEUVRE.

†1. SALVATOR ROSA. (N. 1615-M. 1673). Jésus disputant au milieu des Docteurs de la loi. Dans un des coins, portrait de l'auteur et son monogramme. *Toile.*

Nous ne possèdons que peu d'ouvrages de cet artiste: les meilleurs sont—Jésus disputant avec les Docteurs et la Parabole de la poutre et de la paille. C'est que Salvator Rosa, quoique napolitain, il ne fit que peu de séjour à Naples. Il en fut chassé trois fois, par la misère d'abord, puis par le dedain et la haine de ses confrères, puis enfin par la chûte du parti populaire, du parti de Masaniello qu'il avait embrassé avec ferveur.

Il fut peintre, poète, musicien, acteur. Ses oeuvres se trouvent surtout à Rome, Florence, Paris, Londres.

2. SEBASTIANO DEL PIOMBO. (N. 1485-M. 1547). Ste. Famille). *Ardoise.*

*3. IL CORREGGIO (*Antonio Allegri,* dit). (N. 1494-M. 1434). La Ste. Vierge connue sous le nom de "*la Zingarella*" la Bohémienne, ou "*la Madonna del Coniglio*" du lapin. Chef-d'oeuvre de grâce et de fine exécution. *Bois.*

4. ANTONIO VAN DYCK. (N. 1599-M. 1641). Portrait d'inconnu. *Toile.*

*5. TIZIANO VECELLIO. (N. 1477-M. 1576). Danaë et l'Amour. *B.*

Cette peinture célèbre fut faite pour le Duc Octave Farnese à Rome. On admira beaucoup ce tableau et on raconte que Michel-Ange après l'avoir vu dit à Vasari qui l'accompagnait "*Quel dommage qu'à Vénise on n'apprenne pas à dessiner*". Un original de la Danaë, vérifié par l'inscription de l'auteur TITIANUS ÆQUES CÆS. haut. centim. 138. larg. centim. 152 se trouve au Belvedere (Galerie de Vienne).

6. IL CORREGGIO. Le sommeil de l'Enfant Jésus. *Bois.*

*7. IL CORREGGIO. Le mariage mystique de Ste. Cathérine. Chef-d'oeuvre de fine exécution et une des plus suaves peintures de ce maître. *Bois.*

Ce petit tableau fut acheté par les rois de Naples pour le prix de 20 mille ducats (85 mille francs.)

8. TIZIANO VECELLIO. Beau portrait du Pape Paul III Farnese. *Toile.*

9. IL CORREGGIO. Descente de Croix. Esquisse. *Bois.*

10. IL CORREGGIO. La Ste. Vierge appuyant affectueusement la tête sur l'Enfant Jésus. *Gouache.*

*11. TIZIANO VECELLIO. Portrait de Philippe II d'Espagne, digne de rivaliser avec celui de Madrid. Répétition au Palais *Pitti* à Florence. *Toile.*

12. LO SPAGNOLETTO (*Giuseppe Ribera*, dit). (N. 1573-M. 1660). St. Sébastien. *Toile.*

†13. LO SPAGNOLETTO. St. Jérôme effrayé du son terrible de la trompette de l'Ange annonçant le jugement dernier. *T.*

14. LO SPAGNOLETTO. St. Jérôme en méditation. *Toile.*

15. IL GUERCINO (*Francesco Barbieri*, dit). (N. 1591-M. 1666). La Madeleine. *Toile.*

16. PIETRO PAOLO RUBENS. (N. 1577-M. 1640). Étude d'une tête de moine Alcantarin pour son admirable tableau de St. François du Musée d'Anvers. *Bois.*

(*Sur colonnes*). Quatre bustes en bronze du XV siecle représentant Caracalla, Antonin le-Pieux, Antinoüs et un d'inconnu.

SEPTIÈME SALLE.

COLLECTION DES ESTAMPES.

La collection des estampes est nommée collection *Firmiana*, parcequ'elle a appartenu au Comte Charles Firmian, gouverneur de la Lombardie à l'époque de la domination Autrichienne. Après sa mort, elle devint propriété des Bourbon, qui la déposèrent au Palais royal de Naples. Depuis, en 1864, le roi Victor Emanuel en fit don au Musée de Naples.

Ce recueil est renfermé dans une grande armoire comprenant 19,320 pièces, reliées en 227 volumes, et trois magnifiques plaques en argent avec gravures provenant de la maison Farnese. La première de ces plaques (no. 416) est de forme carrée. Elle représente un Silène étendu par terre, et près de lui deux Satyres: l'un d'eux tenant de ses mains une outre fait jaillir le liquide dans la bouche de l'ivrogne. Au bas on lit "*Annibale Carracci pinx*" et plus loin "*François Villamena*, (élève de Carracci) *a gravé*".

La deuxième plaque (N. 415) est de forme circulaire. Elle est la copie inverse de la précédente, ouvrage de François Villamena.

La troisième (no. 417) est de forme carrée représentant la Descente de Croix. On y lit "*Annibale Carracci*, 1598".

Autour de la salle,

10515. Caracalla. Buste en bronze du XV siécle.

*10516. Dante. Buste en bronze avec le nom gravé "*Dantes*". Moulage fait dit-on d'après nature.

*10520. Hercule enfant qui étrangle les serpents. Autour de la plinthe sont représentées quelques forces d'Hercule. Groupe en bronze du XV siécle.

CARTONS.

1. TROIS GUERRIERS. Épisode de la bataille de Pise. Fragment du célèbre carton de Michel-Ange.

2. LA SAINTE FAMILLE. Carton par Raffaello.

3. VÉNUS ET L'AMOUR. Grand carton par Michel-Ange.

4. UN SACRIFICE. Carton attribué à Parmigianino.

5. MOÏSE SUR LE SINAÏ se cachant le visage à l'apparition du Seigneur. Carton par Raffaello, exécuté pour la fresque de la Chapelle Paoline à Rome. Ce tableau est composé de petits morceaux de papier réunis ensemble et doublés de toile pour mieux le préserver.

6. Attribué à TIZIANO. Portrait du cardinal Bembo. *Toile.*

112879. IL PRETE GENOVESE (*Bernardo Strozzi,* dit). St. François. *Toile.*

7. PAUL VERONESE. Portrait d'Alexandre Farnese. *Toile.*

HUITIÈME SALLE.

GRANDE SALLE DES ÉCOLES DIVERSES.

†1. ANNIBALE CARRACCI. (N. 1560-M. 1609). La Pitié. *Bois cintré.*

†2. BARTOLOMMEO SCHEDONE. St. Sébastien percé des flèches pour la défense de la foi. Les femmes chrétiennes lui pansent les plaies. Esquisse. *Toile.*

†3. IL BASSANO (*Jacopo da Ponte,* dit). Notre Seigneur au milieu de ses disciples ressuscite Lazare qui sort stupéfait du tombeau. *Toile.*

†4. ANDREA VACCARO. (N. 1598-M. 1670). Ste. Famille. *T*

*5. GIULIO ROMANO. (N. 1499-M. 1546). Ste. Famille dite “ la *Madonna del Gatto* ”. Oeuvre capitale de cet artiste. *Bois.*

†6. IL PARMIGIANINO. Ste. Famille. *Gouache sur toile.*

†7. GIOVANNI BELLINI. (N. 1427-M. 1516). La transfiguration de Notre Seigneur sur le mont Thabor. *Bois.*

†8. RAFFAELLO ? (*école de*). Portrait présumé de Cristophe Colombe. *Bois.*

Les portraits authentiques de Cristophe Colombe que l'on voit en Espagne n'ont pas rapport avec ce portrait (*Viardot*).

9. SCIPIO PULZONE. (N. 1550-M. 1588). L'Annonciation à la Ste. Vierge. *Toile.*

10. IL MANTOVANO (*Marcullo Venusti,* dit). (N. 1515-M. 1576). Le jugement dernier. (Copie d'après l'original de Michel-Ange peint à fresque pour la Chapelle Sixtine à Rome). *Bois.*

11. Il Perugino (*Pietro Vannucci,* dit). (N. 1416-M. 1524). La Ste Vierge et l' Enfant Jésus. *Bois.*

12. Andrea del Sarto. (N. 1487-M. 1531) Portrait de Clément VII. *Bois.*

13. Giovanni Lanfranco. (N. 1581-M. 1647). La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus délivrant une âme des embûches du démon. St. Jérôme et un fidèle admirent le prodige. *Toile.*

14. Il Sojaro (*Bernardino Gatti,* dit). Le Calvaire. *Toile.*

†15. Bernardino Luini. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. Admirable peinture qu' on pourrait bien l'attribuer à Leonardo da Vinci pour sa couleur grise. *Bois.*

16. Giovanni Bellini. Portrait d' inconnu. *Bois.*

17. Raffaello Sanzio, ou Santi. Portrait du Chev. Tibaldeo maître d' armes de Raphaël. *Bois.*

18. Scipio Pulzone. Inconnu. *Cuivre.*

19. Raffaello Sanzio, ou Santi. Le Pape Leon X assis entre les Cardinaux Louis de Rossi et Jules de Medici *Bois.*

Copie faite par Andrea del Sarto pour le Duc de Mantoue. Original à la galerie *Pitti* à Florence. L' exécution de ce tableau est si parfait que Jules Romain lui-même y fut trompé et il ne fut détrompé que par Vasari qui avait vu faire cette copie.

20, Giovanni Lanfranco. La Ste. Vierge dans les nuages Au bas: St. Jérôme et St. Charles Borromée. *Toile.*

21. Raffaello. Portrait du Cardinal Passerini. *Bois.*

22. Raffaello. La Ste. Famille dite " *la Bénédiction, ou la Madonna del Divino Amore* ". *Bois.*

23. Francesco Santafede. La Ste. Vierge sur trône avec l' Enfant Jésus. A ses pieds St. Jérôme et un Saint. *Bois.*

24. Il Morrealese (*Pietro Novelli,* dit). (N. 1608-M. 1647). La Ste. Vierge et l'Ange Gabriel. Au bas: La Ste. Vierge dans une humble chaumière. *Toile.*

25. Il Morrealese (*Pietro Novelli,* dit). L'Apôtre St. Paul. *T.*

26. Il Garofalo (*Benvenuto Tisi,* dit). Descente de Croix, *Bois cintré.*

27. Giovan Antonio Sogliani. Ste. Famille. *Bois.*

28. Giacomo Palma, *le vieux.* St. Jérôme priant la Ste. Vierge pour deux devots. *Bois.*

29. Il Cavaliere Calabrese (*Mattia Preti,* dit). (N. 1613-M. 1699). Jésus renverse Satan. *Toile.*

†30. Il Domenichino (*Domenico Zampieri*, dit). (N. 1581-M. 1641). L' Ange Gardien défend l' Innocence contre les embûches de l' esprit malin. Une des plus belles compositions de ce maître. *Toile.*

31. Il Bronzino (*Agnolo Allori,* dit). (N. 1502-M. 1572). Ste. Famille. *Bois.*

32. Le Lorrain (*Claude Gellée*, dit). Grand paysage avec figures de Philippe Lauri. Effet matinal. *Toile.*

33. Il Cavaliere Calabrese (*Mattia Preti*, dit). St. Niccolò de Bari porté par les Anges. *Toile.*

34. Il Pinturicchio (*Bernardino Betti*, dit). (N. 1454-M. 1513). L'Assomption de la Ste. Vierge et les Apôtres. Figures peruginesques. *Bois.*

35. Mecherino (*Domenico Beccafumi*, dit). (N. 1484-M. 1549). Descente de Croix. *Bois.*

36. Tiziano Vecellio. La Madeleine pleurant. *Toile.*

37. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola*, dit). Lucrèce au moment de se tuer. *Bois.*

38. Ludovico Mazzolino, (N. 1481-M. 1528), ou *école de Perugino*. Le Père-Eternel entouré de Séraphins. *Bois.*

39. Luca Giordano, (N. 1632-M. 1704). St. Dominique, Ste. Claire, et des Saints adorant la Ste. Vierge du Rosaire. *Toile.*

40. Il Bassano (*Jacopo da Ponte*, dit). Portrait d'un prince de la maison Farnese. *Toile.*

41. Il Parmigianino (*Francesco Mazzola*, dit). Portrait supposé de sa maîtresse. *Toile.*

42. Francesco Albani. (N. 1578-M. 1660). Ste. Rose de Viterbe en gloire. Sur le premier plan on célèbre la messe en présence du page calomnié : de l'autre côté on voit la fournaise ardente où on précipite les calomniateurs. *Cuivre.*

43. Il Guercino (*Francesco Barbieri*, dit). Tête de St. François. *Toile.*

44. Andrea Sabatini da Salerno. (N. 1480-M. 1545). St. Bénoît sur trône, assisté de St. Placide et St. Maure. Au bas quatre Docteurs de l'Église. *Bois.*

45. Le Bourguignon (*Giacomo Cortese*, dit). Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

46. Luca Cambiasi. (N. 1527-M. 1585). Adonis et Vénus. *T.*

47. Guido Reni (N. 1575-M. 1609). La course d'Atalante et d'Ippomène. *Toile.*

48. École lombarde. Paysage avec riche architecture. *Toile.*

49. Le Bourguignon (*Giacomo Cortese*, dit). Bataille. *Toile.*

50. Luca Cambiase ? Diane et Endimion. *Toile.*

51. Il Bassano (*Jacopo da Ponte*, dit). Resurrection de Lazare. Esquisse. Un de meilleurs ouvrages de ce maître. *Toile.*

52. Il Romano (*Pietro Mignard*, dit). (N. 1610-M. 1695). Tête d'un prélat. *Toile.*

53. Andrea del Sarto (*école de*). Un vieillard donne des leçons d'architecture à un jeune homme. *Bois.*

54. Il Cavaliere d'Arpino (*Giuseppe Cesari*, dit). Trois Évêques méditant les saintes écritures. *Toile.*

55. Salvator Rosa. Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

56. SEBASTIANO DEL PIOMBO. Portrait du Pape Alexandre VI. Cette figure d' un teint brun, à l' oeil et sourcils noirs donne une mauvaise impression. *Toile.*

57. JACOMO PALMA, le *Jeune.* (N. 1544-M. . . .). La dispute du Sacrement. *Bois.*

58. IL TINTORETTO (*Jacopo Robusti,* dit). (N. 1518-M. 1594). Portrait de Don Juan d' Autriche. *Toile.*

59. LO SPAGNOLETTO (*Giuseppe Ribera,* dit). Silène îvre entouré de Satyres et de faunes. *Toile.*

60. ANNIBALE CARRACCI. Un Satyre donne à boire une bacchante nue. *Toile.*

61. FRA-BARTOLOMMEO DI SAN MARCO. L' Assomption de la Ste. Vierge, St. Jean Baptiste, et Ste. Barbare agenouillés devant le sépulcre. *Bois.*

NEUVIÈME SALLE.

SALLE DES VÈNUS.

1. ÉCOLE FRANÇAISE, ou FRANS VAN DER MEULEN. Bivouac de soldats et d'officiers en uniforme du dix-septième siécle. *T.*

2. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo,* dit). Bataille des Hébreux contre les Amalécites. *Toile.*

3. HYACINTHE RIGAUD. (N. 1659-M. 1743). Portrait de Cardinal. *Toile.*

4. SEVILLE (*école de*). Les buveurs. Copie au pastel d' après le Velasquez du Musée de Madrid. *Toile.*

5. FRANCESCO VOLAIRE. Éruption du Vésuve arrivée en 1767. *Toile.*

6. ÉCOLE FRANÇAISE. Bivouac d' officiers et de soldats. *Toile.*

7. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo,* dit). Moïse fait jaillir l' eau du rocher pour désalterer les Hébreux. *Toile.*

8. ÉCOLE NAPOLITAINE (*XVI siècle*). Ste. Cathérine tenant une épée. *Toile.*

†9. FABRIZIO SANTAFEDE. (N. 1560-M. 1634). La Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus, St. Jérôme et le bienheureux Pierre de Pise en adoration. *Bois cintré.*

10. ERRICO FIAMMINGO. Moine en oraison. *Toile.*

11. GUIDO RENI. Les quatre saisons. (Copie à Vienne). *Toile.*

12. DOMENICO BRANDI. (N. 1683-M. 1736). Troupeau au repos. *Toile.*

13. DELLE BATTAGLIE (*Michelangelo Corquozzi,* dit). (N. 1600-M. 1660). Joueurs près d' un cabaret. *Toile.*

14. ÉCOLE HOLLANDAISE. Un gentilhomme et une dame jouant aux cartes. *Cuivre circulaire.*

15. ECOLE NAPOLITAINE. Paysage avec figures. *Marbre.*

16. GIACOMO LOCATELLI. (N. 1580-M. 1618). Groupe de négociants près de la mer. *Toile.*

17. CLAUDE JOSEPH VERNET. (N. 1714-M. 1789). Marine: tempête. *Toile.*

18. ECOLE ESPAGNOLE. Dame à cheval et un jeune homme qui reçoit des fleurs, d' une femme. *Toile.*

19. D'après l'original de RAFFAELLO au Vatican. Trois figures symboliques de femmes. *Toile.*

20. LUCA GIORDANO. Amour et Vénus. *Toile.*

21. ÉCOLE FLAMANDE. La vengeance de Vénus contre les Nymphes. *Bois.*

22. FRANCESCO GUARINO DA SOLOFRA. (N. 1611-M. 1651). Suzanne surprise par les Vieillards. *Toile.*

23. IL TINTORETTO (*Jacopo Robusti,* dit). Vénus, l'Amour et les trois Grâces. *Toile.*

24. IL BRONZINO (*Agnolo Allori,* dit). D' après un carton de Michel-Ange. Cupidon baisant une bacchante nue. *Bois.*

25. IL TINTORETTO (*école de Jacopo Robusti,* dit). Danaë assise sur des draps. *Toile.*

26. CARRACCI. D'après l'original de RAFFAELLO au Vatican. Trois figures symboliques. *Toile.*

27 CARLO COPPOLA. Chevaliers Espagnols. *Toile.*

28. LUCA FORTE. Du raisin et des grenades. *Toile.*

29. ÉCOLE NAPOLITAINE. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. *T.*

30. NICOLA VACCARO. Les Pelerins à Emamüs. *Toile.*

31. LUCA FORTE. Du raisin et des fruits. *Toile.*

32. ÉCOLE NAPOLITAINE. Ste. Rose de Lima. *Toile.*

33. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo,* dit). Adoration des bergers et gloire d' Anges *Toile.*

34. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. Le baptême de Jésus. *Bois.*

35. ÉCOLE NAPOLITAINE. Joueur de luth. *Toile.*

36. HERMANN SWANEVELT. Diane sur son char et Endimion endormi. Paysage. *Toile.*

37. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. Jésus porté au tombeau.*B* .

38. FRANÇOIS VOLAIRE. Eruption de l' an 1794. *Toile.*

39. MICCO SPADARO. Le martyre de St. Sebastien. *Toile.*

40. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDE. Notre Seigneur guérit les paralytiques. *Bois.*

41. D' après HOLBEIN. Portrait d' Erasme Rotterdam. *Toile.*

42. ÉCOLE BOLONAISE. St. François en oraison. *Toile.*

FIN DE L' AILE DROITE.

TABLEAUX.

L'AILE GAUCHE

est distribuée en sept salles comprenant les écoles *bolonaise*, *toscane*, *napolitaine*, *allemande*, *hollandaise* et *flamande*.

PREMIÈRE SALLE.

ÉCOLE BOLONAISE.

†1. Lavinia Fontana. (Née 1552-Morte 1614). La Samaritaine au puits. *Toile.*

2. Il Guercino (*Francesco Barbieri,* dit). (N. 1591-M. 1666). La Ste. Vierge en gloire. Esquisse. *Toile.*

†3. Annibale Carracci. (N. 1560-M. 1609). L'Enfant Jésus dans les bras de la Ste. Vierge adoré par St. François d'Assisi. Revers: l'Annonciation. *Agate orientale.*

4. Giovan Francesco Romanelli. (N. 1617-M. 1663). Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

5. Orazio Riminaldi. (Dans le style de *Simone da Pesaro*). St. Jean Baptiste. *Toile.*

6. Carracci (*école des*). Sophonisbe Anguisciola touchant de l' orgue. *Toile.*

7. Guido Reni. (N. 1575-M. 1669). Le sommeil de l'Enfant Jésus. *Toile.*

8. Guido Reni. Jt. Jean Évangéliste. *Toile.*

9. Guido Reni. Ulysse accueilli par la princesse *Nausicoa* dans l'île des Phéaciens. *Toile.*

10. Guercino (*école de*) (plûtot manière de *Lionello Spada*). Hermine parmi les bergers. *Toile.*

11. Il Domenichino (*école de Domenico Zampieri,* dit). St. Jean Évangéliste. *Toile.*

12. Giovanni Lanfranco. (N. 1581-M. 1647). Un Ange tient enchaînè à ses pieds Satan. *Toile.*

Giovanni Lanfranco était un des meilleurs peintres de coupoles.

13. GIOVAN FRANCESCO ROMANELLI. Bataille. *Toile.*

14. ÉCOLE BOLONAISE (dans le style de *Lanfranco*). St. Antoine de Padoue agenouillé devant la Ste. Vierge tenant l'Enfant Jésus. *Toile.*

15. LIONELLO SPADA, élève de *Carracci*. (N. 1576-M. 1622). Caïn tuant Abel. *Toile.*

16. CARRACCI (*école des*). Ange tenant un livre. *Toile.*

17. DOMENICHINO (*école de*) (ou plûtot de l'*école napolitaine*). La fuite de la Ste. Famille en Égypte. *Toile.*

18. GUERCINO (*école de*). St. Paul à mi-corps. *Toile.*

19. ERCOLE GENNARI. Rénaud et Armide. *Toile.*

20. SISTO BADALOCCHI. La Résurrection de Jésus. *Toile.*

21. ELISABETTA SIRANI. (N. 1638-M. 1664). La corageuse Timodée pousse dans un puits le Capitaine des Thraces qui, après l'avoir outragée, voulait y descendre, dans l'espoir d'y trouver des trésors. Au bas du tableau, la signature "*Elisab. Sirani*". *Toile.*

Elisabetta Sirani, fille et élève d'Andrea Sirani fut imitatrice de Guido.

22. ELISABETTA SIRANI. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus adorés par Ste. Barbare et Ste. Claire. Au bas du tableau, au dessous de la couronne, à gauche, la signature "*Elisab. Sirani*, 1600". *Toile.*

23. ANNIBALE CARRACCI (*école d'*). La Ste. Vierge pleurant sur le corps de Jésus. *Toile.*

24. IL GUERCINO (*Francesco Barbieri*, dit). St. Jérôme. Sujet bien souvent répété. *Toile.*

25. ANNIBALE CARRACCI. Apollon sur le globe. *Toile.*

26. ANNIBALE CARRACCI (*école d'*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. *Toile.*

27. ANNIBALE CARRACCI. Académie en raccourci. *Toile.*

28. GIOVANNI LANFRANCO. Le repos de la Ste. Famille. *Toile.*

29. GIOVANNI LANFRANCO. Ste. Marie *Egiziaca*. *Toile.*

30. CARRACCI (*école des*). St. Roch. *Toile.*

31. AGOSTINO CARRACCI. (N. 1558-M. 1601) Tête de St. Jérôme. *Toile.*

32. CARLO DOLCI (copie d'après). (N. 1616-M. 1686). La Ste. Vierge dite "*del dito*". *Cuivre.*

33. ANNIBALE CARRACCI. La Ste. Famille. *Toile.*

34. ANNIBALE CARRACCI. La Ste. Famille. *Toile.*

35. CARRACCI (*école de*). La Ste. Famille dite "*della scodella*". *Cuivre.*

36. ANNIBALE CARRACCI. Hercule entre le vice et la vertu, personnifiés. *Toile.*

37. LIONELLO SPADA. La Ste. Vierge dite "*del silenzio*". *T.*

38. GIOVAN FRANCESCO ROMANELLI. Sybille à mi-corps. *T.*

39. LUDOVICO CARRACCI. (N. 1555-M. 1619). Jésus mort porté au tombeau. *Toile.*

40. ANNIBALE CARRACCI (*école d'*). Amour qui dort. *Toile.*

41. GIOVANNI CONTARINI. (N. 1549-M. 1605). St. Charles Borromée adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Ardoise.*

42. ANNIBALE CARRACCI. Tête de St. François d'Assisi. *Toile.*

43. ANNIBALE CARRACCI. Composition satyrique de l'auteur contre Michel-Ange Amerighi da Caravaggio: celui-ci est représenté en sauvage velu, présentant des fruits à un perroquet perché sur l'épaule d'un nain. Dans un des coins du tableau l'artiste s'est peint lui-même souriant à son rival. *Toile.*

44. GUIDO RENI. La Vanité et la Modestie. *Toile.*

45. LO SPAGNUOLO (*Daniele Crespi,* dit), (N. 1590-M. 1630) ou plûtot *école de Guido.* La Ste. Famille avec l'Enfant Jésus. *Cuivre.*

46. ANNIBALE CARRACCI. Portrait d'inconnu. *Toile.*

47. IL GUERCINO (*Francesco Barbieri,* dit). St. Pierre pleurant. *Toile.*

48. GIOVANNI LANFRANCO. St. Pierre marchant sur les eaux. *Toile.*

49. ANNIBALE CARRACCI (*école d'*). Amour endormi. *Toile.*

50. ÉCOLE BOLONAISE. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus. Le petit St. Jean leur présente des fruits. *Cuivre.*

51. ANNIBALE CARRACCI (*école d'*). La Ste. Famille. *Bois.*

52. IL FRANCIA (*Francesco Raibolini,* dit). (N. 1450-M. 1517), ou plûtot *Ridolfo Ghirlandaio.* La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Bois.*

53. LIONELLO SPADA (*école de*). Jésus lié à la colonne. *Toile.*

54. ÉCOLE BOLONAISE. St. Joseph. *Cuivre.*

55. ANNIBALE CARRACCI. Rénaud et Armide dans les jardins enchantés. *Toile.*

56. GIACOMO CAVEDONE. (N. 1577-M. 1660). Hyménée. *Toile.*

57. LANFRANCO (*école de*). Deux Saints adorant la Ste. Vierge. *Toile.*

58. GIOVANNI LANFRANCO. St. Dominique et St. Augustin adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Toile.*

59. CARRACCI (*école de*). Adonis et Vénus. Copie inférieure à Vienne. *Toile.*

60. GIOVANNI LANFRANCO. Jésus dans le désert, servi par les Anges. *Toile.*

61. ANNIBALE CARRACCI (*école d'*). Bacchus. *Toile.*

62. IL PASSIGNANO (*Donato Cresti,* dit). St. Sébastien porté au tombeau. *Toile.*

63. GIOVANNI LANFRANCO. La Ste. Vierge contemple l'Enfant Jésus adoré par St. François et un autre Saint. *Toile.*

64. IL GUERCINO (*Francesco Barbieri,* dit). St. Jean Évangéliste. *Toile*.

65. ANNIBALE CARRACCI. Groupe d'Anges, un desquels porte un encensoir. *Bois.*

66. GUIDO RENI. St. Mathieu apôtre. Étude. *Toile.*

67. LUDOVICO CARRACCI. La chûte de Simon Mago. *Toile.*

68. GUERCINO (*école de*). St. Mathieu inspiré par un Ange. *T.*

69. MICHELANGELO AMERIGHI DA CARAVAGGIO. (N. 1569-M. 1609). Judith coupe la tête à Holopherne. Tableau original. Mauvaise copie à Vérone. *Toile.*

70. IL GUERCINO (*Francesco Barbieri,* dit). La Ste. Vierge donnant l'Enfant Jésus entre les bras de St. Pascal assisté par un Archange. *Toile.*

71. ANNIBALE CARRACCI. St. Eustache agenouillé devant la croix. *Toile.*

72. DOMENICO MURATORI. Le martyre des apôtres Phylippe et Jacques. Esquisse pour la grande fresque dans l'Église des *SS. Apostoli à Rome*. *Toile.*

73. ARTEMISIA GENTILESCHI. (N. 1490-M. 1642). L'Annonciation à la Ste. Vierge. Au bas, à droite; nom de l'artiste et l'an 1630. *Toile.*

74. BENEDETTO GENNARI. La Madeleine mourante. Un Ange va la couronner. *Toile.*

75. PIER FRANCESCO MOLA. (N. 1621-M. 1668). Vision de St. Romuald. *Toile.*

DEUXIÈME SALLE.

Au milieu,

TABERNACLE en bronze, octogone, décoré de huit bas-reliefs, représentant les mystères de la Passion de N. S. Ce monument fut transporté de la Chartreuse de Rome à St. Laurent de la Padula, près de Salerne. Ensuite il fut dépouillé de ses colonnes de lapis-lazuli, de sa base et même de ses camées et des pierres précieuses dont il était orné. Cet ouvrage est attribué à l'école de Michelange, et l'on prétend qu'il fut coulé en bronze par *Jacopo Ciciliano,* excellent fondeur à son époque.

ÉCOLE TOSCANE.

1. LUIGI GARZIA DA PISTOIA ? ou *Fra Paolino da Pistoia.* L'Enfant Jésus présenté au temple. *Bois.*

2. IL PONTORMO (*Jacopo Carucci,* dit). (N. 1494-M. 1557). Ste. Famille, d'après l'original d'*Andrea del Sarto. Bois.*

3. MARCO DA SIENA, ou MARCO DI PINO. (N. 1540-M. 1587). Circoncision. *Bois.*

4. Matteo Rosselli. (N. 1578-M. 1651). Mariage de Marie. *B.*
5. Il Sodoma (*Gian Antonio Bazzi,* dit). (N. 1477-M. 1549). Résurrection de Jésus. *Bois.*
6. Il Bronzino (*Agnolo Allori,* dit) (N. 1502-M. 1572). Ste. Famille. *Bois.*
7. Marco da Siena. Annonciation à la Ste. Vierge. *Bois.*
8. Giorgio Vasari. (N. 1511-M. 1574). L'Enfant Jésus présenté au Temple. *Bois.*
9. Ghirlandajo (*école de*). La Ste. Famille. *Bois.*
10. D'après l'original de Giotto di Bondone, ou plus probablement de l'*école Florentine*. Annonciation à la Ste. Vierge. *B.*
11. 'Francesco Brini. Jésus à table avec les Apôtres. *Bois* de forme octogone.
12. Marco da Siena. Au milieu; la Ste. Vierge; au haut; le Pére-Éternel; de chaque côté; l'Annonciation, la Nativité de Jésus et l'Adoration des Mages. *Bois à compartiments.*
13. Michelangelo Buonarroti (*école de*). Le sacrifice d'Abraham. *Bois.*
14. Il Pontormo (*Jacopo Carucci,* dit). Cardinal agenouillé devant Jésus. *Bois.*
15. Marco da Siena (*école de*). Adoration des bergers. *Bois.*
†16. Marco da Siena (*école de*). Circoncision. Au bas; portrait de l'auteur. *Bois cintré.*
17. École Florentine. Tête d'un Saint Évêque. *Bois.*
18. Andrea del Sarto (*école de*). Ste. Famille. *Bois.*
19. Marco da Siena (*école de*). La descente du Saint-Esprit dans le Cénacle. *Bois.*
20. Andrea del Sarto (*école d'*). Adoration des bergers. *B.*
21. Lorenzo di Credi (*école de*). La Ste. Vierge et St. Joseph qui adorent le Nouveau-né Jésus. Au haut; choeur d'Anges. *B.*
22. École Toscane. La Ste. Vierge dite “ *della Purità* ”. *Bois.*
23. Filippo Mazolla. Les Maries assistant la Ste. Vierge “ *della Purità* ”. *Bois.*
24. Jacopo Pacchiarotto. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus sur trône. Sur les côtés; une Martyre et St. Sébastien. (Première manière). *Bois.*
25. Gentile da Fabriano. La Ste. Vierge entourée de Chérubins et d'Anges. Au haut; Jésus. *Bois.*
26. Andrea del Sarto (d'après l'original de). Tête du Rédempteur. *Bois.*
27. Di Credi (*Lorenzo Sciarpelloni,* dit). (N. 1459-M. 1537). (Copie). La Divine Mère, St. Joseph et les Anges adorant l'Enfant Jésus. *Bois.*
28. Il Ghirlandaio (*Domenico Bigordi,* dit), (N. 1449-M. 1494) plus probablement *Raffaelino del Garbo.* La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

29. ÉCOLE FLORENTINE, ou *école del Sarto.* La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

30. IL GHIRLANDAIO (*Domenico Bigordi,* dit). La Ste. Vierge sur trône avec l'Enfant Jésus. Sur les côtés ; deux Saints. *Bois.*

31. MATTEO DA SIENA. Le massacre des Innocents. Hérode assiste lui-même à cette scène d'horreur. On y lit le nom de l'artiste et l'an 1418. *Bois.*

32. IL BOTTICELLI (*Sandro Fillippepi,* dit). (N. 1446-M. 1510). La Ste. Vierge. L'Enfant Jésus est soutenu par deux Anges. *B.*

33. POLLAIUOLO (*Antonio del*). (N. 1429-M. 1498). La Ste. Vierge, et Jésus qui bénit St. Jean encore enfant. *Bois elliptique.*

34. GENTILE DA FABRIANO. Libercus, environné d'un nombreux cortège, trace avec une pioche les fondements de l'Église de *S. Maria ad Nives à Rome.* On a attribué cette belle peinture à *Fra-Angelico. Bois.*

35. BALDASSARE PERUZZI. (N. 1481-M. 1536). Portrait de *Gian Bernardo da Castel Bolognese,* célèbre graveur en pierres dures. *B.*

36. IL BRONZINO (*Agnolo Allori,* dit). Notre-Seigneur présenté au peuple. *Bois.*

37. FILIPPINO LIPPI. (N. 1457-M. 1504). La Ste. Vierge de l'Annonciation entre St. Jean et St. André. *Bois.*

38. FILIPPO MAZOLLA, manière de *Marco Palmezzano da Forlì.* L'Enfant Jésus adoré par sa Divine Mère, Ste. Claire et la Madeleine. *Bois.*

39. ÉCOLE FLORENTINE. St. Pierre, et un saint Évêque donne les clefs à l'Enfant Jésus qui est sur trône avec la Ste. Vierge. *B.*

40. AGOSTINO CIAMPELLI. (N. 1578-M. 1640). L'entrée de Jésus à Jérusalem. *T.*

41. SALVIATI (*école de*). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Toile.*

42. IL BRONZINO. (*Agnolo Allori* dit), et peut-être de l'*école de Ferrare.* Portrait d'un jeune gentilhomme avec le monogramme L. V. *Bois.*

43. PESELLO (*Giuliano d'Arrigo,* dit) (N. 1367-M. 1446), ou *Andrea Verrocchio.* Un saint Martyr. *Bois.*

44. GUIDI DA SAN GIOVANNI (*Masaccio Tommaso,* dit). (N. 1402-M. 1443). Portrait de lui-même. (Copie). *Bois.*

Le Musée de Berlin, de même que *"the English National gallery"* possèdent le portrait de ce grand maître exécuté par lui-même.

45. MARCO DA SIENA. Adoration des Mages. *Bois.*

46. COSCI (*Giovanni Balducci,* dit). (N. 1572-M. 1600). L'Enfant Jésus présenté au temple. *Bois.*

47. DEL GHIRLANDAJO (*Michele di Ridolfo,* dit). La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus avec des Chérubins. *Bois.*

48. IL GHIRLANDAJO (*Domenico Bigordi*, dit), ou *Bastiano Mainardi* son élève. La Ste. Vierge caressant St. Jean encore enfant et Jésus qui le bénit. *Bois.*

49. PESELLO (*Giuliano d'Arrigo*, dit), ou *Andrea del Verrocchio?* Le couronnement de la Ste. Vierge. *Bois.*

50. ÉCOLE FLORENTINE. Lucrèce au moment de se percer le sein. *Bois.*

51. ANDREA DEL SARTO (*école de*), ou *école napolitaine.* Lucrèce Romaine. *Bois.*

52. MARCO DA SIENA. Adoration des bergers. *Bois.*

53. GIORGIO VASARI. La Justice couronne l' Innocence conduite par le temps, et enchaine les Vices. *Bois.*

54. GIULIANO BUGIARDINI, ou *Gerardo David.* Déposition de la Croix. *Bois.*

55. IL BRONZINO. (*Agnolo Allori*, dit). Portrait d' une Dame tenant un livre. *Bois.*

C' est un portrait de le famille Panciatichi, qui florissait au treizième siècle à Florence.

Un tableau semblable à celui-ci se trouve dans les galeries "*degli Uffizi*" à Florence.

56. GIULIANO PESELLO, ou *Andrea del Verrocchio?* Un apôtre. *Bois.*

57. AGOSTINO CIAMPELLI. Jésus descend aux Limbes. *Toile.*

58. FRANCESCO GRANACCI? (N. 1469-M. 1543). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean. *Bois.*

59. BENEDETTO LUTI (N. 1666-M. 1724), ou *Pietro da Cortona.* La Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus et le petit St. Jean dans une délicieuse campagne. *Toile.*

TROISIÈME SALLE.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

XIV, XV et XVI siècle.

1. PIETRO DEL DONZELLO. (N. 1405-M. 1470). Notre-Seigneur crucifié entre deux larrons. *Bois.*

2. GIAN-FILIPPO CRISCUOLO. Au haut; la Très Sainte Trinité qui contemple la Nativité de Jésus. *Bois* à cinq compartiments.

3. PIETRO DEL DONZELLO. St. Martin à cheval donne la moitié de sa tunique à Satan qui est representé sous la figure d' un mendiant. *Bois cintré.*

4. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE. La Ste. Vierge agenouillée devant le Nouveau-né Jésus. *Bois.*

5. ANDREA DA SALERNO (*école de*). Adoration des Mages. *Bois.*

6. SANTAFEDE (*école de*). St. François de Paule et deux Saints. Évêques adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois*.

7. LO ZINGARO (*Antonio Solario*, dit). (N. 1382-M. 1455). La Ste. Vierge sur trône avec l'Enfant Jésus. Sur les côtés, St. Pierre, St. Paul, St. Sébastien, St. Asprème et Ste. Candide. *Bois*.

Chef-d'oeuvre de cet artiste qui sous les traits de la Vierge a représenté Jeanne II d'Anjou. Sous ceux de la femme qui se trouve derrière St. Pierre est représentée sa bien-aimée, fille du peintre Colantonio del Fiore, et enfin lui-même est dans la dernière figure du tableau à gauche. Le vieillard derrière St. Sébastien est le peintre Colantonio.

8. FRANCESCO CURIA. (N. 1538-M. 1610). La Ste. Vierge du Rosaire et gloire d'Anges et de Saintes. *Bois*.

9. POMPEO LANDULFO. (N. 1508-M. 1579). Des Anges couronnant Ste. Cathérine de Sienne. *Bois*.

10. BATTISTELLO (*Giambattista Caracciolo*, dit). (N.... - M. 1641). Des Anges portent en Ciel la Ste. Vierge. *Bois*.

11. GIAN-BERNARDO LAMA. (N. 1508-M. 177). La Ste. Vierge dite "*della Pietà*". A côté, Jésus. Au haut; l'Annonciation. *B*.

12. ANDREA DA SALERNO (*école de*). Ste. Martyre. *Bois*.

13. IPPOLITO BORGHESE. La Ste. Vierge dite « *della Pietà* » au côté, Jésus mort. *Toile*.

14. IPPOLITO BORGHESE. Un Ange et la Divine Mère soutenant Jésus mort. *Toile*.

15. GIOVANNANTONIO D'AMATO (*école de*). La Ste. Vierge du Rosaire sur trône, et des Saints de l'ordre de St. Dominique. *B*.

16. GIOVANNANTONIO D'AMATO. (N. 1535-M. 1598). La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus dans un choeur d'Anges. *Toile*.

17. ANDREA DA SALERNO (*école de*). St Jean Baptiste. *Bois*.

18. PÓLITO DEL DONZELLO (*Ippolito del Donzello*, dit). Le Calvaire. *Bois*.

19. FRANCESCO CURIA. La Ste. Famille adorée par deux Saints de l'ordre des Dominicains. *Bois*.

20. CURIA. La Ste. Vierge du Rosaire avec St. Dominique, Ste. Rose et d'autres Saints. *Bois cintré*.

21. SIMON PAPA. (N. 1430-M. 1488). Tableau à deux compartiments. Au haut; Jésus en croix et deux Maries qui pleurent. Au bas; la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois*.

22. ANDREA DA SALERNO (*école de*). Un Saint de l'ordre de St. Dominique. *Bois*.

†23. PIETRO et PÓLITO DEL DONZELLO. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus entre St. Sébastien et St. Jacques. Au haut; Jésus ressuscité. *Bois* à plusieurs compartiments.

24. ANDREA SABATINI DA SALERNO. (N. 1480-M. 1545). Le miracle de St. Niccolò de Bari. *Bois*.

25. Simon Papa. Au haut; St. George et un autre Saint. Au bas; St. Jean Baptiste et St. Jean Évangéliste. *Bois* à deux compartiments.

26. Andrea da Salerno (*école de*). Apôtre. *Bois.*

27. Belisario Corenzio. St. Jacques de Galice à cheval exterminant les Sarrasins. *Bois.*

28. Pietro et Pólito del Donzello, dans le style de *Francesco Francia.* La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus: sur les côtés, deux Saints. *Bois.*

29. Pietro et Pólito del Donzello. Buste du Rédempteur. Sur les côtés, quatre Saintes martyres. *Bois.*

30. Andrea Sabatini da Salerno (*école de*). St. Bénoit recevant dans son ordre St. Maure et St. Placide. — Esquisse. *Bois.*

31. Lo Zingaro. (*Antonio Solario,* dit). La Ste. Vierge sur trône avec l' Enfant Jésus, adorés par deux Anges. *Bois.*

32. Andrea da Salerno (*Andrea Sabatino da Salerno,* dit). St. Bénoit. *Bois.*

33. Simon Papa. L'Archange Gabriel. Sur les côtés; St. Jérôme et St. Jacques della Marca qui implorent protection pour les deux nobles napolitains Bernardino Turbolo et Anna de Rosa qui sont à genoux. *Bois.*

34. Andrea da Salerno. Adoration des Mages. *Bois cintré.*

35. Andrea da Salerno. St. Bénoît revêtant du capouchon St. Maure et St. Placide. Esquisse. *Bois.*

36. Andrea da Salerno (*école de*). Miracle d' un Saint de l' ordre de St. François. *Bois.*

37. Andrea da Salerno (*école de*). Descente de croix. *Bois.*

38. Girolamo Imparato. (N. 1620-M. . . .). L'Annonciation. *B.*

BYZANTINS ET ANCIENS TOSCANS.

Chambre à droite dans la même salle,

1. Giotto (*école de*). St. Barthélemy et St. Bernardin. Au bas; deux lions. Nom de St. Barthélemy en latin. Dyptique. *Bois.*

2. Neri di Bicci. (Florissait en 1466). St. Paul. *Bois.*

3. Martini Simone (*école de*). (N. 1285-M. 1344). La Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus couronnée par deux Anges. Sur les côtés; l' Evangéliste Jean et le Baptiste. *Bois.*

4. Angelo Gaddi. (N. 1333-M. 1396). Annonciation de la Ste. Vierge à l'Ange Gabriel. Dyptique. *Bois.*

5. Neri di Bicci. St. Pierre. *Toile sur bois.*

6. Giotto (*école de*). Tryptique. Au milieu; la Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus entre deux Saints. D' un côté Jésus sur la croix; la Mère, et St. Jean pleurant. De l' autre côté l'Ange Gabriel et Jésus. *Bois.*

7. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus qui s'amuse avec un petit oiseau. *Bois*.

8. ANDREA DEL VERROCCHIO ? (N. 1435-M. 1488). Martyr tenant un livre. *Bois*.

9. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. St. Pierre. (Nom en grec). *Bois*.

10. GIOTTO (*école de*). La Ste. Vierge et St. Jean adorant Jésus crucifié. Au bas, un Saint. *Bois*.

11. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. Apôtre. (Nom en latin). *Bois cintré*.

12. GIOTTO (*école de*). L'Apôtre St. Paul. *Bois*.

13. ANDREA DEL VERROCCHIO (?) Ste. Claire à mi-corps tenant un ciboire et un livre. *Bois*.

14. ANDREA DEL VERROCCHIO. L'Assomption avec deux Anges. Au haut: le Père-Éternel et des Séraphins. *Bois*.

15. LORENZO MONACO. La Madeleine agenouillée devant Jésus sur la croix et St. Antoine adorant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. Dyptique. *Bois*.

16. LORENZO DI NICCOLÒ. Annonciation. *Bois*.

17. ÉCOLE BYZANTINE. Le Rédempteur entre St. Nicolas et St. Anastase. (Inscription grecque). Tryptique. *Bois*.

18. TADDEO GADDI (?) (N. 1300-M. 1366). St. Antoine et St. François tenant un livre, sur lequel on voit l'initiale T. *Bois*.

19. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). St. Bernardin de Sienne à mi-corps. *Bois*.

20. ANDREA DEL VERROCCHIO (?). St. Ludovic en habit pontifical. *Bois*.

21. ATTRIBUÉ À CIMABUE. (N. 1240-M. 1300). St. Spiridion sur trône avec des Anges. (Inscription grecque). *Bois*.

22. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus qui s'amuse avec un chardonneret. *Bois*.

23. BERNARDINO dit DA FIRENZE. Jésus bénissant la Ste. Vierge. Sur les côtés, quatre Anges. Au dessous; la Ste. Vierge morte entourée des Apôtres. *Bois*.

24. ECOLE BYZANTINE, St. Antoine Abate. (Inscription grecque. *Bois*.

25. ÉCOLE BYZANTINE. Jésus sortant d'un calice doré, bénissant. (Inscription grecque). *Bois*.

26. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Ste. Vierge dite "*delle Grazie*". (Noms en grec). *Bois*.

27. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Fresque*.

28. ÉCOLE FLORENTINE. Prêtre tenant un verre en main. *Fresque*.

29. ÉCOLE FLORENTINE. Jeune homme portant un panier avec fruits. *Fresque*.

30. ÉCOLE FLORENTINE. Buste de jeune homme portant des épis dans un panier. *Fresque*.

31. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois.*

32. ÉCOLE FLORENTINE. La Ste. Vierge de *Monserrato* et l' Enfant Jésus sur ses genoux. *Bois.*

33. ÉCOLE FLORENTINE. Couronnement de la Ste. Vierge. *Bois.*

34. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Ste. Vierge, l' Enfant Jésus et Ste. Cathérine. *Bois.*

35. ÉCOLE BYZANTINE. Jésus à mi-corps entre la Ste. Vierge et le Baptiste. (Inscription grecque). *Bois.*

36. ÉCOLE BYZANTINE. La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et Ste. Cathérine. (Noms en grec). *Bois.*

37. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. *Bois.*

38. ATTRIBUÉ À TADDEO GADDI. La Ste. Vierge annoncée par l' Ange. Au bas: St. Jean Baptiste, St. François, St. Ludovic, et un Apôtre. Dyptique. (Inscription grecque). *Bois.*

39. ÉCOLE BYZANTINE. La Ste. Vierge sur trône avec l' Enfant Jésus, et deux Archanges. Tryptique. (Noms en grec). *B.*

40. ANDREA DEL VERROCCHIO (?) St. Jérôme à mi-corps. *Bois.*

†41. ÉCOLE BYZANTINE. Le Sauveur à mi-corps, la tête ceinte d' une couronne d' or enrichie de trois perles orientales. Tableau peint sur une feuille d' argent.

42. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. St. Nicolas sur trône. (Inscription grecque). *Bois.*

43. ÉCOLE FLORENTINE. Jésus mort. *Bois.*

44. ANDREA RICCO DA CANDIA. La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. (Noms en grec). *Bois.*

45. ÉCOLE BYZANTINE. St. George tuant le dragon. (Noms en grec). *Bois.*

46. RICCO DA CANDIA (*école de*). La Ste. Vierge, l' Enfant Jésus et St. Joseph. (Noms des deux premiers en grec. *Bois.*

47. ANDREA VELLETRANO. Tryptique à trois compartiments. Au milieu: la Ste. Vierge avec l' Enfant Jésus et quatre Saints. Sur les côtés: l' Annonciation. Au haut: l' Ange. Au bas: le Baptême de Jésus et la Descente de croix. On y lit l'an MCCCXXXVI et le monogramme A. V. *Bois.*

48. ALESSIO BALDOVINETTI. (N. 1427-M. 1499). La Ste. Vierge, St. Jean, et la Madeleine au pied de la croix. *Bois.*

49. LORENZO DI BICCI. La Ste. Vierge dite " *della pietà* ". *B.*

*50. ÉCOLE BYZANTINE. St. Placide à mi-corps. (Nom en grec). *Bois.*

51. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. St. George tuant le dragon. (Nom en grec). *Bois.*

52. ÉCOLE ITALO-GRECQUE. La Très-Sainte Trinité entre les Archanges Michel et Gabriel. Au bas, la Ste. Vierge sur trône

entre St. Basile et St. Athanase. Voeu de Philippe Luma. (Nom en grec). *Bois.*

53. École Italo-Grecque. St. George. (Nom en grec). *Bois cintré.*

54. Giotto (*école de*). Jésus apparaît à la Madeleine. *Bois pointu.*

55. Attribué à Giotto. (N. 1276-M. 1337). La Ste. Vierge, l'Enfant Jésus et quatre Saints. *Bois cintré.*

56. École Byzantine. Trois figures ailées à table. (Inscription grecque). *Bois circulaire.*

57. Andrea del Verrocchio (?). La Madeleine tenant le vase aux parfums. *Bois.*

58. Andrea del Verrocchio. St. Antoine de Padoue. *Bois.*

59. Jacopo del Casentino. Un carme et huit personnages qui regardent une étoile. *Bois circulaire.*

60. Neri di Bicci. Ste. Anne tenant la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. *Toile sur bois.*

61. École Florentine. St. Éleutère sur trône adoré par les Disciplinés de Ste. Marie. Accomplissement du voeu pour la peste de *Velletri* en 1484. *Bois.*

62. Andrea del Verrocchio (?). St. François d'Assisi. *Bois*

ÉCOLE NAPOLITAINE.

XIII et XIV siècle.

Chambre contigüe,

1. Silvestro Buono. (N. 1550-M. 1600). La Madeleine te nant le vase des parfums. *Bois.*

2. Ancienne école napolitaine. Jésus crucifié. *Bois.*

3. École napolitaine. Descente de croix. *Bois.*

4. Pietro del Donzello. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus. Sur les côtés; St. François d'Assisi et St. Jérôme. *Bois.*

5. Angelo da Roccadirame. (N. . . . .-M. 1460). (D'après Crowe et Cavalcaselli, *Silvestro Buono*). L'Archange Michel à mi-corps. *Bois.*

6. Colantonio del Fiore. (N. 1352-M. 1442). St. Jérôme. *B.*

7. Silvestro Buono. St. Jean Baptiste. *Bois.*

8. Ancienne école napolitaine. Saint Évêque. *Bois.*

9. École napolitaine. Deux hermites passent à gué un fleuve portant sur leurs épaules une caisse avec l'image de la Ste. Vierge. *Bois.*

10. École napolitaine. La Crêche *Bois.*

11. Silvestro Buono. La Ste. Vierge morte, entourée des Apôtres. *Bois.*

12. Filippo Tesauro. L'Enfant Jésus sur le sein de la Divine Mère, et des Saints. *Bois.*

13. Ancienne école napolitaine. La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus dans le disque de la lune, entourés de Chérubins. Au bas; les Apôtres St. André et St. Jacques. *Bois.*

14. Maestro Stefanone. Deux Anges adorant St. Jacques " *della Marca* ". *Bois.*

QUATRIÈME SALLE.

GRANDE ARMOIRE—OBJETS DU MOYEN-ÂGE.

Grande armoire en bois de noyer, admirablement sculptée provenant de la Sacristie de l'église de *Sant' Agostino degli Scalzi* à Naples. Elle est l'oeuvre d'un moine laïque et représente, en relief, sur les deux faces, la vie de St. Augustin. Ouvrage du seizième siécle.

Les objets qu'on y renferme, appartiennent à l' époque du moyen-âge, et proviennent pour la plupart de l'héritage Farnèse.

I Compartiment,

10022 et suiv. Un Ange et trois Amours. Belles statuettes en ivoire.

10024. Femme. Statuette en ivoire.

10026. Vase cylindrique, orné de haut-reliefs représentant des Cupidons.

10027. Vase cylindrique en ivoire décoré de bas-reliefs représentant un combat très mouvementé entre deux corps de cavalerie, peut-être des Espagnols et des Autrichiens.

10028. Vase cylindrique en ivoire avec des Cupidons en différentes attitudes.

10030. Quatre statuettes en ivoire. La première représente un Christ qui porte un panier avec les symboles de la Passion. La seconde une figurine de femme, et les autres sont deux statuettes habillées à l' héroïque.

10031. La Madeleine. Ivoire de forme circulaire.

10033-4. Deux crucifix en ivoire.

10036. Vase cylindrique représentant des enfants qui se tiennent par les mains. Un d' eux joue du tambourin avec beaucoup de charme. Ouvrage magnifique.

II Compartiment,

10038. La naissance du Rédempteur. Composition de dix personnages. Ivoire.

Cristaux de roche qui ont servi de décoration à l'autel de la chapelle privée de Paul III Farnèse. Ils sont pour la plu-

16



part l'oeuvre du célèbre Giovan de Bernardi, connu sous le nom de *Gian-Bologna*. Exécution admirable.

III Compartiment,

10071. Un homme entre deux femmes, leur serrant les mains. Petit tableau en ivoire.

10072. Le martyre d'un Saint guerrier. Beau tableau en ivoire.

IV Compartiment,

10108. JÉSUS, la Ste. Vierge et St. Jean. Au haut, St. Nicolas et St. Jean Chrysostome. À l'extérieur, la Ste. Vierge et un Saint. Tryptique en ivoire, provenant du Musée Borgia.

10109. Petit COFFRET d'ébène incrusté de pierres en agate orientale.

.... GRENOUILLE servant de presse-papier.

V Compartiment,

10133. NEPTUNE tenant son trident et le dauphin. Ouvrage magnifique en ivoire.

10226. Grand PLAT octogone formé par des morceaux de cristal de roche encadrés dans du métal doré.

VI Compartiment,

.... Petit COFFRET d'ébène décoré de fruits en relief en agate orientale et en améthyste.

10187 L'ÉPÉE d'Alexandre Farnese. La garde est en jaspe incrustée de rubis, de turquoises et d'améthystes. La virole du fourreau est en argent enchâssé de pierres précieuses.

10188. POIGNARD, dont la garde est en agate et le tranchant est damasquiné en or. Le pommeau est en onyx: on y lit " DUCE FIDUS ACHATES " *Sous la conduite du fidèle Achate.*

10199. PLAT octogone en cristal de roche comme le précédent.

10200. POISSON en cristal de roche.

10201. Petit tableau en émail avec fond de *nero di paragone*, représentant un vase avec des fleurs.

10202-3. Deux paysages en mosaïque.

VII Compartiment,

10204. COFFRET en ambre, figurant la façade d'un temple décoré de bas-reliefs, de statuettes, de fleurs et d'arabesques. Ce coffret servait de jeu d'échecs ou de dames.

VIII Compartiment.

10205. CHARLES III DE BOURBON, le sceptre en main. Belle statuette en argent massif.

10206 et suiv. Deux bouteilles et deux têtes de chien en cristal de roche.

10210. TASSE ovale en jade.

10213. TASSE en jaspe sanguin.

10214. TABATIÈRE en bois pétrifié.

10216. PLAT ovale en jaspe sanguin.

10217. COUTEAU avec le manche en jaspe.

10218. PRÉFÉRICULE en sardoine orientale enchâssé de rubis et d'autres pierreries. Le pied et le bord sont en or. L'anse représente une Sirène, dont les bras sont entortillés par deux serpents en émeraude.

10222. COUPE en cristal de roche. À l'intérieur elle est ornée de figurines bacchanales et d'un paysage très gracieux. C'est un des plus beaux morceaux exécuté par Jean de Bernardi.

10226. PLAT en cristal de roche.

10229. PRÉFÉRICULE en agate.

10232-3. Deux TÊTES en cire. Étude très remarquable par l'expression de la douleur, que l'artiste a su leurs impriméer.

.... RENAUD et ARMIDE dans un bosquet. Petit tableau peint sur émail. Le revers est un miroir.

.... Portrait en miniature d'une princesse de la maison Farnese.

IX Compartiment,

10239. JÉSUS à la colonne. Ivoire d'un travail superbe.

10278-9. Deux miniatures avec oiseaux.

X Compartiment,

10281. L'ENLÈVEMENT d'EUROPE. Bas-relief en ivoire.

10282. CADRAN SOLAIRE portatif, en ivoire.

11221. La SAINTE FAMILLE en ambre.

11219-20. Deux petits candélabres en ambre.

Du 10184 au 10188. Cinq morceaux de cristal de roche représentant les Évangélistes. Ce sont des chefs-d'oeuvre en gravure par Jean de Bernardi.

10289. LE TEMPLE DE LA GLOIRE. Cristal de roche ovale avec le nom gravé *Joannes de Bernardi*.

XI Compartiment,

CARTA GLORIA en forme de tryptique, dont la partie centrale est dominée par trois tableaux en émail du célèbre artiste Léonard Limousin, qui était à l'apogée de son talent en 1533. Ces trois tableaux représentent la Nativité du Christ, Jésus crucifié, et Jésus ressuscité, qui apparaît en costume de jardinier à la Madeleine agenoulllée, et lui dit "NOLI ME TANGERE".

Au dessous des émaux, trois autres tableaux forment un étage inférieur en broderies de soie nuancées avec fils d'or. Le

tableau du milieu porte en tête les paroles finales de la consécration " HIC EST ENIM CALIX etc. ". Plus bas on voit un jardin mystique qui a pour fleurs les sept vertus chrétiennes " SPES, FIDES, CARITAS, HUMILITAS, PURITAS, OBEDIENTIA, PATIENTIA ". Au centre de ce jardin, est un agneau transpercé verticalement par une croix et épanchant son sang dans une cuve hexagonale, vers laquelle accourent pour boire douze brebis. Le tableau est caractérisé par cette inscription: " AGNUS REDEMIT OVES ". Au dessous de la cuve on lit " *Fontebrault* ". A la gauche du tableau central est un buste nimbé d' *Ecce Homo* entre les deux têtes de Pilate et d' Hérode, la première caractérisée par le voisinage d' une aiguière et de la main qui a été lavée, la seconde caractérisée par un diadème en or. Au milieu est un ostensoir environné de symboles relatifs à la Passion de Christ; on y voit l' oreille de Malchus au bout du couteau qui l' a coupée.

À la droite du tableau central se trouvent la tête mitrée de Caïphe et celle de Judas ayant une bourse pendue au cou; puis d' autres emblèmes de la Passion. Au milieu est un pressoir qui pèse sur coeur saignant et percé de trois clous avec une devise empruntée à Isaïe LXIII, 3 " TORCULAR CALCAVI SOLUS: " *c' est moi seul qui ai tourné le pressoir.*

Le panneau central se complète par deux volets: l' un est rempli par le texte " GLORIA IN EXCELSIS," précédé d'une portée de notation musicale, l' autre par le texte du CREDO. Les initiales C. L. et deux écussons aux armoiries des Lorraine-Guise, l'un sur une croix d'archevêque-primat, l'autre sur une crosse abbatiale indiquent que l' objet ait appartenu à Charles de Lorraine-Guise, lorsqu' il était archevêque de Reims, en même-temps qu' abbé de Moustier-la-Celle antérieurement à sa promotion au cardinalat, en Juillet 1547.—Donc il faut croire que ce canon d' autel fut fait à Fontebrault, en 1544 sous les auspices de l' abbesse de ce monastère Louise de Bourbon, tante de Charles de Lorraine-Guise. C' est elle qui est représentée sous la figure d' une brebis appuyée contre une crosse d' abbesse: non loin des armoiries se lit M. d. B. f. (Madeleine de Bourbon fit), c'est à dire la signature d' une nièce de Louise de Bourbon.

Après la révolution française, ce monument devint la propriété du Cardinal Étienne Borgia, qui avait formé à Velletri un Musée. Celui-ci fut réuni en 1815 aux collections royales de Naples.

Ces particularités nous ont été gracieusement fournies par le savant M. Auguste Castan, conservateur de la Bibliothèque publique de Besançon, correspondant de l' Institut de France. Dissertation lue à l' Académie des Belles Lettres d' Angers le

6 Mars 1882 et à la section des beaux-arts du Congrès de la Sorbonne le 13 Avril suivant.

XII Compartiment,

.... Le CHRISTIANISME. Bas-relief en ivoire de figure pyramidale. Au haut, l'Enfant Jésus; des agneaux sont placés sur différents plans.

10315. NOTRE SEIGNEUR. Tête en bois d'une belle exécution.

10346. Calice en ambre.

10351-2. Deux COUPES en bois ornées de feuillages.

10395. PRÉFÉRICULE en bois de cerf. L'anse est d'un joli dessin en ivoire, représentant des chiens qui poursuivent un sanglier, un cerf et un lièvre.

10393-4. Deux Caryatides en cire ayant un dauphin entre leurs jambes. Ce sont les modèles des Caryatides en marbre exécutées par *Giovanni da Nola* pour la fontaine qui se trouve sur la place de *Santa Lucia* à Naples.

10423. Encensoir en bronze de forme sphérique, (XI siécle).

10408. Crosse émaillée. Travail Limousin, (XIII siécle).

10415. Deux calices en bronze.

XIII Compartiment,

10396. Grand plat ovale en ivoire. Des principales métamorphoses d'Ovide sont sculptées autour du bord de ce plat.

10397. Deux éventails chinois. *Ivoire*.

AUTRE ARMOIRE.

Cette armoire, qui formait jadis la porte de la sacristie de l'Église de *Sant' Agostino degli Scalzi*, renferme des faïences des fabriques d'*Urbino* et de *Castello* dans les Abruzes. Ce meuble est orné de riches décorations taillées sur bois, et au milieu, au dessus de la porte, on voit découpé en haut-relief St. Augustin dans l'attitude de laver les pieds à un pélerin.— Parmi les faïences on remarque le plat représentant le Massacre des Innocents, et une collection d'assiettes de table recouvertes d'un vernis bleu émaillé en or, le fond décoré des armoiries du Cardinal Borgia, auquel ces plats appartenaient.

Devant la fenêtre,

10507. COFFRET en argent doré connu sous le nom de *Cassetta Farnese*. — Ce monument de toute beauté est attribué à *Benvenuto Cellini* (N. 1500-M. 1571) et provient de l'héritage Farnese. Il est en forme de temple soutenu aux quatre coins par autant de statuettes assises, représentant Minerve,



Mars, Diane et Bacchus. Tout autour il est décoré de dix Caryatides, dont celles des deux faces principales ont sur la poitrine les armoiries de la maison Farnese. Les compartiments entre les Caryatides ont six plaques ovales en cristal de roche admirablement gravées par le célèbre *Giovanni de Bernardi da Castel Bolognese* avec le nom gravé *“Joannes de Bernardi”*. Ces ovales représentent, à droite, le combat des Grecs contre les Amazones, à gauche celui des Centaures contre les Lapythes. Au revers: la chasse de Méléagre et le triomphe de Bacchus. Latéralement, les jeux du Cirque et le combat naval des Grecs contre les Perses à Salamine. Chaque ovale a une inscription explicative. Le couvercle représente en bas-relief, d'un côté, Hercule qui étrangle les serpents, de l'autre, l'Apothéose d'Hercule sur le mont Oéta, et au milieu Hercule lui-même assis tenant d' une main la massue et de l' autre les trois pommes des Hespérides. Au dessous du couvercle on remarque l' enlèvement de Proserpine.

À l' intérieur de la cassette il y a en bas-relief Alexandre le-Grand entouré de ses capitaines. Un esclave lui présente une cassette, dans laquelle le roi de Macédoine ordonne de mettre les oeuvres d' Homère.

Devant l' autre fenêtre,

Diane chasseresse assise sur un cerf. Près d' elle le Génie de la chasse. Ce bijou en argent doré servait d' amusement aux jeunes princes Farnésiens. Au dedans il y a un mécanisme qui lui donne mouvement, lorsqu' il est monté comme une pendule.

MÊME SALLE.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

XVI, XVII et XVIII siècle.

†1. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo*, dit). (N. 1612–M. 1679). Tableau historique représentant avec une variété prodigieuse de costumes la révolution de *Masaniello*, arrivée à Naples en 1647 sur la place du *Mercato*. Masaniello est à cheval dans le costume des *lazzaroni*, le crucifix en main, excitant le peuple. Au milieu du second plan, sur un double rang, sont les têtes des nobles décapités. Une multitude innombrable se presse sur le passage du chef de cette populace qui montre un grand enthousiasme. *Toile.*

2. GIOVANNI DÒ. (N. . . . –M. 1656). Mer et paysage avec figures. *Toile.*

3. ANDREA VACCARO. St. François d' Assise en oraison. *T.*

4. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo*, dit). Vue de la place dite du *Mercato* à Naples lors de la peste qui affligea la ville en 1656. L'horreur et la consternation règnent sur les visages. Des chars qui se renversent sous le poids des morts, des mourants qui se traînent près d' un prêtre, leurs administrant le Viatique remplissent le champ de la scène. *Toile.*

5. GIAN FILIPPO CRISCUOLO. Adoration des Mages. *Bois.*

6. FRANCESCO GUARINO DA SOLOFRA. (N. 1276-M. 1337). Ste. Cécile touchant de l' orgue entourée d' Anges. *Toile.*

7. MARCO CALABRESE (*Marco Cardisco*, dit). (N. 1486-M. 1542). St. Augustin discutant avec les infidèles. Les oeuvres de cet artiste sont bien rares. *Bois.*

8. SCIPIONE COMPAGNO. Vue de la place du Mercato à Naples en l' an 1648. Don Juan d' Autriche à cheval fait son entrée triomphante sur cette place, accompagné de l' Archevêque de Naples, le Cardinal *Filomarino*, et des autres Grands de l' État. Le Corps Municipal lui présente sur un plat d' argent les clefs de la Ville. À la place des têtes des nobles décapités, on voit celles des révoltés. *Toile.*

9. MASSIMO STANZIONI. (N. 1585-M. 1656). St. Bruno en oraison. *Toile.*

10. STANZIONI ((*école de*). St. Jean Baptiste. *Toile elliptique.*

11. ECOLE NAPOLITAINE, OU ANDREA VACCARO. La Ste. Vierge dite "*dell' Addolorata*". *Toile.*

12. PAOLO PORPORA. (N. . . . -M. 1680). Groupe de divers fruits. *Toile.*

13. GENNARO SARNELLI. La Ste. Vierge et St. Joseph contemplant l' Enfant Jésus dormant. *Toile.*

14. BERNARDO FRACANZANO. Tête d' Apôtre. *Toile elliptique.*

15. PACECCO DE ROSA. (N. . . . -M 1654). Jacob rencontre Rachel. *Toile.*

16. CAV. GIUSEPPE RECCO. (N. 1634-M. 1695). Fleurs et volatiles. *Toile.*

17. MASSIMO STANZIONI. Lucrèce au moment de se tuer. *T.*

18. GIORDANO (*école de*). St. François de Paule. *Toile.*

19. SALVATOR ROSA (*école de*). Bataille d'anciens guerriers. *T.*

20. RIBERA (*école de*). Tête de vieillard barbu. *Toile.*

21. BERNARDO FRACANZANO. Tête d' Apôtre. *Bois elliptique.*

22. LUCA GIORDANO. Sémiramis à la défense de Babylone. *T.*

23. ANDREA BELVEDERE. (N. 1646-M. 1732). Fruits et fleurs. *T.*

24. PAOLO DE MATTEIS (imitant *Albano*). (N. 1662-M. 1728). L' Adoration des bergers. *Cuivre.*

25. PACECCO DE ROSA. St. Pierre renie Jésus. *Bois circulaire.*

26. SALVATOR ROSA (*école de*). Anachorète en oraison. *Toile.*

27 LUCA GIORDANO (imitant *Paul Veronese*). Salomé avec la tête de St. Jean Baptiste. *Toile.*

28. LUCA GIORDANO. Bataille d' Amazones. *Toile*.

29. ANDREA BELVEDERE. Fruits et fleurs. *Toile*.

30. LUCA GIORDANO. Descente de Croix. *Toile elliptique*.

31. GIAMBATTISTA RUOPPOLI. (N. . . . -M. 1685). Groupes de fleurs et de fruits. *Toile*.

32. NICCOLA VACCARO. Le repos en Égypte; dans le fond, paysage. *Toile*.

33. BERNARDO FRACANZANO. Tête d' Apôtre. *Bois elliptique*.

34. ANDREA VACCARO (imitant *Guido*). La Madeleine pleurant. *Toile*.

35. SALVATOR ROSA (*école de*). Rencontre de deux factions ennemies. *Toile*.

36. PACECCO DE ROSA (*école de*). Portrait de jeune femme. *Toile elliptique*.

37. MASSIMO STANZIONI. L' Adoration des bergers. *Toile*.

38. GIAMBATTISTA RUOPPOLI. Des fruits. *Toile*.

39. B. DE CARO. Chien de chasse avec du gibier. *Toile*.

40. BERNARDO FRACANZANO. Téte d' Apôtre. *Toile elliptique*.

41. PAOLO DE MATTEIS. Le Paradis. Esquisse pour une grande fresque. *Toile*.

42. GASPARE DEI FIORI (*Gaspare Lopez*, dit). (N. . . . -M. 1732). Femme avec enfant. — Vases et fleurs. *Toile*.

43. DANZERYK. Marine avec des vaisseaux. *Toile*.

44. GAETANO MARTORIELLO. (N. 1673-M. 1723). Paysage. *T*.

45. DOMENICANTONIO VACCARO. (N. 1681-M. . . .). La Ste. Vierge et l' Enfant Jésus au milieu des Anges. Au bas, St. Romuald et d' autres Saints. Esquisse du tableau qui existe dans l' Église dite de *Monteverginella* à Naples. *Toile*.

46. SEBASTIANO CONCA. (N. 1676-M. 1764). La Ste. Vierge, St. Charles Borromée et St. Jacques de Galice. Esquisse. *Toile*.

47. ÉCOLE NAPOLITAINE. St. Pierre bénissant un jeune homme agenouillé sur les degrés d' un autel. *Toile*.

48. ÉCOLE NAPOLITAINE. Des fleurs. *Toile*.

49. BERNARDO CAVALLINI. (N. 1622-M. 1654). Les femmes pieuses près du cadavre de N. S. et St. Sébastien. *Toile*.

50. BERNARDO CAVALLINI. Le martyre de St. André. *Toile*.

51. MASSIMO STANZIONI (*école de*). La Ste. Famille. *Toile*.

52. FABRIZIO SANTAFEDE. (N. 1560-M. . . .). La Nativité de Notre Seigneur. Au bas du tableau, à gauche, contre une colonne on voit les initiales F. S. *Toile*.

53. ANDREA VACCARO (imitant *Michelangelo da Caravaggio*) Le Massacre des Innocents. *Toile*.

54. LUCA GIORDANO. St. François Xavier baptise les Indiens, et St. Ignace qui rend grâce au Seigneur. *Toile*

55. PAOLO FINOGLIA. (N. . . . -M. 1656). La Ste. Vierge. dictant à St. Bruno la règle de son ordre. *Toile*.

56. TRAVERSA. Jeune femme à mi-corps tenant en main une colombe blanche. *Toile.*

57. LUCA GIORDANO. Le sommeil de l'Enfant Jésus. *Toile.*

58. ÉCOLE NAPOLITAINE. Édifice croulant par l'explosion d'une mine. *Toile.*

59. SALVATOR ROSA. La parabole de St. Mathieu. “ *Tu vois un brin de paille qui est dans l'oeil de ton prochain, et tu ne t'aperçois pas de la poutre qui est dans le tien*”. *Toile.*

60. NICCOLA VACCARO. Ste. Cécile à mi-corps. *Toile.*

61. LUCA GIORDANO (imitant *Paul Veronese*). Les nôces de Cana. *Toile.*

62. FRANCISCHIELLO (*Francesco de Mura,* dit). Les bergers adorant Jésus nouveau-né. *Toile.*

63. PACECCO DE ROSA. La Ste. Vierge dite “ *delle Grazie* ”. *Bois circulaire.*

64. LO SPAGNOLETTO (*Giuseppe Ribera,* dit). St. Bruno adorant le Divin Jésus. *Cuivre.*

65. PACECCO DE ROSA. St. Joseph avec l'Enfant Jésus. *T.*

66. IL MORREALESE (*Pietro Novelli,* dit). Judith coupe la tête à Holopherne. *Toile.*

67. PACECCO DE ROSA. Jt. Jérôme. *Bois circulaire.*

68. MASSIMO STANZIONI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus et gloire d'Anges. *Toile.*

69. LUCA GIORDANO (imitant *Paul Veronese*). Salomé présente la tête de St. Jean Baptiste à Hérode assis à table. *T.*

70. ANDREA VACCARO. La Madeleine pleurant sur un crâne qu'elle tient dans la main. gauche. *Toile.*

71. LUCA GIORDANO. Ste. Rose, St. Dominique et d'autres Saints adorant la Ste. Vierge du Rosaire. *Toile.*

72. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo,* dit). Prétendu portrait de Masaniello fumant sa pipe. *Toile.*

73. PEDRO DE RUIZ. Petit paysage. *Toile.*

74. MASSIMO STANZIONI. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus, et St. Jean. *Toile.*

75. LUCA GIORDANO. Le Pape Alexandre II fait la dédicace de l'église de *Montecassino.* Au coin du tableau on reconnait le portrait de l'auteur. Esquisse pour le grand tableau de la même Église. *Toile.*

76. LUCA GIORDANO (imitant *Albert Dürer*). Notre Seigneur présenté au peuple. *Toile.*

77. IL CAV. CALABRESE (*Mattia Preti,* dit). St. Jean Baptiste. *T*

78. IL CAV. CALABRESE (*Mattia Preti,* dit). Esquisse du tableau représentant la peste du 1656. *Toile.*

79. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo,* dit). St. Onophre dans le désert. *Toile.*

80. MICCO SPADARO (*Domenico Gargiulo,* dit). Les Religieux

du Couvent de St. Martin qui vivaient à Naples lors de la peste de l'an 1656. Le Cardinal *Filomarino* et St. Bruno prient la Ste. Vierge d'éloigner la peste. Dans le coin. à droite, on voit le portrait de l'auteur, de Vivien et de Salvator Rosa. De l'autre côté, la peste personnifiée tenant le fléau en main. *Toile.*

81. Il Cav. Calabrese (*Mattia Preti*, dit). Le repentir de l'enfant prodigue. *Toile.*

82. Il Cav. Calabrese (*Mattia Preti*, dit). Esquisse du tableau représentant la peste du 1656. *Toile.*

83. Micco Spadaro (*Domenico Gargiulo* , dit). L'Hermite St. Paul avec St. Antoine dans le désert. *Toile.*

84. Andrea Di Lione. Les Hébreux combattant contre les Amalécites. *Toile.*

85. Luca Giordano (imitant *Alberto Dürer*). Jésus présenté à Caïphe. *Toile.*

86. Il Cav. Calabrese (*Mattia Preti*, dit). Judith coupe la tête à Holopherne. *Toile.*

87. Micco Spadaro (*Domenico Gargiulo*, dit). Couvent de Chartreux incendié et les moines massacrés par les soldats. *T.*

88. Pedro de Ruiz. Petit paysage. *Toile.*

89. Bernardo Cavallini. Ste. Cécile et un Ange. Esquisse. *Toile.*

90. Pacecco de Rosa. St. Pierre baptise Candide. *Toile.*

91. Mario Masturzo. Paysage avec rivage. *Toile.*

92. Domenico Viola. Notre Seigneur recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. *Toile.*

93. Pacecco de Rosa. Un saint pélerin mourant. *Bois circulaire.*

94. Aniello Falcone. (N. 1600-M. 1670). Soldats espagnols à cheval. *Toile.*

95. Massimo Stanzioni (*école de*). Ste. Agate martyre. *T.*

96. Bernardino Siciliano (*Bernardino Roderigo*, dit). La Ste. Vierge revêtant Ildéfonse des habits sacerdotaux. *Toile.*

97. Pacecco de Rosa. Berger avec cornemuse. *Bois circ.*

98. Aniello Falcone. Bataille d'anciens guerriers. *Toile.*

99. Salvator Rosa (*école de*). Paysage avec figures. *Toile.*

100. Andrea Vaccaro. St. Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus. *Toile.*

101. Carlo Coppola. La place du *Mercato* à Naples lors de la peste du 1656. *Toile.*

102. D'après Salvator Rosa. St. Roch. *Toile.*

103. Massimo Stanzioni (*école de*). St. Jérôme. *Bois elliptique.*

104. Bernardino Siciliano (*Bernardino Roderigo*, dit). Au haut, la très Sainte Trinité : au bas, St. Jean Baptiste et St. François. Dans un des coins du tableau, portrait de l'auteur et son nom. *Bois.*

CINQUIÈME SALLE.

ÉCOLE ALLEMANDE, HOLLANDAISE ET FLAMANDE.

1. NICCOLÒ FRUMENTI. Charles, Duc de Calabre, sous les traits d' un des Rois Mages, et deux personnes de sa suite. Au bas on lit " *Caroly Dux Calabrye* ". *Bois.*

2-3-4. MARTIN SHONGAUER, ou SCHÖN. (N. 1440-M. 1488). Trois tableaux formant tryptique. Sur les côtés sont deux rois Mages suivis de deux hommes de la suite. Au milieu, deux Mages adorant la Ste. Vierge et l' Enfant Jésus. *Bois.*

5. JOACHIM BEUCKELAER. (N. 1530-M. 1570). Marché aux comestibles et aux fruits. *Toile.*

6. LUC D' HOLLANDE. (? ?) Adoration des Mages. *Tryptique sur bois.*

Ce tableau, qui peut dater entre le 1520 et 1530, est très estimé, surtout pour son brillant coloris, pour les draperies et pour la fine exécution des figures.

Les artistes peintres les plus renommés trouvent que cette peinture ne pourrait jamais être l' ouvrage de Luc d' Hollande, et on pourrait l' attribuer avec plus de sûreté à un artiste, dont on ne sait pas le nom, et qui n' est connu que sous le surnom de le " MAESTRO DELLA MORTE DI MARIA ". *Meister vom Tode Maria.*

Les galeries de Vienne et de Munique possèdent des tryptiques qui paraissent l' ouvrage de ce même artiste, représentant aussi la Ste. Vierge et l'Enfant Jésus.—Encore le musée de Cologne a un tableau, qui forme le chef-d'oeuvre de ce maître, représentant la mort de la Ste. Vierge. (*Ed. Quaas*).

7. NICCOLÒ FRUMENTI. Robert, roi de Sicile, sous les traits d' un des Rois Mages, et deux personnes de sa maison. Au bas on lit " *Robert Rex Sycile* ". *Bois.*

8. BEUCKELAER. Marché aux comestibles. *Toile.*

9. ÉCOLE HOLLANDAISE. Marché avec des navires. *Cuivre.*

10. BREUGHEL (*école de*). Paysage. *Bois.*

11. DEI VELLUTI (*Jean Brueghel*, dit). (N. 1568-M. 1625). (*Manière de Josse de Momper*). Fête populaire à Rotterdam. *Bois.*

12. BEUCKELAER (*école de*). Marchand de gibier. *Toile.*

13. BREUGHEL (*école de*). (*attribué aussi à Patenier*). Ville maritime assiégée par les Musulmans. *Bois.*

14. BREUGHEL (*école de*), ou de *Patenier*. Paysage. *Bois.*

15. DALL' INFERNO (*Hieronimus Bos* dit). (N. . . . -M. 1450). La Ste. Famille dans un temple. *Bois.*

16. BREUGHEL (*école de*), ou de *Patenier*. St. Jérôme en oraison près de la grotte de Bethléem. *Bois.*

17. ÉCOLE HOLLANDAISE. Marché aux fruits et aux volatiles. *Toile.*

18. LUCAS CRANACH (*école de*). La prédication du Baptiste. *B.*

19. IL CIVETTA (*Herri de Bles* dit). (N. 1480-M. . . .). Paysage avec des figures et des animaux. On y remarque Moïse qui regarde le buisson brûlant. *Bois.*

20. ÉCOLE HOLLANDAISE. Marché aux fruits et aux fleurs. *T.*

21. BREUGHEL (*école de*). Vue d'un village hollandais. *Bois.*

22. IL CIVETTA (*Herri de Bles* dit). Marine: tempête avec navires. *Bois.*

23. DONATO BARBATO. Intérieur de la Cathédrale de Dresde. *B.*

24. ÉCOLE HOLLANDAISE. (*Manière de Quintin Massys*). Femme qui allaite un enfant. *Bois.*

25. ÉCOLE HOLLANDAISE. (*Manière de Daniel Alsloot*). Village en temps de neige avec des patineurs. *Bois.*

26. IL SUAVIO (*Lambert-Lombard,* dit). (N. 1482-M. . . .). Jésus au Calvaire. *Bois.*

27. BEUCKELAER. Marché aux poissons. *Bois.*

28. ALBERT DÜRER ? ? (N. 1471-M. 1528) (*Plus probablement de l'école flamande*). La Nativité. Tryptique d'une riche composition. Contre la frise du tableau on lit ANN. NT. 1523 FACTA. *B.*

D'après une comparaison faite entre ce tableau et les tryptiques existant au Musée de Bruxelles et à la galerie de Besançon de van Orley, on peut bien assurer que notre tableau est du même maître Bernard van Orley, dit *Baarend van Brussel.* (N. 1490-M. 1560). (*M. Aug. Castan*).

29-30-31. ANCIENNE ÉCOLE FLAMANDE. Trois tableaux formant tryptique. À droite on voit Nicodème et une des Maries avec le vase à onguents; à gauche, Joseph d'Arimatée et une des Maries; au milieu est la Ste. Vierge soutenant le cadavre de Notre Seigneur en présence de St. Jean et de la Madeleine. *B.*

32. BEUCKELAER. Marché aux volatiles et aux singes. *Toile.*

33-34-35. ANCIENNE ÉCOLE ALLEMANDE. Trois tableaux formant tryptique. À droite on voit la fuite en Égypte; à gauche la Visitation; et au milieu la Ste. Vierge agenouillée devant le Nouveau-né Jésus. *Bois.*

36. BEUCKELAER. Marché au gibier. *Bois.*

37. LUCAS VAN LEYDEN (*Jacobsz*). N. 1494-M. 1533). L'Empereur Maximilien I. *Bois.*.

38. ÉCOLE HOLLANDAISE. Portrait. *Bois.*

39. ANCIENNE ECOLE ALLEMANDE et bien plus probablement *Michaël Wohlgemuth.* (N. 1434-M. 1519). Notre Seigneur mis au tombeau. *Bois.*

40. LUCAS CRANACH, LE JEUNE. L'adultère devant Jésus entouré des Apôtres. *Bois.*

41. ÉCOLE HOLLANDAISE. Femme tenant un petit chien. *T.*

42. CRISTOPH AMBERGER. (N.. . . -M. 1560). Portrait de François Dauphin de France, fils aîné de Henri II et de Cathérine de Medicis à l'âge de quatorze ans, lorsqu'il épousa Marie Stuart d'Écosse, celle-ci d'un an plus âgée que lui. Les indications caractéristiques se trouvent sur le fond du tableau. Elles consistent en une couronne qui surmonte un monogramme et au dessous est écrit en français la devise. "*Unissons-nous ainsi*". *Bois.* (*A. Castan*).

43. HANS MEMLINCK. Portrait revêtu des insignes de la toison d'or. *Bois.*

44. GIOVANNI DA BRUGES (*Jan van Eyck*, dit). (N. 1370-M. 1460). St. Jérôme arrachant une épine de la patte d'un lion. *B.*

45. HANS SHAEUFFELEIN. Descente de Croix. *Bois.*

46. BEUCKELAER. Marché. *Toile.*

47. ÉCOLE HOLLANDAISE, et plus probablement de l'*école italienne.* Portrait d'une dame noble tenant un livre, peut-être Béatrice d'Arragon. Près de la tête inscription de trois lignes. *Bois.*

Un bas-relief en marbre existant à Vienne représente un portrait qui a beaucoup de ressemblance avec celui qui est devant nous que l'on nomme *Beatrice d' Arragon.*

M. Dreyfuss à Paris possède aussi un buste en marbre dans le même caractère et désigné sous le dit nom. (*Ed. Quaas*).

48. DEI VELLUTI (*Jean Breughel*, dit) on l'a attribué aussi à *Herri de Bles*). Paysage; dans le fond, une ville. *Bois.*

49. RUGGIERO VAN DER WEYDEN. (N. 1390-M. 1464), et plus probablement de l'*école ancienne flamande.* La Ste. Vierge soutenant le cadavre de Notre Seigneur. *Bois.*

50. PIERRE BREUGHEL. Un vieux religieux enveloppé en manteau s'achemine vers un désert. Il est suivi par un homme environné d'un double cercle, figurant le monde, et lui coupant furtivement sa bourse. Au bas du tableau on lit en flamand "*puisque le monde est si pervers, je vais chercher repos ailleurs*". Sujet allégorique. Gouache signée du nom de l'auteur "*Breughel*" et la date "*1565*".

51. HANS HOLBEIN. Portrait de Cardinal. *Bois.*

52. BREUGHEL (*école de*). Paysage avec la vue d'une cité. *B.*

53. HANS MEMLINCK ?? et plus sûrement l'artiste connu sous le nom de LE MAÎTRE DE LA MORT DE MARIE. Le Calvaire. À droite est le donateur avec sa femme et ses enfants dans l'attitude de la prière. Tryptique cintré. *Bois.*

Cette belle peinture est marquée des signes Les numé-

45 25

ros marqués au dessous de ces signes indiquent l'âge des deux donateurs.

Les oeuvres de cet artiste célèbre sont connues, à l'ordinaire, par l'indication des signes caractéristiques ci-dessus.

Il existe à Monaco une copie partiale de ce même tableau. Une autre copie pareille et à laquelle manquent la Madeleine et les Anges, est en possession du Consul Verber à Amburgue. (*Ed. Quaas*).

54. PIERRE BREUGHEL, LE VIEUX. La parabole des aveugles. *Gouache.*

Ce tableau a été copié quatre fois. Son original est à Vienne. (*Ed. Quaas*).

55. BEUKELAER. Marché aux poissons. *Toile.*

SIXIÈME SALLE.

ÉCOLE FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

1. Imitation de REMBRANDT. Vieillard: Étude. *Toile.*
2. ÉCOLE FLAMANDE. Dédale pleurant sur le cadavre de son fils Icare. *Cuivre.*
3. PHILIPPE WOUWERMAN. (N. 1620-M. 1668). Cheval blanc sellé. Dans le fond, paysage. *Bois.*
4. DAVID TENIERS, LE JEUNE. (N. 1610-M. 1685). Joueur de viole. *Cuivre.*
5. PIETER PORBUS, LE VIEUX. (N. 1513-M. 1584). Portrait de femme richement habillée. *Bois.*
6. JAN GUERRITZ-CUYP. (N. 1606-M. . . .). Portrait de la femme d'un Bourgmestre d'.Amsterdam. *Bois.*
7. ÉCOLE HOLLANDAISE. Dédale et Icare. *Cuivre.*
8. FRANS SNYDERS. (N. 1579-M. 1657). La chasse aux lapins. *Toile.*
9. DANIEL SEGHERS. (N. 1590-M. 1661). La Ste. Vierge avec l'Enfant Jésus entourée d'une guirlande de fleurs. *Toile.*
10. ANTOINE VAN DYCK (*école de*). Portrait d'un magistrat. *T.*
11. JAN FYT (*école de*). Deux chiens de chasse et du gibier mort. *Toile.*
12. ANTOINE VAN DYCK. (N. 1599-M. 1641). Portrait de gentilhomme avec riche collier. *Toile.*
13. ÉCOLE HOLLANDAISE, ou GERHARD HOET? Thésée et Ariane au bain. *Cuivre.*
14. WOUWERMAN (*école de*). Des paysans avec deux chevaux et un âne. Tempête. *Bois.*
15. DAVID TENIERS LE JEUNE. Joueur de violon. *Bois.*

16. PIERRE PAUL RUBENS. (N. 1577-M. 1640). Tête de vieillard barbu. *Toile.*

17. REMBRANDT VAN RHYN. (N. 1607-M. 1669). Portrait du maitre lui-même âgé de 60 ans. *Toile.*

18. ÉCOLE HOLLANDAISE. La chûte d'Icare. *Cuivre.*

19. FRANS SNYDERS. Chasse au daim. *Toile.*

20. ÉCOLE HOLLANDAISE. Paysage. Effet d'aurore. *Toile.*

21. GRUNDMANN. Marché aux oeufs et aux herbes. *Cuivre.*

22. GRUNDMANN. Boutique de fripier. *Cuivre.*

23. GRUNDMANN. Le charlatan. *Cuivre.*

24. FRANS SNYDERS. Deux chiens de chasse et du gibier. *T.*

25. MATTHAEUS BRIL. (N. 1550-M. 1584). Chasseurs dans une forêt. *Toile.*

26. BARTHOLOMAEUS BREENBERG. (N. 1614-M. 1660). Restes de fabrique dans une délicieuse campagne. Effet du coucher du soleil. *Toile.*

27. ÉCOLE HOLLANDAISE. Champ de bataille avec des guerriers et d'autres personnages. *Cuivre.*

28. PAUL BRIL (*école de*). Paysage avec figures. *Cuivre.*

29. PIETER MOLYN. Paysage. *Toile.*

30. CRISTIANO BERENTZ. Enfant qui donne du raisin à une jeune femme: fruits, fleurs. *Toile.*

31. ECOLE FLAMANDE. Des fleurs dans un vase doré. *Toile.*

32. WOUWERMANN (*école de*). Bataille avec de petites figures: fond de paysage. *Bois.*

33. ÉCOLE HOLLANDAISE. Combat d'anciens guerriers. *Cuivre.*

34. NICCOLÒ VERENDAEL. (N. 1659-M. . . .). La Ste. Vierge et l'Enfant Jésus au milieu d'une guirlande de fleurs. *Cuivre.*

35. RUBENS, ou de HENDRIK GOLTZIUS (*école de*). St. George tuant le monstre. *Toile.*

36. ANTOINE VAN DYCK (*école de*). Jésus crucifié. *Toile.*

37. BONAVENTURA PETERS. (N 1614-M. 1652). Marine: tempête. *Bois.*

38. PAUL BRIL? Ste. Cécile touchant de l'orgue et des Anges. *Toile.*

39. PHILIPPE VAN DYCK. (N. 1680-M. 1752). St. Pierre reniant son Divin Maître. *Toile.*

40. RUBENS (*Copie d'après*). (Original à Anvers). Notre Seigneur transporté au sépulcre. *Toile.*

41. RUBENS (*école de*). Grand d'Espagne en pieds. *Toile.*

42. BONAVENTURA PETERS. Marine avec des Arméniens. *B.*

43. PAUL BRIL. Le baptême de Jésus. *Bois.*

44. DANZERICK. Bacchanales: petites figures. *Bois.*

45. JAN FRANS VAN SOENS. (N. 1553-M. . . .). L Ascension de Jésus en présence des Apôtres et des Maries. *Toile.*

46. MARTIN DE VOS. (N. 1531-M. 1603). Jésus bénissant les enfants. *Bois.*

47. ANTON FRANS VAN DER MEULEN (*école de*), ou CORNELIS DE WAEL. Bivouac de soldats. *Bois.*

48. ÉCOLE FLAMANDE. Les Hébreux adorant le veau d'or. *B.*

49. ÉCOLE FLAMANDE. Dédale et Icare se préparant à s'enfuir du Labyrinthe de Crète. *Cuivre.*

50. ANTON FRANS VAN DER MEULEN. (N. 1634-M. 1690). Soldats campés en avant-poste. *Toile.*

51. JACOB JORDAENS (*école de*). Homme posant la main sur un livre. *Toile.*

52. JACOB JORDAENS. (N. 1594-M. 1678). Notre Seigneur au Calvaire. *Toile.*

53. LOUIS FINSONIO. Annonciation de la Ste. Vierge. Au bas on lit "*Aloysius Finsonius Belga Brugensis fecit*" 1612. *Toile.*

54. ÉCOLE FLAMANDE. Femmes au bain: paysage. *Toile.*

55. ÉCOLE HOLLANDAISE, ou GERHARD HOET. Thésée abandonnant Ariane. *Cuivre.*

56. GUILLAUME SCHELLINGS. (N. 1632-M. 1678). Rivière glacée avec des patineurs *Toile.*

57. LOUIS ANTOINE DAVID. (N. 1648-M. 1730). Intérieur d'arsenal avec des armes. *Toile.*

58. ÉCOLE FLAMANDE. Le prophète Jérémie à mi-corps. *T.*

59. RUBENS (*école de*). Tête de vieillard. *Bois.*

60. VAN JAN HUCHTEMBURG. (N. 1646-M. 1733). Paysage avec des chasseurs à cheval. *Toile.*

61. ÉCOLE FLAMANDE. Vingt-un portraits des plus illustres personnages de la famille Farnese réunis dans un cadre. *Bois.*

62. MATHIEU VAN PLATTENBERG. (N. 1608-M. 1660). Marine avec navires.

63. RUBENS (*école de*). Tête de vieillard. *Bois.*

64. PAUL POTTER ou WILLEM ROMEYN. Paysage au coucher du soleil avec deux vaches. *Toile.*

65. RUBENS (*école de*). St. Georges à cheval tuant le monstre infernal. *Toile cintrée.*

66. HENRI PACX. Fête villageoise aux environs de la ville d'Anvers. *Toile.*

67. VAN OSTADE (*école de*). Buveurs dans un cabaret. *Bois.*

68. DIRK VAN BERGEN. Paysage avec troupeau et deux vaches. *Toile.*

69. ÉCOLE FLAMANDE. Pâtre gardant son troupeau. *Bois.*

70. RUBENS (*école de*). Portrait à mi-corps d'un prince de la maison Farnèse. *Toile.*

71. TENIERS LE JEUNE (*école de*). Paysage avec des fabriques et des paysans. *Toile.*

72. ANTOINE VAN DYCK (*école de*). Portrait de *Ranuccio Farnese* appuyant sa main droite sur la tête d'un chien. *Toile.*

73. MICHAEL JASON MIEREVELD ? (N. 1568–M. 1641). Portrait de jeune magistrat avec un riche collier tenant un rouleau de papier dans la main gauche. *Bois.*

74. JAN BOTH. (N. 1620–M. 1652). Paysage avec paysanne à cheval. Effet du coucher du soleil. *Toile.*

75. JAN VAN KESSEL. (N. 1626–M. 1708). Fruits et fleurs. *T.*

76. EGBERT HEEMSKERCK. Intérieur d' une maison de campagne avec des paysans. Effet de flambeau. *Toile.*

77. DAVID VINCKEBOOMS. (N. 1578–M. 1610). Paysage avec l' Hermite St. Paul et St. Antoine Abate. *Bois.*

78. FERDINAND BOL. (N. . . . –M. 1686). Prétendu portrait du peintre Palameder Steevens. *Bois.*

79. JEAN SPIELBERG. (N. 1619–M. 1690). Portrait d'une Chanoinesse assise. *Toile.*

80. ANTOINE VAN DYCK (*école de*). Portrait à mi-corps d'une jeune dame richement habillée. *Toile.*

81. TENIERS LE JEUNE. Buveurs dans un cabaret. *Bois.*

82. JOSSE DE MOMPERT DE JONGHE. (*Figures de Cornelis Schut*). Le repos de la Ste. Famille dans une délicieuse campagne. *Bois.*

83. ANTOINE VAN DYCK (*école de*). Portrait de la princesse d' Egmond ? *Bois.*

84. JAN FYT. Grande table avec du gibier. *Toile.*

85. CORNELIO JONSON VAN CEULEN. Portrait d' un magistrat assis. *Toile.*

86. JAN BOTH. Paysage avec une tour. Effet du coucher du soleil. *Toile.*

87. JAN VAN KESSEL. Fruits et fleurs. *Toile.*

88. ANTOINE VAN DYCK (*école de*). Portrait de la femme de *Ranuccio Farnese*. *Toile.*

89. BARTHOLOMAEUS VAN VABASSEN ? Le Centaure enlève Déjanire dans un délicieux jardin; plusieurs figures sont groupées dans ce tableau. Au haut, à gauche, il y a la signature V. S. et la date 1615. Excellent tableau. *Bois.*

90. ÉCOLE HOLLANDAISE. Fleuve avec pont: dans le lointain la ville d'Amsterdam. *Bois.*

91. WILLEM SCHELLINCKS (?). La chasse au faucon. *Toile.*

92. JACOB JORDAENS (*école de*). Paysan avec un large chapeau. *Toile.*

93. GRUNDMANN. Le limeur de scies. *Cuivre.*

94. GRUNDMANN. Le cordonnier dans son échoppe. *Cuivre.*

95. GRUNDMANN. La fileuse. *Cuivre.*

96. FRANS SNYDERS. Du gibier. *Toile.*

97. JAN FRANS VAN SOENS. Le Christ au jardin de Gethsémané. *Toile.*

98. ÉCOLE FLAMANDE. Paysage avec rivière et fabrique. *T.*

FIN DU GUIDE.

APPENDIX.

NOTICES SUR POMPÉI ET HERCULANUM.

POMPÉI.

Cette ville, à deux heures de Naples environ, est située au pied du Vésuve dans la plaine qui s'étend depuis sa base jusqu'aux côtés de Stabie. À l'époque de sa destruction Pompéi possédait huit portes, savoir; celle nommée d'Herculanum, du Vésuve, de Capoue, de Nola, de Sarne, de Nocère, de Stabie, et la porte Marine. Les portes principales étaient, celle de Nola et d'Herculanum, cette dernière ayant une entrée pour les voitures et une autre pour les piétons; ces deux portes s'ouvraient et se fermaient par un pont-levis. Celle de Nola, connue aujourd'hui sous le nom de *porte d'Isis*, offre en bas-relief la tête de cette déesse. Les fortifications de Pompéi étaient composées de deux rangs de murs, ayant quatorze pieds de largeur et vingt-cinq pieds de hauteur, soutenant une terrasse, au dessus de laquelle s'élevaient des arcs boutants de huit pieds de hauteur. Les chaussées de la ville sont un chef-d'oeuvre de construction romaine. Elles sont composées de quatre couches: la première formée de grosses pierres, la seconde de pierres brisées, cimentées avec de la chaux; la troisième de débris de briques et de poterie cimentée de la même manière; la quatrième de grands blocs de lave taillés d'une façon irrégulière, mais joints avec précision. Les trottoirs s'élèvent à vingt-cinq centimètres au-dessus de la chaussée. Chaque rue principale avait sa fontaine. Des tuyaux de plomb conduisaient

l' eau dans les maisons les plus importantes. Les maisons étaient décorées au dehors de fresques importantes et de mosaïques vraiment magnifiques; ce qui donnait un gai et riant aspect à la ville, chose importante pour les Pompéiens qui passaient la plus grande partie de la journée hors de chez eux. Les maisons étaient toutes construites sur un même plan, n'ayant que deux étages, rarement plus; celle de Diomède, cependant, en comptait un troisième. Les appartements des hommes donnaient sur la cour centrale, ordinairement sans toit, et les appartements des femmes sur le jardin. Les chambres étaient petites, nombreuses.

La chambre de réception était le vestibule (*atrium*) qui donnait sur une cour (*cavaedium*) entourée d' une colonnade (*peristylium*) dans un des quatre coins duquel se trouvait l'autel et le petit temple (*lararium*) dédié aux Lares. La salle à manger (*triclinium*) donnait aussi sur cette cour, de même que le (*tablinum*), espèce de cabinet de travail où l' on conservait les valeurs et l' argent. Ce tablinum avait son antichambre où on attendait les clients et où on leur donnait audience. Un étroit corridor (*fauces*) conduisait à la résidence des femmes, éloignée le plus possible du centre; là, au contraire, se trouvait la chambre à coucher (*cubiculum*) du maître et celles de ses amis. La salle à bain était située à l' extrémité de la maison et les salles à bal et à jeu se trouvaient dans le second jardin. Près de la cuisine et des offices s' ouvrait une autre salle à manger où l' on prenait le repas en hiver. Il y avait à l' entrée de chaque appartement une petite chambre où couchaient les esclaves.

Les écuries et les remises étaient probablement situées loin de la ville, car on n' en a trouvée que deux ou trois attenant aux maisons. Celle-ci ne portaient pas de numéro; elles s' appelaient du nom de leur propriétaire et souvent aussi de celui du juge, dont le locataire désirait la protection: dans ce dernier cas on y voyait inscrit *“ rogat ut faveat ”. Puisse-t-il nous être favorable.*

Pompéi possédait deux théâtres situés au centre de la ville à peu de distance l' un de l' autre qu' on a nommés théâtre tragique et théâtre comique.

Le premier, ou grand théâtre, pouvait contenir environ 2000 spectateurs. Une inscription trouvée devant la porte d' entrée de ce théâtre fait connaître qu' il fut construit par l' architecte Maratorius Primus, liberte de Marcus et une seconde inscription nous dit qu' il fut bâti au temps d'Auguste, au frais de Marcus Holconius Rufus et que son inauguration eut lieu l' année 22 du tribunat d' Auguste.

Le théâtre comique, ou petit théâtre, était capable contenir

1000 spectateurs. Il fut construit par Cajus Quintius Valgus et par Marcus Porcius, duumvirs. Une inscription trouvée sur le plancher de ce théâtre dit que Marcus Oculatius Verus fils de Marcus était un des deux surintendants aux spectacles.

À l'une des extrémités de la ville, hors des portes, était placé l' Amphithéâtre pour les jeux du Cirque. Il pouvait contenir environ 12,800 spectateurs.

Le beau site de la ville et son excellent port rendirent Pompéi le centre d' un commerce très important.—De là sans doute son nom de "*Pompeia*" *entrepôt.*

Le commerce principal se faisait en vin, en blé, en fruits, en légumes etc. Une image peinte ou sculptée sur le mur d'une maison signalait au public le commerce du propriétaire. Par exemple, un boeuf indiquait une boucherie, un serpent, une pharmacie et, le Dieu Bacchus, un marchand de vin. — Pourtant, c' est moins son commerce qui a rendu Pompéi si célèbre, que son amour absolu pour les beaux arts, ce qu'on peut apprécier par la riche collection d' objets précieux trouvés chez les habitants et dans les temples. — Les premiers artistes italiens, et tous, semblent s'être entendus pour produire les chefs-d' oeuvre que nous continuons à sortir des fouilles.

La ville de Pompéi fondée dans l' âge reculé des Oscans fut successivement occupée par les Étruriens, les Pelasgiens et les Samnites, après quoi elle devint ville romaine. C'était une des douze villes étrusques, dont la principale était Capoue.—Pompéi fut soumise par Annibal, mais son importance historique date seulement de l'époque de la guerre civile de 91 av. J.C. quand Sylla après avoir détruit Stabie trouva une si grande résistence à Pompéi, qu' il fut obligé de lui accorder de grands privilèges; elle reçut le titre de "*colonia militaris*" à la suite de ce fait.

Pendant le règne d' Auguste la ville passa "*Municipium romanum*" et on y envoya des troupes qui construisirent le faubourg *Pagus Augustus Felix*, dont le patron fut Marcus Arrius Diomède.—Plus tard, sous le règne de Néron, elle devint "*Colonia romana*" privilège dont elle continua à jouir pendant vingt-quatre ans, c'est-à dire jusqu' à l'époque du terrible tremblement de terre du 63 A. D. qui la détruisit, de même que Herculanum et plusieurs autres villes des environs. Ce fatal évènement jeta bas la Basilique et le Forum, et l' éruption du Vésuve du 79 A. D., la première dont parle l'histoire, enterra sous les cendres et sous une boue liquide Pompéi, Stabie, Oplonte et Herculanum. L' éruption dura toute une journée et pendant trois jours la ville fut plongée dans l'obscurité la plus profonde.—Dion Cassius nous a décrit l' agonie de ces malheureux qui furent ensévelis sous les matières volca-

niques tombant comme une pluie de feu. Pline, l'ainé qui commandait la flotte romaine, alors en rade de Misène, traversa le golfe afin de venir en aide aux habitants de Pompéi et pour juger de près l'éruption il arriva à Stabie avec l'intention d'y passer la nuit, mais il fut réveillé par le tremblement de terre et par la cendre qui pénétrait partout en grande quantité. Voyant la mer fort agitée il descendit sur la plage et fut etouffé là par un tourbillon de feu et de soufre. Pline le jeune qui sut rester à Misène, a donné dans deux lettres qu'il écrivit à Tacite, les détails les plus circostanciés et les plus navrants.

« Il était dejà sept heures du matin, dit-il, et le jour n'avait « pas encore paru. Les maisons furent secouées avec tant de « violence que les mieux construites d'entre elles ne parais- « saient pas solides. Nous fûmes forcés de quitter la ville. La « population saisie de terreur s'enfuyait de tous les côtés, se « heurtant et se renversant dans l'obscurité. Les flots de la « mer reculèrent en laissant des poissons sur la plage et nous « fûmes poursuivis par un grand nuage noir qui jetait des « éclairs de tout côté. Ce nuage tomba tout à coup sur la terre « comme la foudre, cachant entièrement l'île de Capri et le « promontoire de Misène. Ma mère qui était âgée et d'un fort « embonpoint ne pouvant plus avancer, me supplia de la quitter « et de me sauver pendant qu'il en était encore temps, mais « je refusai absolument de fuir sans elle, la prenant par la « main, je l'entraînai de force, parce que les cendres commen- « çaient déjà à tomber sur nous.

« Profitant du peu de clarté qui nous restait, nous quittâ- « mes la grande route, de peur d'être écrasés dans l'obscu- « rité. À peine nous nous en fûmes éloignés qu'une obscurité « profonde nous enveloppe et, nous n'entendîmes plus que les « cris des femmes et des enfants.

« Quelques-uns prièrent les dieux, d'autres demandèrent la « mort et tous crurent à la dernière nuit et à la fin du monde « (Pline le jeune, Lib. VI, Epist. XX.) ».

Titus s'empressa avec énergie de venir au secours des villes détruites.—Des consuls furent chargés de distribuer des aumônes et de vendre les biens de ceux qui avaient péri afin de constituer un fond suffisant pour rebâtir la ville: il fit remise aussi de tous les impôts et vint lui même en aide aux malheureux.—Il fit bâtir un village près de l'emplacement de l'ancien Pompéi qui fut détruit plus tard par l'éruption de 471 A. D., et il est plus que probable que les habitants de ce village après avoir entrepris des fouilles sommaires sur le territoire de l'ancienne ville en emportèrent ce qu'ils purent trouver de plus précieux.—Néammoins il est certain que la destruction de Pom-

péi par l' éruption préserva du vandalisme des premiers siécles chrétiens une foule d' objets d' art dont nous devons la conservation à cette catastrophe, ainsi que les détails les plus intéressants et les plus curieux sur la vie des anciens romains que nous ne connaissions qu' incomplètement, car les auteurs de l' antiquité ne nous ont laissé que des écrits incomplets.

Tel fut le sort de Pompéi, qui resta enséveli pendant dix-sept siècles, c'est-à dire jusqu' à 1748, époque à laquelle des objets d' art furent aperçus par des paysans qui creusaient un puits dans une vigne près du fleuve Sarno (1).

Charles III roi de Naples ordonna les premières fouilles, et on trouva sur les murs de la rue des tombeaux, des inscriptions qui indiquèrent le nom de la ville.

HERCULANUM.

Cette ville, voutée particulièrement au culte d'Hercule, prit le nom du Dieu. Comme Pompéi, Herculanum était une des douze villes, dont Capoue fut le chef-lieu. Elle fut prise d'assaut par le Consul Carvilius en 567 av. J. C. Dans l' an 80 av. J. C. les habitants d' Herculanum se joignèrent aux peuples confédérés de l' Italie et guerroyèrent contre Rome. Cette guerrè était à peine terminée que des tremblements de terre détruisirent les murs d' Herculanum. Le 23 novembre, 79 A. D. la ville toute entière fut recouverte par un torrent de boue volcanique qui se durcit et nous conserva, comme par miracle, tous les trésors qu' on y a trouvés.

Depuis cette époque onze courants de lave fondue ont successivement passé sur elle, et ont si fortement cimenté la boue volcanique de l' éruption de 79 A. D., que tout souvenir semblait en avoir disparu. Tout-à-coup, en 1720, le Prince d'Elbeuf, en faisant creuser un puits, trouve dans les déblais des fragments de statues et de marbres; il ordonne des fouilles, et récolte une série de produits qu' il s'empresse d' expédier au prince Eugène de Savoie et à Louis XIV roi de France.

En 1738 Charles III de Naples fait défendre aux particuliers d' opérer des fouilles à leur profit, et le gouvernement s' empare du territoire dans un but d' intérêt général; les fouilles se poursuivent au profit de l' état; les objets trouvés sont envoyés au Musée de Portici, d' où ils passèrent plus tard dans celui de Naples.

---

(1) Un des premiers ouvrages parus en France sur la découverte de Pompéi, est celui du Marquis de l'Hôpital, publié en 1748. (*V. Furchheim, Bibliotheca Pompeiana*).



C'est à ce même roi que nous devons la découverte du théâtre d' Herculanum, de la Basilique, des papyres et d' une grande partie des objets d' art qui font l' ornement du Musée de Naples. Les fouilles, interrompues pendant plusieurs années furent recommencées par François I en 1828 et on les a continuées plus ou moins rapidement selon les fonds, dont peut disposer le gouvernement.

FIN.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

en vente chez lui, 91 Via Tagliaferri, *et chez F. Furchheim, librairie italienne et étrangère, 59 Piazza dei Martiri, Palazzo Partanna, à Naples.*

LES MONUMENTS DU MUSÉE NATIONAL DE NAPLES. Un beau volume in-4°. Texte et 168 planches gravées sur cuivre. Prix 35 francs.

LE MÊME OUVRAGE, texte en anglais, revue par E. NEVILLE ROLFE, Esq. Prix 35 francs.

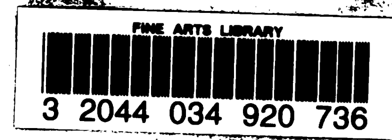
GUIDE GÉNÉRAL DU MUSÉE NATIONAL DE NAPLES, 5me édition. Un volume in-16° Prix 3 francs.

A COMPLETE HANDBOOK TO THE NAPLES MUSEUM par E. NEVILLE ROLFE Esq. Prix 5 francs.

ONE DAY IN THE NAPLES MUSEUM. Prix 2 1/2 francs.

Catalogue complet des petits bronzes et objets précieux en anglais et en français. Deux volumes séparés. Prix de chaque Volume 1 fr.

Catalogue complet des tableaux. Deux volumes séparés en anglais et en français. Prix de chaque Volume 1 fr.



DATE	ISSUED TO
APR 21 '64	

